



8114-3-1-95

VOL 1 UNC

INTERGOVERNMENTAL COOPERATION - NOVA
SCOTIA
SCHOOL GOVERNANCE; GENERAL

COOPÉRATION INTERGOUVERNEMENTALE -
NOUVELLE- ÉCOSSE
GESTION SCOLAIRE; GÉNÉRALITÉS

SPECIAL AGREEMENT - IMPLEMENTATION
OF ACADIAN AND FRANCOPHONE SCHOOL
GOVERNANCE

ENTENTE SPÉCIALE - MISE EN OEUVRE
DE LA GESTION SCOLAIRE ACADIENNE ET
FRANCOPHONE



7540-CH-502-0870

[illegible]

GC 39.1 (91/10)

7540-21-904-5775

62B 8114-3-1-95
VOL 1

000198

62B 8114-3-1-95
VOL 1



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Document disclosed under the Access to Information Act
Document divulgué en vertu de la Loi sur l'accès à l'information

CLOSED VOLUME VOLUME COMPLET

DATED FROM
À COMPTER DU

1995-04-01

TO
JUSQU'AU

1995-10-23

AFFIX TO TOP OF FILE - À METTRE SUR LE DOSSIER

DO NOT ADD ANY MORE PAPERS - NE PAS AJOUTER DE DOCUMENTS

FOR SUBSEQUENT CORRESPONDENCE SEE - POUR CORRESPONDANCE ULTÉRIEURE VOIR

FILE NO. - DOSSIER N°

VOLUME

Minister
of Canadian Heritage



Ministre
du Patrimoine canadien

Hull, Canada K1A 0M5

OCT 23 1995

The Honourable John MacEachern, M.L.A.
Minister of Education and Culture
Government of Nova Scotia
Post Office Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

Dear Mr. MacEachern:

I am very pleased that our two levels of government have agreed to sign a Canada-Nova Scotia Special Agreement for the implementation of Acadian and Francophone school governance. Under this Special Agreement, Canada's contribution will amount to \$3 000 000 over the next three years, which represents one-half of the expenses that will be incurred by Nova Scotia under the Special Agreement. My officials will contact yours to determine the detailed break-down of this contribution.

This is the second Special Agreement to be signed with Nova Scotia under the Special Measures on School Governance and Post-Secondary Education. The first one was the Special Agreement for the construction of an academic building at the Université Sainte-Anne under which Canada contributed \$2 000 000.

Further to these Special Agreements, Canada is committed to providing a complementary contribution under the Supplementary Funds of the Official Languages in Education Program beyond existing commitments, subject to maintenance of the current budgetary levels until March 31, 1998 and to the renewal of the Program as of April 1, 1998.

.../2

Canada

- 2 -

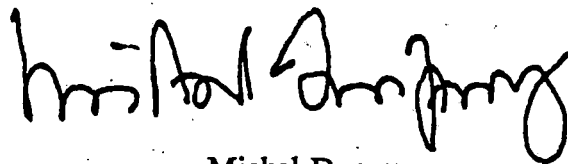
The complementary contribution will amount to \$6 000 000 in two areas of interest, to be provided within the next five years, beginning in 1996-97 and ending in 2000-01. An amount of \$3 000 000 will go toward complementary activities included in the Development Plan for the Acadian and Francophone School Management System in Nova Scotia. An additional amount of \$3 000 000 will be provided for capital projects: an amount of \$2 000 000 for the construction of the School Community Centre in Sydney and an amount of \$1 000 000 for renovations to the Carrefour du Grand-Havre in Halifax-Dartmouth. My department has accepted your assurances that \$1 000 000 will be sufficient to meet the needs for the Dartmouth project. In the event that Nova Scotia were to contribute more than \$1 000 000 for this project, it is understood that Canada's contribution would be equivalent to the amount provided by Nova Scotia and this funding would have to be found within the existing envelope of \$6 000 000 in the complementary contribution.

Moreover, the federal contribution of \$3 000 000 that is to be made available under the Special Agreement and the additional \$3 000 000 to be made available under the Supplementary Funds of the Official Languages in Education Program are subject to the adoption by the Nova Scotia legislature of the new *Education Act* that is being introduced this fall. It is also understood that, at the end of the five-year period for which the additional complementary contribution is provided, this support will no longer be available and the level of funding to Nova Scotia under the Supplementary Funds envelope will be established as in the past on the basis of the Bilateral Agreement governing the Official Languages Support Programs.

You will find enclosed two copies of the Special Agreement that I have already signed. I would kindly ask you to sign both copies and return one to the Department of Canadian Heritage for our files.

I would like to thank you for your close co-operation in this matter and look forward to continuing to work with you in the important area of official languages in education and school governance.

Yours sincerely,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Michel Dupuy', written in a cursive style.

Michel Dupuy

Attachments

BEST AVAILABLE COPY

8114-2-00

8114-3-1-95

Edith Gendron

▲ 04/19/2001 05:01 PM

To: Yvan Déry/HullOttawa/PCH/CA@PCH, Monic Albert/HullOttawa/PCH/CA@PCH
cc:
Subject: Fonds supp. Nlle-Écosse

Ce matin, la province nous appelle pour nous dire qu'il manque 325 000 \$ sur le formulaire du CAFE qu'ils ont signé soit dit en passant.

D'après Mark Bannerman, ces 325 000 \$ sont le dernier engagement de l'entente spéciale sur la gestion scolaire signée en 1995. Il y a eu plusieurs échanges téléphoniques entre lui et moi aujourd'hui et je vous reproduis ci-bas les principaux arguments échangés de part et d'autre.

Province :

- Puisque la province soumettait toujours une demande à part pour tout ce qui touche la gestion scolaire, pour eux la négociation du plan d'action excluait les argents confirmés dans le cadre de l'entente spéciale sur la gestion scolaire.
- En 1999-2000, la province a touché 1 310 000 \$ en Fonds supplémentaires, en incluant les 450 000 \$ affectés à la gestion scolaire : pour 2000-2001, si les 325 K sont inclus dans l'entente LOE qui vient d'être signée, le montant total des fonds supplémentaires est de 699 500 \$, soit une perte de 610 500 \$ par rapport à l'an passé.
- Une correspondance d'Élise à Margelaine (MB est sensé me télécopier ce doc.) établissait clairement qu'en plus du financement de 325 000 \$ en fonds supplémentaires pour 2000-2001, Patrimoine offrait la possibilité d'un financement de 600 000 \$ pour de nouveaux projets (ce 600 K aurait été majoré à 700 K le 19 juillet par Hilaire).
- La lettre d'approbation du ministre Dupuy (octobre 1995) confirme que la contribution supplémentaire de 6 000 000 \$ (3M pour activités complémentaires et 3M pour la construction) est engagée jusqu'en 2000-2001.

Patrimoine :

- Il a été expliqué à la province que l'entente spéciale sur la gestion scolaire confirmait seulement les montants des mesures d'investissement de 1995-96 à 1997-1998. Pour les contributions supplémentaires, l'article 3.3 stipulait que ces fonds seraient versés dans le cadre du Programme des langues officielles dans l'enseignement : ce qui veut dire que la province doit déposer annuellement une demande pour les activités complémentaires à la gestion scolaire ou signer des ententes auxiliaires pour les projets de construction.
- Étant donné qu'une nouvelle approche par plan d'action a été adoptée lors de la signature du dernier protocole, il a été clairement expliqué que les engagements antérieures qui touchaient les années visées par le plan devaient être intégrés dans le plan d'action.

- Le 27 juin, lors d'une conférence téléphonique, la province nous présentait la première version de son plan d'action. Pour chaque objectif linguistique (FL1 et FL2), il y avait deux annexes constituant les demandes en fonds supplémentaires (une demande initiale de plus de 24,4 M). Après avoir demandé de préciser les montants demandés pour chacune de ces annexes, la directrice du DSALF a répondu que les annexes A totalisant 600 000 \$ représentaient les sommes déjà confirmées. C'est à partir de cette réponse que notre ministère a considéré que c'est dans le projet FL1 de *Mise à jour pour l'homogénéisation de tous les programmes* que les 325 000 \$ pour la gestion scolaire étaient demandés, donc inclus dans l'entente finale de 699 500 \$ pour les 2 objectifs linguistiques.

Suivi :

- La province voudrait qu'on lui envoie une note par écrit lui confirmant que PCH considère les 325 K de la gestion scolaire sont inclus dans les 699 500 \$ prévus par l'entente en fonds supplémentaires;
- On devrait s'attendre à une lettre du sous-ministre puisque leur ministère s'est engagé auprès des conseils scolaires pour des projets au montant total de 1 024 500 \$ en contribution fédérale, soit 699 500 + 325 000. Cette lettre nous proposerait peut-être un amendement à l'entente...
- Nous avons répondu que nous allions examiner la question et aviser la province dès qu'une décision sera prise (envoi de la note demandée).

Document disclosed under the A
Document divulgué en vertu de la L

8114-3-95

000204

8114-3-55

**CANADA-NOVA SCOTIA SPECIAL AGREEMENT
FOR THE IMPLEMENTATION
OF ACADIAN AND FRANCOPHONE SCHOOL GOVERNANCE**

**ENTENTE SPÉCIALE CANADA - NOUVELLE-ÉCOSSE
RELATIVE À LA MISE EN OEUVRE DE LA
GESTION SCOLAIRE ACADIENNE ET FRANCOPHONE**

THIS SPECIAL AGREEMENT was made this _____ day of _____
1995.

LA PRÉSENTE ENTENTE SPÉCIALE a été conclue en ce 23^e
jour de octobre 1995.

BETWEEN: THE GOVERNMENT OF CANADA,
represented by the Minister of
Communications, hereinafter referred to as
"the Minister of Canadian Heritage",

ENTRE : LE GOUVERNEMENT DU CANADA, représenté
par le ministre des Communications, ci-après
appelé «le ministre du Patrimoine canadien»,

AND: THE GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA,
hereinafter referred to as "Nova Scotia",
represented by the Minister of Education and
Culture of Nova Scotia.

ET : LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, ci-après appelé «Nouvelle-Écosse»,
représenté par le ministre de l'Éducation et de
la Culture de la Nouvelle-Écosse.

WHEREAS the Constitution of Canada and in
particular the Canadian Charter of Rights and
Freedoms as well as the Official Languages
Act, recognize English and French as the
official languages of Canada, and the
Government of Canada recognizes its
responsibilities and undertakings with respect
to those languages;

ATTENDU QUE la Constitution du Canada et
plus particulièrement la Charte canadienne des
droits et libertés ainsi que la Loi sur les
langues officielles reconnaissent que le
français et l'anglais sont les langues officielles
du Canada et que le gouvernement du Canada
reconnait ses responsabilités et engagements
envers celles-ci;

WHEREAS Section 23 of the Canadian
Charter of Rights and Freedoms recognizes the
right of Canadian citizens belonging to the
English- or French-language minority in a
province to have their children educated in
their own language, where numbers warrant;

ATTENDU QUE l'article 23 de la Charte
canadienne des droits et libertés reconnaît le
droit des Canadiens appartenant à la minorité
de langue française ou de langue anglaise dans
une province de faire instruire leurs enfants
dans leur propre langue là où le nombre le
justifie;

WHEREAS Nova Scotia, following extensive
public consultations leading to the introduction
of a new Education Act, has established a
comprehensive policy for the governance of
Acadian and Francophone schools in the
province;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, après une
série de consultations publiques approfondies
qui mènera au dépôt d'une nouvelle Loi sur
l'éducation, a établi une politique globale pour
la gestion scolaire acadienne et francophone
dans la province;

WHEREAS the Supreme Court of Canada has
ruled that Section 23 of the Canadian Charter
of Rights and Freedoms confers upon minority-
language parents a right of management and
control over the educational facilities in which
their children are taught, where numbers
warrant;

ATTENDU QUE la Cour suprême du Canada a
statué que l'article 23 de la Charte canadienne
des droits et libertés confère aux parents
appartenant à la minorité linguistique un droit
de gestion et de contrôle à l'égard des
établissements d'enseignement où leurs
enfants se font instruire, lorsque le nombre le
justifie;

WHEREAS the Legislative Assembly of Nova
Scotia will consider a new Education Act to
give effect to Nova Scotia's policy for the
governance of Acadian and Francophone
schools;

ATTENDU QUE l'Assemblée législative de la
Nouvelle-Écosse étudiera une nouvelle Loi sur
l'éducation afin de mettre en oeuvre la
politique de gestion scolaire acadienne et
francophone;

WHEREAS the Minister of Canadian Heritage,
upon whom were transferred the
responsibilities of the Secretary of State, has
the mandate, in accordance with the Official
Languages Act, to encourage and assist
provincial governments to offer to members of
the official language minority communities
education in their own language;

ATTENDU QUE le ministre du Patrimoine
canadien, qui s'est vu attribuer les
responsabilités du Secrétaire d'État, est
chargé, conformément à la Loi sur les langues
officielles, d'encourager et d'aider les
gouvernements provinciaux à offrir aux
communautés minoritaires de langue officielle
l'instruction dans leur propre langue;

WHEREAS Canada has approved a series of
special measures aimed at enhancing the
official language minorities access to school
governance and post-secondary education for
the French-speaking minorities in this country;

ATTENDU QUE le Canada a approuvé une
série de mesures spéciales destinées à
améliorer l'accès des minorités de langue
officielle à la gestion scolaire et à
l'enseignement postsecondaire en français;

WHEREAS Nova Scotia determines, as a
matter of provincial jurisdiction, the objectives,
contents, priorities and evaluation criteria for
its French minority-language education
programs;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, dans
l'exercice de ses pouvoirs, détermine les
objectifs, les contenus, les priorités et les
critères d'évaluation de ses programmes
d'enseignement dans la langue de la minorité
française;

WHEREAS Canada has already contributed 2 million dollars to Sainte-Anne University (in 1993-1994 and 1994-1995) for the construction of an academic building in order to facilitate access to post-secondary education in French;

AND WHEREAS Canada and Nova Scotia wish to establish a framework for financial assistance by Canada for the implementation of such services;

NOW THEREFORE, this Special Agreement witnesses that the parties hereto mutually agree as follows:

1. OBJECTIVE

- 1.1 The objective of this Special Agreement is to establish a framework for co-operation between Canada and Nova Scotia for the implementation of Acadian and Francophone school governance in accordance with Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms and in accordance with the new Education Act to be introduced in the Nova Scotia Legislature in the fall of 1995.

2. PURPOSE OF THE CONTRIBUTION

- 2.1 Subject to the provisions of Clause 3.1 of this Special Agreement, Canada agrees to provide a contribution toward the additional expenses incurred by Nova Scotia for the following initiatives on Acadian and Francophone school governance:
- a) the establishment of "refrancisation" programs for students entitled to French-language education under Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms;
 - b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices;
 - c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs;

3. MAXIMUM AMOUNT OF THE CONTRIBUTION

- 3.1 Subject to the appropriation of funds by Parliament, to the maintenance of current and forecasted budget levels of the Official Languages in Education Program and to the provisions of this Special Agreement as described in Clause 3.2, Canada agrees to contribute toward the eligible expenses incurred by Nova Scotia an amount not to exceed three million dollars (\$ 3 000 000) or 50 percent of the total eligible expenses, whichever is less, over a three-year period from the year 1995-96 to the year 1997-98.

The contribution will cover :

- a) the establishment of refrancisation programs for students concerned in Clause 2.1: (\$ 820 000);
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices: (\$ 1 680 000);

ATTENDU QUE le Canada a déjà contribué une somme de deux millions de dollars à l'Université Sainte-Anne (en 1993-1994 et 1994-1995) pour la construction d'un immeuble académique afin d'améliorer l'accès à l'enseignement postsecondaire en français;

ET ATTENDU QUE le Canada et la Nouvelle-Écosse désirent établir un cadre relatif à l'aide financière du Canada en vue de la mise en oeuvre de ces services;

EN CONSÉQUENCE, la présente entente spéciale atteste que les parties conviennent de ce qui suit :

1. BUT

- 1.1 Le but de la présente entente spéciale est d'établir un cadre de collaboration entre le Canada et la Nouvelle-Écosse en vue de la mise en oeuvre d'un système de gestion scolaire acadienne et francophone conformément à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et à la nouvelle Loi sur l'Éducation qui sera déposée à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse à l'automne de 1995.

2. OBJET DE LA CONTRIBUTION

- 2.1 Sous réserve des dispositions de la clause 3.1, de la présente entente spéciale, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses supplémentaires encourues par la Nouvelle-Écosse pour les initiatives suivantes en matière de gestion scolaire acadienne et francophone :
- a) l'établissement de programmes de refrancisation des étudiants ayant droit à un enseignement en français en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés;
 - b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux;
 - c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel;

3. MONTANT MAXIMUM DE LA CONTRIBUTION

- 3.1 Sous réserve de l'affectation des crédits par le Parlement, du maintien des niveaux budgétaires courants et prévus du Programme des langues officielles dans l'enseignement et des modalités de la présente entente spéciale décrites à la clause 3.2, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses raisonnables engagées par la Nouvelle-Écosse le moindre d'un montant maximal de trois millions de dollars (3 000 000 \$) ou 50 pour cent des dépenses totales admissibles et ce, sur une période de trois ans allant de l'année 1995-1996 à l'année 1997-1998.

La contribution servira à défrayer :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des personnes visées à la clause 2.1 : (820 000 \$);
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux : (1 680 000 \$);

- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs: (\$ 500 000).

3.2 Subject to the introduction of the new Education Act in the Legislative Assembly of Nova Scotia, Canada agrees to pay to Nova Scotia an advance contribution not to exceed one million dollars (\$ 1 000 000) in fiscal year 1995-96. Any other payments for fiscal years 1996-97 and 1997-98 shall be made subject to the adoption of the new Act.

3.3 An additional contribution for complementary activities included in the Development Plan for the Acadian and Francophone School Management System in Nova Scotia will be provided under the Official Languages in Education program as described in the Minister's commitment letter accompanying this Special Agreement.

3.4 The maximum amount of Canada's contribution approved for each fiscal year for each of the initiatives described above will be detailed in the annual Appendices mentioned in Clause 7 of this Special Agreement.

4. ELIGIBLE EXPENDITURE CATEGORIES

4.1 For the purposes of this Special Agreement, the eligible expenditure categories for each of the initiatives listed in Clause 2.1 may include, among others,:

- a) when applied to expenditures related to the establishment and the operation of the governance structure: salaries and benefits of the transitional staff, honorarium for board members, professional fees, and costs of regular operations including rental of premises, travel, training, publicity and document printing, and renting or purchasing essential furniture and equipment;
- b) when applied to projects related to the development of French-language education: salaries and benefits of specialists, professional fees, costs of renting and/or purchasing essential furniture and equipment, expenditures normally associated with the production and acquisition of pedagogical materials and costs of training.

5. TRANSFERS BETWEEN EXPENDITURE CATEGORIES

5.1 Nova Scotia may transfer funds between different expenditure categories approved within each initiative or project. Nova Scotia may transfer funds between initiatives and projects mentioned in Clause 4.1 of this Special Agreement with Canada's written consent. Nova Scotia must submit any such request to Canada before March 1st of the fiscal year in question.

- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel : (500 000 \$).

3.2 Sous réserve du dépôt de la nouvelle Loi sur l'éducation à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, le Canada convient de verser à la Nouvelle-Écosse une contribution par anticipation ne devant pas excéder un million de dollars (1 000 000 \$) pour l'année financière 1995-1996. Toute autre somme d'argent pour les années financières 1996-1997 et 1997-1998 sera versée sous réserve de l'adoption de ladite nouvelle Loi.

3.3 Une contribution supplémentaire pour d'autres activités faisant partie du plan de redressement pour la gestion scolaire de langue française en Nouvelle-Écosse sera versée dans le cadre du programme des Langues officielles dans l'enseignement comme l'indique la lettre d'engagement du Ministre accompagnant la présente entente spéciale.

3.4 La contribution maximale du Canada approuvée pour chaque exercice financier, pour chacune des initiatives, sera précisée dans les Annexes annuelles prévues à la clause 7 de la présente entente spéciale.

4. CATÉGORIES DE DÉPENSES ADMISSIBLES

4.1 Aux fins de la présente entente spéciale, les catégories de dépenses admissibles pour chacune des initiatives mentionnées à la clause 2.1 pourront comprendre, entre autres :

- a) lorsqu'il s'agit des dépenses relatives à la mise en oeuvre et le fonctionnement de la structure de gestion, les salaires et avantages sociaux du personnel de transition, les honoraires des membres du Conseil scolaire, les honoraires professionnels, les frais de fonctionnement incluant la location de locaux, les coûts de déplacement et de la formation, la publicité et l'impression de documents et la location ou les achats de pièces de mobilier et d'équipement essentiels;
- b) lorsqu'il s'agit de projets relatifs au développement de l'enseignement en français : les salaires et avantages sociaux du personnel spécialisé, les honoraires professionnels, les dépenses relatives à l'achat et/ou la location d'équipement, celles relatives à l'acquisition et la production de matériel pédagogique et à la formation.

5. TRANSFERTS ENTRE CATÉGORIES DE DÉPENSES

5.1 La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différentes catégories de dépenses approuvées pour chacune des initiatives ou projets. La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différents projets et différentes initiatives prévus à la clause 4.1 de cette entente spéciale avec l'autorisation écrite du Canada. La Nouvelle-Écosse devra présenter une demande en ce sens au Canada avant le 1^{er} mars de l'exercice financier visé.

6. PAYMENTS

6. With regard to Canada's contributions to Nova Scotia for the initiatives described in Clause 2.1, for each of the three fiscal years of this Special Agreement, payments shall be made to Nova Scotia as follows:

- a first payment, representing one-half (50%) of Canada's contribution approved for the current fiscal year, will be made within sixty days following receipt and acceptance by the Minister of Nova Scotia's annual budget which,
 - . when applied to the initiative provided in Clause 2.1 a), will submit detailed forecasted expenditures according to expenditure categories listed in Clause 5.1 a); and
 - . when applied to the initiatives described in Clauses 2.1 b), will submit the different projects to be funded by this contribution.
- a second and final payment not exceeding the balance of Canada's contribution approved for the current fiscal year will be made on or about March 31 of the current year, upon receipt and acceptance by the Minister of:
 - . a certified interim statement of expenditures for the current year providing details of actual expenditures incurred by Nova Scotia for the ten-month period ending January 31 of the current fiscal year as well as forecasts of anticipated expenditures for the two-month period ending March 31 of the current fiscal year; and
 - . certified final statements of expenditures for the fiscal year ending March 31 of the previous year.

7. ANNUAL APPENDICES

- 7.1 Canada and Nova Scotia agree that there shall be annual appendices to this Special Agreement, which will be prepared at the end of each fiscal year and which will present Nova Scotia's forecasted costs and Canada's approved contributions toward these costs within the expenditure categories or projects included in the annual expenditure budget mentioned in Clause 6.1.
- 7.2 These annual appendices, once approved by both parties, shall be an integral part of this Special Agreement.

6. PAIEMENTS

6.1 En ce qui concerne les contributions du Canada pour les initiatives mentionnées à la clause 2.1 pour chacun des trois exercices financiers visés par la présente entente spéciale, les fonds seront versés à la Nouvelle-Écosse de la façon suivante :

- un premier versement, représentant la moitié (50 %) de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours, sera effectué dans les soixante jours suivant la réception et l'acceptation par le ministre du budget annuel de la Nouvelle-Écosse lequel budget,
 - . lorsqu'il s'applique à l'initiative prévue à la clause 2.1 a), présentera le détail des dépenses prévues selon les catégories de dépenses présentées à la clause 5.1 a); et
 - . lorsqu'il s'applique aux initiatives prévues aux clauses 2.1 b), présentera les différents projets que cette contribution a pour objet de financer.
- un deuxième versement ne devant excéder le solde de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours sera effectué le ou vers le 31 mars de l'exercice en cours, suite à la réception et l'acceptation par le ministre :
 - . des états financiers provisoires certifiés pour l'exercice en cours présentant le détail des dépenses réelles engagées par la Nouvelle-Écosse pour la période de dix mois se terminant le 31 janvier de l'exercice financier en cours ainsi qu'une prévision des dépenses pour la période de deux mois se terminant le 31 mars de l'exercice en cours; et
 - . des états financiers finaux certifiés des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars de l'année précédente.

7. ANNEXES ANNUELLES

- 7.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'il y aura des annexes annuelles à la présente entente spéciale, lesquelles seront préparées dès la fin de chaque exercice financier et qui identifieront les coûts prévus par la Nouvelle-Écosse et les contributions que le Canada a accepté de faire envers ces coûts dans le cadre des catégories de dépenses ou des projets prévus au budget annuel mentionné à la clause 6.1.
- 7.2 Les annexes annuelles, dès leur approbation par les deux parties, feront partie intégrante de la présente entente spéciale.

8. PLUS

8. In the event that payments made to Nova Scotia under this Special Agreement exceed the amounts to which Nova Scotia is entitled in accordance with this Special Agreement, any such surplus is payable forthwith to Canada. Where any surplus payable has not been repaid, an amount equal to the surplus may be retained by Canada from such contribution payments subsequently payable to Nova Scotia.

9. MANAGEMENT

- 9.1 Canada and Nova Scotia will designate lead officials for purposes of management of this Special Agreement.

10. INFORMATION ON COSTS

- 10.1 Canada and Nova Scotia agree that they must be in a position to assure Parliament and the provincial legislature and the general public that the financial assistance from Canada to Nova Scotia is used in accordance with this Special Agreement. To this end, Nova Scotia agrees to provide annually to Canada, sufficient information to show that Canada's contributions have been utilized for the purpose intended in this Special Agreement.

11. ACCOUNTS AND FINANCIAL STATEMENTS

- 11.1 Nova Scotia agrees to keep proper accounts and records of the revenues and expenditures for the subject matter of this Special Agreement, including all invoices, receipts and vouchers relating thereto. For the purposes of this Special Agreement, Nova Scotia shall keep all financial accounts and vouchers and other records for a period of at least three years after the expiry of the Special Agreement.
- 11.2 Nova Scotia agrees that it shall conduct all financial affairs related to this Special Agreement according to generally accepted accounting principles and practices.
- 11.3 In addition to the financial statements mentioned in Clause 6.1, Nova Scotia must submit to Canada a final certified statement for 1997-1998 within six months of the end of that fiscal year.
- 11.4 For the purposes of this Special Agreement, the financial statements mentioned in Clause 6.1 and 11.3 refer to statements of expenditures incurred by Nova Scotia presenting detailed expenditures by expenditure category or approved project in the annual budget of that fiscal year.
- 11.5 For the purposes of this Special Agreement, the statements of expenditures provided by Nova Scotia to Canada shall be certified by a senior program officer and a senior financial officer so authorized by Nova Scotia and agreed to by Canada.

8. EXCÉDENT

- 8.1 Si les montants versés à la Nouvelle-Écosse en vertu de la présente entente spéciale dépassent les montants auxquels la Nouvelle-Écosse a droit en vertu de la présente entente spéciale, l'excédent devra être remis au Canada. À défaut de quoi, le Canada pourra déduire un montant équivalent de ses contributions ultérieures à la Nouvelle-Écosse.

9. ADMINISTRATION

- 9.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse désigneront des représentants officiels pour administrer la présente entente spéciale.

10. RENSEIGNEMENTS SUR LES COÛTS

- 10.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'ils doivent pouvoir garantir au Parlement et à la législature de la province et au grand public que l'aide financière offerte à la Nouvelle-Écosse par le Canada est bien utilisée conformément à la présente entente spéciale. À cette fin, la Nouvelle-Écosse accepte de fournir chaque année au Canada des renseignements qui démontreront que les contributions du Canada ont servi dans les buts précisés dans la présente entente spéciale.

11. COMPTES ET ÉTATS FINANCIERS

- 11.1 La Nouvelle-Écosse accepte de tenir des comptes et des états de ses recettes et dépenses relatives à la présente entente spéciale, y compris les factures, reçus et pièces justificatives y afférant. Aux fins de cette entente spéciale, la Nouvelle-Écosse conservera tous les comptes financiers et les pièces justificatives et autres registres pendant au moins trois ans après l'expiration de la présente entente spéciale.
- 11.2 La Nouvelle-Écosse accepte de gérer toutes les finances liées à la présente entente spéciale conformément aux principes et pratiques courants de la comptabilité.
- 11.3 Outre les états financiers mentionnés à la clause 6.1, la Nouvelle-Écosse devra soumettre au Canada un état financier final certifié pour l'exercice 1997-1998 dans les six mois suivant la fin de cet exercice.
- 11.4 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers mentionnés aux clauses 6.1 et 11.3 désignent des états des dépenses engagées par la Nouvelle-Écosse présentant le détail des dépenses selon les catégories de dépenses ou projets approuvés dans le budget annuel de cet exercice.
- 11.5 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers fournis par la Nouvelle-Écosse au Canada seront certifiés par un agent principal de programme et par un agent principal des finances, lesquels auront été dûment autorisés par la Nouvelle-Écosse et agréés par le Canada.

12. FINANCIAL AUDIT

12.1 Canada reserves the right to undertake, or cause to have undertaken, a financial audit of the accounts and records of Nova Scotia concerning the provisions of this Agreement to ensure compliance with the provisions of the Agreement, and Nova Scotia shall make available to such auditors any records, documents and information that the auditors may require. The scope, coverage and timing of such financial audits shall be as determined by Canada and if conducted may be carried out by officials of the Department of Canadian Heritage or their agent(s).

12.2 Canada agrees to inform Nova Scotia of the results of any financial audit, and to pay to Nova Scotia as soon as possible after the completion of the audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Nova Scotia. Nova Scotia agrees to pay to Canada, on being informed of the results of such financial audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Canada.

13. CONSULTATIONS

13.1 Nova Scotia has undertaken extensive consultation leading to the introduction of a new Education Act and Nova Scotia agrees that consultation will be ongoing with respect to implementation of the Act and, specifically, to the establishment of "le Conseil Scolaire Acadien Provincial". Nova Scotia will continue to consult with the duly elected "Conseil scolaire Acadien Provincial", and with interested associations and groups, about its educational programs provided for in this Special Agreement. Canada, within its area of jurisdiction, undertakes to consult with interested associations and groups about the programs provided for in the present Special Agreement.

14. PUBLIC ACKNOWLEDGEMENT

14.1 Nova Scotia agrees to acknowledge Canada's contributions in all of its publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support. For the purposes of this Special Agreement, examples of such publicity include but need not be limited to: official openings; press releases; reports of government departments or agencies; correspondence with educational institutions.

14.2 Nova Scotia also agrees to take all reasonable measures to have all recipients of Canada's support (e.g. Acadian and Francophone schools and the school board) agree to acknowledge, where appropriate, Canada's contribution in publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support.

14.3 Canada and Nova Scotia agree that the text of this Special Agreement, including its annual Appendices, shall be made available to all provincial and territorial governments and to the Canadian public.

12. VÉRIFICATION FINANCIÈRE

12.1 Le Canada se réserve le droit de vérifier ou de faire vérifier les comptes et registres de la Nouvelle-Écosse relatifs aux dispositions de la présente entente spéciale afin de s'assurer du respect de ces dispositions, et la Nouvelle-Écosse accepte de mettre à la disposition des vérificateurs tout registre, document ou renseignement dont ceux-ci pourraient avoir besoin. La portée et l'étendue des vérifications financières, et le moment choisi pour les entreprendre, seront fixés par le Canada et, le cas échéant, ces vérifications pourront être menées par des fonctionnaires du ministère du Patrimoine canadien ou par leur(s) agent(s).

12.2 Le Canada accepte d'informer la Nouvelle-Écosse des résultats de toute vérification financière et de verser à la province, le plus tôt possible après la vérification, toute somme d'argent qu'il pourrait lui devoir. La Nouvelle-Écosse accepte de verser au Canada, sur la foi des résultats de la vérification financière, toute somme d'argent qu'elle pourrait lui devoir.

13. CONSULTATIONS

13.1 La Nouvelle-Écosse a entrepris une consultation publique approfondie qui mènera au dépôt d'une nouvelle Loi sur l'éducation. La Nouvelle-Écosse convient de poursuivre ce processus de consultation quant à l'application de la Loi et, plus précisément, à l'établissement du Conseil scolaire acadien provincial. La Nouvelle-Écosse continuera de consulter le Conseil scolaire acadien provincial, dont les membres sont élus, et les groupes et associations intéressés relativement aux programmes éducatifs prévus par la présente entente spéciale. Le Canada dans son champ de compétence, se propose de consulter les associations et les groupes intéressés quant aux programmes mis en place en vertu de la présente entente spéciale.

14. MENTION DU CONCOURS DU CANADA

14.1 La Nouvelle-Écosse s'engage à mentionner les contributions du Canada dans toute la publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de la présente entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone. Aux fins de la présente entente spéciale, la publicité comprend les exemples suivants sans toutefois s'y limiter nécessairement : ouvertures officielles, communiqués, rapports de ministères ou d'organismes provinciaux, correspondance adressée à des établissements d'enseignement.

14.2 La Nouvelle-Écosse s'engage également à prendre toutes les mesures raisonnables pour que les bénéficiaires de l'aide financière du Canada (par exemple, les écoles acadiennes et françaises et le Conseil scolaire) conviennent de mentionner les contributions du Canada, là où c'est approprié, dans leur publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de l'entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone.

14.3 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent que le texte de la présente entente spéciale, annexes annuelles comprises, sera mis à la disposition de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux et du public canadien.

15. LIMITATIONS OF THE SPECIAL AGREEMENT

- 15.1** The parties acknowledge that this Special Agreement does not constitute an association for the purpose of establishing a partnership or joint venture and does not create an agency relationship between the Minister and Nova Scotia.

16. ELIGIBLE PROJECTS

- 16.1** Projects funded by Canada under the present Special Agreement are in addition to funds otherwise payable pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education.

17. DURATION

- 17.1** This Special Agreement is deemed effective as of April 1, 1995 and shall terminate March 31, 1998. Following expiration of the Special Agreement, Canada and Nova Scotia may collaborate pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other similar agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education to ensure the viability of the education system of the minority in accordance with the terms and conditions of the new Education Act and Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

18. METHOD OF AMENDMENT

- 18.1** This Special Agreement may be amended with the written consent of both parties or any persons duly authorized to act on their behalf.

15. LIMITES DE L'ENTENTE SPÉCIALE

- 15.1** Les parties reconnaissent que la présente entente spéciale ne constitue pas une association en vue de former une société ou co-entreprise, ni ne crée de relation de mandataires entre le ministre et la Nouvelle-Écosse.

16. PROJETS ADMISSIBLES

- 16.1** Les projets financés par le Canada en vertu de la présente entente spéciale s'ajoutent à ceux financés en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français.

17. DURÉE

- 17.1** Cette entente spéciale est réputée en vigueur depuis le 1^{er} avril 1995 et prendra fin le 31 mars 1998. Après l'expiration de l'entente spéciale, le Canada et la Nouvelle-Écosse pourront collaborer en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français pour assurer la viabilité du système d'enseignement pour la minorité conformément aux dispositions de la nouvelle Loi sur l'éducation et à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

18. MODALITÉS DE MODIFICATION

- 18.1** Cette entente spéciale peut être modifiée moyennant le consentement écrit des deux parties ou de leurs représentants autorisés.

IN WITNESS WHEREOF the parties hereto have executed this
Special Agreement on the date shown on the first page.

IN THE PRESENCE OF:

GOVERNMENT OF CANADA

Minister of Canadian Heritage

Witness

IN THE PRESENCE OF:

GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA

Minister of Education and Culture

Witness

EN FOI DE QUOI, les parties ont validé la présente entente
spéciale à la date figurant en première page.

EN PRÉSENCE DE :

GOUVERNEMENT DU CANADA

Ministre du Patrimoine canadien

Témoin

EN PRÉSENCE DE :

GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Ministère de l'Éducation et de la Culture

Témoin

814-3-33

**CANADA-NOVA SCOTIA SPECIAL AGREEMENT
FOR THE IMPLEMENTATION
OF ACADIAN AND FRANCOPHONE SCHOOL GOVERNANCE**

**ENTENTE SPÉCIALE CANADA - NOUVELLE-ÉCOSSE
RELATIVE À LA MISE EN OEUVRE DE LA
GESTION SCOLAIRE ACADIENNE ET FRANCOPHONE**

THIS SPECIAL AGREEMENT was made this _____ day of _____
1995.

LA PRÉSENTE ENTENTE SPÉCIALE a été conclue en ce 23^e
jour de octobre 1995.

BETWEEN: THE GOVERNMENT OF CANADA,
represented by the Minister of
Communications, hereinafter referred to as
"the Minister of Canadian Heritage",

ENTRE : LE GOUVERNEMENT DU CANADA, représenté
par le ministre des Communications, ci-après
appelé «le ministre du Patrimoine canadien»,

AND: THE GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA,
hereinafter referred to as "Nova Scotia",
represented by the Minister of Education and
Culture of Nova Scotia.

ET : LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, ci-après appelé «Nouvelle-Écosse»,
représenté par le ministre de l'Éducation et de
la Culture de la Nouvelle-Écosse.

WHEREAS the Constitution of Canada and in
particular the Canadian Charter of Rights and
Freedoms as well as the Official Languages
Act, recognize English and French as the
official languages of Canada, and the
Government of Canada recognizes its
responsibilities and undertakings with respect
to those languages;

ATTENDU QUE la Constitution du Canada et
plus particulièrement la Charte canadienne des
droits et libertés ainsi que la Loi sur les
langues officielles reconnaissent que le
français et l'anglais sont les langues officielles
du Canada et que le gouvernement du Canada
reconnait ses responsabilités et engagements
envers celles-ci;

WHEREAS Section 23 of the Canadian
Charter of Rights and Freedoms recognizes the
right of Canadian citizens belonging to the
English- or French-language minority in a
province to have their children educated in
their own language, where numbers warrant;

ATTENDU QUE l'article 23 de la Charte
canadienne des droits et libertés reconnaît le
droit des Canadiens appartenant à la minorité
de langue française ou de langue anglaise dans
une province de faire instruire leurs enfants
dans leur propre langue là où le nombre le
justifie;

WHEREAS Nova Scotia, following extensive
public consultations leading to the introduction
of a new Education Act, has established a
comprehensive policy for the governance of
Acadian and Francophone schools in the
province;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, après une
série de consultations publiques approfondies
qui mènera au dépôt d'une nouvelle Loi sur
l'éducation, a établi une politique globale pour
la gestion scolaire acadienne et francophone
dans la province;

WHEREAS the Supreme Court of Canada has
ruled that Section 23 of the Canadian Charter
of Rights and Freedoms confers upon minority-
language parents a right of management and
control over the educational facilities in which
their children are taught, where numbers
warrant;

ATTENDU QUE la Cour suprême du Canada a
statué que l'article 23 de la Charte canadienne
des droits et libertés confère aux parents
appartenant à la minorité linguistique un droit
de gestion et de contrôle à l'égard des
établissements d'enseignement où leurs
enfants se font instruire, lorsque le nombre le
justifie;

WHEREAS the Legislative Assembly of Nova
Scotia will consider a new Education Act to
give effect to Nova Scotia's policy for the
governance of Acadian and Francophone
schools;

ATTENDU QUE l'Assemblée législative de la
Nouvelle-Écosse étudiera une nouvelle Loi sur
l'éducation afin de mettre en oeuvre la
politique de gestion scolaire acadienne et
francophone;

WHEREAS the Minister of Canadian Heritage,
upon whom were transferred the
responsibilities of the Secretary of State, has
the mandate, in accordance with the Official
Languages Act, to encourage and assist
provincial governments to offer to members of
the official language minority communities
education in their own language;

ATTENDU QUE le ministre du Patrimoine
canadien, qui s'est vu attribuer les
responsabilités du Secrétaire d'État, est
chargé, conformément à la Loi sur les langues
officielles, d'encourager et d'aider les
gouvernements provinciaux à offrir aux
communautés minoritaires de langue officielle
l'instruction dans leur propre langue;

WHEREAS Canada has approved a series of
special measures aimed at enhancing the
official language minorities access to school
governance and post-secondary education for
the French-speaking minorities in this country;

ATTENDU QUE le Canada a approuvé une
série de mesures spéciales destinées à
améliorer l'accès des minorités de langue
officielle à la gestion scolaire et à
l'enseignement postsecondaire en français;

WHEREAS Nova Scotia determines, as a
matter of provincial jurisdiction, the objectives,
contents, priorities and evaluation criteria for
its French minority-language education
programs;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, dans
l'exercice de ses pouvoirs, détermine les
objectifs, les contenus, les priorités et les
critères d'évaluation de ses programmes
d'enseignement dans la langue de la minorité
française;

WHEREAS Canada has already contributed 2 million dollars to Sainte-Anne University (in 1993-1994 and 1994-1995) for the construction of an academic building in order to facilitate access to post-secondary education in French;

AND WHEREAS Canada and Nova Scotia wish to establish a framework for financial assistance by Canada for the implementation of such services;

NOW THEREFORE, this Special Agreement witnesses that the parties hereto mutually agree as follows:

1. OBJECTIVE

- 1.1 The objective of this Special Agreement is to establish a framework for co-operation between Canada and Nova Scotia for the implementation of Acadian and Francophone school governance in accordance with Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms and in accordance with the new Education Act to be introduced in the Nova Scotia Legislature in the fall of 1995.

2. PURPOSE OF THE CONTRIBUTION

- 2.1 Subject to the provisions of Clause 3.1 of this Special Agreement, Canada agrees to provide a contribution toward the additional expenses incurred by Nova Scotia for the following initiatives on Acadian and Francophone school governance:

- a) the establishment of "refrancisation" programs for students entitled to French-language education under Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms;
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices;
- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs;

3. MAXIMUM AMOUNT OF THE CONTRIBUTION

- 3.1 Subject to the appropriation of funds by Parliament, to the maintenance of current and forecasted budget levels of the Official Languages in Education Program and to the provisions of this Special Agreement as described in Clause 3.2, Canada agrees to contribute toward the eligible expenses incurred by Nova Scotia an amount not to exceed three million dollars (\$ 3 000 000) or 50 percent of the total eligible expenses, whichever is less, over a three-year period from the year 1995-96 to the year 1997-98.

The contribution will cover :

- a) the establishment of refrancisation programs for students concerned in Clause 2.1: (\$ 820 000);
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices: (\$ 1 680 000);

ATTENDU QUE le Canada a déjà contribué une somme de deux millions de dollars à l'Université Sainte-Anne (en 1993-1994 et 1994-1995) pour la construction d'un immeuble académique afin d'améliorer l'accès à l'enseignement postsecondaire en français;

ET ATTENDU QUE le Canada et la Nouvelle-Écosse désirent établir un cadre relatif à l'aide financière du Canada en vue de la mise en oeuvre de ces services;

EN CONSÉQUENCE, la présente entente spéciale atteste que les parties conviennent de ce qui suit :

1. BUT

- 1.1 Le but de la présente entente spéciale est d'établir un cadre de collaboration entre le Canada et la Nouvelle-Écosse en vue de la mise en oeuvre d'un système de gestion scolaire acadienne et francophone conformément à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et à la nouvelle Loi sur l'Éducation qui sera déposée à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse à l'automne de 1995.

2. OBJET DE LA CONTRIBUTION

- 2.1 Sous réserve des dispositions de la clause 3.1, de la présente entente spéciale, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses supplémentaires encourues par la Nouvelle-Écosse pour les initiatives suivantes en matière de gestion scolaire acadienne et francophone :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des étudiants ayant droit à un enseignement en français en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés;
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux;
- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel;

3. MONTANT MAXIMUM DE LA CONTRIBUTION

- 3.1 Sous réserve de l'affectation des crédits par le Parlement, du maintien des niveaux budgétaires courants et prévus du Programme des langues officielles dans l'enseignement et des modalités de la présente entente spéciale décrites à la clause 3.2, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses raisonnables engagées par la Nouvelle-Écosse le moindre d'un montant maximal de trois millions de dollars (3 000 000 \$) ou 50 pour cent des dépenses totales admissibles et ce, sur une période de trois ans allant de l'année 1995-1996 à l'année 1997-1998.

La contribution servira à défrayer :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des personnes visées à la clause 2.1 : (820 000 \$);
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux : (1 680 000 \$);

- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs: (\$ 500 000).

3.2 Subject to the introduction of the new Education Act in the Legislative Assembly of Nova Scotia, Canada agrees to pay to Nova Scotia an advance contribution not to exceed one million dollars (\$ 1 000 000) in fiscal year 1995-96. Any other payments for fiscal years 1996-97 and 1997-98 shall be made subject to the adoption of the new Act.

3.3 An additional contribution for complementary activities included in the Development Plan for the Acadian and Francophone School Management System in Nova Scotia will be provided under the Official Languages in Education program as described in the Minister's commitment letter accompanying this Special Agreement.

3.4 The maximum amount of Canada's contribution approved for each fiscal year for each of the initiatives described above will be detailed in the annual Appendices mentioned in Clause 7 of this Special Agreement.

4. ELIGIBLE EXPENDITURE CATEGORIES

4.1 For the purposes of this Special Agreement, the eligible expenditure categories for each of the initiatives listed in Clause 2.1 may include, among others,:

- a) when applied to expenditures related to the establishment and the operation of the governance structure: salaries and benefits of the transitional staff, honorarium for board members, professional fees, and costs of regular operations including rental of premises, travel, training, publicity and document printing, and renting or purchasing essential furniture and equipment;
- b) when applied to projects related to the development of French-language education: salaries and benefits of specialists, professional fees, costs of renting and/or purchasing essential furniture and equipment, expenditures normally associated with the production and acquisition of pedagogical materials and costs of training.

5. TRANSFERS BETWEEN EXPENDITURE CATEGORIES

5.1 Nova Scotia may transfer funds between different expenditure categories approved within each initiative or project. Nova Scotia may transfer funds between initiatives and projects mentioned in Clause 4.1 of this Special Agreement with Canada's written consent. Nova Scotia must submit any such request to Canada before March 1st of the fiscal year in question.

- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel : (500 000 \$).

3.2 Sous réserve du dépôt de la nouvelle Loi sur l'éducation à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, le Canada convient de verser à la Nouvelle-Écosse une contribution par anticipation ne devant pas excéder un million de dollars (1 000 000 \$) pour l'année financière 1995-1996. Toute autre somme d'argent pour les années financières 1996-1997 et 1997-1998 sera versée sous réserve de l'adoption de ladite nouvelle Loi.

3.3 Une contribution supplémentaire pour d'autres activités faisant partie du plan de redressement pour la gestion scolaire de langue française en Nouvelle-Écosse sera versée dans le cadre du programme des Langues officielles dans l'enseignement comme l'indique la lettre d'engagement du Ministre accompagnant la présente entente spéciale.

3.4 La contribution maximale du Canada approuvée pour chaque exercice financier, pour chacune des initiatives, sera précisée dans les Annexes annuelles prévues à la clause 7 de la présente entente spéciale.

4. CATÉGORIES DE DÉPENSES ADMISSIBLES

4.1 Aux fins de la présente entente spéciale, les catégories de dépenses admissibles pour chacune des initiatives mentionnées à la clause 2.1 pourront comprendre, entre autres :

- a) lorsqu'il s'agit des dépenses relatives à la mise en oeuvre et le fonctionnement de la structure de gestion, les salaires et avantages sociaux du personnel de transition, les honoraires des membres du Conseil scolaire, les honoraires professionnels, les frais de fonctionnement incluant la location de locaux; les coûts de déplacement et de la formation, la publicité et l'impression de documents et la location ou les achats de pièces de mobilier et d'équipement essentiels;
- b) lorsqu'il s'agit de projets relatifs au développement de l'enseignement en français : les salaires et avantages sociaux du personnel spécialisé, les honoraires professionnels, les dépenses relatives à l'achat et/ou la location d'équipement, celles relatives à l'acquisition et la production de matériel pédagogique et à la formation.

5. TRANSFERTS ENTRE CATÉGORIES DE DÉPENSES

5.1 La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différentes catégories de dépenses approuvées pour chacune des initiatives ou projets. La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différents projets et différentes initiatives prévus à la clause 4.1 de cette entente spéciale avec l'autorisation écrite du Canada. La Nouvelle-Écosse devra présenter une demande en ce sens au Canada avant le 1^{er} mars de l'exercice financier visé.

6. PAIEMENTS

With regard to Canada's contributions to Nova Scotia for the initiatives described in Clause 2.1, for each of the three fiscal years of this Special Agreement, payments shall be made to Nova Scotia as follows:

- a first payment, representing one-half (50%) of Canada's contribution approved for the current fiscal year, will be made within sixty days following receipt and acceptance by the Minister of Nova Scotia's annual budget which,
 - when applied to the initiative provided in Clause 2.1 a), will submit detailed forecasted expenditures according to expenditure categories listed in Clause 5.1 a); and
 - when applied to the initiatives described in Clauses 2.1 b), will submit the different projects to be funded by this contribution.
- a second and final payment not exceeding the balance of Canada's contribution approved for the current fiscal year will be made on or about March 31 of the current year, upon receipt and acceptance by the Minister of:
 - a certified interim statement of expenditures for the current year providing details of actual expenditures incurred by Nova Scotia for the ten-month period ending January 31 of the current fiscal year as well as forecasts of anticipated expenditures for the two-month period ending March 31 of the current fiscal year; and
 - certified final statements of expenditures for the fiscal year ending March 31 of the previous year.

7. ANNEXES ANNUELLES

- 7.1 Canada and Nova Scotia agree that there shall be annual appendices to this Special Agreement, which will be prepared at the end of each fiscal year and which will present Nova Scotia's forecasted costs and Canada's approved contributions toward these costs within the expenditure categories or projects included in the annual expenditure budget mentioned in Clause 6.1.
- 7.2 These annual appendices, once approved by both parties, shall be an integral part of this Special Agreement.

6. PAIEMENTS

6.1 En ce qui concerne les contributions du Canada pour les initiatives mentionnées à la clause 2.1 pour chacun des trois exercices financiers visés par la présente entente spéciale, les fonds seront versés à la Nouvelle-Écosse de la façon suivante :

- un premier versement, représentant la moitié (50 %) de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours, sera effectué dans les soixante jours suivant la réception et l'acceptation par le ministre du budget annuel de la Nouvelle-Écosse lequel budget,
 - lorsqu'il s'applique à l'initiative prévue à la clause 2.1 a), présentera le détail des dépenses prévues selon les catégories de dépenses présentées à la clause 5.1 a); et
 - lorsqu'il s'applique aux initiatives prévues aux clauses 2.1 b), présentera les différents projets que cette contribution a pour objet de financer.
- un deuxième versement ne devant excéder le solde de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours sera effectué le ou vers le 31 mars de l'exercice en cours; suite à la réception et l'acceptation par le ministre :
 - des états financiers provisoires certifiés pour l'exercice en cours présentant le détail des dépenses réelles engagées par la Nouvelle-Écosse pour la période de dix mois se terminant le 31 janvier de l'exercice financier en cours ainsi qu'une prévision des dépenses pour la période de deux mois se terminant le 31 mars de l'exercice en cours; et
 - des états financiers finaux certifiés des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars de l'année précédente.

7. ANNEXES ANNUELLES

- 7.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'il y aura des annexes annuelles à la présente entente spéciale, lesquelles seront préparées dès la fin de chaque exercice financier et qui identifieront les coûts prévus par la Nouvelle-Écosse et les contributions que le Canada a accepté de faire envers ces coûts dans le cadre des catégories de dépenses ou des projets prévus au budget annuel mentionné à la clause 6.1.
- 7.2 Les annexes annuelles, dès leur approbation par les deux parties, feront partie intégrante de la présente entente spéciale.

8. PLUS

In the event that payments made to Nova Scotia under this Special Agreement exceed the amounts to which Nova Scotia is entitled in accordance with this Special Agreement, any such surplus is payable forthwith to Canada. Where any surplus payable has not been repaid, an amount equal to the surplus may be retained by Canada from such contribution payments subsequently payable to Nova Scotia.

9. MANAGEMENT

- 9.1 Canada and Nova Scotia will designate lead officials for purposes of management of this Special Agreement.

10. INFORMATION ON COSTS

- 10.1 Canada and Nova Scotia agree that they must be in a position to assure Parliament and the provincial legislature and the general public that the financial assistance from Canada to Nova Scotia is used in accordance with this Special Agreement. To this end, Nova Scotia agrees to provide annually to Canada, sufficient information to show that Canada's contributions have been utilized for the purpose intended in this Special Agreement.

11. ACCOUNTS AND FINANCIAL STATEMENTS

- 11.1 Nova Scotia agrees to keep proper accounts and records of the revenues and expenditures for the subject matter of this Special Agreement, including all invoices, receipts and vouchers relating thereto. For the purposes of this Special Agreement, Nova Scotia shall keep all financial accounts and vouchers and other records for a period of at least three years after the expiry of the Special Agreement.
- 11.2 Nova Scotia agrees that it shall conduct all financial affairs related to this Special Agreement according to generally accepted accounting principles and practices.
- 11.3 In addition to the financial statements mentioned in Clause 6.1, Nova Scotia must submit to Canada a final certified statement for 1997-1998 within six months of the end of that fiscal year.
- 11.4 For the purposes of this Special Agreement, the financial statements mentioned in Clause 6.1 and 11.3 refer to statements of expenditures incurred by Nova Scotia presenting detailed expenditures by expenditure category or approved project in the annual budget of that fiscal year.
- 11.5 For the purposes of this Special Agreement, the statements of expenditures provided by Nova Scotia to Canada shall be certified by a senior program officer and a senior financial officer so authorized by Nova Scotia and agreed to by Canada.

8. EXCÉDENT

- 8.1 Si les montants versés à la Nouvelle-Écosse en vertu de la présente entente spéciale dépassent les montants auxquels la Nouvelle-Écosse a droit en vertu de la présente entente spéciale, l'excédent devra être remis au Canada. À défaut de quoi, le Canada pourra déduire un montant équivalent de ses contributions ultérieures à la Nouvelle-Écosse.

9. ADMINISTRATION

- 9.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse désigneront des représentants officiels pour administrer la présente entente spéciale.

10. RENSEIGNEMENTS SUR LES COÛTS

- 10.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'ils doivent pouvoir garantir au Parlement et à la législature de la province et au grand public que l'aide financière offerte à la Nouvelle-Écosse par le Canada est bien utilisée conformément à la présente entente spéciale. À cette fin, la Nouvelle-Écosse accepte de fournir chaque année au Canada des renseignements qui démontreront que les contributions du Canada ont servi dans les buts précisés dans la présente entente spéciale.

11. COMPTES ET ÉTATS FINANCIERS

- 11.1 La Nouvelle-Écosse accepte de tenir des comptes et des états de ses recettes et dépenses relatives à la présente entente spéciale, y compris les factures, reçus et pièces justificatives y afférant. Aux fins de cette entente spéciale, la Nouvelle-Écosse conservera tous les comptes financiers et les pièces justificatives et autres registres pendant au moins trois ans après l'expiration de la présente entente spéciale.
- 11.2 La Nouvelle-Écosse accepte de gérer toutes les finances reliées à la présente entente spéciale conformément aux principes et pratiques courants de la comptabilité.
- 11.3 Outre les états financiers mentionnés à la clause 6.1, la Nouvelle-Écosse devra soumettre au Canada un état financier final certifié pour l'exercice 1997-1998 dans les six mois suivant la fin de cet exercice.
- 11.4 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers mentionnés aux clauses 6.1 et 11.3 désignent des états des dépenses engagées par la Nouvelle-Écosse présentant le détail des dépenses selon les catégories de dépenses ou projets approuvés dans le budget annuel de cet exercice.
- 11.5 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers fournis par la Nouvelle-Écosse au Canada seront certifiés par un agent principal de programme et par un agent principal des finances, lesquels auront été dûment autorisés par la Nouvelle-Écosse et agréés par le Canada.

12. FINANCIAL AUDIT

1 Canada reserves the right to undertake, or cause to have undertaken, a financial audit of the accounts and records of Nova Scotia concerning the provisions of this Agreement to ensure compliance with the provisions of the Agreement, and Nova Scotia shall make available to such auditors any records, documents and information that the auditors may require. The scope, coverage and timing of such financial audits shall be as determined by Canada and if conducted may be carried out by officials of the Department of Canadian Heritage or their agent(s).

12.2 Canada agrees to inform Nova Scotia of the results of any financial audit, and to pay to Nova Scotia as soon as possible after the completion of the audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Nova Scotia. Nova Scotia agrees to pay to Canada, on being informed of the results of such financial audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Canada.

13. CONSULTATIONS

13.1 Nova Scotia has undertaken extensive consultation leading to the introduction of a new Education Act and Nova Scotia agrees that consultation will be ongoing with respect to implementation of the Act and, specifically, to the establishment of "le Conseil Scolaire Acadien Provincial". Nova Scotia will continue to consult with the duly elected "Conseil scolaire Acadien Provincial", and with interested associations and groups, about its educational programs provided for in this Special Agreement. Canada, within its area of jurisdiction, undertakes to consult with interested associations and groups about the programs provided for in the present Special Agreement.

14. PUBLIC ACKNOWLEDGEMENT

14.1 Nova Scotia agrees to acknowledge Canada's contributions in all of its publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support. For the purposes of this Special Agreement, examples of such publicity include but need not be limited to: official openings; press releases; reports of government departments or agencies; correspondence with educational institutions.

14.2 Nova Scotia also agrees to take all reasonable measures to have all recipients of Canada's support (e.g. Acadian and Francophone schools and the school board) agree to acknowledge, where appropriate, Canada's contribution in publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support.

14.3 Canada and Nova Scotia agree that the text of this Special Agreement, including its annual Appendices, shall be made available to all provincial and territorial governments and to the Canadian public.

12. VÉRIFICATION FINANCIÈRE

12.1 Le Canada se réserve le droit de vérifier ou de faire vérifier les comptes et registres de la Nouvelle-Écosse relatifs aux dispositions de la présente entente spéciale afin de s'assurer du respect de ces dispositions, et la Nouvelle-Écosse accepte de mettre à la disposition des vérificateurs tout registre, document ou renseignement dont ceux-ci pourraient avoir besoin. La portée et l'étendue des vérifications financières, et le moment choisi pour les entreprendre, seront fixés par le Canada et, le cas échéant, ces vérifications pourront être menées par des fonctionnaires du ministère du Patrimoine canadien ou par leur(s) agent(s).

12.2 Le Canada accepte d'informer la Nouvelle-Écosse des résultats de toute vérification financière et de verser à la province, le plus tôt possible après la vérification, toute somme d'argent qu'il pourrait lui devoir. La Nouvelle-Écosse accepte de verser au Canada, sur la foi des résultats de la vérification financière, toute somme d'argent qu'elle pourrait lui devoir.

13. CONSULTATIONS

13.1 La Nouvelle-Écosse a entrepris une consultation publique approfondie qui mènera au dépôt d'une nouvelle Loi sur l'éducation. La Nouvelle-Écosse convient de poursuivre ce processus de consultation quant à l'application de la Loi et, plus précisément, à l'établissement du Conseil scolaire acadien provincial. La Nouvelle-Écosse continuera de consulter le Conseil scolaire acadien provincial, dont les membres sont élus, et les groupes et associations intéressés relativement aux programmes éducatifs prévus par la présente entente spéciale. Le Canada dans son champ de compétence, se propose de consulter les associations et les groupes intéressés quant aux programmes mis en place en vertu de la présente entente spéciale.

14. MENTION DU CONCOURS DU CANADA

14.1 La Nouvelle-Écosse s'engage à mentionner les contributions du Canada dans toute la publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de la présente entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone. Aux fins de la présente entente spéciale, la publicité comprend les exemples suivants sans toutefois s'y limiter nécessairement : ouvertures officielles, communiqués, rapports de ministères ou d'organismes provinciaux, correspondance adressée à des établissements d'enseignement.

14.2 La Nouvelle-Écosse s'engage également à prendre toutes les mesures raisonnables pour que les bénéficiaires de l'aide financière du Canada (par exemple, les écoles acadiennes et françaises et le Conseil scolaire) conviennent de mentionner les contributions du Canada, là où c'est approprié, dans leur publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de l'entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone.

14.3 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent que le texte de la présente entente spéciale, annexes annuelles comprises, sera mis à la disposition de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux et du public canadien.

15. LIMITATIONS OF THE SPECIAL AGREEMENT

- 15.1** The parties acknowledge that this Special Agreement does not constitute an association for the purpose of establishing a partnership or joint venture and does not create an agency relationship between the Minister and Nova Scotia.

16. ELIGIBLE PROJECTS

- 16.1** Projects funded by Canada under the present Special Agreement are in addition to funds otherwise payable pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education.

17. DURATION

- 17.1** This Special Agreement is deemed effective as of April 1, 1995 and shall terminate March 31, 1998. Following expiration of the Special Agreement, Canada and Nova Scotia may collaborate pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other similar agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education to ensure the viability of the education system of the minority in accordance with the terms and conditions of the new Education Act and Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

18. METHOD OF AMENDMENT

- 18.1** This Special Agreement may be amended with the written consent of both parties or any persons duly authorized to act on their behalf.

15. LIMITES DE L'ENTENTE SPÉCIALE

- 15.1** Les parties reconnaissent que la présente entente spéciale ne constitue pas une association en vue de former une société ou co-entreprise, ni ne crée de relation de mandataires entre le ministre et la Nouvelle-Écosse.

16. PROJETS ADMISSIBLES

- 16.1** Les projets financés par le Canada en vertu de la présente entente spéciale s'ajoutent à ceux financés en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français.

17. DURÉE

- 17.1** Cette entente spéciale est réputée en vigueur depuis le 1^{er} avril 1995 et prendra fin le 31 mars 1998. Après l'expiration de l'entente spéciale, le Canada et la Nouvelle-Écosse pourront collaborer en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français pour assurer la viabilité du système d'enseignement pour la minorité conformément aux dispositions de la nouvelle Loi sur l'éducation et à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

18. MODALITÉS DE MODIFICATION

- 18.1** Cette entente spéciale peut être modifiée moyennant le consentement écrit des deux parties ou de leurs représentants autorisés.

IN WITNESS WHEREOF the parties hereto have executed this
Special Agreement on the date shown on the first page.

EN FOI DE QUOI, les parties ont validé la présente entente
spéciale à la date figurant en première page.

IN THE PRESENCE OF:

EN PRÉSENCE DE :

GOVERNMENT OF CANADA

GOUVERNEMENT DU CANADA

Minister of Canadian Heritage

Ministre du Patrimoine canadien

Witness

Témoïn

IN THE PRESENCE OF:

EN PRÉSENCE DE :

GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA

GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Minister of Education and Culture

Ministère de l'Éducation et de la Culture

Witness

Témoïn



MEMORANDUM

NOTE DE SERVICE

To/À : Sylvie Rochette
Agent de programme
Promotion des langues officielles

From/De : Jean Carrier
Analyste financier
Subventions et contributions

Date : 25 novembre 1997

SUBJECT: Gouvernement de la Nouvelle-Écosse - Langues officielles dans l'enseignement
OBJET : Gestion scolaire - États financiers finaux des dépenses de 1995-1996

1. Résumé du financement

	Montants approuvés \$	Dépenses réelles \$	Montants versés \$
Management Implementation	1 000 000	2 628 140	500 000
Interactive television network linking - Phase 1	<u>727 500</u>	<u>1 084 476</u>	<u>363 750</u>
	1 727 500	3 712 616	863 750

2. Calcul du montant admissible
LE MOINDRE DE:

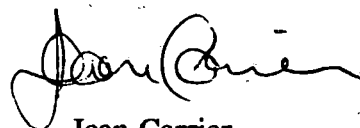
Contribution approuvée ET	1 727 500 \$ (A)
Dépenses admissibles (50% X 3 712 616 \$)	1 856 308 \$ (B)

3. Calcul du solde dû

Le moindre de (A) et (B)	1 727 500 \$
Moins: montants versés	<u>863 750</u>
Solde dû à (par) la province	863 750 \$

4. Recommandations

Veuillez émettre le deuxième paiement de 863 750 \$ pour 1995-1996 avec les CAFE de 1995-1996.


Jean Carrier



Patrimoine canadien Canadian Heritage

Programmes d'appui aux langues officielles

Votre référence Your file

Notre référence Our file

Madame Margelaine Holding
Directrice administrative
Direction des services acadiens et de langue française
Ministère de l'Éducation et de la Culture
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse
Casier postal 578
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 2S9

Madame,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir un chèque de 863 750 \$. Ce chèque représente le paiement final de la contribution du Canada à la Nouvelle-Écosse en vertu des projets et activités de mise en oeuvre de la gestion scolaire pour l'année financière 1995-1996 dans le cadre de l'*Entente spéciale Canada - Nouvelle-Écosse relative à la mise en oeuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone* et de l'*Entente entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Nouvelle-Écosse relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde*.

Je vous invite à communiquer avec moi au (819) 997-7619 ou avec Mme Sylvie Rochette au (819) 997-7580 pour toute question que vous pourriez avoir au sujet de ce paiement.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La gestionnaire
Provinces de l'Atlantique
Opérations et coordination
régionale,

Élise Hockman

P.j.
c.c. Mark Bannerman

Canada



Langues officielles dans l'enseignement Nouvelle-Écosse 1995-1996

Document disclosed under the Access to Information Act
Document divulgué en vertu de la Loi sur l'accès à l'information

Entente bilatérale: **X**

Sous-entente(titre):

Entente spéciale: **X**

Sous-entente (titre):

AVIS D'ENGAGEMENT

DEMANDE DE PAIEMENT

Entente bilatérale

Infrastructure
a) Transfert du minimum
b) Écoles indépendantes
Total partiel (Infrastructure)

Code	Montant	Total
6401	0.00	
6401	0.00	
7201	0.00	
	0.00	0.00

Élaboration et développement de programme
a) Écoles indépendantes/privées (7300)
Formation et perfectionnement des enseignants
Appui aux étudiants
Autres catégories de dépenses de programme
Total partiel (Minimum et fonds supplémentaires)

Code	Minimum 7000	Fonds supp. 7100	Total
02	0.00	0.00	0.00
01	0.00	0.00	0.00
03	0.00	0.00	0.00
04	0.00	0.00	0.00
06	0.00	727,500.00	727,500.00
	0.00	727,500.00	727,500.00
Total (Entente bilatérale)			727,500.00

Entente spéciale

Gestion scolaire
Établissements postsecondaires
Centre scolaire-communautaire et
établissements scolaires
Programmation, bourses
Total (Entente spéciale)

Code	Gestion (6900)	Fonds supp. (7107)	Total
01	1,000,000.00	0.00	1,000,000.00
02	0.00	0.00	0.00
03	0.00	0.00	0.00
04	0.00	0.00	0.00
	1,000,000.00	0.00	1,000,000.00

Transfert au Programme des moniteurs

	Minimum		
	0.00	0.00	0.00

Années antérieures

Recouvrement
Montant dû

			0.00
			0.00

TOTAL GLOBAL

1,727,500.00

Montant		%	Total
0.00		25	0.00
0.00		25	0.00
		0	0.00
Min. gar.	Fonds supp.	%	Total
0.00	0.00	50	0.00
0.00	0.00	50	0.00
0.00	0.00	50	0.00
0.00	0.00	50	0.00
0.00	363,750.00	50	363,750.00
0.00	363,750.00		363,750.00
TOTAL			363,750.00

REMARQUES:

Entente spéciale sur la gestion scolaire - Paiement final de 1995-1996

APPROBATION:

Julie Koclette le 27 nov. 1997 Agent de programme Date
 Lise Hachman 27/11/97 Gestionnaire Date
 Denise Guerin 28/11/97 Administration Date



Canadian Heritage
Financial Management

Patrimoine canadien
Gestion financière

MEMORANDUM

NOTE DE SERVICE

To/À : Sylvie Rochette
Agent de programme
Promotion des langues officielles

From/De : Jean Carrier
Analyste financier
Subventions et contributions

Date : 25 novembre 1997

SUBJECT: Gouvernement de la Nouvelle-Écosse - Langues officielles dans l'enseignement
OBJET : Gestion scolaire - États financiers finaux des dépenses de 1995-1996

1. Résumé du financement

	Montants <u>approuvés</u> \$	Dépenses <u>réelles</u> \$	Montants <u>versés</u> \$
Management Implementation	1 000 000	2 628 140	500 000
Interactive television network linking - Phase 1	<u>727 500</u>	<u>1 084 476</u>	<u>363 750</u>
	1 727 500	3 712 616	863 750

2. Calcul du montant admissible

LE MOINDRE DE:

Contribution approuvée	1 727 500 \$ (A)
ET	
Dépenses admissibles (50% X 3 712 616 \$)	1 856 308 \$ (B)

3. Calcul du solde dû

Le moindre de (A) et (B)	1 727 500 \$
Moins: montants versés	<u>863 750</u>
Solde dû à (par) la province	863 750 \$

4. Recommandations

Veuillez émettre le deuxième paiement de 863 750 \$ pour 1995-1996 avec les CAFE de 1995-1996.


Jean Carrier

846-73-85


A l'attention de : Guy Aubin - Analyste financier
De la part de : Sylvie Rochette
Objet : États financiers finaux 1995-1996 du
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse
concernant la gestion scolaire
Date : le 24 novembre 1997

NOTE

Bonjour Guy,

Vous trouverez ci-joint les états financiers finaux de 1995-1996 concernant l'Entente spéciale sur la gestion scolaire ainsi que les mesures complémentaires financées à même les fonds supplémentaires LOE. J'attends votre analyse pour procéder au dernier versement de la contribution de 1995-1996.

Merci de votre collaboration.



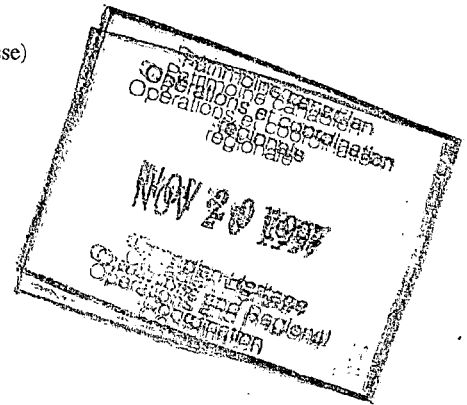
Sylvie



BEST AVAILABLE COPY

Éducation
et Culture
Direction des services
acadiens et de langue
française

Édifice Trade Mart
2021, rue Brunswick
C.P. 578
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 2S9



Le 19 novembre 1997

Madame Élise Hockman
Gestionnaire
Opérations et coordination régionale
Provinces de l'Atlantique
Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles
15, rue Eddy
Hull (Québec)
K1A 0M5

Madame,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir les rapports finaux concernant les dépenses encourues dans le cadre de l'Entente spéciale Canada - Nouvelle-Écosse relative à la mise en œuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone de 1995-1996.

Vous trouverez ci-joint un résumé des dépenses relatives aux projets approuvés dans le cadre des activités complémentaires et initiatives de gestion. Toute la documentation du soutien, toutes les factures, toutes les demandes de remboursement et tous les états financiers justifiant ces dépenses sont conservés au sein de notre Direction des opérations financières au ministère de l'Éducation et de la Culture. Si vous avez besoin de ces documents, ce sera avec plaisir que nous vous en ferons parvenir des copies.

Je voudrais profiter de cette occasion pour vous remercier, vous et votre personnel, de votre collaboration étroite en ce qui concerne cette entente. Je pense que les efforts que nos deux gouvernements lui ont consacrés indiquent clairement que nous sommes tous engagés à soutenir et promouvoir la culture et la langue acadienne et francophone dans notre pays.

Veuillez agréer, madame, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Le directeur administratif,

Charles Gaudet

c.c. : Doug Nauss, directeur administratif de la Direction des opérations financières

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

**LA GESTION SCOLAIRE POUR ACADIENS
ET FRANCOPHONES EN NOUVELLE-ÉCOSSE
*1995-1996***

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION	2
II. LA STRUCTURE DU SYSTÈME ET SA GESTION EN 1995-1996	3
1) <i>La structure du système</i>	3
2) <i>La gestion du système</i>	5
3) <i>Les effectifs des écoles</i>	6
4) <i>Conclusion</i>	12
III. LE COMITÉ DE TRAVAIL CHARGÉ DE LA MISE EN PLACE D'UNE GESTION FRANCOPHONE.....	13
1) <i>Création du comité de travail pour la mise en place d'une gestion francophone</i>	13
2) <i>Rapport du comité de travail</i>	14
3) <i>Conclusion</i>	15
IV. LA CRÉATION DU CONSEIL SCOLAIRE ACADIEN PROVINCIAL.....	16
1) <i>Mise en place du CSAP</i>	16
2) <i>Répartition géographique</i>	16
3) <i>Composition</i>	17
4) <i>Activités</i>	18
V. CONCLUSION	18
ANNEXE 1 : TABLEAU SOMMAIRE	

I. Introduction

L'année 1995-1996 a été une année historique pour la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse, puisqu'elle a vu la mise en place d'un système de gestion spécialement conçu pour répondre aux besoins spécifiques de la population néo-écossaise de langue française.

C'est en effet au cours de l'année 1995-1996 qu'a été créé le nouveau Conseil scolaire acadien provincial (CSAP), qui s'est vu attribuer la responsabilité de l'ensemble des écoles de langue française de la province.

La création du CSAP est l'aboutissement des recommandations présentées par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse dans son *Livre blanc sur la réorganisation du système d'éducation*, en février 1995, à l'issue de huit semaines de consultations publiques.

À l'issue de ces consultations portant sur la situation des 22 commissions scolaires d'alors, sur leurs difficultés financières, sur les difficultés de gestion affectant la minorité acadienne et francophone de la province dans le système existant et sur la nécessité de respecter l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a en effet décidé de nommer un comité de travail pour étudier toute la question de la gestion scolaire pour francophones dans la province.

Afin de mieux retracer le parcours qui a mené à la création du CSAP, nous décrirons, dans un premier temps, la situation de la gestion scolaire pour Acadiens et francophones en Nouvelle-Écosse telle qu'elle se présentait en 1995. Nous évoquerons ensuite le travail du comité de travail pour la mise en place d'une gestion francophone. Pour finir, nous parlerons de la création du CSAP proprement dite.

II. La structure du système et sa gestion en 1995-1996

1) *La structure du système*

La structure du système scolaire pour élèves acadiens et francophones de la Nouvelle-Écosse était, en 1995, relativement complexe, et une grande partie de cette complexité était liée à l'ambiguïté même de la notion d'« école acadienne ».

Pour clarifier un peu la situation, le plus simple est sans doute de présenter le système par niveau, et plus précisément de distinguer les **trois** groupes de niveau suivants : de la maternelle à la sixième année (élémentaire), de la septième année à la neuvième année (secondaire premier cycle) et de la dixième année à la douzième année (secondaire deuxième cycle).

Le graphique de la page suivante présente, sous la forme d'organigrammes, la structure du système scolaire pour chaque région acadienne ou francophone de la Nouvelle-Écosse telle qu'elle se présentait en 1995, en indiquant les écoles existantes pour chacun des trois niveaux mentionnés ci-dessus.

BEST AVAILABLE COPY

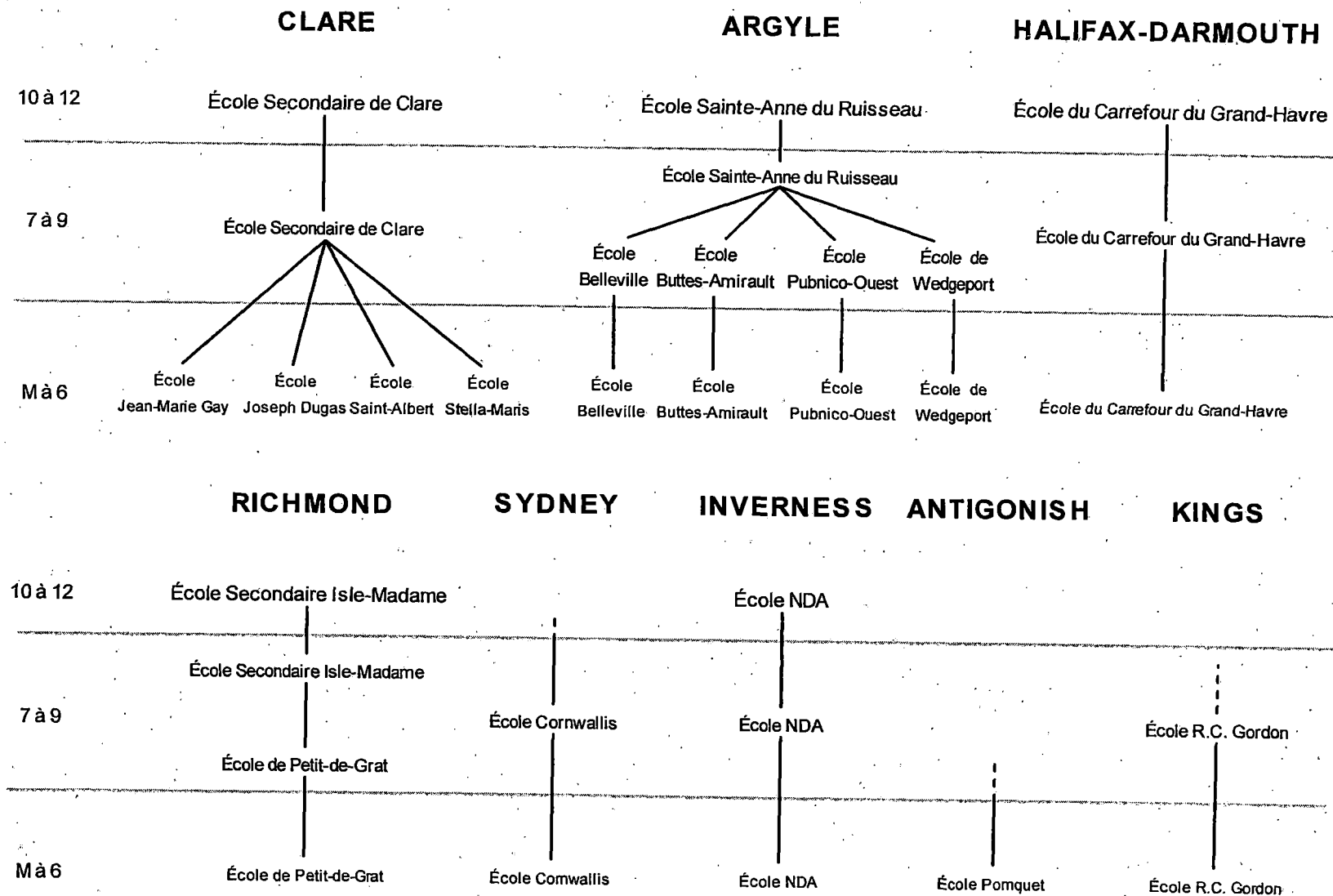


Figure 1 : Structure du système scolaire pour Acadiens et francophones
en Nouvelle-Écosse en 1995, par région

Cette figure montre bien, d'une part, les inégalités qui existaient entre les différentes régions en ce qui concerne les services éducatifs proposés à la population et, d'autre part, les différences de structure qui existaient entre les différents systèmes.

Si la situation était, dès 1995, relativement homogène au niveau élémentaire, en revanche, à partir du secondaire premier cycle, dans trois cas (Antigonish, Kings et Sydney), le système était incomplet et, à partir d'un certain niveau, les élèves concernés n'avaient d'autre possibilité que d'aller dans une école d'immersion ou une école anglaise.

D'autre part, même dans les régions où le système était complet, on constatait des différences de structure qui trahissaient le fait que, selon la région acadienne ou francophone dont ils étaient originaires, les élèves n'avaient pas tous la possibilité de suivre le même type de programme dans le même type d'école.

2) *La gestion du système*

Si la structure du système scolaire pour élèves acadiens et francophones de la Nouvelle-Écosse était relativement complexe, la gestion de ce système ne l'était pas moins, et les raisons en étaient multiples.

Tout d'abord, il faut souligner qu'il existait en Nouvelle-Écosse de deux notions parallèles et qui ne se recouvrent pas : celle d'« école acadienne » et celle d'« école de la Charte ». Ces deux notions étaient bien distinctes et même, dans une certaine mesure, conflictuelles : l'« école de la Charte » de 1991, comme son nom l'indiquait, était directement issue de la *Charte canadienne des droits et libertés* (document établi par le gouvernement fédéral), tandis que l'« école acadienne » de 1984 était issue d'un **amendement** de la Loi sur l'éducation adopté par le gouvernement provincial de la Nouvelle-Écosse.

Les différences entre ces deux types d'école dans les critères d'admission, dans la gestion, et dans le mode de financement faisaient qu'il y avait disparité dans la gestion d'ensemble du système scolaire pour acadiens et francophones au niveau provincial. Certaines écoles de langue française étaient gérées par une commission scolaire uniquement responsable de l'enseignement de langue française (à Halifax-Dartmouth), d'autres étaient gérées par un conseil scolaire qui était également

responsable des écoles anglophones de sa région (comme dans Clare-Argyle) tandis que d'autres encore étaient gérées par un conseil scolaire anglophone.

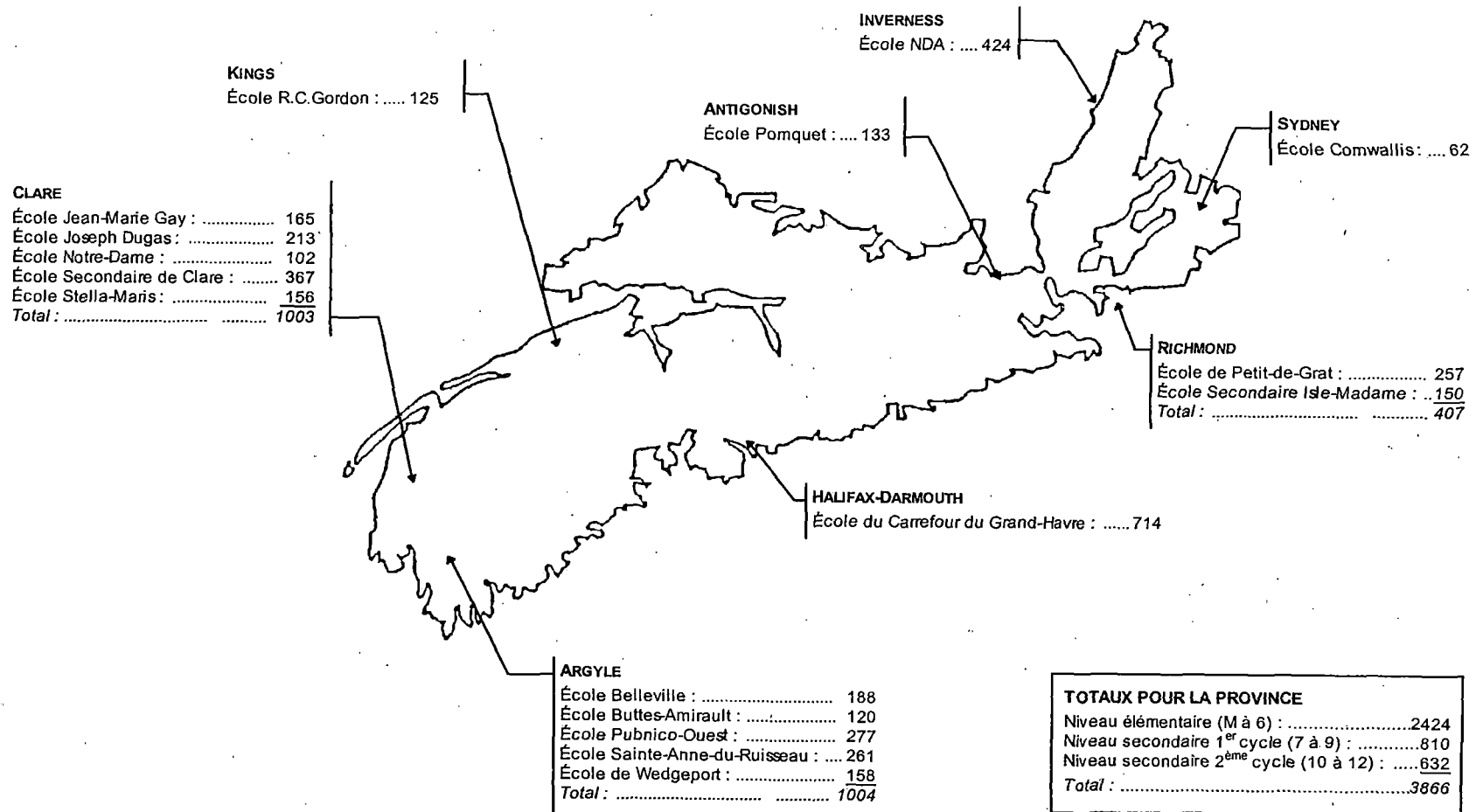
La situation était par conséquent telle que le système scolaire pour Acadiens et francophones n'était globalement pas conforme à l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

3) *Les effectifs des écoles*

Inscriptions dans les écoles

La figure de la page suivante situe en gros les écoles dans leurs régions respectives et donne pour chaque école l'effectif d'élèves qui étaient inscrits à un programme partiellement ou totalement en langue française pendant l'année scolaire 1994-1995.

BEST AVAILABLE COPY



*Figure 2 : Effectifs des écoles acadiennes
et françaises de la Nouvelle-Écosse (nombre d'élèves inscrits
à un programme partiellement ou totalement en français en 1994-1995)*

Cette figure montre clairement le « déséquilibre géographique » qui caractérisait le système scolaire pour élèves acadiens et francophones en Nouvelle-Écosse : il y a quatre écoles élémentaires et une école secondaire dans chacune des deux régions Clare et Argyle, contre une école dans chacune des autres régions (deux dans Richmond, mais il s'agit essentiellement d'un changement de bâtiment lors du passage en neuvième année). L'unicité des écoles dans les régions rurales autres que Clare-Argyle s'expliquait en partie par la distribution géographique des communautés acadiennes. Mais cette distribution géographique n'expliquait pas tout. Certaines régions acadiennes semblaient « privilégiées » par rapport aux autres, qui ne bénéficiaient que d'une structure scolaire lacunaire ou qui étaient même, en dessous d'un certain seuil démographique, totalement privées d'un système scolaire pour francophones.

Programmes mixtes

Les écoles secondaires acadiennes telles que l'École Secondaire de Clare se distinguaient des autres écoles non seulement par le fait qu'elles accueillait également dans le même bâtiment une proportion assez importante d'élèves qui suivaient un programme en anglais à 100 %, mais aussi par le fait que la majorité des élèves inscrit au programme français suivaient en fait une partie de leurs cours en anglais.

C'est ce qu'on appelle une « programmation mixte ». Pour obtenir un certificat de fin d'études secondaires « français », les élèves des écoles acadiennes n'avaient qu'à suivre en français la moitié de leurs 18 crédits requis pour l'obtention du certificat de fin d'études.

De plus, bien souvent il ne s'agissait pas d'un choix personnel de l'élève, mais du fait que certaines matières n'étaient disponibles qu'en anglais, tout simplement par manque de ressources d'enseignements pour pouvoir offrir le cours dans les deux langues dans la même école. Il était certes possible pour un élève, s'il en avait la volonté (et certains l'ont), de suivre un programme 100% en français dans une école acadienne, mais il choisissait alors ses cours, non pas en fonction de leur contenu (en fonction de ses préférences personnelles), mais en fonction de la langue dans laquelle ils étaient enseignés.

Plus précisément, on peut compter, dans chaque région, le nombre total d'élèves qui étaient inscrits à un programme acadien ou français pour chaque niveau et la **proportion** (en pourcentage), pour ces élèves, de cours effectivement qu'ils suivaient effectivement en français à ce niveau. Ce sont les données qui sont rassemblées ci-après dans la Figure 3 (p. 10).

(N.B. : On notera dans cette figure que les données pour les régions de Clare et d'Argyle sont rassemblées dans un même tableau. Ceci s'explique par le fait que ces deux régions étaient gérées par un conseil scolaire unique et que les données pour ces deux régions étaient traditionnellement calculées de façon globale.)

BEST AVAILABLE COPY

*Figure 3 : Pourcentage de cours en français
effectivement suivis par les élèves en 1994-1995*

ANTIGONISH		
Niveau	Nombre d'élèves	% de cours en français
M	22	100%
1	20	100%
2	17	100%
3	20	80%
4	15	80%
5	16	80%
6	23	80%

SYDNEY		
Niveau	Nombre d'élèves	% de cours en français
M	9	100%
1	6	100%
2	6	98%
3	12	72,5%
4	11	72,5%
5	7	72,5%
6	3	72,5%
7	2	71,1%
8	4	66,5%
9	2	66,5%

CLARE-ARGYLE		
Niveau	Nombre d'élèves	% de cours en français
M	168	100%
1	175	100%
2	172	100%
3	173	78,5%
4	171	78%
5	164	78,3%
6	175	78,7%
7	152	81,9%
8	171	81,9%
9	155	65,1%
10	122	44,4%
11	99	33,2%
12	90	37,8%

KINGS		
Niveau	Nombre d'élèves	% de cours en français
M	27	100%
1	17	100%
2	18	100%
3	21	100%
4	10	88,7%
5	8	88,7%
6	14	88,7%
7	5	69,8%
8	5	69,8%

INVERNESS		
Niveau	Nombre d'élèves	% de cours en français
M	25	100%
1	24	100%
2	28	100%
3	24	83,9%
4	19	82,4%
5	23	82,1%
6	50	83,3%
7	26	66,7%
8	31	66,7%
9	35	66,7%
10	45	50%
11	43	50%
12	32	50%

HALIFAX-DARMOUTH		
Niveau	Nombre d'élèves	% de cours en français
M	102	100%
1	88	100%
2	76	100%
3	66	100%
4	66	91,8%
5	55	91,8%
6	45	91,8%
7	48	89,1%
8	38	89,1%
9	39	89,1%
10	39	86,4%
11	29	86,4%
12	23	86,4%

RICHMOND		
Niveau	Nombre d'élèves	% de cours en français
M	28	100%
1	30	100%
2	34	100%
3	29	83%
4	29	82,7%
5	33	83,6%
6	33	83,6%
7	20	68,2%
8	21	68,2%
9	42	53,6%
10	31	57,1%
11	31	28,6%
12	46	42,9%

Dans ces tableaux, on notera que c'est quand la diminution du pourcentage se poursuit et s'accroît au fil des ans que les données prennent une véritable signification : un pourcentage qui diminue jusqu'à 50% et même en deçà, comme par exemple dans la région de Clare-Argyle, signifie que les élèves suivaient une proportion de plus en plus élevée de cours en anglais dans leur programme théoriquement « en français ».

Ce critère permet en fait de distinguer les quatre écoles acadiennes « mixtes » des autres écoles acadiennes et françaises de la province. Il s'agit des écoles suivantes :

- École Secondaire de Clare
- École Sainte-Anne-du-Ruisseau (Argyle)
- École NDA (Inverness)
- École Secondaire Isle-Madame (Richmond)

Dans ces quatre écoles, les élèves avaient la possibilité de suivre un programme mixte de cours en français et de cours en anglais, et les données de la Figure 3 montrent bien que cette possibilité était largement utilisée.

Il est clair que, dans ces écoles acadiennes, la tendance était à une baisse du pourcentage de cours suivis en français, et que cette tendance s'accroissait particulièrement dans les trois dernières années d'études secondaires. De ce point de vue, l'École du Carrefour du Grand-Havre de Dartmouth servait de point de repère et permettait de mesurer l'écart qui existait entre la norme d'une programmation à 100% en français et la réalité dans la plupart des régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse.

Cette tendance à la baisse du pourcentage de cours suivis en français entraînait également, bien entendu, une baisse de la proportion d'élèves qui répondaient aux exigences définies par le ministère pour l'obtention du certificat de fin d'études secondaires en français et par là même, d'une fragilisation de l'ensemble du système scolaire francophone de la Nouvelle-Écosse.

4) Conclusion

Il est clair que le système scolaire pour Acadiens et francophones qui existait en 1995 en Nouvelle-Écosse présentait nombreux défauts, tant sur le plan de la gestion que sur celui de la programmation et, plus généralement, sur celui de la conformité à la *Charte canadienne des droits et libertés*. Ces défauts étaient bien entendu tous intimement liés.

Pour défendre et renforcer les droits de la minorité de langue française de la province, il était donc nécessaire de refondre le système scolaire francophone dans son ensemble. Cette nécessité est apparue clairement à l'issue des consultations effectuées par le gouvernement auprès du public en 1994-1995, qui ont abouti à la publication du livre blanc intitulé *Horizons* et portant sur la réorganisation du système scolaire néo-écossais dans son ensemble.

III. Le comité de travail chargé de la mise en place d'une gestion francophone

Le *Livre blanc sur la réorganisation du système d'éducation* publié par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse portait sur la réorganisation de l'ensemble du système éducatif de la province, anglophones et francophones compris. Mais il contenait plusieurs recommandations portant précisément sur la nécessité d'une refonte du système éducatif pour Acadiens et francophones et tout particulièrement sur la création d'un nouveau Conseil scolaire acadien provincial.

Le gouvernement a alors nommé un comité de travail composé de représentants des communautés acadiennes et francophones et du gouvernement chargé d'étudier toute la question de la gestion scolaire pour Acadiens et francophones en Nouvelle-Écosse.

1) Création du comité de travail pour la mise en place d'une gestion francophone

Le comité chargé de la mise en place d'une gestion scolaire pour Acadiens et francophones en Nouvelle-Écosse avait pour charge de conseiller le ministère de l'Éducation et de la Culture au sujet de tous les aspects de la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et de la mise en œuvre d'un système de gestion scolaire pour les Acadiens et les francophones de la Nouvelle-Écosse qui réponde aux exigences de L'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a nommé un conseiller spécial en matière d'éducation francophone, M. Allister Surette, chargé de faire le lien entre le travail du comité et le gouvernement et a procédé à la sélection d'un coordinateur pour le Conseil scolaire acadien provincial, M. Léon Richard, chargé de présider le comité de travail et de diriger le travail de consultation et de mise en œuvre d'une transition entre le système actuel et le nouveau système.

Le mandat du comité de travail consistait en un certain nombre de points. Il s'agissait, entre autres : de proposer une structure d'organisation et un modèle de gestion dans lesquels le Conseil scolaire acadien provincial aurait l'exclusivité de la livraison de programmes et de services en langue maternelle pour toute la province ; d'examiner les besoins du nouveau Conseil scolaire acadien provincial en matière de ressources humaines, de financement, de représentation et d'élection des membres du conseil

scolaire ; de lancer des discussions avec les autres conseil scolaires concernés en ce qui concernait le personnel enseignant, le transfert des titres de propriété, les services de transport, le développement professionnel et la programmation acadienne actuelle ; de proposer les conditions d'admission pour les élèves qui bénéficient d'une éducation en français langue maternelle selon la Charte ; de proposer une procédure de transition et un calendrier réalistes pour la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial ; de lancer le processus de sélection du directeur général ; et, plus généralement, de tenir compte de façon attentive des aspirations des communautés acadiennes et francophones de la Nouvelle-Écosse.

Dans la perspective d'une réorganisation globale du système éducatif de la Nouvelle-Écosse, le gouvernement avait également décider de remplacer les anciennes loi sur l'éducation et loi sur les conseils scolaires par une seule et nouvelle loi, la loi sur l'éducation. Le travail du comité allait donc également servir de fondement aux parties de la nouvelle loi consacrées au système éducatif pour Acadiens et francophones.

2) Rapport du comité de travail

Le *Rapport final* du comité de travail chargé de la mise en place d'une gestion scolaire pour Acadiens et francophones en Nouvelle-Écosse a été remis au gouvernement en janvier 1996.

Ce rapport contenait des énoncés concernant les valeurs représentées par une nouvelle gestion francophone, la vision commune de l'école acadienne et francophone et enfin une série de recommandations adressées au ministre de l'Éducation et de la Culture concernant la mise en place d'une gestion francophone dans la province.

Le comité de travail a en particulier fait des recommandations concernant : la division de la province en trois « régions » francophones ; l'emplacement du siège social, du personnel et des réunions du CSAP ; l'utilisation de la langue française dans les activités du conseil et des administrations des écoles ; les besoins en matière de ressources humaines et la nécessité de redéfinir la formule de financement des écoles de langue française ; l'autonomie du CSAP sur le plan de la gestion ; la représentation des différentes régions dans le conseil ; la définition des circonscriptions électorales ; l'homogénéité du programme d'études et la répartition des tâches entre le CSAP et la Direction des services acadiens et de langue française (DSALF) ; la nécessité d'une période de transition avec plan de redressement ; et enfin les critères d'admission des

enfants dans les écoles de langue française et la nécessité de développer un programme de refrancisation.

Le comité s'est également chargé de lancer le processus de sélection du directeur général et de faire certaines recommandations concernant le projet de nouvelle loi sur l'éducation.

Il a de plus souligné le fait que, tout en tenant compte des suggestions de tous les intervenants qui souhaitaient faire des commentaires, il a fallu rejeter certaines propositions qui allaient à l'encontre des exigences de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Ces premières difficultés préfiguraient les problèmes de sensibilisation de la population acadienne que le CSAP allait rencontrer au cours de sa première année de fonctionnement et que nous évoquerons dans le document correspondant.

3) Conclusion

En tout état de cause, les recommandations du comité de travail ont permis au gouvernement de lancer le processus de mise en place d'une gestion scolaire pour les Acadiens et francophones de la Nouvelle-Écosse et ce, dès le printemps 1996.

IV. La création du Conseil scolaire acadien provincial

1) Mise en place du CSAP

La composante principale de la mise en place de cette gestion pour Acadiens et francophones a, bien entendu, été la création du nouveau Conseil scolaire acadien provincial (CSAP), qui a officiellement commencé à fonctionner le 1^{er} avril 1996. Ce nouveau conseil scolaire est désormais responsable des 17 écoles de langue française de la Nouvelle-Écosse et a donc une mission et une envergure d'échelle provinciale. Il regroupe dans une même structure administrative les écoles de la province qui partagent la même langue et la même culture. Il a pour objectif d'offrir à tous les élèves acadiens et francophones une programmation homogène en français, quel que soit l'endroit où ils se trouvent dans la province, conformément aux dispositions de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Les 17 écoles du CSAP représente une population estudiantine totale de plus de 4000 élèves.

Le rapport du comité de travail, rendu public en février 1996, a servi de base aux décisions prises par le ministère de l'Éducation et de la Culture et a contribué à définir la vision définissant l'orientation des décisions relatives à la programmation et à l'éducation du conseil.

2) Répartition géographique

Suite à la publication de ce rapport, le ministère a pris la décision de définir trois régions géographiques : 1) la région du nord-est, qui comprend Sydney, Pomquet, Chéticamp et Richmond ; 2) la région centrale, qui comprend Halifax, Dartmouth et Greenwood ; et 3) la région du sud-ouest, qui comprend Clare et Argyle. Le siège social du CSAP se situe dans la région de Clare, mais comprend également des antennes dans la région métropolitaine et dans la région du nord-est. Cette décision situe le siège administratif du Conseil là où la plus grande partie des écoles et des élèves se trouve et à proximité de l'Université Sainte-Anne, du centre administratif du Collège de l'Acadie et du Centre provincial de ressources pédagogiques. Les réunions du Conseil se déroulent dans différentes régions, selon les saisons, de façon à ce que les déplacements soient raisonnables pour les membres du Conseil sur l'ensemble de la province.

Le bureau de la région du nord-est, à D'Escousse, est occupé par le directeur général adjoint du CSAP, le responsable des services aux élèves, deux coordinateurs et quatre autres employés. Le bureau de la région centrale, à Halifax/Dartmouth, est occupé par la secrétaire générale du CSAP, le directeur des ressources humaines, une coordinatrice, et trois autres employés. Le siège social se situe à Meteghan, dans la région du sud-ouest, et est occupé par le directeur général du CSAP, M. Réjean Sirois, et les autres responsables, coordinateurs et employés du conseil.

3) *Composition*

Le premier Conseil scolaire acadien provincial, formellement institué au printemps 1996, se compose de membres nommés par le gouvernement. Les premières élections du CSAP, qui donneront aux communautés la possibilité de choisir leurs représentants dans ce conseil, auront lieu en 1997.

En plus des postes traditionnels du conseil scolaire (directeur général, directeur général adjoint, secrétaire général, responsables et coordinateurs), on notera que le CSAP a innové avec la création de nouveaux postes, tels que celui de coordinateur des technologies et de l'innovation. De telles innovations présentent des possibilités très intéressantes pour les élèves de l'ensemble de la province.

Les membres du CSAP représentant les différentes régions francophones et acadiennes de la Nouvelle-Écosse sont les suivants :

- Wilfred AUCOIN (*INVERNESS*)
- Alfred BENOÎT (*ANTIGONISH*)
- Delina COMEAU (*CLARE*)
- Francine COMEAU (*HALIFAX-DARTMOUTH*)
- Louis J.C. CORMIER (*KINGS*)
- Jean-Bernard D'ENTREMONT (*ARGYLE*)
- Louis D'ENTREMONT (*ARGYLE*)
- Louise DOULL (*CLARE*)
- Dominic MARCHAND (*RICHMOND*)
- Louise MARCHAND (*CAP-BRETON*)
- Claude RENAUD (*HALIFAX*)

Ces 11 membres ont été nommés par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse en 1996. Les premières élections du CSAP auront lieu en 1997.

4) Activités

Dès son institution, le CSAP a entrepris d'adopter une série de mesures immédiates destinées à soutenir le fonctionnement des écoles de langue française dans la province. Il s'est agi, pour le CSAP, dans sa première année de fonctionnement, à la fois de préserver les acquis existants et de lancer le processus de transition entre la situation présente du système éducatif pour Acadiens et francophones en Nouvelle-Écosse et le nouveau système tel qu'il est défini par les recommandations du comité de travail, les décisions du gouvernement et la nouvelle loi sur l'éducation.

V. Conclusion

L'objectif à terme du CSAP est de mettre en place, dans toutes les écoles de langue française de la province, une programmation homogène en français accessible à tous (soit physiquement, soit par l'entremise de l'enseignement à distance). Pour se faire, il s'agit, pour le CSAP, non seulement de se procurer les ressources nécessaires à cette mise en place, mais également de convaincre la minorité acadienne que cette homogénéité est essentielle à sa survie et qu'elle représentera un véritable atout pour les élèves acadiens et francophones de demain.

C'est à cette double tâche que s'est attelé le CSAP au cours de sa première année de fonctionnement, évoquée dans le document suivant.

1

Notes



Education
and Culture

PO Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

Our File Number:

**Final Report Summary
Of the Acadian and Francophone School Management
Implementation Agreement Between Canada and Nova Scotia
1995/96**

Certified Statement of Expenditures


Province: Nova Scotia
Reporting Period: Fiscal Year 1995 - 1996

**Summary of attached Detail Statements of Expenditures for Fiscal Year
1995/96**


	<u>Special Agreement</u>	<u>Supplementary Agreement</u>	<u>Complementary Agreement</u>	<u>Total</u>
Provincial Costs	2,628,140	1,084,476	0	3,712,616
Canada's Contribution	1,000,000	727,500	0	1,727,500

I hereby certify that the above funds have been properly expended in compliance with all applicable provisions of the Canada - Nova Scotia Agreement on the Implementation of an Acadian and Francophone School Governance

Final Statement


(Charles Gaudet)

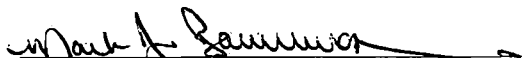
C. Gaudet Exec. Dir., Acadian and French Language Service


(Doug Nauss)

D. Nauss Exec. Dir., Finance & Operations


(Richard Morris)

R. Morris Dir., Grants & Audit


(Mark Bannerman)

M. Bannerman Manager, Acadian and French Language Services



Grants & Audit Division

Finance & Operations

Date: July 16, 1997

Final Report

For the Special, Supplementary & Complimentary Agreements under the Acadian and Francophone School Management Implementation Agreement for Nova Scotia 1995 - 1996

A SPECIAL AGREEMENT		Approved Total Cost 1995/1996	Approved Federal Contribution 1995/1996	Total Actual Costs as at March 31, 1996	Total Federal Contribution at March 31, 1996
I	Costs Associated with Acadian /Francophone Governance Management Implementation				
I	Consultation Meetings	86,900	23,450	95,874	23,450
II	Costs associated with Inspector, Consultants Legal Services, Program Consultation and Administrative Support	102,560	51,280	152,365	76,183
III	Costs associated with school board elections, linguistic and cultural policies, property title policies, negotiations etc..	64,500	25,250	78,965	39,483
IV	Costs associated with three regional offices and administrative services, travel, specialized services etc..	395,600	197,800	865,478	200,000
V	Costs associated with public hearings, and regional community forums	86,400	33,200	95,487	47,744
VI	Research consultant for management implementation process	69,540	24,770	75,684	37,842
VII	Education Funding Review Work Group - Acadian / Francophone	13,950	6,975	8,964	4,482
VIII	Honoraries, Travel, hotel expenses, secretarial services,	78,640	26,320	85,698	30,000
IX	Committee de Travail	34,890	17,445	24,597	12,299
X	Program Consultants Services				
a	Director of Implementation Process	106,850	53,425	154,879	53,425
b	Social Studies	78,400	39,200	86,286	43,143
c	Mathematics	62,500	31,250	89,654	44,827
d	Sciences	57,493	28,747	75,486	37,743
e	French First Language	55,300	27,650	86,954	43,477
f	Distance Education	74,250	37,125	165,897	62,968
g	Professional Development	62,500	31,250	35,687	17,844
XI	Acquisition of pedagogical resources and materials				
	Professional Development	80,000	40,000	56,874	28,437
	Mathematics	342,327	171,164	179,654	89,827
	Sciences 3 -6eme	267,400	133,700	213,657	106,829
	Subtotal Management Implementation	2,120,000	1,000,000	2,628,140	1,000,000
	University Ste. Anne	0	0	0	0
	Total Special Agreement	2,120,000	1,000,000	2,628,140	1,000,000

B SUPPLEMENTARY AGREEMENT		Approved Total Cost 1995/1996	Approved Federal Contribution 1995/1996	Total Actual Costs as at March 31, 1996	Total Federal Contribution March 31, 1996
I Cost associated with the installation of an interactive television network					
Network linking Phase I -					
a	Video Conferencing System (including installation & training)	700,000	525,000	789,630	525,000
b	Internet Installation	170,000	127,500	215,498	127,500
c	Computerized Evaluation Systems	80,000	60,000	55,690	60,000
d	Computer in School Services	20,000	15,000	23,658	15,000
Subtotal Phase I & II Network Project		970,000	727,500	1,084,476	727,500
Development of French & Acadian Services Department of Education		0	0	0	0
Development of CPRP		0	0	0	0
Total Supplementary Agreement		970,000	727,500	1,084,476	727,500
C COMPLEMENTARY AGREEMENT - Capital		Approved Total Cost 1995/1996	Approved Federal Contribution 1995/1996	Total Actual Costs as at March 31, 1996	Total Federal Contribution March 31, 1996
I Cost associated with the construction of a community School Centre and extension at the Carrefour du Grand Havre, Sydney, & Clare Argyle					
i	Carrefour du Grand Havre	0	0	0	0
ii	Sydney	0	0	0	0
Total Capital Projects		0	0	0	0
SUMMARY 1995/96					
Total Special Agreement		2,120,000	1,000,000	2,628,140	1,000,000
Total Supplementary Agreement		970,000	727,500	1,084,476	727,500
Total Complimentary Agreement Capital		0	0	0	0
Total Gestion Scolaire		3,090,000	1,727,500	3,712,616	1,727,500

Finance & Operations Branch
Department of Education and Culture
Province of Nova Scotia

Final Report
For the Canada - Nova Scotia
Acadian and Francophone School Governance Agreement
1995/96

Special Agreement

	<u>Total</u> <u>Actual Costs</u>	<u>Provincial</u> <u>Contribution</u>	<u>Federal</u> <u>Contribution</u>
1 <u>Consultation Meetings</u>			
Advertising in Chronicle Herald/Daily News/ Le Courier	19,654.32	9,827.16	9,827.16
Costs associated with Consultations in Nova Scotia	44,874.17	37,408.75	7,465.42
Travel and accomodation for members of Department and board	27,256.12	23,098.12	4,158.00
Administration and Support Services Costs	4,089.32	2,089.66	1,999.66
Consultation Meetings	Total	72,423.69	23,450.24
	95,873.93		
2 <u>Costs associated with Inspectors, Consultants, Legal Services</u> <u>Program Consultation and Administrative Support</u>	<u>Total</u> <u>Actual Costs</u>	<u>Provincial</u> <u>Contribution</u>	<u>Federal</u> <u>Contribution</u>
Inspectors - travel and accomodation (P. Lawson/P. Landry)	62,354.32	31,177.16	31,177.16
Consultants - A. Green/R. Gaudet/M. Holding	43,770.35	21,885.18	21,885.18
Services - Dept. of Justice	11,548.32	5,774.16	5,774.16
Program Consultation	22,326.31	11,163.16	11,163.16
Administrative Support	12,365.48	6,182.74	6,182.74
Program Consultation and Administrative Support	Total	76,180.83	76,183.95
	152,364.78		
3 <u>Costs associated with School Board elections, linguistic</u> <u>and Cultural Policies, Property Title Policies, Negotiations, Other</u>	<u>Total</u> <u>Actual Costs</u>	<u>Provincial</u> <u>Contribution</u>	<u>Federal</u> <u>Contribution</u>
School Board Elections	16,107.61	8,053.81	8,053.81
Linguistic Policies	9,658.32	4,829.16	4,829.16
Cultural Policies	15,632.02	7,816.01	7,816.01
Property Title Policies	4,325.65	2,162.83	2,162.83
Negotiations & Mediation - travel, translation, accomodations	19,587.36	9,793.68	9,793.68
Other	13,654.32	6,827.16	6,827.16
Cultural Policies, Property Title Policies, Negotiations, Other	Total	39,482.20	39,483.08
	78,965.28		

Finance & Operations Branch
Department of Education and Culture
Province of Nova Scotia

Final Report
For the Canada - Nova Scotia
Acadian and Francophone School Governance Agreement
1995/96

Special Agreement (cont.)

	<u>Total Actual Costs</u>	<u>Provincial Contribution</u>	<u>Federal Contribution</u>
4 Costs associated with three regional offices and administration			
Administration	466,858.96	350,144.22	116,714.74
Travel	16,598.14	12,448.61	4,149.54
Support Services and General Office Supply	124,505.92	93,379.44	31,126.48
Misc Offices expenses	169,044.32	142,783.24	26,261.08
Postage	7,546.37	5,659.78	1,886.59
IT Supplies	21,356.78	16,386.59	4,970.20
Telecommunications	11,658.14	8,744.32	2,913.83
Taxi and Messenger	4,658.02	3,493.52	1,164.51
Staff training Meeting expenses	6,525.74	4,894.31	1,631.44
Subsc. periodical and books	4,656.97	3,492.73	1,164.24
Photocopies, Printing and Stationary	5,513.73	4,135.30	1,378.43
IT data communications	9,654.72	7,241.04	2,413.68
Equipment Purchases	10,576.47	7,932.35	2,644.12
Other	6,324.57	4,743.43	1,581.14
Costs associated with three regional offices and administration	Total	665,478.85	200,000.00
5 Costs associated with public hearings, and regional forums			
Travel	36,658.13	18,329.07	18,329.07
Accommodations	26,354.78	13,177.39	13,177.39
Translation services	16,658.74	8,329.37	8,329.37
Advertisement	5,362.12	2,681.06	2,681.06
Support Services	4,687.94	2,343.97	2,343.97
Other	5,766.14	2,883.07	2,883.07
Costs associated with public hearings, and regional forums	Total	47,743.93	47,743.93

Finance & Operations Branch
Department of Education and Culture
Province of Nova Scotia

Final Report
For the Canada - Nova Scotia
Acadian and Francophone School Governance Agreement
1995/96

Special Agreement (cont.)

		<u>Total Actual Costs</u>	<u>Provincial Contribution</u>	<u>Federal Contribution</u>
<u>6 Research Consultant for Management Implementation Process</u>				
Consultant - Mr. Leo Richard		55,642.12	27,821.06	27,821.06
Report		13,644.12	6,822.06	6,822.06
Travel, accomodation, meeting expenses		6,398.30	3,199.15	3,199.15
Research Consultant for Management Implementation Process	Total	75,684.54	37,842.27	37,842.27
<u>7 Education Funding Review Work Group</u>				
Travel		4,465.72	2,232.86	2,232.86
Meering expenses		3,255.40	1,627.70	1,627.70
Other		1,243.17	621.59	621.59
Education Funding Review Work Group	Total	8,964.29	4,482.15	4,482.15
<u>8 Honoraries, Travel, Hotel Expenses, Secretarial Services</u>				
Honoraries				
Travel - Phil Landry, Peter Lawson		45,621.17	15,621.17	30,000.00
Hotel expenses		8,431.90	8,431.90	0.00
Administrative Support		31,645.74	31,645.74	0.00
Honoraries, Travel, Hotel Expenses, Secretarial Services	Total	85,698.81	55,698.81	30,000.00
<u>9 Committe de Travail - L. Richard, P. d'Entremont</u>				
Meeting Expenses and Travel		24,597.21	12,298.61	12,298.61
Committe de Travail - L. Richard, P. d'Entremont	Total	24,597.21	12,298.61	12,298.61

Finance & Operations Branch
Department of Education and Culture
Province of Nova Scotia

Final Report
For the Canada - Nova Scotia
Acadian and Francophone School Governance Agreement
1995/96

Special Agreement (cont.)

	<u>Total Actual Costs</u>	<u>Provincial Contribution</u>	<u>Federal Contribution</u>
10 French Program Consultants Services			
Director of Implementation Process - C. Gaudet	35,261.45	17,630.73	17,630.73
Social Studies - R. Boudreau	55,642.12	27,821.06	27,821.06
Mathematics 4-6 - A. Jarjoura	55,487.96	27,743.98	27,743.98
Mathematics 7-12 - A. Jarjoura	-	-	-
Sciences P-6 - B. Samson	65,314.87	32,657.44	32,657.44
Sciences 7-12 - B. Samson	-	-	-
French Language Arts - R. Gaudet	58,647.81	29,323.91	29,323.91
Distance Education - R. Fougere	64,583.86	32,291.93	32,291.93
Professional Development - Y Banks	65,470.21	32,735.11	32,735.11
Equipment and Materials	169,547.32	128,758.00	40,789.32
Travel costs	52,458.21	26,239.11	26,219.11
Support Services	53,124.90	26,562.45	26,562.45
Administration	19,304.32	9,652.16	9,652.16
French Program Consultants Services	Total	694,843.03	391,415.86
			303,427.18
11 Acquisition Pedagogical Materials	<u>Actual Costs</u>	<u>Contribution</u>	<u>Contribution</u>
Professional Development	56,874.23	28,437.12	28,437.12
Mathematics	179,654.72	89,827.36	89,827.36
Sciences 3eme	213,652.94	106,828.81	106,824.13
Acquisition Pedagogical Materials	Total	450,181.89	225,093.29
			225,088.61
Special Agreement	Sub-Total	2,628,140.46	1,628,140.46
			1,000,000.00

Finance & Operations Branch
Department of Education and Culture
Province of Nova Scotia

Final Report
For the Canada - Nova Scotia
Acadian and Francophone School Governance Agreement
1995/96

Supplementary Agreement

	<u>Total</u> <u>Actual Costs</u>	<u>Provincial</u> <u>Contribution</u>	<u>Federal</u> <u>Contribution</u>
1 Costs associated with installation of an interactive television network			
Coordinator	42,609.32	16,968.49	25,640.83
Support Services	22,654.21	22,654.21	0.00
Operations	35,123.00	35,123.00	0.00
Travel	10,641.18	2,660.30	7,980.89
Professional Services	5,634.21	5,559.21	75.00
Administrative costs	7,512.23	1,878.06	5,634.17
Hardware and software	917,558.81	229,389.70	688,169.11
Other	42,743.32	42,743.32	0.00
Costs associated with installation of an interactive system	Total	1,084,476.28	356,976.29
Supplementary Agreement	Sub-Total	1,084,476.28	727,500.00

CANADIAN HERITAGE

CANADIAN HERITAGE

REG/PRIO: GR

96/05/30 09:51

Docket No.: CH96-24370
Cross-reference No.: CI95-02102

Document date: 96/05/09
Date received: 96/05/29
Due date: 96/06/19
Campaign code:
Ack/Acc: N

Program: Ctzship, Cdn Id/Citoyenneté ident. can

Author: MacEachern, John

Title/Org.: Minister/Nova Scotia Department of Education

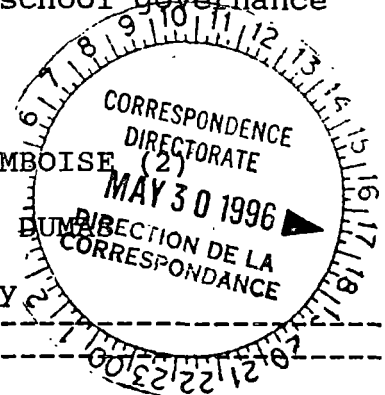
Subject: Thanks the Minister for the approved contribution in 1995-96 for Nova Scotia for projects related to the implementation of Acadian and Francophone school governance and requests initial payment

Action: Reply/Réponse
Aucune réponse requise

→ déjà reçu par la province.

c.c.: A. LAFRAMBOISE
c.c.: RATL
c.c.: MARTINE DUMAS

Forward To: CI Correspondence/Correspondance CI - reply



Comments:

Approved by:

DG (or designate)

(Tel. Number)

ADM/REXD (or designate)

(Tel. Number)

Signature []
required

DM

(Tel. Number)

Minister's office

Approved by:

Minister's Assistant

Date:

Approved by:

Date:

Autopen:

Info copy for Min.:



Nova Scotia

CH96-24370

**Department of
Education and Culture**

Office of the Minister

PO Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

3 MAY 16 AM 11 00
DOCUMENT CONTROL
CENTRE

MAY 6 1996

The Honourable Lucienne Robillard
Minister of Canadian Heritage
Department of Canadian Heritage
Ottawa, Ontario
K1A 0M5

Dear Madame Robillard:

I am in receipt of a letter dated March 27, 1996 from Ms. Sheila Copp regarding the approved contribution of \$1,727,500 in 1995-96 for Nova Scotia from the Government of Canada for projects and activities related to the implementation of Acadian and Francophone school governance.

We look forward to receiving the initial payment of \$863,750 representing half of the approved contribution for these initiatives.

I would like to thank you and your staff for the close collaboration on these matters. I believe the manner and efforts by which our two governments have collaborated is a clear indication of the joint commitment to support and promote the Acadian and Francophone culture and language of our country.

Yours very truly,

John MacEachern

MEMORANDUM / NOTE DE SERVICE

Patron Opérations
APR 2 1996
Canadian Heritage Operations and Regional Coordination

A
to

Sylvie Rochette
Agent principal
Langues officielles
dans l'enseignement

de
from

Claire Marquis
Conseiller financier
Services consultatifs financiers
Subventions et contributions

29 mars 1996

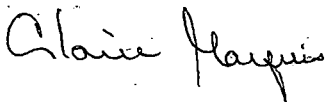
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse - Langues officielles dans l'enseignement

Fonds supplémentaires pour l'entente bilatérale

En vertu de vos modalités de Programme, le Canada fournit une aide financière à la Nouvelle-Écosse jusqu'à concurrence de 50% des dépenses admissibles pour les projets qui ne sont pas reliés aux bourses ou "fellowships". Lors de votre dernière recommandation au bureau de la Ministre, votre programme a recommandé que le projet intitulé "Interactive television network linking - Phase I", soit approuvé jusqu'à concurrence de 75% du coût prévu.

Il est très difficile de justifier ce surplus de financement puisque ce projet fait partie intégrante des mesures spéciales pour la gestion scolaire avec la Nouvelle-Écosse. Une entente pour la gestion scolaire a été signée le 23 octobre 1995 où il est clairement stipulé que les dépenses sont remboursées jusqu'à concurrence de 50% des dépenses admissibles.

Il appert que le Programme malgré les nombreuses coupures budgétaires peut encore se permettre de financer les projets à plus que ce qui lui est accordé en vertu de ses modalités.



Claire Marquis

c.c. Elise Hockman
Guy Aubin



GRANTS AND CONTRIBUTIONS
APPROVAL AND PAYMENT FORM

SUBVENTIONS & CONTRIBUTIONS
FORMULAIRE D'APPROBATION & DE PAIEMENT

Name of Client - Nom du client Provincial Treasurer, Province of Nova Scotia		Commitment No. - N° d'engagement 51135Q	Date Y-A M D-J 1996.03.19
Address - Adresse Department of Education P.O. Box 578 Room 421, Trade Mart Building Halifax, Nova Scotia B3J 2S9		Planning Element - Éléments de planification D.G.P.A.L.O.	
		Planning Element Component - Partie de l'élément de planification LOE	
		Vendor Code - Code fournisseur GC008443	COLMIS Client Code Code client Colmis

Send cheque to (if different from above)
Envoyer le chèque à l'adresse suivante
(si elle diffère de l'adresse ci-haut)

FINCON

MAR 19 1996

[Signature]

* ☐ E Enter/Entrer ☐ CL Close/Fermer
☐ C Change/Changer ☐ R Reopen/Réouvrir
☐ D Delete/Supprimer

COMMITMENT - ENGAGEMENT			
*	Coding - Codage	Amount - Montant	CR - CT
E	2751 0231 90206 422 6901	1,000,000.00	DR
TOTAL		1,000,000.00	DR

I certify that funds are available pursuant to section 32 of the Financial Administration Act.
J'atteste que les crédits sont disponibles en vertu de l'article 32 de la Loi sur la gestion des finances publiques.

H. Lemoine *[Signature]* **96.03.20**
Signature Date

APPROVAL - APPROBATION		PAYMENT - PAIEMENT	
Coding - Codage	Amount - Montant	Coding - Codage	Amount - Montant
2751 0231 90206 422 6901	1,000,000.00	2751 0231 90206 422 6901	500,000.00
		1er paiement 1995-1996 Gestion scolaire	
		TOTAL	500,000.00

CURRENT YEAR - ANNÉE COURANTE

RECEIVED BY THE SECRETARIAT AND SYSTEMS

Original amount / Montant original \$ 1,000,000.00

Supplement / Supplément **MAR 22 1996**

Total authorized current year / Total autorisé année en cours \$ 1,000,000.00

FUTURE YEAR(S) - ANNÉE(S) SUBSÉQUENTE(S)

199__ - 199__

Subsequent fiscal years / Années financières subséquentes 2,000,000.00

Total authorized all fiscal years / Total autorisé année en cours et années subséquentes \$ 3,000,000.00

I.P.U. No. - N° UC

I certify that the appropriate terms/conditions have been met.
J'atteste que les modalités appropriées ont été rencontrées.

H. Lemoine *[Signature]* **96.03.27**
Signature Date

Type of funding - Type de financement

Program ☐ Project ☐ Capital ☐
Programme Projet Immobilisation

Total duration of the approved funding - Durée totale du financement approuvé

From Y-A M D-J To Y-A M D-J
de à



GRANTS AND CONTRIBUTIONS
APPROVAL AND PAYMENT FORM

SUBVENTIONS & CONTRIBUTIONS
FORMULAIRE D'APPROBATION & DE PAIEMENT

Name of Client - Nom du client Provincial Treasurer, Province of Nova Scotia	Commitment No. - N° d'engagement 51133Q	Date Y-A M D-J 1996.03.19
Address - Adresse Department of Education P.O. Box 578 Room 421, Trade Mart Building Halifax, Nova Scotia B3J 2S9	Planning Element - Élément de planification D.G.P.A.L.O.	
	Planning Element Component - Partie de l'élément de planification LOE	
	Vendor Code - Code fournisseur GC008443	COLMIS Client Code Code client Colmis

Send cheque to (if different from above)
Envoyer le chèque à l'adresse suivante
(si elle diffère de l'adresse ci-haut)

FINCON
MAR 19 1996
* Enter/Entrer
G Change/Changer
D Delete/Annuler
Signature
* ACCEPTED
CL Close/Fermer
R Reopen/Réouvrir

COMMITMENT - ENGAGEMENT			
*	Coding - Codage	Amount - Montant	CR - CT
C	2751 0231 90206 416 7102	727,500.00	DR
TOTAL		727,500.00	DR

I certify that funds are available
pursuant to section 32 of the
Financial Administration Act.

J'atteste que les crédits sont disponibles
en vertu de l'article 32 de la Loi sur la
gestion des finances publiques.

H. Lemoine Signature
Date
Y-A M D-J
96.03.20

APPROVAL - APPROBATION

Coding - Codage	Amount - Montant
2751 0231 90206 416 7102	727,500.00

PAYMENT - PAIEMENT

No.	of/de	Z	Paiement final	<input type="checkbox"/>
Coding - Codage			Amount - Montant	CR - CT
2751 0231 90206 416 7106			363,750.00	
1er paiement au 2e supplément Fonds suppl. 95-96				
TOTAL			363,750.00	

CURRENT YEAR - ANNÉE COURANTE

RECEIVED BY THE SECRETARIAT AND SYSTEMS Original amount / Montant original	\$ 515,602.00
SUPPLEMENTARY SUPPLEMENT MAR 22 1996	727,500.00
Total authorized current year / Total autorisée année courante	\$ 1,243,102.00

I.P.U. No. - N° UC

I certify that the appropriate terms/conditions have been met.
J'atteste que les modalités appropriées ont été rencontrées.

H. Lemoine Signature
Date
Y-A M D-J
96.03.27

Type of funding - Type de financement

Program ☐ Project ☐ Capital ☐
Programme Projet Immobilisation

Total duration of the approved funding - Durée totale du financement approuvé

From Y-A M D-J To Y-A M D-J
de à

I approve the grant or contribution
J'approuve la subvention ou la contribution



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

MEMORANDUM

NOTE DE SERVICE

To
À

Georgette Marengère
Opérations comptables

From
De

Mireille Guitard
Direction générale des programmes
d'appui aux langues officielles

Subject
Objet

CHEQUE POUR LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Security Classification - Classification de sécurité
Our File - Notre référence
Your File - Votre référence
Date le 21 mars 1996

La demande de paiement ci-jointe touche deux ententes fédérales-provinciales et donc nous avons préparé deux "APF". Toutefois, nous désirons émettre un seul chèque au montant de 863 750 \$.

Nous espérons que cette procédure sera permise et vous remercions à l'avance de votre collaboration.

Canada



Patrimoine canadien Canadian Heritage
Programmes d'appui aux langues officielles

Votre référence Your file

Notre référence Our file

APR - 5 1996
AVR

Monsieur Charles Gaudet
Directeur administratif
Direction des services acadiens
et de langue française
Ministère de l'Éducation et
de la Culture
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse
Casier postal 578
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 2S9

Monsieur,

Suite à la lettre de M. Dupuy à M. MacEachern datée du 23 octobre dernier, décrivant un ensemble de mesures visant la mise en oeuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone, il me fait plaisir de vous faire parvenir un chèque de 863 750 \$, représentant la moitié de la contribution totale s'élevant à 1 727 500 \$ accordée pour les projets et activités de 1995-1996.

De cette contribution, un montant de 1 000 000 \$ est accordé en vertu de l'*Entente spéciale Canada - Nouvelle-Écosse relative à la mise en oeuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone*.

En vertu des *Mesures provisoires Canada - Nouvelle-Écosse relatives à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde pour 1995-1996*, un montant de 727 500 \$ a été approuvé à l'appui de certaines activités complémentaires de gestion scolaire. Cette contribution s'ajoute à la contribution de 515 602 \$ accordée au titre des Fonds supplémentaires en vertu des *Mesures provisoires*, la portant ainsi à 1 243 102 \$.

.../2

Canada



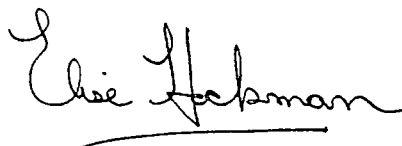
- 2 -

À titre d'information, vous trouverez ci-joint une copie de la lettre d'approbation adressée à M. MacEachern de la part de M^{me} Copps et la liste des projets approuvés en vertu de l'Entente spéciale et des Mesures provisoires.

Si vous avez des questions à propos du paiement ou des projets, n'hésitez pas à me joindre au (819) 997-7619.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La gestionnaire
Provinces de l'Atlantique
Opérations et coordination
régionale,

A handwritten signature in cursive script, reading "Elise Hockman", with a horizontal line underneath.

Élise Hockman

P.j.

c.c. Mark Bannerman

Deputy Prime Minister and
Minister of Canadian Heritage



Vice-première ministre et
ministre du Patrimoine canadien

Ottawa, Canada K1A 0M5

MAR 27 1996

The Honourable John MacEachern
Minister of Education and Culture
Government of Nova Scotia
P.O. Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

Dear Mr. MacEachern:

Further to my predecessor's letter dated October 23, 1995, I am pleased to inform you that I have approved a contribution of **\$1,727,500** to Nova Scotia in 1995-96 for different projects and activities related to the implementation of Acadian and Francophone school governance.

I have authorized an initial payment of **\$863,750**, which represents half of the approved contribution for these measures. You will find enclosed a detailed list of all projects approved this year for Acadian and Francophone school management implementation under both the Canada-Nova Scotia Special Agreement for the Implementation of Acadian and Francophone School Governance and the Canada-Nova Scotia Provisional Arrangements on Official Languages in Education.

Yours sincerely,

Sheila Copps

Attachment

Canada

PROGRAMMES D'APPUI AUX LANGUES OFFICIELLES

**NOUVELLE-ÉCOSSE
1995-1996**

RECOMMANDATION D'APPROBATION À LA MINISTRE DU PATRIMOINE CANADIEN

**Mise en oeuvre de
la gestion scolaire acadienne et francophone**

CONTENU

1. Demande de la province et recommandation
2. Lettre au ministre de l'Éducation et de la Culture

NOUVELLE-ÉCOSSE

DEMANDE DE LA PROVINCE

La Nouvelle-Écosse sollicite l'approbation de projets et d'activités liés à la mise en œuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone pour 1995-1996.

CONTEXTE

1. Suite à la présentation par la province d'un document intitulé Plan de redressement pour la gestion scolaire de langue française en Nouvelle-Écosse, l'*Entente spéciale Canada - Nouvelle-Écosse relative à la mise en oeuvre de la gestion scolaire francophone et acadienne* a été signée le 23 octobre 1995 pour un montant de 3 millions de dollars sur trois ans.

La Nouvelle-Écosse est en mesure de présenter, en 1995-1996, des projets liés à la mise en œuvre de la gestion scolaire, pour un montant total de **2 120 430 \$**.

Le Canada est prêt à verser à la province une **contribution maximale de 1 000 000 \$** en 1995-1996 à l'appui des projets de la province.

2. Outre l'Entente spéciale, le Ministère du Patrimoine canadien, via une lettre d'engagement datée du 23 octobre 1995 également (voir lettre ci-jointe), a consenti à offrir à la Nouvelle-Écosse à même les Fonds supplémentaires du Programme des langues officielles dans l'enseignement et ce, de 1996-1997 à 2000-2001, une contribution financière complémentaire de **6 millions de dollars**.

La Nouvelle-Écosse est en mesure de présenter dès 1995-1996 des activités complémentaires de gestion scolaire, pour un montant total de **970 000 \$**.

Le Canada est prêt à verser à la province une **contribution supplémentaire de 727 500 \$** dès 1995-1996 pour défrayer une partie de ces activités complémentaires.

Vous trouverez ci-joint la liste détaillée des projets approuvés en 1995-1996.

- 2 -

RECOMMANDATION

1. Conformément aux dispositions de *l'Entente spéciale Canada - Nouvelle-Écosse relative à la mise en oeuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone* conclue le 23 octobre 1995, nous vous recommandons d'approuver une **contribution maximale de 1 000 000 \$** en 1995-1996 pour les activités de mise en oeuvre de la gestion scolaire.
2. Conformément aux dispositions des *Mesures provisoires relatives à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde* conclues avec la Nouvelle-Écosse le 4 août 1995, nous vous recommandons d'approuver dès 1995-1996 une **contribution supplémentaire de 727 500 \$** pour les activités complémentaires au plan de mise en oeuvre de la gestion scolaire.

Nous recommandons qu'un montant total de **1 727 500 \$** soit accordé à la Nouvelle-Écosse pour ses projets et activités de mise en oeuvre de la gestion scolaire.

Si vous êtes d'accord avec cette recommandation, vous voudrez bien signer la lettre ci-jointe au ministre de l'Éducation et de la Culture de la Nouvelle-Écosse pour l'informer de votre décision.

Je suis d'accord MAR 27 1996
Sheila Copps

Date: Sheila Copps

**CANADA-NOVA SCOTIA SPECIAL AGREEMENT FOR THE IMPLEMENTATION
OF ACADIAN AND FRANCOPHONE SCHOOL MANAGEMENT
PROJECTS AND ACTIVITIES FOR 1995-1996**

PROJECT OR ACTIVITY	TOTAL COSTS \$	MAXIMUM FEDERAL CONTRIBUTION \$
A) ESTABLISHMENT OF REFRANCISATION PROGRAMS		
SUBTOTAL	0	0
B) MANAGEMENT IMPLEMENTATION		
I Consultation Meetings	86 900	
II Program consultation and administrative support	102 560	
III School board elections, linguistic and cultural policies, property title policies, negotiations, etc.	64 500	
IV Regional offices and administrative services, travel, specialized services	395 600	
V Public hearings and regional community forums	86 400	
VI Research consultant for management implementation process	69 540	
VII Education Funding Review Work Group	13 950	
VIII Honoraries, travel, hotel expenses, secretarial services	78 640	
IX Comité de travail	34 890	
X Program Consultants Services	537 450	
XI Acquisition of pedagogical resources and materials	650 000	
SUBTOTAL	2 120 430	1 000 000
C) ESTABLISHMENT OF TRAINING AND PROFESSIONAL DEVELOPMENT PROGRAMS		
SUBTOTAL	0	0
GRAND TOTAL - SPECIAL AGREEMENT	2 120 430	1 000 000

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost \$	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution \$	Supplementary Funds \$	Minority Language Education \$	Second Language Instruction \$	TOTAL \$
PROGRAM EXPANSION AND DEVELOPMENT						
FRENCH FIRST LANGUAGE Elementary - Secondary Level						
CAPE BRETON						
1.1.1 Resource Person - Cornwallis School	27 745	13 873		13 873		13 873
CLARE-ARGYLE						
1.2.1 Resource Teacher (Senior High)	69 418	34 709		34 709		34 709
1.2.2 Agent en technologie - vers l'an 2000	55 442	27 721		27 721		27 721
1.2.3 Développement d'un programme de francisation	55 443	27 722		27 722		27 722
CARREFOUR DU GRAND-HAVRE						
1.3.1 Strategic Efficient Learning	46 718	23 359		23 359		23 359
1.3.2 Art Project	30 859	15 430		15 430		15 430
KINGS						
1.4.1 Francophone Program, École R.C. Gordon (GR 9)	37 946	18 973		18 973		18 973
1.4.2 Francophone Program, École R.C. Gordon (GR 2-3)	31 036	15 518		15 518		15 518
1.4.3 Resource Teacher - École R.C. Gordon	15 518		7 759	7 759		7 759

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost \$	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution	Supplementary Funds	Minority Language Education	Second Language Instruction	TOTAL
		\$	\$	\$	\$	\$
INVERNESS						
1.5.1 Dept. Head/Coordinator, Acadian School Program	26 140	13 070		13 070		13 070
RICHMOND						
1.6.1 Ile Madame, GR 11 Acadian Program	37 286	18 643		18 643		18 643
1.6.2 Resource Teacher - Petit-de-Grat	43 465	21 733		21 733		21 733
1.6.3 Librarian - Bibliothèque	18 776	9 388		9 388		9 388
Elementary-Secondary Level - Sub-total	495 792	240 139	7 759	247 898		247 898
Post-secondary Level *						
UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE						
2.1.1 Université Sainte-Anne	350 000	175 000		175 000		175 000
Post-Secondary Level - Sub-total	350 000	175 000		175 000		175 000
FRENCH FIRST LANGUAGE - Sub-total	845 792	415 139	7 759	422 898		422 898

* Amounts for Post-secondary Level exclude Collège de l'Acadie projects approved under the Auxiliary Agreement for the Development of the Collège de l'Acadie renewed in March 1995 for three years.

Payments for the Auxiliary Agreement projects and activities are made separately.

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum	Supplementary	Minority	Second	TOTAL
		Guaranteed	Funds	Language	Language	
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
FRENCH SECOND LANGUAGE Elementary - Secondary Level						
ANNAPOLIS						
2.1.1 Extended Core French - Bridgetown/Annapolis (Gr. 11)	39 403	19 702			19 702	19 702
2.1.2 French Consultant	53 812	26 906			26 906	26 906
2.1.3 Extended Core French - Gr 10, Middleton Regional	24 497	12 248			12 248	12 248
ANTIGONISH						
2.2.1 French Immersion - St. Andrew (Gr. 8)	33 111	16 555			16 555	16 555
2.2.2 Supervisor of French Language Services	54 550	27 275			27 275	27 275
2.2.3 French Immersion Resource Service - Elementary	44 500	22 250			22 250	22 250
2.2.4 Teacher Assistant/Child Care Worker: Dr. H. McPherson	11 275	5 637			5 637	5 637
2.2.5 Library Resources/Technology Innovation	40 000		20 000		20 000	20 000
CAPE BRETON						
2.3.1 Late French Immersion - Riverview (Gr. 11)	37 442	18 721			18 721	18 721
COLCHESTER - EAST HANTS						
2.4.1 Ex. Core, Year 2, 3 schools	42 232	21 116			21 116	21 116
2.4.2 Ex. Core Start-Up, Brookfield Junior High	14 077	7 038			7 038	7 038
2.4.3 Ex. Core Start-Up, Truro Junior High	14 077	7 038			7 038	7 038

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost \$	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution	Supplementary Funds	Minority Language Education	Second Language Instruction	TOTAL
		\$	\$	\$	\$	\$
CUMBERLAND						
2.5.1 French Consultant	50 062	25 031			25 031	25 031
2.5.2 Extended Core French - Support Personnel (Gr. 7-12)	70 161	35 081			35 081	35 081
DARTMOUTH						
2.6.1 Reading/Resource - Immersion, P-6	27 000	13 500			13 500	13 500
2.6.2 Gr.10 French Immersion, Dartmouth High School	27 000	13 500			13 500	13 500
2.6.3 Gr.9 French Immersion, Prince Arthur	41 250	20 625			20 625	20 625
DIGBY						
2.7.1 Coordinator of French Programs	44 873	22 436			22 436	22 436
2.7.2 Introduction of Ex. Core, Digby Regional High, Gr.10	19 729	9 864			9 864	9 864
GUYSBOROUGH						
2.8.1 Extended Core French - Canso High (Gr. 11)	11 523	5 761			5 761	5 761
2.8.2 Extended Core French - Guysborough Municipal (Gr. 10)	18 700	9 350			9 350	9 350
2.8.3 Extended Core French - St. Mary's Rural (Gr. 10)	14 035	7 017			7 017	7 017

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution	Supplementary Funds	Minority Language Education	Second Language Instruction	TOTAL
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
HALIFAX COUNTY / BEDFORD						
2.9.1 Late French Immersion - Eastern Shore (Gr.10)	34 632	17 316			17 316	17 316
2.9.2 Late French Immersion - Eastern Shore (Gr. 12)	34 632	17 316			17 316	17 316
2.9.3 Late French Immersion - Astral Drive (Gr. 9)	78 985	39 492			39 492	39 492
2.9.4 Late French Immersion - Charles P. Allen (Gr. 11)	51 040	25 520			25 520	25 520
HALIFAX						
2.10.1 Bilingual Program - Fairview/Cunard Jr High (Gr.7)	27 000	13 500			13 500	13 500
2.10.2 Bilingual Program - St. Pat's High (Gr. 10)	27 000	13 500			13 500	13 500
2.10.3 Bilingual Program - St. Pat's High (Gr. 11)	22 506	11 253			11 253	11 253
HANTS WEST						
2.11.1 Extension of French Program - Hants West/Windsor (Gr.11)	42 269	21 134			21 134	21 134
2.11.2 Supervisor of French Curriculum	24 250	12 125			12 125	12 125
INVERNESS						
2.12.1 French Immersion - S.A.E.R.C. (Gr.11)	27 096	13 548			13 548	13 548
2.12.2 French Immersion - Margaree Forks (Gr. 8)	22 953	11 476			11 476	11 476
2.12.3 Early French Immersion - NDA (Gr. 4)	44 280	22 140			22 140	22 140

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost \$	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution \$	Supplementary Funds \$	Minority Language Education \$	Second Language Instruction \$	TOTAL \$
KINGS						
2.13.1 Extended Core French - Western Kings (Gr. 12)	14 606	7 303			7 303	7 303
2.13.2 Extended Core French - Cornwallis (Gr. 11)	17 929	8 964			8 964	8 964
2.13.3 Supervisor - FL1 and FL2 Programs	60 726	30 363			30 363	30 363
2.13.4 Extended Core French - Gr. 7 Dwight Ross	26 046		13 023		13 023	13 023
LUNENBERG						
2.14.1 Extended Core French - Habbville Con. (Gr. 7)	12 673	6 337			6 337	6 337
2.14.2 Extended Core French - Bridgewater (Gr. 12)	18 189	9 095			9 095	9 095
2.14.3 Extended Core French - Park View (Gr. 12)	13 176	6 588			6 588	6 588
2.14.4 Gr. 4 Immersion - Bridgewater & Chester	21 684	10 842			10 842	10 842
NORTHSIDE - VICTORIA						
2.15.1 Extended Core French - Dr. T. L. Sullivan (Gr. 8)	11 326	5 663			5 663	5 663
2.15.2 Extended Core French - Baddeck Rural High (Gr. 10)	11 326	5 663			5 663	5 663
2.15.3 Extended Core French - Memorial High (Gr. 11)	11 326	5 663			5 663	5 663
PICTOU						
2.16.1 Supervisor of French programs	57 745	28 873			28 873	28 873
2.16.2 Extended Core French Imp. East Pictou R.H. (Gr.10)	16 113	8 057			8 057	8 057
2.16.3 Extended Core French Imp. West Pictou H.S. (Gr.10)	17 107	8 554			8 554	8 554
2.16.4 Extended Core French Imp. Stellarton JH. (Gr.7)	17 977	8 989			8 989	8 989

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost \$	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution \$	Supplementary Funds \$	Minority Language Education \$	Second Language Instruction \$	TOTAL \$
QUEENS						
2.17.1 Late French Immersion - Liverpool Regional (Gr.12)	25 338	12 669			12 669	12 669
2.17.2 French Coordinator (50%)	24 282	12 141			12 141	12 141
RICHMOND						
2.18.2 French Immersion - École l'Ardoise (Gr. 8)	29 480	14 740			14 740	14 740
2.18.2 French Immersion - East Richmond (Gr. 3)	40 242	20 121			20 121	20 121
SHELBURNE						
2.19.1 Late French Immersion - Shelburne Regional (Gr.10)	18 034	9 017			9 017	9 017
2.19.2 French Curriculum Consultant	55 443	27 722			27 722	27 722
2.19.3 Late French Immersion - Barrington Municipal (Gr.10)	18 034	9 017			9 017	9 017
YARMOUTH						
2.20.1 Early French Immersion - Central School (Gr. 7)	54 899	27 450			27 450	27 450
2.20.2 Resource Teacher for Immersion	43 260	21 630			21 630	21 630

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost \$	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution \$	Supplementary Funds \$	Minority Language Education \$	Second Language Instruction \$	TOTAL \$
CPRP						
2.21.1 Appui à la direction	60 000	30 000			30 000	30 000
FRENCH SECOND LANGUAGE - Sub-total	1 866 913	900 432	33 023		933 455	933 455
Sub-total-Program Expansion and Development	2 712 705	1 315 571	40 782	422 898	933 455	1 356 353
Transfer to Official-Language Monitor Program	21 000	21 000			21 000	21 000
TOTAL - PROGRAM EXPANSION AND DEVELOPMENT	2 733 705	1 336 571	40 782	422 898	954 455	1 377 353
TEACHER TRAINING AND DEVELOPMENT						
Bursaries (Up to 100% of costs)						
Fellowships for student teachers	32 000		32 000	12 000	20 000	32 000
Professional Development	112 320		112 320	42 320	70 000	112 320
Special bursaries for CAIT Conference (50% of costs)	25 000		12 500		12 500	12 500
TOTAL - TEACHER TRAINING AND DEVELOPMENT	169 320		156 820	54 320	102 500	156 820

**CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS
ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION
REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES
1995-96**

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost \$	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution \$	Supplementary Funds \$	Minority Language Education \$	Second Language Instruction \$	TOTAL \$
STUDENT SUPPORT						
Bursaries (Up to 100% of costs)						
Fellowships	305 000		305 000	147 000	158 000	305 000
Travel Bursaries	13 000		13 000	13 000		13 000
Projects						
Summer Camps (18) with language learning components	348 378	174 189		44 800	129 389	174 189
TOTAL - STUDENT SUPPORT	666 378	174 189	318 000	204 800	287 389	492 189
TOTAL - DEVELOPMENT PROJECTS AND ACTIVITIES	3 569 403	1 510 760	515 602	682 018	1 344 344	2 026 362

CANADA - NOVA SCOTIA PROVISIONAL ARRANGEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES IN EDUCATION REVISED PROJECTS AND ACTIVITIES 1995-96

PROJECT OR ACTIVITY	Total Cost \$	FEDERAL CONTRIBUTION				
		Minimum Guaranteed Contribution \$	Supplementary Funds \$	Minority Language Education \$	Second Language Instruction \$	TOTAL \$
SCHOOL MANAGEMENT COMPLEMENTARY MEASURES						
* Interactive television network linking - Phase I	970 000	N/A	727 500	N/A	N/A	727 500
TOTAL - SCHOOL MANAGEMENT COMPLEMENTARY MEASURES	970 000	N/A	727 500	N/A	N/A	727 500
GRAND TOTAL - DEVELOPMENT PROJECTS AND SCHOOL MANAGEMENT COMPLEMENTARY MEASURES	4 539 403	1 510 760	1 243 102	682 018	1 344 344	2 753 862

Langues officielles dans l'enseignement Nouvelle-Écosse 1995-1996

Document disclosed under the Access to Information Act
Document divulgué en vertu de la Loi sur l'accès à l'information

Entente bilatérale: **X**

Sous-entente(titre):

Entente spéciale: **X**

Sous-entente (titre):

AVIS D'ENGAGEMENT

DEMANDE DE PAIEMENT

Entente bilatérale

Infrastructure

a) Transfert du minimum

b) Écoles indépendantes

Total partiel (Infrastructure)

Élaboration et développement de programme

a) Écoles indépendantes/privées (7300)

Formation et perfectionnement des enseignants

Appui aux étudiants

Autres catégories de dépenses de programme

Total partiel (Minimum et fonds supplémentaires)

Entente spéciale

Gestion scolaire

Établissements postsecondaires

Centre scolaire-communautaire et

établissements scolaires

Programmation, bourses

Total (Entente spéciale)

Transfert au Programme des moniteurs

Années antérieures

Recouvrement

Montant dû

TOTAL GLOBAL

Code	Montant	Total
6401	0,00	
6401	0,00	
7201	0,00	
	0,00	0,00

Code	Minimum 7000	Fonds supp. 7100	Total
02	0,00	0,00	0,00
01	0,00	0,00	0,00
03	0,00	0,00	0,00
04	0,00	0,00	0,00
06	0,00	727 500,00	727 500,00
	0,00	727 500,00	727 500,00
Total (Entente bilatérale)			727 500,00

Code	Gestion (6900)	Fonds supp. (7107)	Total
01	1 000 000,00	0,00	1 000 000,00
02	0,00	0,00	0,00
03	0,00	0,00	0,00
04	0,00	0,00	0,00
	1 000 000,00	0,00	1 000 000,00
Minimum			
	0,00	0,00	0,00

Montant	%	Total
0,00	25	0,00
0,00	25	0,00
	0	0,00

Min. gar.	Fonds supp.	%	Total
0,00	0,00	50	0,00
0,00	0,00	50	0,00
0,00	0,00	50	0,00
0,00	0,00	50	0,00
0,00	363 750,00	50	363 750,00
0,00	363 750,00		363 750,00
TOTAL			363 750,00

		%	
500 000,00	0,00	50	500 000,00
0,00	0,00	50	0,00
0,00	0,00	50	0,00
0,00	0,00	50	0,00
0,00	0,00	50	0,00
500 000,00	0,00		500 000,00

1 727 500,00

863 750,00

REMARQUES:

Entente spéciale sur la gestion scolaire - Paiement de 50 p. 100 de cette somme

APPROBATION:

Ruth Bochetto
Agent de programme

21-3-96
Date

Elis Jackman
Gestionnaire

21/03/96
Date

Administration

Date

4126-7-95-V

**CANADIAN HERITAGE - NOVA SCOTIA**
PATRIMOINE CANADIEN - NOUVELLE-ÉCOSSE

1869 Upper Water Street, Halifax, Nova Scotia B3J 1S9 (Phone) 426-2705 (Fax) 426-5428
1869, rue Upper Water, Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 1S9 (Tél) 426-2705 (Fax) 426-5428

To / À :**Sylvie Rochette**
Promotion des langues officielles**Fax #:** (819) 953-6580**Page 1 of / de: 4****From / De :****Marie-Paule Laforge**
Program Officer / Agente de programme
Official Languages / Langues officielles**Date :** 29.2.96**SUBJECT / OBJET:** **Communiqué de presse - Education**

Tel que mentionné au téléphone, tu trouveras en annexe le texte d'un communiqué de presse sur le Conseil scolaire acadien provincial – juste au cas où vous ne l'avez pas encore reçu!

Bonne lecture et salut!**Marie-Paule**

EDUCATION/CULTURE--DECISIONS ANNOUNCED

Acadian and Francophone governance policy advisor Allister Surette, on behalf of Education and Culture Minister John MacEachern, today announced government's decisions on Le Conseil Scolaire Acadien Provincial's administrative structure and the location of the head office. Mr. Surette was joined at the press conference in Clare by Acadian Affairs Minister Wayne Gaudet.

The report of the governance working group, chaired by Leon Richard, was also released. It will provide the framework to guide programming and educational decisions for le conseil and government.

The report recommends that three geographical regions be established: Northeast, including Sydney, Pomquet, Cheticamp and Richmond; Central, including Halifax, Dartmouth and Greenwood; and Southwest, to include Clare-Argyle.

Administrative head offices will be located in the southwest region in Clare. This puts the head offices where most of the schools and students are located, and close to Universite Ste.-Anne, College de l'Acadie head offices, and the Centre Provincial de Ressources Pedagogiques (provincial teaching resource centre). Board meetings could be held in different regions so travel will be reasonable for people across the province.

As well, for the first time, there will be a sub-system office in the northeast region. Transportation and Communications Minister Richie Mann announced today that this office will be located at the current Richmond board offices in D'Escousse. "Community well-being is at the heart of this announcement," said Mr. Mann. "Today, we are honouring our commitment to rural Nova Scotia and to our Acadian communities."

There will also be a liaison office at le Carrefour, in Dartmouth, to ensure staff, parents and students have access to the educational services and support needed for the central region.

Once le conseil is appointed, it can make adjustments within the announced administrative framework, so the exact number of administrative staff is not known at this time. However, new positions such as the co-ordinator of technology and innovation, will present opportunities for all students across the province.

In terms of programming, Mr. Surette said changes will occur gradually. "Like we've done all along, changes will come about by talking and listening -- making the right changes,

in the right amount of time, for our students and the preservation of our linguistic and cultural heritage. Schools which offer bilingual or other programming can continue to do so for the time being. Individual schools, with their school councils, will develop a plan, to be presented to le conseil, that addresses the program of studies for their school."

As well, schools under le Conseil Scolaire Acadien Provincial will be linked to the world. "All of our schools, including our elementary schools, will have access to the Internet," Mr. Surette said. "That means our students not only can keep in touch within Nova Scotia, but they can reach out to students who share their language, culture and heritage around the world."

Le conseil's high schools will be linked with video-conferencing technology for distance education. This means a course in calculus, for example, can be offered as easily and inexpensively to a couple of students in Cheticamp as it can be offered to a classroom full of students in Clare.

Mr. Gaudet said he is pleased with the real progress toward having the Francophone and Acadian population taking control of its education.

"I have followed this dossier very closely to make sure that the changes will not only respect the Canadian Charter of Rights and Freedom but will also reflect the needs of each Acadian community. This can only be done with abundant information to the public. Consultation and participation of the population in the decision making process can now be assured by the provincial Acadian Francophone board," said Mr. Gaudet.

In releasing the report, Mr. Surette praised the working group for looking at what's needed from a provincial perspective. "The report presents shared values. Some of their words include: respect for our communities, devotion to the well-being of students, and commitment to developing a school that supports the social, political, economic and cultural life of our Acadian and Francophone communities. Le conseil will be built on the common interest of all Acadian communities."

Friday, Feb. 16, was the last day for applications to serve on le conseil. Until le conseil is appointed, the working group, with representatives from across the province, will continue to meet and plan. Le Conseil Scolaire Acadien Provincial will serve approximately 4,000 students.

EDITORS NOTE: There is an accent aigu on the "c" in Cheticamp and Leon, on the first "e" in Pedagogiques, on the second "e" in Universite. There is an accent grave on the first "e" in College.

Contact: Donna MacDonald 902-424-2615 or 902-499-0264

Lisa Bugden 902-499-9632

trp

Feb. 19, 1996 - 10:00 a.m.

[<http://www.gov.ns.ca/ssvs/comm/nr-1996/nr96-02/96021901.html>]

BEST AVAILABLE COPY

Le Courrier

Depuis 1937

de la Nouvelle-Écosse

vendredi 9 février 1996

Cette semaine

Accueil du rapport Juneau ... p. 2
Manifestation des pêcheurs ... p. 3
L'équipe du Sud-Ouest ... p. 3
Irving à l'Anse-des-Belliveau ... p. 5
Glen Roach en Clare ... p. 5
Julie Oliver chez les aînés ... p. 20

LANGUES OFFICIELLES DANS L'ENSEIGNEMENT
PATRIMOINE CANADIEN
OTTAWA, ONTARIO
K1A 0M6

année 59 n° 42 * 60¢

Réjean Sirois: portrait d'un éducateur

par Danielle Marchand

YARMOUTH: M. Réjean Sirois a été nommé récemment au poste de surintendant du Conseil scolaire acadien de la province. *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* vous le présente par le biais d'une entrevue. C'est par téléphone que s'est déroulé l'entretien. M. Sirois a fait son entrée à Halifax mercredi dernier.

Première rencontre avec les gens du ministère de l'Éducation, photo officielle et premières discussions avec le comité chargé d'allouer les fonds pour la mise en place de ce nouveau conseil scolaire. Pour l'instant, pas de réponse précise sur le budget qui sera accordé à ce nouveau conseil. Des attentes surtout puisque les budgets d'opérations du conseil scolaire Clare-Argyle sont gelés jusqu'à l'arrivée du nouveau conseil scolaire et de son surintendant. Voici donc le joueur de hockey devenu éducateur et pédagogue au fil de ses défis et réussites!

Avant de commencer le travail dans les régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse, M. Sirois doit quitter son équipe actuelle avec qui il a travaillé pendant presque deux ans. « Je suis un peu nostalgique. J'ai été choyé, je travaillais avec une bonne équipe. J'étais aussi proche des gens. Cela me fait un peu de peine de quitter sans avoir terminé ce que j'avais projeté, mais l'équipe a développé une vision commune de l'éducation. Et ils pourront continuer sur cette route. Ils ont tous les détails en mains. »

La question suivante était inévitable: vous étiez proche des gens dans une petite communauté minoritaire, comment allez-vous être proche des gens qui habitent 6 régions différentes séparées par 600 km.? « Je veux rencontrer les parents. Je veux créer un lien entre les élèves et le conseil scolaire. Je dois trouver un moyen pour dire aux jeunes qu'ils ont un droit de regard, une place de choix dans le processus qui les touchera directement. Depuis quelques jours, je cherche des moyens et je sais que nous trouverons une façon pour nous parler. Je veux aussi rencontrer tous les intervenants en éducation et essayer de les faire venir au conseil une fois à tous les trois mois pour que l'on se parle. Je me

propose de faire beaucoup d'écoute. Je veux entendre les parents, les couples mixtes me parler de leurs préoccupations. Il y a plusieurs perceptions qui circulent. Il y a aussi des questions difficiles à répondre parce que je n'ai pas tous les détails. Mais je sympathise avec tout le monde qui a entendu parfois des messages différents. »

Par exemple, où serez-vous installé, à Halifax, à la Baie Sainte-Marie, ailleurs? « Ce n'est pas moi qui décide du lieu physique. C'est le ministère qui devra choisir à partir des recommandations qui ont été faites par le comité chargé de l'implantation du Conseil scolaire acadien. Alors moi aussi, j'attends la réponse à cette question. » (Le cabinet doit analyser les 9 recommandations soumises par le comité

d'implantation du conseil scolaire acadien au ministre de l'Éducation. Après avoir reçu l'accord du Cabinet, le ministre de l'Éducation, John MacEachern annoncera le lieu physique et la teneur des recommandations acceptées par le Cabinet).

Il y a une rumeur qui circule à l'effet que le ministère de l'Éducation vous accordera deux adjoints pour vous aider, est-ce fondé? « Je n'ai aucun détail là-dessus également. Je devrai me bâtir une équipe. Je sais que j'aurai du personnel pour m'aider, mais je ne sais pas combien de personnes seront impliquées. J'aurai les réponses à ces questions plus tard dans la semaine. Ce qui est important pour l'instant c'est de faire la tournée des régions acadiennes, de faire le tour du milieu pour que les

gens me connaissent. Je répète que je devrai les écouter d'abord. Ce n'est qu'ainsi que nous allons développer une vision commune. Je suis en poste dès le 1er mars. Je commencerai à ce moment le processus. »

Comment allez-vous procéder pour la mise en place des programmes? « Chacune de mes décisions est basée sur ce que cela représente pour les élèves. Est-ce que c'est bon pour eux, y a-t-il des avantages? Chaque enfant sous ma tutelle est important. Ils ont le droit à la meilleure éducation possible. Cela veut dire que nous devons envisager les meilleurs moyens pour y arriver. Ce peut être par des cours à distance, par le tutorat, par des programmes. Je veux pour les jeunes la meilleure programmation, la meilleure qualité.

Les jeunes aussi ont entendu des messages différents. Et c'est difficile pour eux. Certains sont en crise d'adolescence, ils se cherchent une identité et elle peut être acadienne, francophone, bilingue. Dans le jargon, on parle de bilinguisme additif, il faut donc se parler. Il faut que les jeunes aient le droit de parole parce c'est de leur éducation que l'on parle, de leur avenir. Je veux m'asseoir avec eux et échanger. »

Pourquoi avez-vous accepté ce poste? « J'aime bouger. Au cours des dix dernières années, je me suis beaucoup promené, en Europe, en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick. Je cours après les défis. J'aime les gens, j'aime travailler en équipe. Quand cette équipe sera formée, on foncez là-dedans à la poursuite d'une vision commune. C'est cela qui est important, une vision commune pour tous les élèves. J'ai beaucoup de respect pour les gens du milieu, du monde de l'éducation. Les choses changent vite. L'enfant apprend maintenant par la technologie. L'école n'est pas la seule à faire de l'éducation. Et c'est un défi de pouvoir offrir aux élèves d'excellents programmes, des outils qu'ils souhaitent avoir. C'est pourquoi la communication entre nous, moi et les jeunes, est si importante. Je veux savoir ce qu'ils souhaitent pour leur donner ce qu'ils ont besoin. Il faut commencer par le commencement, échanger, écouter et vérifier. Nous devons avoir un vocabulaire uniforme pour que tout soit bien compris. Parfois, lorsque je parle en anglais, ma langue seconde, j'emploie des mots qui n'ont pas le même sens. Alors il faut être prudent dans nos conversations. Mais j'ai appris à Terre-Neuve à vérifier si nous avons tous le même sens et cela me sera utile dans mes rencontres avec les parents et les élèves. »

Dès jeudi, les rencontres se multiplieront pour parler de budget, d'argent, de fonds. Bien sûr, *Le Courrier* vous informera de son passage dans vos régions. Les parents devront aussi réserver un peu de temps pour le rencontrer et lui dire leurs préoccupations, les inquiétudes pour ensuite se pencher sur le dossier cher à tous: l'éducation et l'avenir des enfants francophones et acadiens. En attendant, bienvenue M. Sirois en terre acadienne! *

Réjean Sirois: (les grandes lignes)

Statut: célibataire

Langues: bilingue

Formation académique: baccalauréat en Éducation, maîtrise en administration publique et il complète actuellement sa maîtrise en Éducation à l'Université de Moncton.

Emploi actuel: assistant au surintendant du conseil scolaire des Appalaches à Stephenville, à Terre-Neuve.

Accomplissements: l'établissement du premier centre communautaire et scolaire francophone. Il gère les écoles francophones et le centre communautaire Sainte-Anne.

Le développement du premier programme de français langue première pour Terre-Neuve en collaboration avec la Fondation de l'éducation dans les provinces atlantiques.

Il a enseigné à l'école Assomption de Rogersville au Nouveau-Brunswick et à l'école secondaire Harkins à Newcastle au Nouveau-Brunswick. Il a aussi enseigné à OPS Elementary School à Lindsay en Ontario.

Il a été un gérant municipal à Shédiac au Nouveau-Brunswick et il a géré et enseigné dans sa propre école de hockey (Réjean Sirois Hockey School) à Vanier (Qc) à Rogersville (N.-B.) et à Chibougamau (Qc).

Il a participé à l'implantation du réseau informatique pour le conseil scolaire et une implication dans l'enseignement à distance.

Volontaire de l'année en 1993 par l'Association sportive de Rogersville

Marque d'honneur par l'Université de Moncton pour ses accomplissements académiques.

Joueur de hockey professionnel à Rouen et Annecy, en France, entre 1986 et 1987.

Ce que dit Léon Richard, le coordonnateur: « Il est connu comme étant un infatigable travailleur, un joueur d'équipe et un meneur. Si on combine ces talents avec son énergie et sa vision, il est celui qui doit mener le Conseil scolaire. De plus, ses connaissances et son expérience dans le monde technologique seront essentielles dans les opérations de ce conseil scolaire provincial. »

Il a été le choix unanime des 6 membres du comité de sélection.

Entrée en fonction officielle: 1^{er} mars 1996

Date d'arrivée à Halifax: 6 février 1996

quality
leges
t free
Dal VP

HY SHAW
n Reporter

ians should consider paying support their underfunded ies, a Dalhousie University ident said Monday. hetic in Canada is how we at our children having a uni- ducation, but nobody wants for it," Deborah Hobson, e's academic vice-president, n interview. e don't want to pay in their ey don't want to pay in tui- they don't want to pay in opy. So who's going to pay

obson made the point Mon- a higher education sym- n Halifax hosted by the Stu- tion of Nova Scotia. She was student leaders, university and politicians invited to the three-hour meeting. Canadian universities are severe budget cuts in the duced government funding. cannot continue cutting ventually affecting the qual- grams, Ms. Hobson said. tough message, but people e it both ways," she said, that is her opinion, not e's official position. "You ect that you will have qual- uations if they don't have

e of New York, Ms. Hobson American families con- ore than Canadians to uni- in the form of tuition, dona-

Education Act passes

By BRIAN WARD
Provincial Reporter

Teachers threatened to strike, the education minister accused union leaders of lying, and Christians, home-schoolers and Gaelic-speakers fought the government for two months for allegedly selling them out.

Monday night, after dozens of hours of debate and more than 170 amendments, the new Education Act quietly cleared third and final reading in the legislature.

But it didn't pass without a parting shot from Liberal House Leader Richie Mann, who accused opponents of dragging out debate long after all substantive issues were addressed.

"We probably have ... the best education bill in the country, but many are confused about that because of this battle that went on," he said.

"When the most important thing is the battle ... something is lost."

Mr. Mann was speaking for Education Minister John

'When the most important thing is the battle ... something is lost.'

RICHIE MANN
Liberal House Leader

MacEachern, who is attending an education conference in Thailand.

Mr. MacEachern's bill allows the government to reduce the number of school boards from 22 to seven, clarifies the powers of the boards and the department, and sets out roles and responsibilities for all participants in the education system.

It stirred up teachers because it put more power into the hands of the minister. Last November, they voted 89 per cent in favor of strike action to support their demands for change.

It angered those who teach children at home by requiring them to register with, and be evaluated by, local school boards.

Christian groups were upset by

the omission of the Christian religion from the act, and Gaelic-speakers worried because it didn't deal with preservation of their language.

Mr. MacEachern made changes to calm union fears and in some respects placate home-schoolers.

Conservative MLA Ron Russell said that despite the amendments, plenty of problems remain and most can be traced to the cost-cutting agenda that drove the government to amalgamate school boards.

"I think it's a shame that we're putting in place a new Education Act simply to save money," he said.

Mr. MacEachern has said changes set out in the act will save \$5 million to \$15 million in administrative costs.

Mr. Russell said he doubts those numbers and fears the price, particularly in the area of special-needs students. The act doesn't define special needs, leaving it up to cash-strapped school boards to decide whether students require extra help.

■ Story available on the Internet at www.heraldns.ca in NewsCentre, metro news section

Crime Stoppers seek help in 1992 King murder case

Crime Stoppers is asking for the public's help in solving the 1992 murder of Andrea Lynn King.

Ms. King flew to Halifax on New Year's Day 1992. The last person to confirm her whereabouts was a friend from her native British Columbia whom Ms. King telephoned at 8:08 p.m. that evening.

A hunter discovered Ms. King's body on Dec. 22, 1992, just off Glen-

dale Drive in Lower Sackville.

When last seen alive, Ms. King was wearing a mustard yellow three-quarter-length winter coat, maroon bib overalls and white running shoes.

She was carrying a multi-colored Mexican-style shoulder bag and a green knapsack with an aluminum frame. The knapsack has never been found.

Ms. King had flown to Halifax to scout universities.

Lower Sackville RCMP, the main investigators, are asking anyone with any information to call Crime Stoppers toll-free at 1-800-565-TIPS (8477).

Calls will not be taped or traced and callers won't have to reveal their identity or testify in court.

Callers could qualify for a cash award of up to \$2,000.

Volunteer oppo

The Volunteer Resource Centre has many exciting and rewarding volunteer opportunities throughout metro. Please call our office in Halifax (423-1368) or leave a message at our Dartmouth office (464-1440).

The following are only a few of the volunteer opportunities available:

■ Do you have artistic abilities? A pianist/organist is needed the third Monday of each month. Writers, drawers and designers are also needed to prepare articles for publication in a magazine.

■ Board members are required by various non-profit agencies. Usually required to attend one meeting per month. Flexible attitude and dedication to the organization's cause are a must.

■ Several volunteers are needed to assist in public relations and/or fundraising. Duties could include producing brochures, assisting with campaigns and special events.

■ A number of agencies need responsible and caring tutors. Usually requires two-three hours per week and duties could include assisting with homework assignments, literacy, math, reading etcetera.

■ Do you have excellent interpersonal and communication skills? Are you easygoing and flexible? Would you enjoy meeting a variety of people? If so, you could be an interviewer.

■ Drivers are always in short supply. Some agencies even supply the vehicle. If you have a few hours a week to spare, a valid driver's licence, and

know
work
while
you t
If yo
and
takes
■ Dal
mark
while
volun
■ An
want
vario
donis
pleas
teer i
to to
■ Vo
with
to se
mode

For
no

For
sudd
at a
terno
Po
ell
and
dead
Mc
lease
and
said

819 953 6580; # 2 / 3

DownEast



Multiculturalisme et
Citoyenneté Canada

Multiculturalism and
Citizenship Canada

Ottawa K1A 1K5

BEST AVAILABLE COPY

Wednesday, January 10, 1996

THE CHRONICLE-HERALD

THE MAIL-STAR

C1

School daze

THE FINAL passage of the new Education Act by the legislative assembly was much calmer than its introduction.

The legislation that will amalgamate Nova Scotia's 23 existing school boards into seven large regional boards now only requires royal assent from Lieutenant Governor Jim Kinley to be passed into law.

But there were plenty of bumps along the way.

There was a November strike vote by teachers, in which 89 per cent voted in favour of strike action to protest the new Act. The strike was averted through amendments.

Those who teach their children at home were unhappy with a change that would require the progress of home students to be monitored by local boards, and some Christian groups opposed the removal of the Christian religion from the act. The Gaelic community voiced objections that

the act didn't deal with preservation of their language.

In all, Education Minister John MacEachern made over 170 amendments to the act — many of them admittedly minor — while defending the overall intent of the legislation. He says the changes could save taxpayers between \$5 million and \$15 million in administrative costs, long targeted as an area of fat within the education system.

The success of the new act, besides the consolidation of powers among fewer boards, may hinge on community involvement in the school system. Time will tell whether the minister has hit the right mix between savings and the needs of students.



Multiculturalisme et
Citoyenneté Canada

Multiculturalism and
Citizenship Canada

Ottawa K1A 1K5

La nouvelle loi sur l'Éducation

Une meilleure législation par l'écoute

Le ministre de l'Éducation en accord avec son engagement a présenté des amendements pour fortifier la raison d'être de la Loi; l'appui à la réussite des étudiants

Partenariats

- Les parents et les communautés peuvent travailler avec les enseignants et le personnel scolaire pour appuyer les étudiants à travers les conseils scolaires aviseurs. La province établit les standards pour que les étudiants obtiennent une qualité supérieure d'éducation dans toutes les écoles fréquentées.
- Les conseils scolaires sont des partenaires essentiels: leur rôle d'employeur et le fait qu'ils doivent rendre compte aux gens qui les ont élus ont été clarifiés.
- Le conseil scolaire, le conseil d'école et le ministère déterminent les responsabilités du conseil scolaire aviseur.

Équité

- La loi fait la promotion de l'inclusion. Ceci veut dire que les étudiants à besoins spéciaux devraient être dans des salles de classe régulières avec des compagnons de classe du même âge.
- Le droit du parent à choisir une éducation en milieu familial a été fortifié. L'éducation à la maison sera surveillée par la province.
- Un conseil d'éducation Mi'kmaq sera créé.

Protection des droits des employés

- Le système actuel de négociation deux-tiers pour les enseignants sera maintenu.
- La loi protège les contrats, la négociation collective et les droits de succession.
- Les droits contractuels des employés de soutien de l'école à titre d'employés d'un conseil scolaire sont reconnus et protégés.

Professionalisme des enseignants

- La certification actuelle et les techniques de développement professionnel sont protégées.
- Les tâches des enseignants reflètent leur rôle professionnel et leur autorité dans l'école.
- La clause punitive s'applique seulement pour permettre au personnel de base de l'école de maintenir les écoles dans un environnement d'apprentissage sécuritaire et pour protéger contre les individus qui n'ont aucune raison d'être sur les terrains de l'école.

Les amendements seront sur Internet,
<http://www.ednet.ns.ca/amendmnt/actamend.htm>
ou téléphonez sans frais au
1-800-233-6964



Nova Scotia Ministère de l'Éducation
et de la Culture
L'honorable John MacEachern
Ministre

Actualité

Réjean Sirois devient surintendant du Conseil scolaire acadien provincial

HALIFAX: Le prochain surintendant du Conseil scolaire provincial pour la Nouvelle-Écosse, Réjean Sirois, entrera en poste le 1^{er} mars prochain. Natif de Vanier, Québec, il détient un baccalauréat en Éducation et une maîtrise en Administration publique et il termine une maîtrise en Éducation, tous de l'Université de Moncton. Il occupe en ce moment les fonctions de directeur général adjoint du conseil scolaire Appalaches de Stephenville, Terre-Neuve.

Il était le choix unanime d'un comité de sélection composé de cinq personnes, (dont une du Sud-Ouest, une de Halifax et deux du Cap-Breton choisis parmi les onze représentants des régions) et de M. Léon Richard qui a dirigé la mise en place du nouveau conseil provincial.

Réjean Sirois a contribué à la mise en place du premier centre scolaire communautaire francophone à Terre-Neuve et il dirige présentement les

écoles françaises et le centre communautaire Sainte-Anne. Il a travaillé, en collaboration avec la Fondation éducative des provinces de l'Atlantique, à la mise au point d'un programme de français langue première pour Terre-Neuve, et possède l'expérience en direction, en élaboration de budgets, en communication et en gestion. Il a enseigné au Nouveau-Brunswick et en Ontario, occupé des fonctions de gestionnaire municipal, dirigé et enseigné dans sa propre école de hockey et joué au hockey au niveau professionnel en France.

M. Richard a souligné que M. Sirois bénéficie de très fortes recommandations. «M. Sirois est reconnu comme étant un travailleur incroyablement acharné, une personne qui travaille en équipe et un véritable chef. Si vous combinez ces atouts à son énergie et à la vision qu'il a, tout cela fait de lui le candidat idéal

pour diriger le conseil,» a dit M. Richard.

M. Richard a également noté que M. Sirois a mis en place le réseau d'ordinateurs pour son conseil scolaire et qu'il participe au développement de l'éducation à distance. «Ces connaissances et cette expertise qu'il a des technologies nouvelles seront essentielles pour le fonctionnement d'un conseil scolaire provincial.»

Réjean Sirois a reçu en 1993 le titre honorifique de bénévole de l'année décerné par l'Association sportive de Rogersville, N-B, et a reçu une récompense de l'Université de Moncton pour ses résultats dans ses études universitaires.

Le comité de travail de M. Richard, qui a travaillé sur la structure du conseil scolaire et sur d'autres questions relatives à ce conseil, va remettre son rapport au ministre de l'Éducation et de la Culture dans les

prochaines semaines. Une fois que le plan aura été approuvé, M. Sirois sera responsable de la mise en place, de la direction et du fonctionnement du nouveau conseil scolaire.

M. Sirois a été choisi à l'issue d'un processus de sélection très rigoureux, qui est utilisé pour l'embauche de tous les directeurs généraux. Le poste a été annoncé à l'échelle nationale, les candidatures ont subi une première sélection et les candidats retenus ont été interviewés par le comité de sélection. Les questions de l'entrevue portaient sur la direction et la gestion, sur la gestion des opérations, sur les aptitudes des candidats en communications et en relations interpersonnelles, sur leurs connaissances et leur formation en éducation ainsi que dans le domaine des questions acadiennes et francophones et enfin sur leurs capacités personnelles et professionnelles d'adaptation. ★

En bref...

TORONTO: 271 collectives rurales disposeront bientôt d'une voie d'accès à l'information canadienne dans le cadre du Programme d'Action communautaire (PAC). Le ministre de l'Industrie, Manley, a annoncé le nombre de collectivités qui recevront une lettre d'offre. Plus de 271 collectivités rurales ont présenté des propositions afin de recevoir les fonds nécessaires pour établir des sites d'accès à Internet et la formation à l'utilisation du réseau pour le travail, les affaires et la prestation des services publics. Cinq critères ont présidé la sélection des 271 collectivités: soit les besoins de la collectivité, la structure de l'organisme, l'infrastructure dont dispose la collectivité, le partenariat et la durabilité des projets.

HALIFAX: Plus de 287 Néo-Écossais ont reçu en janvier le crédit pour la taxe sur les produits et services (TPS) pour une valeur de plus de 10 millions de \$. Le Revenu Canada émettra les versements trimestriels du crédit de la TPS aux bénéficiaires à partir de janvier. Pour obtenir des renseignements généraux concernant votre chèque de TPS, veuillez communiquer avec le Service électronique des renseignements par téléphone (SERT). Quiconque n'a pas reçu son chèque de TPS en 1996 peut composer le 1-800-000-291 ou appeler 667-1323 pendant les heures de bureau.

Baisse des frais de chambre et de pension à l'Université Sainte-Anne

POINTE-DE-L'ÉGLISE: Le recteur de l'Université Sainte-Anne, Harley d'Entremont, est heureux d'annoncer que le Conseil d'administration a approuvé une baisse importante aux frais de chambre et de pension à l'Université pour l'année universitaire 1996-97.

«Malgré les temps économiques difficiles, l'Université accepte de

réduire les frais de logement et de repas afin de mieux répondre aux besoins de la clientèle universitaire», a précisé le recteur. La réduction des frais représente une diminution de 7 % à 12 % aux frais de chambres.

Pour sa part, Nelson Valois, président de l'Association générale des étudiants de l'Université Sainte-Anne (AGUEUSA), se dit heureux de

cette réduction des frais. «Il est toujours encourageant de voir que des moyens sont pris pour réduire les frais étudiants, a constaté M. Valois. L'éducation post-secondaire devient ainsi plus accessible pour tous et toutes.»

Plus précisément, le prix des repas est réduit de 2 379 \$ à 2 200 \$ pour le plan de 14 repas/semaine (une baisse de 8 % par rapport à la dernière année et de 13 % par rapport aux frais de 1993-94) et de 2 457 \$ à 2 280 \$ pour 19 repas/semaine (une réduction de 7 % par rapport à la dernière année et de 15 % par rapport aux frais de 1993-94).

Du côté du logement, la diminution

représente du 7 % et du 8 % dans les résidences et du 12 % dans les appartements par rapport aux coûts de la dernière année universitaire.

En acceptant de réduire ainsi les frais de chambre et pension, l'Université Sainte-Anne juge qu'elle pourra rendre plus accessibles ses résidences à ses étudiants et à ses étudiantes, tout en conservant un service très satisfaisant de logement et de repas sur le campus. Les nouveaux prix sont maintenant compétitifs comparés à ceux des autres universités de la Nouvelle-Écosse et, dans plusieurs cas, inférieurs. L'Université Sainte-Anne désire prendre des mesures concrètes pour

Occasion de carrière

Rédacteur/rédactrice en chef

Depuis 1937
Le Courrier

ndant, Juan José Fernandez, porte-parole du Comité, a déclaré que le camp du OUI n'ait pas déployé les efforts suffisants pour que soit mis en valeur l'apport des communautés culturelles. (LED A3)

20. COUVERTE - Dans le cadre de la Semaine interculturelle, le Centre d'éducation des adultes de la Petite-Bourgogne a organisé une visite de la ville de Montréal en autobus dans le but de mieux connaître les contributions des communautés culturelles qui colorent la métropole depuis plus d'un siècle. (LAP A5)

OFFICIAL LANGUAGES/LANGUES OFFICIELLES

1. INGRED PERITZ - Montreal Gazette - "U.S. English-only lobby looks to Quebec for all the wrong reasons" says that in the wake of the Quebec referendum some Senators, lead by Newt Gringrich are advocating a bill to make English the official language of the U.S. Opponents say there is no comparison between Canada and the U.S. and the bill is tied to racism. (GAZ B3 11/11)

2. CULTURALLY SEGREGATED SCHOOLS? - Acadian parents are urging the province to head off a culturally segregated school system they predict will develop under French and English-only school boards. "We're almost as bad as what's happened down in Quebec", lamented parent Danny Muise, referring to the splitting of the Clare-Argyle district school board. About sixty parents implored Education Minister John MacEachern Wednesday evening to maintain the status quo, in which high school students can take a mix of courses in French or English. (HCH A2 10/11)

3. FRANCOPHONIE - Les 47 pays membres de la Francophonie adopteront une résolution visant à doter la Francophonie d'un secrétaire général élu par les membres. Cette résolution se veut comme un "petit" pas vers l'affirmation politique de la Francophonie. Jean Chrétien, qui sera accompagné de Jacques Parizeau lors du Sommet de Cotonou, souhaite que la Francophonie renforce sa dimension politique, surtout pour intervenir lorsque des conflits éclatent dans l'un de ses pays membres comme le Rwanda et le Burundi. (LED A5)

4. ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS - L'auteur de l'ouvrage Une école pour un peuple, Roland Berger, croit que le ministre-du-gros-bon-sens, Jean Garon, ne s'y prend pas de la bonne manière en s'attaquant à l'apprentissage du français au secondaire. Bien que M. Berger soit d'accord pour dire que le programme actuel du ministère de l'Éducation n'aurait jamais dû être appliqué, il croit qu'il faut d'abord s'en prendre à l'enseignement du français au niveau du primaire. (LED A7)

5. UNIVERSITÉS - Profitant de leur Forum régional annuel à Cornwall, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) a relancé de plus bel le projet d'une université uniquement française pour l'Ontario. (LDRT 7)

6. TÉLÉVISION - Les indices d'écoutes des stations de la SRC dans les provinces de l'Ouest ne sont pas encourageantes. A Régina, on a enregistré 40 spectateurs au quart d'heure. A Vancouver, c'était 700 personnes à l'écoute de la SRC en soirée. (LDRT 11)

7. ANGLICISATION - Le terme "à toutes fins pratiques" qu'utilisent abondamment les journalistes et les politiciens, viendrait de l'expression anglaise "to all practical purposes". Le vrai terme français devrait être, selon le contexte, effectivement, en pratique, pratiquement, en fin de compte, au bout du compte ou tout compte fait. (LED A4)

SPORTS

ndant, Juan José Fernandez, porte-parole du comité, a déclaré que le camp du OUI n'ait pas déployé les efforts suffisants pour que soit mis en valeur l'apport des communautés culturelles. (LED A3)

20. DÉCOUVERTE - Dans le cadre de la Semaine interculturelle, le Centre d'éducation des adultes de la Petite-Bourgogne a organisé une visite de la ville de Montréal en autobus dans le but de mieux connaître les contributions des communautés culturelles qui colorent la métropole depuis plus d'un siècle. (LAP A5)

OFFICIAL LANGUAGES/LANGUES OFFICIELLES

1. INGRED PERITZ - Montreal Gazette - "U.S. English-only lobby looks to Quebec for all the wrong reasons" says that in the wake of the Quebec referendum some Senators, lead by Newt Gringrich are advocating a bill to make English the official language of the U.S. Opponents say there is no comparison between Canada and the U.S. and the bill is tied to racism. (GAZ B3 11/11)

2. CULTURALLY SEGREGATED SCHOOLS - Acadian parents are urging the province to head off a culturally segregated school system they predict will develop under French and English-only school boards. "We're almost as bad as what's happened down in Quebec", lamented parent Danny Muise, referring to the splitting of the Clare-Argyle district school board. About sixty parents implored Education Minister John MacEachern Wednesday evening to maintain the status quo, in which high school students can take a mix of courses in French or English. (HCH A2 10/11)

3. FRANCOPHONIE - Les 47 pays membres de la Francophonie adopteront une résolution visant à doter la Francophonie d'un secrétaire général élu par les membres. Cette résolution se veut comme un "petit" pas vers l'affirmation politique de la Francophonie. Jean Chrétien, qui sera accompagné de Jacques Parizeau lors du Sommet de Cotonou, souhaite que la Francophonie renforce sa dimension politique, surtout pour intervenir lorsque des conflits éclatent dans l'un de ses pays membres comme le Rwanda et le Burundi. (LED A5)

4. ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS - L'auteur de l'ouvrage Une école pour un peuple, Roland Berger, croit que le ministre-du-gros-bon-sens, Jean Garon, ne s'y prend pas de la bonne manière en s'attaquant à l'apprentissage du français au secondaire. Bien que M. Berger soit d'accord pour dire que le programme actuel du ministère de l'Éducation n'aurait jamais dû être appliqué, il croit qu'il faut d'abord s'en prendre à l'enseignement du français au niveau du primaire. (LED A7)

5. UNIVERSITÉS - Profitant de leur Forum régional annuel à Cornwall, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) a relancé de plus bel le projet d'une université uniquement française pour l'Ontario. (LDRT 7)

6. TÉLÉVISION - Les indices d'écoutes des stations de la SRC dans les provinces de l'Ouest ne sont pas encourageantes. A Régina, on a enregistré 40 spectateurs au quart d'heure. A Vancouver, c'était 700 personnes à l'écoute de la SRC en soirée. (LDRT 11)

7. ANGLICISATION - Le terme "à toutes fins pratiques" qu'utilisent abondamment les journalistes et les politiciens, viendrait de l'expression anglaise "to all practical purposes". Le vrai terme français devrait être, selon le contexte, effectivement, en pratique, pratiquement, en fin de compte, au bout du compte ou tout compte fait. (LED A4)

SPORTS

Actualité

Projet de loi sur l'éducation définit la gestion

par Danielle Marchand

DARTMOUTH: L'atelier sur la gestion scolaire avait comme personnes-ressource Léon Richard, coordonnateur du comité de travail, Allister Surette, m.a.l. d'Argyle et conseiller au ministre de l'Éducation sur la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et Charles Gaudet, grand responsable du remaniement de la section française du ministère de l'Éducation et de la Culture.

Les grandes annonces sont faites. Le projet de loi sur l'éducation qui définit la gestion pour les anglophones et les francophones sera présenté cette semaine à l'Assemblée législative. Il contient 64 points et sera disponible après sa présentation au Cabinet. De plus Patrimoine Canada et la Nouvelle-Écosse mettent à la disposition des Acadiens, deux sommes soient 6 millions pour

3 ans et 12 millions pour 5 ans, un total de 18 millions de dollars payés à part égale par les deux partenaires pour voir à la mise en place de l'éducation dans les régions respectives (centre communautaire de Sydney, agrandissement du Carrefour du Grand-Havre à Dartmouth, le développement professionnel, l'élaboration des programmes d'études et l'achat d'équipement pour l'enseignement à distance, etc). Pour sa part le comité de travail a encore deux réunions prévues pour étoffer leurs recommandations au ministre de l'Éducation sur la gestion scolaire des Acadiens.

Tous les détails ne sont pas arrêtés mais une chose est évidente. «Il faut sensibiliser et informer la population sur cette crainte qu'ont certains parents qu'une éducation uniquement francophone diminue les chances de leurs enfants de s'exprimer en anglais», précise Léon

Richard. «Toutes les recherches actuelles soulignent que les élèves qui étudient en français dans les milieux anglophones sont aussi bons en anglais. Il faut aussi rassurer la population et dire qu'il y aura une période de transition», ajoute-t-il. De ce côté, aucune période précise n'est définie, les conseillers en discutent encore. Léon Richard compte terminer son mandat en décembre après avoir soumis les principales recommandations au ministre de l'Éducation. «Ce sera au nouveau directeur-général de finaliser les détails de cette gestion. Je crois que le Cabinet pourrait nommer les membres actuels du comité de travail pour appuyer le directeur jusqu'à ce que les élections prévues en 1997 donnent la chance aux gens de nommer les conseillers de leur choix.»

Pour sa part, Allister Surette a rassuré les participants en disant que toute la démarche se fait en plein jour, que le comité de travail n'a pas d'agenda secret ou caché. Les parents qui assistaient à l'atelier sont restés sur leur appétit. Ils ont été informés des grandes lignes mais pas des détails et devront attendre. Mais ils conservent les mots-clés de la journée: sensibilisation, information, subvention, construction et gestion telle que prévue dans le *Livre blanc* sur l'éducation. Le poste de directeur-général du Conseil scolaire acadien sera annoncé par l'entremise des journaux et la personne sera en poste en janvier pour orchestrer cette gestion scolaire tant attendue par certains et crainte par d'autres. ★

Les juristes francophones ont leur 1^{ère} réunion annuelle

par Danielle Marchand

DARTMOUTH: C'est pendant la réunion annuelle de la FANE que s'est déroulée la première réunion des juristes francophones de la Nouvelle-Écosse. Leur première grande nouvelle est que dès main-

nes comme le juge en chef de la cour Suprême, Allan Boudreau. Les francophones ne doivent pas avoir peur d'exiger le français pendant les procédures», a-t-il confirmé.

Cette année les juristes de l'association veulent vulgariser les

MacEachren est d'accord avec la vérification

HALIFAX: Le ministre de l'Éducation et de la Culture, John MacEachren a accepté la demande de son homologue, Richie Mann, le ministre des Transports et des Communications, de procéder avec la vérification des comptes du projet *La Picasso* à Petit-de-Grat. Selon un récent communiqué du ministère, aucune décision sera prise sur la question de financement additionnel avant la terminaison de cette vérification.

M. MacEachren a bien souligné l'engagement d'un gouvernement responsable envers les contribuables. «Les communautés qui reçoivent des fonds publics doivent se conformer aux mêmes principes», dit-il en ajoutant, «nous devons connaître ce qui s'est passé et comment les dollars ont été dépensés avant de promettre des fonds publics additionnels.»

En somme, les gouvernements fédéral et provincial ont déjà res-

En bre

OTTAWA: Des br
dommages à la
attribuables à un m
d'aérosols descelle
tiques continuent d
à Santé Canada, en
tissements antérie
consommateurs car
Canada est au coura
22 incidents mett
deux marques: *St
g*) et *Leak Sealer*
incidents se sont p
que des vapeurs se
dues dans une pi
source d'inflam
voqué une propaga
des flammes dans

COMEAUVILLE
communautaire C
son radiothon ann
novembre. Toutel
est demandée de
radio communaut
l'équipe CIFA ser
gratuitement à ceu
apporteront leurs
personnellement
de Comeauville p
fin de semaine de

OTTAWA: Le
du Canada vient
entente avec la
francophone de
du Labrador. L'e
le versement de
quatre ans pour
contribueront à
ment de la
francophone. Ce
mettra 000294
francoph
planifier son dé

vendredi 10 novembre 1995

22/11/95 *Psychologie*
Me remettre ensuite année 95

La Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse en réunion annuelle

par Danielle Marchand

DARTMOUTH: Alors que se déroulaient les assemblées annuelles de la FANE, des juristes de langue française, les parents acadiens de la Nouvelle-Écosse se retrouvaient récemment eux aussi en réunion annuelle à Dartmouth. Depuis sa création en 1984, la Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse a eu comme dossier prioritaire la gestion scolaire. Et comme le souligne Marie-Germaine d'Entremont: «Tous les efforts ont été investis dans cette aventure. Je suis à la Fédération depuis 5 ans et depuis 5 ans, c'est ce que nous avons fait: pousser sur la réalisation de la gestion scolaire pour les parents acadiens et francophones qui veulent une excellente éducation en français pour leurs enfants».

Chose certaine, pour les parents de la FPANE l'année est superbe. Il y a plusieurs raisons de se réjouir dit Mme d'Entremont: «Le projet de loi sur l'éducation a été déposé la semaine dernière, le comité de travail pour planifier l'implantation du Conseil acadien provincial est à l'oeuvre, le concept se précise de jour en jour et les fonds pour la gestion scolaire ont été accordés. La FPANE n'a jamais été aussi près d'atteindre son but: la gestion scolaire conforme à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés».

Dès maintenant, les parents étudient en profondeur, en consultation avec leurs conseillers juridiques le

texte législatif. Les précisions que voudra apporter la Fédération feront l'objet d'une présentation lors des audiences publiques du *Law Amendments Committee*. L'essentiel pour l'association est que les droits constitutionnels des parents acadiens et francophones soient respectés et que la structure proposée garantisse l'exclusivité sur l'ensemble du territoire de la Nouvelle-Écosse. Et ils ne seront pas seuls à surveiller le processus, la FPANE aura tout l'appui nécessaire d'un autre organisme: la FANE.

La FPANE a reçu suite à une résolution votée à l'unanimité par les délégués l'appui de la FANE dans ses démarches sur la gestion scolaire. Il y a eu deux autres résolutions à la FPANE: une demande de fonds au ministre de l'Éducation et de la Culture pour l'élaboration de programmes de formation pour les parents acadiens et francophones (qui deviendront sous peu des conseillers et pour l'alphabétisation) et une seconde pour assurer des fonds qui serviront à tenir une rencontre provinciale des centres pré-scolaires au Centre provincial des ressources préscolaires (une section du CPRP).

«Nous assistons à une période intéressante et historique avec ce dépôt de la loi sur l'éducation. Nous devons maintenant concentrer nos efforts sur le préscolaire, l'alphabétisation, l'animation culturelle et communautaire dans les

écoles et la qualité de l'éducation», a déclaré Mme d'Entremont. D'ailleurs le projet de loi a donné au Conseil scolaire acadien et francophone le mandat de promouvoir la culture et la langue acadienne. C'est selon Marie-Germaine d'Entremont, «non seulement la responsabilité des parents, mais la responsabilité du conseil d'informer, de renseigner tous les parents. Une fois bien informés, les parents feront leur choix pour l'avenir de leurs enfants». En guise de conclusion, le conseil d'administra-

tion de la FPANE conserve pour la deuxième année de leur mandat le président Ronald Boudreau et la vice-présidente Yvonne Doucet. Dès aujourd'hui, le dossier prioritaire de la Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse sera le préscolaire: formation et sensibilisation. «Il y a une vie pour la Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse après la gestion scolaire, le champagne a été acheté, il est au frigo mais le bouchon n'a pas été sabré», dit-elle en conclu-

sion.

Après la troisième lecture à l'Assemblée législative, tous les parents acadiens et francophones pourront fêter l'aboutissement de dix années de lutte avant de se lancer dans une autre aventure. Il y a toute l'information, la formation et la sensibilisation à faire pour le préscolaire. Et il faudra jaser avec beaucoup de monde: les parents, les responsables des centres préscolaires, les maternelles, les centres de jour mais voilà ce sera un nouveau volet pour l'organisation. ★



«Dès aujourd'hui, le dossier prioritaire de la Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse sera le préscolaire: formation et sensibilisation.» Voici le nouveau conseil d'administration pour l'année 1995-1996 qui mettra, entre autres, ce mandat en vigueur. De g. à d.: Leah Saulnier, Conseil jeunesse provincial; Diane Haché, Halifax-Dartmouth; Colleen Dewolfe, Richmond; Ronald Boudreau, président; Normand Poirier, Chéticamp; Bernice d'Entremont, Argyle. Absentes de la photo: Yvonne Doucet, vice-présidente, et Claire Comeau, Clare. Les représentants pour Sydney et Pomquet n'ont encore été élus.
(photo Réal d'Entremont)

Les enseignants en lutte contre le ministre de l'Éducation

BEST AVAILABLE COPY

par Danielle Marchand

HALIFAX: Le ton monte de plus en plus depuis que John MacEahern, ministre de l'Éducation, a déposé son nouveau projet de loi (Bill 39). Le rapport de 65 pages a été déposé à l'Assemblée législative pour y passer le test des trois lectures. Ce nouveau projet vise la réduction de 22 conseils scolaires à sept, redéfinit les rôles de tous les intervenants en milieu scolaire (les parents et leurs enfants, les enseignants, les conseils d'école, les conseils scolaires, etc.). Le dépôt a créé de la controverse et une frustration de plus en plus prononcée chez les enseignants.

L'Union des enseignants de la Nouvelle-Écosse a acheté de l'espace publicitaire dans les journaux en français et en anglais pour aviser les parents et les élèves de dérangements probables au cours des prochaines semaines. L'union dénonce quatre grandes lignes directrices de la loi: les responsabilités excessives du ministre sans aucune obligation de rendre des comptes; la disparition possible des conseils scolaires; un impact négatif dans les salles de classe et la destruction de la libre négociation collective. Pour la majorité des enseignants, les trois dernières années sont difficiles à avaler et cette nouvelle loi est le point culminant des relations de plus en plus tendues entre les deux parties.

Brent Surette est le représentant syndical pour la succursale Clare-Argyle. Il enseigne à l'école Sainte-Anne-du-Ruisseau. Selon lui, le ministre est allé trop loin dans sa nouvelle loi: «Le ministre a beaucoup trop de pouvoir et n'est pas tenu de justifier à qui que ce soit, il n'est tenu par aucune obligation. Les références nombreuses sont ouvertes à l'interprétation. Chaque changement devrait être clair et nous devrions avoir tous la même interprétation. Il n'a pas respecté les demandes des parents. Par exemple, les parents souhaitaient des conseils aviseurs dans leurs conseils d'école, le ministre accorde maintenant la gouvernance (article 23). Nous avons soumis une liste de trois pages de changements, c'est beaucoup pour une loi nouvelle. On se de-

mande même si le ministre de l'Éducation connaît tous les règlements. En ce qui concerne les enseignants des régions acadiennes nous ne comprenons pas pourquoi les professeurs du Carrefour du Grand-Havre à Dartmouth ont reçu du ministre une garantie d'emploi dans leur école. Les autres enseignants francophones des régions acadiennes comme Clare, Argyle, Pomquet et Chéticamp n'ont pas cette garantie d'un emploi dans leur école actuelle».

L'Union des enseignants souhaite que des amendements soient apportés à la terminologie du document. Si ces amendements ne sont pas mis

en place, l'Union propose de demander à ses membres de voter une grève illégale. Le ministre de l'Éducation, lors d'entrevues radiophoniques, répète qu'il ne comprend pas la réaction négative des enseignants. Par rapport à cette grève illégale, il est à son tour des plus directs: «S'ils sortent illégalement, quand pourront-ils retourner en classe?»

Que compte faire le syndicat? Brent Surette souligne qu'il y aura prise de vote vendredi, le 17 novembre. Les représentants de l'Union se retrouveront en réunion samedi à Halifax. La décision de faire la grève relève des amendements qui seront proposés par le ministre. Si les

amendements proposés par le ministre sont inacceptables aux yeux du syndicat, il y aura grève illégale mardi prochain. Mais que se passera-t-il si les enseignants votent contre la grève vendredi? «Voter contre cette grève illégale c'est donner une carte blanche au ministre de l'Éducation, de dire M. Surette, il semble pressé de faire passer sa loi en dernière lecture. Il limite le temps que nous avons pour tout analyser. Mais nous savons que le ministre a des amendements à nous proposer et c'est un bon signe. Cependant les parents et étudiants doivent comprendre que nous ne ferons pas cette grève illégale pour de l'argent mais

pour un principe.»

Rien n'empêche que certains enseignants se demandent s'ils sont prêts à se lancer dans une grève illégale un mois avant la période des Fêtes. D'autres craignent les représailles du ministre de l'Éducation qui pourrait utiliser cette action illégale et congédier tout le monde d'un seul revers de la main. Les enseignants vont-ils suivre les directives de leur exécutif régional et provincial? Que pourrait coûter à long terme cette grève illégale? Que fera l'Union des enseignants de la Nouvelle-Écosse si le vote s'avère impopulaire auprès des enseignants moins militants?★



Ces élèves auront-ils une journée de congé mardi le 21 novembre? Cela va dépendre du vote que les enseignants et les enseignantes prendront vendredi le 17 à savoir s'ils observeront une journée de grève illégale le 21 novembre.
(photo Lorraine Surette)

Clare-Argyle

muniqué que pendant l'été, 47 médecins avaient commencé une pratique médicale en Nouvelle-Écosse alors que 42 médecins s'étaient retirés ou avaient déménagé de la province.

HALIFAX: Un nouveau groupe vient d'être organisé autour d'investisseurs privés pour collaborer avec les entreprises de la Nouvelle-Écosse à y développer des applications de pointe dans le domaine des télécommunications. L'alliance pour la recherche sur les applications de télécommunications TARA assumera un rôle de chef de file et mettra des installations techniques à la disposition de ses membres pour y mener des recherches sur les technologies en émergence et les exploiter. Les grandes et petites entreprises de télécommunications, de technologie de l'information et des domaines connexes, ainsi que les chercheurs universitaires, peuvent devenir membres de ce groupe sans but lucratif.

MONCTON: L'ouverture officielle du pavillon Adrien-J.-Cormier abritant l'École de droit de l'Université de Moncton a eu lieu dimanche le 5 novembre à 13h00. La cérémonie était suivie de visites guidées pour le public. L'École de droit de l'Université de Moncton a été la première au monde à enseigner la commun law en français. Depuis sa fondation, elle a gradué plus de 400 juristes francophones dont la grande part des juristes francophones et acadiens de la Nouvelle-Écosse.

OTTAWA: Si tout sse passe comme prévu, les 16 500 écoles et les 3 400 bibliothèques publiques du pays communiqueront tous ensemble à l'autel du cyberspace. Déjà, quelque 500 écoles francophones de l'extérieur du Québec sont branchées sur Internet et font partie du Réseau scolaire canadien. Créé par le gouvernement fédéral au mois d'août 1993, le Réseau est une initiative à la fois des gouvernements, de l'industrie et du secteur de l'enseignement. Il consiste à relier d'ici 1998 à l'aide d'Internet toutes les écoles élémentaires et secondaires, les bibliothèques publiques, les universités et les collèges.

prenait qu'un seul sujet, le même pour tous, et était corrigée à partir de 11 critères. Les élèves acadiens ont montré ici de grandes faiblesses en orthographe, ponctuation, lexique et syntaxe avec une note de 51,5 pour cent. Mais les faiblesses sont plus grandes encore pour tout ce qui se rapporte à la qualité du texte, comme l'intérêt du contenu, la richesse du vocabulaire et la diversité de la syntaxe. Ici, la note tombe à 38,3 pour cent!

Les épreuves formelles à choix multiples, qui visaient à déterminer les connaissances et le savoir-

pour cent en rédaction et de 60,7 pour cent aux épreuves à choix multiples. Ils se classent au troisième rang, derrière les Français, qui ont obtenu 68,7 pour cent en rédaction et 68,2 pour cent aux épreuves à choix multiples. Les Belges sont au premier rang avec une note de 70,7 en rédaction et 68,7 aux preuves à choix multiples.

Au ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, on est très surpris des résultats. M. Eudore Lavoie, responsable de l'évaluation et du perfectionnement au mi-

le vendredi 10 novembre 1995

Le travail progresse bien au dire de M. Richard

HALIFAX: Le comité d'implantation du Conseil scolaire acadien provincial de la Nouvelle-Écosse a tenu sa troisième session de travail les 23, 24 et 25 octobre 1995 à Halifax.

Pendant les travaux et les délibérations du comité au cours de ces trois journées de travail, les membres ont pu étudier attentivement les quinze mémoires reçus de la part des intervenants concernés.

Les membres du comité ont pu recevoir un rapport détaillé de la visite du coordinateur, Léon Richard, dans toutes les régions visées par le Conseil scolaire acadien provincial. M. Richard s'est dit très heureux de la tournée et il a voulu signaler combien il avait été impressionné, dans toutes les régions, par le travail que faisaient le personnel enseignant et les administrateurs.

La discussion ayant trait à la structure et à la programmation du nouveau conseil s'est poursuivie. Le travail progresse bien au dire de M. Richard, ce qui permet de croire que le comité pourra respecter l'échéancier des recommandations au Ministre qui est fixé pour le début de la prochaine année.

Le comité est actuellement en phase finale de la rédaction de l'annonce d'une direction générale qui sera publiée sous peu.

La prochaine réunion est fixée aux 13, 14 et 15 novembre 1995.★



M. Léon Richard, coordinateur du comité de travail sur le nouveau Conseil scolaire acadien provincial, s'est dit heureux de la tournée et il a voulu signaler combien il avait été impressionné, dans toutes les régions, par le travail que faisaient le personnel enseignant et les administrateurs.

(photo Réal d'Entremont)

Document disclosed under the Access to Information Act
Document divulgué en vertu de la Loi sur l'accès à l'information

Le sixième de femmes

partout au pays ont entériné ce vœu lors d'un congrès d'orientation qui s'est déroulé à Ottawa. Le dernier grand congrès d'orientation avait eu lieu il y a plus de dix ans.

Dans le passé, la Fédération consacrait une grande partie de son budget au financement de sa revue Femmes d'action, à l'organisation de réunions et à l'administration. Les contraintes budgétaires imposées par le gouvernement fédéral obligent la FNFCF à changer son fusil d'épaule. De 15 pour cent qu'il était, le budget consacré aux services aux membres passera à 42 pour cent à l'avenir.

La revue Femmes d'action devra s'autofinancer d'ici 1999 et on explore présentement la possibilité de s'associer avec l'entreprise privée.

Profession: p

par Danielle Marchand

YARMOUTH: Les organisations de pêcheurs des trois provinces maritimes se réuniront à Moncton et à Truro sous peu pour établir les critères d'admissibilité au statut de professionnel pour les pêcheurs.

Selon Daniel Bernier, directeur-général du Conseil canadien des pêcheurs professionnels, des facteurs comme le niveau d'attachement à la pêche, les années d'expérience, le niveau de revenu de la pêche et la reconnaissance de ses pairs pourraient faire partie de ces critères.

«Le principal objectif de cette

Bottin 1996-1997

HALIFAX: Le Comité régional de la FANE (Halifax-Dartmouth) vérifie présentement le listage du Bottin 1996-1997. Afin d'augmenter le nombre de produits et de services offerts en français en Nouvelle-Écosse et ce, dans tous les domaines, les individus et les entreprises qui offrent des servi-

BEST AVAILABLE COPY

A2 THE CHRONICLE-HERALD THE MAIL-STAR Friday, November 10, 1995

Sylvie K.

4126-7-95-2

112

Culturally segregated schools on way — parents

Board split 'almost as bad as what's happening in Quebec'

By **ROB GORHAM**
Yarmouth Bureau

Belleville

Acadian parents here are urging the province to head off a culturally segregated school system they predict will develop under French and English-only school boards.

"We're almost as bad as what's happened down in Quebec," lamented parent Danny Muise, referring to the splitting of the Clare-Argyle district school board.

About 60 parents implored Education Minister John MacEachern Wednesday evening to maintain the status quo, in which high school students can take a mix of courses in French or English.

"We want our children to be bilingual," said parent Charles Pothier.

Mr. Pothier said he wouldn't send his children to a French-only school because they'll need a strong command of the English language to survive in the world.

Other Acadian parents worried that if they are forced to send their children to an English high school, the students will lose some of their culture and heritage.

Argyle MLA Allister Surette attempted to allay parents' fears, saying there's nothing in the new Education Act that would prevent French and English school boards from allowing students access to both systems.

Mr. Surette said the restructuring of school boards from 22 to six English boards and one French-Acadian board will reduce costs and satisfy

provisions under the Charter of Rights and Freedoms.

The courts have ordered that governments must provide people with education in their mother tongues where numbers justify it.

But parents here say the vast majority of parents don't want a French-only system and are worried about what's going to happen.

"There is a tremendous tolerance among our people and a great respect for each other's language rights," said Dick Hubbard, president of the Belleville School Parent-Teacher Association.

He said parents would not want to see segregated school systems.

"This is a tremendously volatile issue and people are just not going to

stand for it (unwanted changes)," he said later in an interview.

Belleville principal Norbert LeBlanc said he's concerned that, for example, the French board will issue communiques in French only. That poses a problem for a parent who speaks only English, but wants to be informed about his child's progress in a French-language school.

Mr. LeBlanc said despite changes in the system, he would have no difficulty speaking English to people.

"When people walk through our door, I want them to know they will be treated with respect."

Mr. Surette said exactly how the boards will operate won't be known until interim boards are struck sometime in the new year. They will

be in place until new boards are elected in the fall of 1997. The education minister has assembled a working committee to advise him on how the new boards should be structured, Mr. Surette said.

Besides a strong desire to retain French-English programming, parents who gathered here Wednesday night were also concerned about losing control of their school system. Under the larger French-Acadian board that takes in the whole province, a region can only vote out its own members, not overturn the whole board. It's also unknown how often the new board will meet in the various communities.

On the positive side, Mr. Surette said parents will be encouraged to get involved in new school councils, which will act as advisory bodies to the Department of Education.

*File
a series of
of new teacher unions
Helen*

4126-7-95-2

FPANE

Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse

BEST AVAILABLE COPY

COMMUNIQUE

Pour diffusion immédiate

le 3 novembre 1995

Éducation : Enfin un projet de loi conforme à la Charte !

DARTMOUTH : La Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse accueille ce matin avec grand soulagement le dépôt du projet de loi en éducation à l'Assemblée législative par le ministre de l'Éducation et de la Culture, l'honorable John MacEcham. À première vue, il semblerait que ce projet de loi tant attendu propose une structure de gestion scolaire - le Conseil scolaire acadien provincial - conforme à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

La Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse est très heureuse que le projet de loi en éducation ait franchi l'étape de la première lecture. Elle profitera des prochains jours afin d'étudier en profondeur, en consultation avec ses conseillers juridiques, le texte législatif. Les précisions que voudra apporter la fédération à ce sujet feront l'objet d'une présentation lors des audiences publiques du «Law Amendments Committee».

L'essentiel pour la fédération est que les droits constitutionnels des parents acadiens et francophones soient respectés et que la structure proposée garantisse l'exclusivité de l'offre de services éducatifs de qualité en français langue première sur l'ensemble du territoire de la Nouvelle-Écosse.

- 30 -

Information :

Marie-Germaine d'Entremont
directrice générale
Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse
téléphone (902) 435-2060 • télécopieur (902) 435-4409

73 Tacoma - suite 306, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2W 3Y6
téléphone (902) 435-2060 • télécopieur (902) 435-4409



Patrimoine canadien Canadian Heritage
Programmes d'appui aux langues officielles

NOV - 2 1995

Votre référence Your file

Notre référence Our file

Monsieur Charles Gaudet
Directeur administratif
Direction des services acadiens et de langue française
Ministère de l'Éducation et de la Culture
Édifice Trade Mart
2021, rue Brunswick
C.P. 578
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 2S9

Monsieur,

Je vous fais parvenir ci-joint le tableau des fonds alloués pour les mesures et activités proposées dans le cadre de la gestion scolaire pour la période de 1995 à 2001, répartis par année financière, en fonction des dernières discussions.

Nous sommes conscients que vous voudrez ajuster les montants des catégories (4) Services acadiens et de langue française et (5) Développement du CPRP en fonction de vos besoins. Je vous demanderais donc de mettre ce tableau à jour et de nous faire part des modifications.

J'en profite pour vous laisser savoir que j'ai parlé récemment à Ronald Boudreau de la FPANE et que ses réactions sur les mesures de gestion scolaire sont très positives.

Je vous remercie de votre collaboration dans ce dossier. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi au (819) 997-7619 ou avec Sylvie Rochette au (819) 997-7580.

.../2

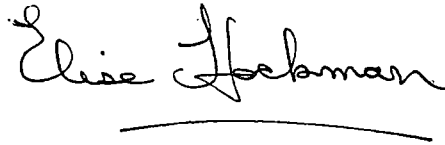
Canada



000300

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La gestionnaire
Région de l'Atlantique,
Opérations et coordination régionale
Programmes d'appui aux langues officielles

A handwritten signature in cursive script, reading "Elise Hockman". The signature is written in dark ink and is positioned above a horizontal line.

Élise Hockman

P.j.

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

	Federal Contribution 1995-96	Federal Contribution 1996-97	Federal Contribution 1997-98	Federal Contribution 1998-99	Federal Contribution 1999-00	Federal Contribution 2000-01	Total Federal Contribution
Gestion scolaire							
(1) Costs associated with implementation	833 334	833 333	833 333	0	0	0	2 500 000
(6) Université Ste-Anne	166 666	166 667	166 667	0	0	0	500 000
Subtotal	1 000 000	1 000 000	1 000 000	0	0	0	3 000 000
Supplementary							
(5) Development of CPRP	0	162 500	137 500	300 000	300 000	250 000	1 150 000
(3) Interactive Video Installation	0	337 500	337 500	0	0	0	675 000
(4) Acadian & French Services	0	0	175 000	350 000	350 000	300 000	1 175 000
Subtotal Supplementary	0	500 000	650 000	650 000	650 000	550 000	3 000 000
Capital							
(2) a) Carrefour du Grand-Havre	0	0	250 000	250 000	250 000	250 000	1 000 000
b) Sydney	0	800 000	700 000	500 000	0	0	2 000 000
Subtotal Capital	0	800 000	950 000	750 000	250 000	250 000	3 000 000
Grand Total	1 000 000	2 300 000	2 600 000	1 400 000	900 000	800 000	9 000 000

le 31 octobre 1995

ENVOI : F.P.A.N.E;

10-31-95 12:49; 9024354409 =>

819 953 6580;

#2/2

FPANE

Fédération des parents acadiens
de la Nouvelle-Écosse

BEST AVAILABLE COPY

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

le 30 octobre 1995

La FPANE est heureuse des 18M\$ pour la gestion scolaire

DARTMOUTH : «L'annonce jeudi dernier des 18M\$ pour l'implantation de la gestion scolaire en Nouvelle-Écosse réjouit les parents acadiens, et ce, particulièrement du fait que le versement des fonds fédéraux à la province est conditionnel à l'adoption d'une nouvelle loi scolaire par l'assemblée législative», affirme le président de la Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse. M. Ronald Boudreau ajoute : «Avec ces fonds pour la gestion scolaire et une nouvelle loi scolaire - qui sera tout probablement présentée à l'assemblée législative cette semaine - il ne restera qu'à voir à l'implantation même du Conseil scolaire acadien provincial pour que les droits constitutionnels des parents acadiens soient enfin respectés en Nouvelle-Écosse.»

Rappelons que le 25 octobre dernier, les gouvernements fédéral et provincial ont conclu une entente spéciale sur la gestion scolaire pour la mise en place d'un système de gestion scolaire en Nouvelle-Écosse.

«La Nouvelle-Écosse est la huitième province à conclure une telle entente. Nous sommes confiants que nous verrons dans un avenir rapproché un aboutissement heureux dans le dossier de la gestion scolaire. Depuis de nombreuses années, les parents ont travaillé d'arrache-pied afin d'assurer la mise en place d'un système d'éducation qui contribue efficacement au développement de nos communautés. Ces fonds de gestion scolaire sont donc une autre étape importante dans ce dossier», explique M. Boudreau. «Nous n'avons jamais été aussi prêt du but et s'il fallait que le projet de loi ne soit pas rédigé en parfaite conformité avec l'article 23, ce serait très difficile à avaler pour l'ensemble des Acadiens et des Acadiennes», ajoute-t-il cependant.

Notons que les fonds de gestion scolaire seront utilisés, entre autres, pour la mise sur pied du Conseil scolaire acadien provincial, le projet du centre scolaire-communautaire à Sydney, le projet d'agrandissement du Carrefour du Grand-Havre à Dartmouth, le développement professionnel, l'élaboration des programmes d'études et l'achat d'équipement pour l'éducation à distance.

- 30 -

Information :

Marie-Germaine d'Entremont
directrice générale
Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse
téléphone (902) 435-2060 • télécopieur (902) 435-4409

73 Tacoma - suite 306, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2W 3Y6
téléphone (902) 435-2060 • télécopieur (902) 435-4409

000303

Post-It® Fax Note 7871		Date	Oct. 27	# of pages	1/1
To Elise Hockman		From Donna			
Co./Dept.		Co.			
Phone # 902-907-7619		Phone # 902-424-2615		Fax #	

**Les détails du financement de la nouvelle gestion scolaire acadienne et francophone
sont rendus publics**

Le 25 octobre 1995

Les gouvernements fédéral et provincial vont investir, à parts égales, un total de 18 millions de dollars dans la gestion scolaire pour Acadiens et francophones en Nouvelle-Écosse.

De façon plus précise, l'entente spéciale entre le Canada et la Nouvelle-Écosse qui a été signée lundi à Ottawa par le ministre du Patrimoine, Michel Dupuy, et le ministre de l'Éducation et de la Culture, John MacEachern, autorise le versement d'une subvention fédérale/provinciale de 6 millions de dollars sur trois ans pour la mise en place de la gestion scolaire pour Acadiens et francophones en Nouvelle-Écosse. Douze millions de dollars supplémentaires seront investis sur cinq ans à partir de 1996-1997 par l'intermédiaire du Programme des Langues Officielles en Éducation, en sus des engagements existants. Ces sommes serviront à financer des projets spécifiques qui sont en ce moment même mis au point par le comité néo-écossais chargé de la mise en place de la gestion scolaire, et à financer des projets capitaux qu'il est nécessaire d'entreprendre.

« Je remercie très sincèrement le gouvernement fédéral pour son appui important, » de dire Allister Surette, député de la région d'Argyle et conseiller spécial du gouvernement en matière de gestion scolaire. « Cela confirme que notre gouvernement s'est engagé sur la bonne voie et qu'il est prêt à travailler de concert avec les Acadiens et les francophones pour faciliter leur participation active à l'éducation de nos enfants. »

M. Surette a ajouté que ce financement représentait un véritable bon en avant pour le travail du comité chargé de la mise en place d'une gestion acadienne et francophone. « Nous avons travaillé très fort à la mise au point d'un projet visant à encourager l'excellence en éducation chez les étudiants acadiens et francophones et à contribuer à préserver notre culture », a-t-il dit. « Maintenant, nous savons que nous disposons de l'argent nécessaire pour mettre en œuvre ce projet. »

Les détails de l'affectation de ce financement seront déterminés par des représentants des gouvernements fédéral et provincial.

Contacteur : Donna MacDonald, au (902) 424-2615, pour convenir d'une entrevue avec M. Surette.

Communiqué News Release

P-10/95-144

CD950603

LA NOUVELLE-ÉCOSSE ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL SIGNENT UNE ENTENTE SPÉCIALE SUR LA GESTION SCOLAIRE POUR LA COMMUNAUTÉ ACADIENNE ET FRANCOPHONE

Ottawa, le 25 octobre 1995 — L'honorable Michel Dupuy, ministre du Patrimoine canadien et le ministre de l'Éducation et de la Culture de la Nouvelle-Écosse, l'honorable John MacEachern, ont annoncé aujourd'hui la signature d'une entente spéciale en vue de la mise en oeuvre d'un système de gestion scolaire acadienne et francophone en Nouvelle-Écosse.

«Cette entente remet officiellement la gestion des écoles de langue française entre les mains des Acadiens et des francophones de la province, a déclaré M. Dupuy. La gestion scolaire signifie l'établissement d'un réseau institutionnel qui appartient aux communautés et dont le champ d'activité relève du domaine crucial qu'est l'éducation. Nous passons maintenant à une étape historique, celle de l'application intégrale de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.»

«Notre gouvernement se réjouit de la coopération et de l'appui que nous offre le gouvernement fédéral en injectant des fonds additionnels pour la mise en oeuvre de la gestion scolaire en Nouvelle-Écosse», a déclaré M. MacEachern.

L'Entente triennale est l'aboutissement de plusieurs années de concertation entre les deux ordres de gouvernement et les Acadiens et francophones de la Nouvelle-Écosse. Elle s'inscrit également dans la foulée des initiatives mises de l'avant par le gouvernement fédéral pour collaborer avec les gouvernements provinciaux et territoriaux à l'épanouissement des communautés de langue officielle au Canada.

L'appui du gouvernement fédéral, dans le cadre de cette entente, est conditionnel à l'adoption par la Nouvelle-Écosse de la nouvelle Loi sur l'éducation. Cependant, dès le dépôt de cette loi, le ministère du Patrimoine canadien versera une contribution par anticipation à la Nouvelle-Écosse.

- 30 -

Renseignements :

Alain Garceau
Relations avec les médias
Patrimoine canadien
(819) 997-9314

Donna McDonald
Communications
Gouv. de la Nouvelle-Écosse
(902) 424-2615



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

News Release Communiqué

P-10/95-144

CD950603

NOVA SCOTIA AND THE FEDERAL GOVERNMENT SIGN A SPECIAL AGREEMENT ON SCHOOL MANAGEMENT FOR THE ACADIAN AND FRANCOPHONE COMMUNITY

Ottawa, October 25, 1995 — The Honourable Michel Dupuy, Minister of Canadian Heritage, and the Honourable John MacEachern, Nova Scotia's Minister of Education and Culture, today announced the signature of a special agreement for the implementation of Francophone school governance in Nova Scotia.

In Mr. Dupuy's words, "This agreement officially places responsibility for managing French-language schools in the hands of the province's Acadians and Francophones. School management means establishing an institutional network that belongs to these communities in the field of education, which is of crucial importance. This is a historic step we are taking: the full application of Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms."

Mr. MacEachern said, "Our government is pleased with the level of cooperation and support of the federal government in securing additional funding for the implementation of governance in Nova Scotia."

The three-year agreement is the culmination of several years of co-operation between the two levels of government and Acadians and Francophones in Nova Scotia. This initiative reflects the federal government's commitment to working with provincial and territorial governments to enhance the vitality of Canada's official languages communities.

Under the terms of the Agreement, the support provided by the federal government will be conditional on the adoption of the new Education Act by Nova Scotia. However, following the introduction of the Act, Canadian Heritage will provide an advance contribution to Nova Scotia.

-30-

Information :

Alain Garceau
Media Relations
Canadian Heritage
(819) 997-9314

Donna McDonald
Communications
Gov. of Nova-Scotia
(902) 424-2615

Government
of CanadaGouvernement
du Canada

Canada

FICHE D'INFORMATION

ENTENTE SPÉCIALE SUR LA GESTION SCOLAIRE EN NOUVELLE-ÉCOSSE

- ▶ La Nouvelle-Écosse planifie la réforme de son système d'éducation depuis deux ans. Le 15 février dernier, elle a rendu public son Livre blanc sur la réorganisation du système d'éducation.
- ▶ Au printemps dernier, le ministère de l'Éducation a effectué une tournée de consultations publiques au sujet du Livre blanc : réactions de la communauté francophone très favorables.
- ▶ En juillet, le ministère de l'Éducation a produit son **Plan de redressement pour la gestion scolaire de langue française en Nouvelle-Écosse** et prévoit déposer un tout nouveau projet de Loi sur l'Éducation en novembre prochain.
- ▶ La Province a présenté ce plan au Patrimoine canadien en août dans le cadre des **Mesures spéciales sur la gestion scolaire et l'enseignement postsecondaire** (approuvées par le Cabinet en 1993 pour aider les provinces et territoires à se conformer à la Charte canadienne des droits et libertés. Enveloppe globale : 112 millions de dollars).
- ▶ Trois autres provinces ont mis en place la gestion scolaire: la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba.
- ▶ La Nouvelle-Écosse est la quatrième province à conclure une entente spéciale.
- ▶ Contribution fédérale de 3 millions de dollars sur trois ans jusqu'en 1998 (enveloppe des **Mesures spéciales**) pour activités telles : établissement d'un Conseil scolaire acadien provincial, de programmes de refrancisation, de programmes de formation et de perfectionnement des enseignants, développement de ressources pédagogiques, etc.
- ▶ De plus, pour aider à la réalisation du plan de la province, le ministre s'est engagé à offrir, à même les **fonds du Programme des langues officielles dans l'enseignement**, une contribution complémentaire de 6 millions de dollars sur cinq ans, de 1996-1997 à 2000-2001, pour d'autres activités liées au plan de gestion et pour des projets d'immobilisation.
- ▶ La province contribue les mêmes montants, donc 9 millions chacun
- ▶ Le financement de ce projet était prévu dans le budget fédéral déposé en février 1995 et s'inscrit dans le cadre financier déjà en place.

10-27-1995 09:44

Funding Details for Acadian-Francophone Governance Agreement Released

Oct. 25, 1995

A total of \$18 million will be invested, cost-shared by the federal and provincial governments, to support Acadian and Francophone school governance in Nova Scotia.

Specifically, the Canada-Nova Scotia Special Agreement, signed by Canadian Heritage Minister Michel Dupuy and Education and Culture Minister John MacEachern in Ottawa Monday, will provide \$6 million over three years in federal-provincial funding to implement Acadian and Francophone school governance in Nova Scotia. An additional \$12 million will be invested over five years, beginning in 1996-97, through the Official Languages in Education Program beyond existing commitments. This funding will support specific plans now being developed by Nova Scotia's implementation committee on school governance, and to undertake necessary capital projects.

"I want to sincerely thank the federal government for its strong support," said Allister Surette, Argyle MLA and government's special policy advisor on Acadian-Francophone governance. "It certainly confirms that our government is going in the right direction and is willing to work in partnership with Acadians and Francophones to enable them to be directly involved in our children's education."

Mr. Surette added that the funding is a real boost to the work of the Acadian-Francophone implementation committee. "We have been working very hard on developing a plan to support excellence in education for Acadian and Francophone students, and to help preserve our culture," he said. "Now we know we will have the dollars to turn our plans into action."

Specific details on allocating the funding will be worked out between federal and provincial officials.

- 30 -

Media Contact: Donna MacDonald, (902) 424-2615 to arrange interviews with Mr. Surette.

AVIS/RECOMMANDATION AU MINISTRE

SUJET - ISSUE

DATE: le 24 octobre 1995, 3h16

ENTENTE SPÉCIALE ENTRE LE FÉDÉRAL ET LA NOUVELLE-ÉCOSSE

NOUVELLE

RENSEIGNEMENTS - BACKGROUND

- Le 23 octobre dernier, vous avez conclu avec M. John MacEachern, ministre de l'Éducation et de la Culture de la Nouvelle-Écosse, une entente spéciale sur la mise en oeuvre de la gestion scolaire pour la communauté acadienne et francophone de la Nouvelle-Écosse.
- La Nouvelle-Écosse a entrepris une réforme complète de son système d'éducation, qui comprend un plan de mise en oeuvre de la gestion scolaire, et déposera à l'Assemblée législative un nouveau projet de Loi sur l'éducation au début de novembre.
- L'entente spéciale signée avec la Nouvelle-Écosse est la quatrième entente à être signée dans le cadre de Mesures spéciales de gestion scolaire et d'enseignement postsecondaire entérinées par le Cabinet en 1993 afin d'aider les provinces et les territoires à se conformer à la Charte canadienne des droits et libertés.
- En vertu de cette entente, le Ministère versera **3 millions de dollars** à la Nouvelle-Écosse sur trois ans (jusqu'en 1998) pour lui permettre de procéder à la mise en oeuvre de la gestion scolaire, à l'établissement de programmes de re francisation et de programmes de formation et de perfectionnement des enseignants.
- Vous avez également consenti, via une lettre d'engagement, à offrir à la Nouvelle-Écosse à même les Fonds supplémentaires du Programme des langues officielles dans l'enseignement et ce, de 1996-1997 à 2000-2001, une contribution financière complémentaire de **six millions de dollars** pour les activités suivantes : trois millions pour des activités complémentaires du plan de mise en oeuvre, deux millions pour la construction d'un centre scolaire et communautaire à Sydney et un million pour l'agrandissement du Carrefour du Grand-Havre à Dartmouth.

SOURCE

RÉPONSE PROPOSÉE - SUGGESTED REPLY

- Heureux de la signature de cette entente spéciale, qui était en négociation depuis un certain temps déjà, car elle remet la gestion des écoles de langue française entre les mains des Acadiens et des francophones de la province.
- La gestion scolaire signifie l'établissement d'un réseau institutionnel qui appartient aux communautés et dont le champ d'activité relève du domaine crucial qu'est l'éducation.
- La signature de cette entente nous rapproche davantage d'une application intégrale de l'article 23 de la Charte au pays.

PRÉPARÉ PAR/PREPARED BY
Sylvie Rochette
DGPALO
Tél./tel. 997-7580

DIRECTEUR/DIRECTOR
Hilaire Lemoine
DGPALO
Tél./tel. 994-0943

SMA/ADM
Roger Collet
SMACIC

Minister
of Canadian Heritage



Ministre
du Patrimoine canadien

Hull, Canada K1A 0M5

OCT 23 1995

The Honourable John MacEachern, M.L.A.
Minister of Education and Culture
Government of Nova Scotia
Post Office Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

Dear Mr. MacEachern:

I am very pleased that our two levels of government have agreed to sign a Canada-Nova Scotia Special Agreement for the implementation of Acadian and Francophone school governance. Under this Special Agreement, Canada's contribution will amount to \$3 000 000 over the next three years, which represents one-half of the expenses that will be incurred by Nova Scotia under the Special Agreement. My officials will contact yours to determine the detailed break-down of this contribution.

This is the second Special Agreement to be signed with Nova Scotia under the Special Measures on School Governance and Post-Secondary Education. The first one was the Special Agreement for the construction of an academic building at the Université Sainte-Anne under which Canada contributed \$2 000 000.

Further to these Special Agreements, Canada is committed to providing a complementary contribution under the Supplementary Funds of the Official Languages in Education Program beyond existing commitments, subject to maintenance of the current budgetary levels until March 31, 1998 and to the renewal of the Program as of April 1, 1998.

.../2

Canada

- 2 -

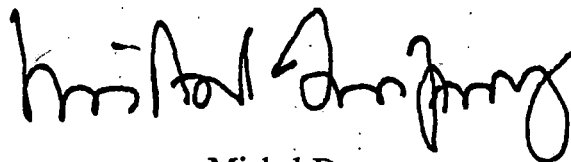
The complementary contribution will amount to \$6 000 000 in two areas of interest, to be provided within the next five years, beginning in 1996-97 and ending in 2000-01. An amount of \$3 000 000 will go toward complementary activities included in the Development Plan for the Acadian and Francophone School Management System in Nova Scotia. An additional amount of \$3 000 000 will be provided for capital projects: an amount of \$2 000 000 for the construction of the School Community Centre in Sydney and an amount of \$1 000 000 for renovations to the Carrefour du Grand-Havre in Halifax-Dartmouth. My department has accepted your assurances that \$1 000 000 will be sufficient to meet the needs for the Dartmouth project. In the event that Nova Scotia were to contribute more than \$1 000 000 for this project, it is understood that Canada's contribution would be equivalent to the amount provided by Nova Scotia and this funding would have to be found within the existing envelope of \$6 000 000 in the complementary contribution.

Moreover, the federal contribution of \$3 000 000 that is to be made available under the Special Agreement and the additional \$3 000 000 to be made available under the Supplementary Funds of the Official Languages in Education Program are subject to the adoption by the Nova Scotia legislature of the new *Education Act* that is being introduced this fall. It is also understood that, at the end of the five-year period for which the additional complementary contribution is provided, this support will no longer be available and the level of funding to Nova Scotia under the Supplementary Funds envelope will be established as in the past on the basis of the Bilateral Agreement governing the Official Languages Support Programs.

You will find enclosed two copies of the Special Agreement that I have already signed. I would kindly ask you to sign both copies and return one to the Department of Canadian Heritage for our files.

I would like to thank you for your close co-operation in this matter and look forward to continuing to work with you in the important area of official languages in education and school governance.

Yours sincerely,



Michel Dupuy

Attachments

**CANADA-NOVA SCOTIA SPECIAL AGREEMENT
FOR THE IMPLEMENTATION
OF ACADIAN AND FRANCOPHONE SCHOOL GOVERNANCE**

**ENTENTE SPÉCIALE CANADA - NOUVELLE-ÉCOSSE
RELATIVE À LA MISE EN OEUVRE DE LA
GESTION SCOLAIRE ACADIENNE ET FRANCOPHONE**

THIS SPECIAL AGREEMENT was made this _____ day of _____
1995.

LA PRÉSENTE ENTENTE SPÉCIALE a été conclue en ce 23^e
jour de octobre 1995.

BETWEEN: THE GOVERNMENT OF CANADA,
represented by the Minister of
Communications, hereinafter referred to as
"the Minister of Canadian Heritage",

ENTRE : LE GOUVERNEMENT DU CANADA, représenté
par le ministre des Communications, ci-après
appelé «le ministre du Patrimoine canadien»,

AND: THE GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA,
hereinafter referred to as "Nova Scotia",
represented by the Minister of Education and
Culture of Nova Scotia.

ET : LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, ci-après appelé «Nouvelle-Écosse»,
représenté par le ministre de l'Éducation et de
la Culture de la Nouvelle-Écosse.

WHEREAS the Constitution of Canada and in
particular the Canadian Charter of Rights and
Freedoms as well as the Official Languages
Act, recognize English and French as the
official languages of Canada, and the
Government of Canada recognizes its
responsibilities and undertakings with respect
to those languages;

ATTENDU QUE la Constitution du Canada et
plus particulièrement la Charte canadienne des
droits et libertés ainsi que la Loi sur les
langues officielles reconnaissent que le
français et l'anglais sont les langues officielles
du Canada et que le gouvernement du Canada
reconnait ses responsabilités et engagements
envers celles-ci;

WHEREAS Section 23 of the Canadian
Charter of Rights and Freedoms recognizes the
right of Canadian citizens belonging to the
English- or French-language minority in a
province to have their children educated in
their own language, where numbers warrant;

ATTENDU QUE l'article 23 de la Charte
canadienne des droits et libertés reconnaît le
droit des Canadiens appartenant à la minorité
de langue française ou de langue anglaise dans
une province de faire instruire leurs enfants
dans leur propre langue là où le nombre le
justifie;

WHEREAS Nova Scotia, following extensive
public consultations leading to the introduction
of a new Education Act, has established a
comprehensive policy for the governance of
Acadian and Francophone schools in the
province;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, après une
série de consultations publiques approfondies
qui mènera au dépôt d'une nouvelle Loi sur
l'éducation, a établi une politique globale pour
la gestion scolaire acadienne et francophone
dans la province;

WHEREAS the Supreme Court of Canada has
ruled that Section 23 of the Canadian Charter
of Rights and Freedoms confers upon minority-
language parents a right of management and
control over the educational facilities in which
their children are taught, where numbers
warrant;

ATTENDU QUE la Cour suprême du Canada a
statué que l'article 23 de la Charte canadienne
des droits et libertés confère aux parents
appartenant à la minorité linguistique un droit
de gestion et de contrôle à l'égard des
établissements d'enseignement où leurs
enfants se font instruire, lorsque le nombre le
justifie;

WHEREAS the Legislative Assembly of Nova
Scotia will consider a new Education Act to
give effect to Nova Scotia's policy for the
governance of Acadian and Francophone
schools;

ATTENDU QUE l'Assemblée législative de la
Nouvelle-Écosse étudiera une nouvelle Loi sur
l'éducation afin de mettre en oeuvre la
politique de gestion scolaire acadienne et
francophone;

WHEREAS the Minister of Canadian Heritage,
upon whom were transferred the
responsibilities of the Secretary of State, has
the mandate, in accordance with the Official
Languages Act, to encourage and assist
provincial governments to offer to members of
the official language minority communities
education in their own language;

ATTENDU QUE le ministre du Patrimoine
canadien, qui s'est vu attribuer les
responsabilités du Secrétaire d'État, est
chargé, conformément à la Loi sur les langues
officielles, d'encourager et d'aider les
gouvernements provinciaux à offrir aux
communautés minoritaires de langue officielle
l'instruction dans leur propre langue;

WHEREAS Canada has approved a series of
special measures aimed at enhancing the
official language minorities access to school
governance and post-secondary education for
the French-speaking minorities in this country;

ATTENDU QUE le Canada a approuvé une
série de mesures spéciales destinées à
améliorer l'accès des minorités de langue
officielle à la gestion scolaire et à
l'enseignement postsecondaire en français;

WHEREAS Nova Scotia determines, as a
matter of provincial jurisdiction, the objectives,
contents, priorities and evaluation criteria for
its French minority-language education
programs;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, dans
l'exercice de ses pouvoirs, détermine les
objectifs, les contenus, les priorités et les
critères d'évaluation de ses programmes
d'enseignement dans la langue de la minorité
française;

WHEREAS Canada has already contributed 2 million dollars to Sainte-Anne University (in 1993-1994 and 1994-1995) for the construction of an academic building in order to facilitate access to post-secondary education in French;

AND WHEREAS Canada and Nova Scotia wish to establish a framework for financial assistance by Canada for the implementation of such services;

NOW THEREFORE, this Special Agreement witnesses that the parties hereto mutually agree as follows:

1. OBJECTIVE

- 1.1 The objective of this Special Agreement is to establish a framework for co-operation between Canada and Nova Scotia for the implementation of Acadian and Francophone school governance in accordance with Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms and in accordance with the new Education Act to be introduced in the Nova Scotia Legislature in the fall of 1995.

2. PURPOSE OF THE CONTRIBUTION

- 2.1 Subject to the provisions of Clause 3.1 of this Special Agreement, Canada agrees to provide a contribution toward the additional expenses incurred by Nova Scotia for the following initiatives on Acadian and Francophone school governance:

- a) the establishment of "refrancisation" programs for students entitled to French-language education under Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms;
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices;
- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs;

3. MAXIMUM AMOUNT OF THE CONTRIBUTION

- 3.1 Subject to the appropriation of funds by Parliament, to the maintenance of current and forecasted budget levels of the Official Languages in Education Program and to the provisions of this Special Agreement as described in Clause 3.2, Canada agrees to contribute toward the eligible expenses incurred by Nova Scotia an amount not to exceed three million dollars (\$ 3 000 000) or 50 percent of the total eligible expenses, whichever is less, over a three-year period from the year 1995-96 to the year 1997-98.

The contribution will cover :

- a) the establishment of refrancisation programs for students concerned in Clause 2.1: (\$ 820 000);
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices: (\$ 1 680 000);

ATTENDU QUE le Canada a déjà contribué une somme de deux millions de dollars à l'Université Sainte-Anne (en 1993-1994 et 1994-1995) pour la construction d'un immeuble académique afin d'améliorer l'accès à l'enseignement postsecondaire en français;

ET ATTENDU QUE le Canada et la Nouvelle-Écosse désirent établir un cadre relatif à l'aide financière du Canada en vue de la mise en oeuvre de ces services;

EN CONSÉQUENCE, la présente entente spéciale atteste que les parties conviennent de ce qui suit :

1. BUT

- 1.1 Le but de la présente entente spéciale est d'établir un cadre de collaboration entre le Canada et la Nouvelle-Écosse en vue de la mise en oeuvre d'un système de gestion scolaire acadienne et francophone conformément à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et à la nouvelle Loi sur l'Éducation qui sera déposée à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse à l'automne de 1995.

2. OBJET DE LA CONTRIBUTION

- 2.1 Sous réserve des dispositions de la clause 3.1, de la présente entente spéciale, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses supplémentaires encourues par la Nouvelle-Écosse pour les initiatives suivantes en matière de gestion scolaire acadienne et francophone :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des étudiants ayant droit à un enseignement en français en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés;
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux;
- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel;

3. MONTANT MAXIMUM DE LA CONTRIBUTION

- 3.1 Sous réserve de l'affectation des crédits par le Parlement, du maintien des niveaux budgétaires courants et prévus du Programme des langues officielles dans l'enseignement et des modalités de la présente entente spéciale décrites à la clause 3.2, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses raisonnables engagées par la Nouvelle-Écosse le moindre d'un montant maximal de trois millions de dollars (3 000 000 \$) ou 50 pour cent des dépenses totales admissibles et ce, sur une période de trois ans allant de l'année 1995-1996 à l'année 1997-1998.

La contribution servira à défrayer :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des personnes visées à la clause 2.1 : (820 000 \$);
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux : (1 680 000 \$);

- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs: (\$ 500 000).

3.2 Subject to the introduction of the new Education Act in the Legislative Assembly of Nova Scotia, Canada agrees to pay to Nova Scotia an advance contribution not to exceed one million dollars (\$ 1 000 000) in fiscal year 1995-96. Any other payments for fiscal years 1996-97 and 1997-98 shall be made subject to the adoption of the new Act.

3.3 An additional contribution for complementary activities included in the Development Plan for the Acadian and Francophone School Management System in Nova Scotia will be provided under the Official Languages in Education program as described in the Minister's commitment letter accompanying this Special Agreement.

3.4 The maximum amount of Canada's contribution approved for each fiscal year for each of the initiatives described above will be detailed in the annual Appendices mentioned in Clause 7 of this Special Agreement.

4. ELIGIBLE EXPENDITURE CATEGORIES

4.1 For the purposes of this Special Agreement, the eligible expenditure categories for each of the initiatives listed in Clause 2.1 may include, among others,:

- a) when applied to expenditures related to the establishment and the operation of the governance structure: salaries and benefits of the transitional staff, honorarium for board members, professional fees, and costs of regular operations including rental of premises, travel, training, publicity and document printing, and renting or purchasing essential furniture and equipment;
- b) when applied to projects related to the development of French-language education: salaries and benefits of specialists, professional fees, costs of renting and/or purchasing essential furniture and equipment, expenditures normally associated with the production and acquisition of pedagogical materials and costs of training.

5. TRANSFERS BETWEEN EXPENDITURE CATEGORIES

5.1 Nova Scotia may transfer funds between different expenditure categories approved within each initiative or project. Nova Scotia may transfer funds between initiatives and projects mentioned in Clause 4.1 of this Special Agreement with Canada's written consent. Nova Scotia must submit any such request to Canada before March 1st of the fiscal year in question.

- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel : (500 000 \$).

3.2 Sous réserve du dépôt de la nouvelle Loi sur l'éducation à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, le Canada convient de verser à la Nouvelle-Écosse une contribution par anticipation ne devant pas excéder un million de dollars (1 000 000 \$) pour l'année financière 1995-1996. Toute autre somme d'argent pour les années financières 1996-1997 et 1997-1998 sera versée sous réserve de l'adoption de ladite nouvelle Loi.

3.3 Une contribution supplémentaire pour d'autres activités faisant partie du plan de redressement pour la gestion scolaire de langue française en Nouvelle-Écosse sera versée dans le cadre du programme des Langues officielles dans l'enseignement comme l'indique la lettre d'engagement du Ministre accompagnant la présente entente spéciale.

3.4 La contribution maximale du Canada approuvée pour chaque exercice financier, pour chacune des initiatives, sera précisée dans les Annexes annuelles prévues à la clause 7 de la présente entente spéciale.

4. CATÉGORIES DE DÉPENSES ADMISSIBLES

4.1 Aux fins de la présente entente spéciale, les catégories de dépenses admissibles pour chacune des initiatives mentionnées à la clause 2.1 pourront comprendre, entre autres :

- a) lorsqu'il s'agit des dépenses relatives à la mise en oeuvre et le fonctionnement de la structure de gestion, les salaires et avantages sociaux du personnel de transition, les honoraires des membres du Conseil scolaire, les honoraires professionnels, les frais de fonctionnement incluant la location de locaux, les coûts de déplacement et de la formation, la publicité et l'impression de documents et la location ou les achats de pièces de mobilier et d'équipement essentiels;
- b) lorsqu'il s'agit de projets relatifs au développement de l'enseignement en français : les salaires et avantages sociaux du personnel spécialisé, les honoraires professionnels, les dépenses relatives à l'achat et/ou la location d'équipement, celles relatives à l'acquisition et la production de matériel pédagogique et à la formation.

5. TRANSFERTS ENTRE CATÉGORIES DE DÉPENSES

5.1 La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différentes catégories de dépenses approuvées pour chacune des initiatives ou projets. La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différents projets et différentes initiatives prévus à la clause 4.1 de cette entente spéciale avec l'autorisation écrite du Canada. La Nouvelle-Écosse devra présenter une demande en ce sens au Canada avant le 1^{er} mars de l'exercice financier visé.

6. PAIEMENTS

6.1 With regard to Canada's contributions to Nova Scotia for the initiatives described in Clause 2.1, for each of the three fiscal years of this Special Agreement, payments shall be made to Nova Scotia as follows:

- a first payment, representing one-half (50%) of Canada's contribution approved for the current fiscal year, will be made within sixty days following receipt and acceptance by the Minister of Nova Scotia's annual budget which,

- when applied to the initiative provided in Clause 2.1 a), will submit detailed forecasted expenditures according to expenditure categories listed in Clause 5.1 a); and

- when applied to the initiatives described in Clauses 2.1 b), will submit the different projects to be funded by this contribution.

- a second and final payment not exceeding the balance of Canada's contribution approved for the current fiscal year will be made on or about March 31 of the current year, upon receipt and acceptance by the Minister of:

- a certified interim statement of expenditures for the current year providing details of actual expenditures incurred by Nova Scotia for the ten-month period ending January 31 of the current fiscal year as well as forecasts of anticipated expenditures for the two-month period ending March 31 of the current fiscal year; and

- certified final statements of expenditures for the fiscal year ending March 31 of the previous year.

7. ANNUAL APPENDICES

7.1 Canada and Nova Scotia agree that there shall be annual appendices to this Special Agreement, which will be prepared at the end of each fiscal year and which will present Nova Scotia's forecasted costs and Canada's approved contributions toward these costs within the expenditure categories or projects included in the annual expenditure budget mentioned in Clause 6.1.

7.2 These annual appendices, once approved by both parties, shall be an integral part of this Special Agreement.

6. PAIEMENTS

6.1 En ce qui concerne les contributions du Canada pour les initiatives mentionnées à la clause 2.1 pour chacun des trois exercices financiers visés par la présente entente spéciale, les fonds seront versés à la Nouvelle-Écosse de la façon suivante :

- un premier versement, représentant la moitié (50 %) de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours, sera effectué dans les soixante jours suivant la réception et l'acceptation par le ministre du budget annuel de la Nouvelle-Écosse le quel budget,

- lorsqu'il s'applique à l'initiative prévue à la clause 2.1 a), présentera le détail des dépenses prévues selon les catégories de dépenses présentées à la clause 5.1 a); et

- lorsqu'il s'applique aux initiatives prévues aux clauses 2.1 b), présentera les différents projets que cette contribution a pour objet de financer.

- un deuxième versement ne devant excéder le solde de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours sera effectué le ou vers le 31 mars de l'exercice en cours, suite à la réception et l'acceptation par le ministre :

- des états financiers provisoires certifiés pour l'exercice en cours présentant le détail des dépenses réelles engagées par la Nouvelle-Écosse pour la période de dix mois se terminant le 31 janvier de l'exercice financier en cours ainsi qu'une prévision des dépenses pour la période de deux mois se terminant le 31 mars de l'exercice en cours; et

- des états financiers finaux certifiés des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars de l'année précédente.

7. ANNEXES ANNUELLES

7.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'il y aura des annexes annuelles à la présente entente spéciale, lesquelles seront préparées dès la fin de chaque exercice financier et qui identifieront les coûts prévus par la Nouvelle-Écosse et les contributions que le Canada a accepté de faire envers ces coûts dans le cadre des catégories de dépenses ou des projets prévus au budget annuel mentionné à la clause 6.1.

7.2 Les annexes annuelles, dès leur approbation par les deux parties, feront partie intégrante de la présente entente spéciale.

8. **PLUS**

- 8.1 In the event that payments made to Nova Scotia under this Special Agreement exceed the amounts to which Nova Scotia is entitled in accordance with this Special Agreement, any such surplus is payable forthwith to Canada. Where any surplus payable has not been repaid, an amount equal to the surplus may be retained by Canada from such contribution payments subsequently payable to Nova Scotia.

9. **MANAGEMENT**

- 9.1 Canada and Nova Scotia will designate lead officials for purposes of management of this Special Agreement.

10. **INFORMATION ON COSTS**

- 10.1 Canada and Nova Scotia agree that they must be in a position to assure Parliament and the provincial legislature and the general public that the financial assistance from Canada to Nova Scotia is used in accordance with this Special Agreement. To this end, Nova Scotia agrees to provide annually to Canada, sufficient information to show that Canada's contributions have been utilized for the purpose intended in this Special Agreement.

11. **ACCOUNTS AND FINANCIAL STATEMENTS**

- 11.1 Nova Scotia agrees to keep proper accounts and records of the revenues and expenditures for the subject matter of this Special Agreement, including all invoices, receipts and vouchers relating thereto. For the purposes of this Special Agreement, Nova Scotia shall keep all financial accounts and vouchers and other records for a period of at least three years after the expiry of the Special Agreement.
- 11.2 Nova Scotia agrees that it shall conduct all financial affairs related to this Special Agreement according to generally accepted accounting principles and practices.
- 11.3 In addition to the financial statements mentioned in Clause 6.1, Nova Scotia must submit to Canada a final certified statement for 1997-1998 within six months of the end of that fiscal year.
- 11.4 For the purposes of this Special Agreement, the financial statements mentioned in Clause 6.1 and 11.3 refer to statements of expenditures incurred by Nova Scotia presenting detailed expenditures by expenditure category or approved project in the annual budget of that fiscal year.
- 11.5 For the purposes of this Special Agreement, the statements of expenditures provided by Nova Scotia to Canada shall be certified by a senior program officer and a senior financial officer so authorized by Nova Scotia and agreed to by Canada.

8. **EXCÉDENT**

- 8.1 Si les montants versés à la Nouvelle-Écosse en vertu de la présente entente spéciale dépassent les montants auxquels la Nouvelle-Écosse a droit en vertu de la présente entente spéciale, l'excédent devra être remis au Canada. À défaut de quoi, le Canada pourra déduire un montant équivalent de ses contributions ultérieures à la Nouvelle-Écosse.

9. **ADMINISTRATION**

- 9.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse désigneront des représentants officiels pour administrer la présente entente spéciale.

10. **RENSEIGNEMENTS SUR LES COÛTS**

- 10.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'ils doivent pouvoir garantir au Parlement et à la législature de la province et au grand public que l'aide financière offerte à la Nouvelle-Écosse par le Canada est bien utilisée conformément à la présente entente spéciale. À cette fin, la Nouvelle-Écosse accepte de fournir chaque année au Canada des renseignements qui démontreront que les contributions du Canada ont servi dans les buts précisés dans la présente entente spéciale.

11. **COMPTES ET ÉTATS FINANCIERS**

- 11.1 La Nouvelle-Écosse accepte de tenir des comptes et des états de ses recettes et dépenses relatives à la présente entente spéciale, y compris les factures, reçus et pièces justificatives y afférant. Aux fins de cette entente spéciale, la Nouvelle-Écosse conservera tous les comptes financiers et les pièces justificatives et autres registres pendant au moins trois ans après l'expiration de la présente entente spéciale.
- 11.2 La Nouvelle-Écosse accepte de gérer toutes les finances liées à la présente entente spéciale conformément aux principes et pratiques courants de la comptabilité.
- 11.3 Outre les états financiers mentionnés à la clause 6.1, la Nouvelle-Écosse devra soumettre au Canada un état financier final certifié pour l'exercice 1997-1998 dans les six mois suivant la fin de cet exercice.
- 11.4 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers mentionnés aux clauses 6.1 et 11.3 désignent des états des dépenses engagées par la Nouvelle-Écosse présentant le détail des dépenses selon les catégories de dépenses ou projets approuvés dans le budget annuel de cet exercice.
- 11.5 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers fournis par la Nouvelle-Écosse au Canada seront certifiés par un agent principal de programme et par un agent principal des finances, lesquels auront été dûment autorisés par la Nouvelle-Écosse et agréés par le Canada.

12. FINANCIAL AUDIT

- 12.1 Canada reserves the right to undertake, or cause to have undertaken, a financial audit of the accounts and records of Nova Scotia concerning the provisions of this Agreement to ensure compliance with the provisions of the Agreement, and Nova Scotia shall make available to such auditors any records, documents and information that the auditors may require. The scope, coverage and timing of such financial audits shall be as determined by Canada and if conducted may be carried out by officials of the Department of Canadian Heritage or their agent(s).
- 12.2 Canada agrees to inform Nova Scotia of the results of any financial audit, and to pay to Nova Scotia as soon as possible after the completion of the audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Nova Scotia. Nova Scotia agrees to pay to Canada, on being informed of the results of such financial audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Canada.

13. CONSULTATIONS

- 13.1 Nova Scotia has undertaken extensive consultation leading to the introduction of a new Education Act and Nova Scotia agrees that consultation will be ongoing with respect to implementation of the Act and, specifically, to the establishment of "le Conseil Scolaire Acadien Provincial". Nova Scotia will continue to consult with the duly elected "Conseil scolaire Acadien Provincial", and with interested associations and groups, about its educational programs provided for in this Special Agreement. Canada, within its area of jurisdiction, undertakes to consult with interested associations and groups about the programs provided for in the present Special Agreement.

14. PUBLIC ACKNOWLEDGEMENT

- 14.1 Nova Scotia agrees to acknowledge Canada's contributions in all of its publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support. For the purposes of this Special Agreement, examples of such publicity include but need not be limited to: official openings; press releases; reports of government departments or agencies; correspondence with educational institutions.
- 14.2 Nova Scotia also agrees to take all reasonable measures to have all recipients of Canada's support (e.g. Acadian and Francophone schools and the school board) agree to acknowledge, where appropriate, Canada's contribution in publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support.
- 14.3 Canada and Nova Scotia agree that the text of this Special Agreement, including its annual Appendices, shall be made available to all provincial and territorial governments and to the Canadian public.

12. VÉRIFICATION FINANCIÈRE

- 12.1 Le Canada se réserve le droit de vérifier ou de faire vérifier les comptes et registres de la Nouvelle-Écosse relatifs aux dispositions de la présente entente spéciale afin de s'assurer du respect de ces dispositions, et la Nouvelle-Écosse accepte de mettre à la disposition des vérificateurs tout registre, document ou renseignement dont ceux-ci pourraient avoir besoin. La portée et l'étendue des vérifications financières, et le moment choisi pour les entreprendre, seront fixés par le Canada et, le cas échéant, ces vérifications pourront être menées par des fonctionnaires du ministère du Patrimoine canadien ou par leur(s) agent(s).
- 12.2 Le Canada accepte d'informer la Nouvelle-Écosse des résultats de toute vérification financière et de verser à la province, le plus tôt possible après la vérification, toute somme d'argent qu'il pourrait lui devoir. La Nouvelle-Écosse accepte de verser au Canada, sur la foi des résultats de la vérification financière, toute somme d'argent qu'elle pourrait lui devoir.

13. CONSULTATIONS

- 13.1 La Nouvelle-Écosse a entrepris une consultation publique approfondie qui mènera au dépôt d'une nouvelle Loi sur l'éducation. La Nouvelle-Écosse convient de poursuivre ce processus de consultation quant à l'application de la Loi et, plus précisément, à l'établissement du Conseil scolaire acadien provincial. La Nouvelle-Écosse continuera de consulter le Conseil scolaire acadien provincial, dont les membres sont élus, et les groupes et associations intéressés relativement aux programmes éducatifs prévus par la présente entente spéciale. Le Canada dans son champ de compétence, se propose de consulter les associations et les groupes intéressés quant aux programmes mis en place en vertu de la présente entente spéciale.

14. MENTION DU CONCOURS DU CANADA

- 14.1 La Nouvelle-Écosse s'engage à mentionner les contributions du Canada dans toute la publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de la présente entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone. Aux fins de la présente entente spéciale, la publicité comprend les exemples suivants sans toutefois s'y limiter nécessairement : ouvertures officielles, communiqués, rapports de ministères ou d'organismes provinciaux, correspondance adressée à des établissements d'enseignement.
- 14.2 La Nouvelle-Écosse s'engage également à prendre toutes les mesures raisonnables pour que les bénéficiaires de l'aide financière du Canada (par exemple, les écoles acadiennes et françaises et le Conseil scolaire) conviennent de mentionner les contributions du Canada, là où c'est approprié, dans leur publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de l'entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone.
- 14.3 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent que le texte de la présente entente spéciale, annexes annuelles comprises, sera mis à la disposition de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux et du public canadien.

15. LIMITATIONS OF THE SPECIAL AGREEMENT

- 15.1** The parties acknowledge that this Special Agreement does not constitute an association for the purpose of establishing a partnership or joint venture and does not create an agency relationship between the Minister and Nova Scotia.

16. ELIGIBLE PROJECTS

- 16.1** Projects funded by Canada under the present Special Agreement are in addition to funds otherwise payable pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education.

17. DURATION

- 17.1** This Special Agreement is deemed effective as of April 1, 1995 and shall terminate March 31, 1998. Following expiration of the Special Agreement, Canada and Nova Scotia may collaborate pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other similar agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education, to ensure the viability of the education system of the minority in accordance with the terms and conditions of the new Education Act and Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

18. METHOD OF AMENDMENT

- 18.1** This Special Agreement may be amended with the written consent of both parties or any persons duly authorized to act on their behalf.

15. LIMITES DE L'ENTENTE SPÉCIALE

- 15.1** Les parties reconnaissent que la présente entente spéciale ne constitue pas une association en vue de former une société ou co-entreprise, ni ne crée de relation de mandataires entre le ministre et la Nouvelle-Écosse.

16. PROJETS ADMISSIBLES

- 16.1** Les projets financés par le Canada en vertu de la présente entente spéciale s'ajoutent à ceux financés en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français.

17. DURÉE

- 17.1** Cette entente spéciale est réputée en vigueur depuis le 1^{er} avril 1995 et prendra fin le 31 mars 1998. Après l'expiration de l'entente spéciale, le Canada et la Nouvelle-Écosse pourront collaborer en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français pour assurer la viabilité du système d'enseignement pour la minorité conformément aux dispositions de la nouvelle Loi sur l'éducation et à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

18. MODALITÉS DE MODIFICATION

- 18.1** Cette entente spéciale peut être modifiée moyennant le consentement écrit des deux parties ou de leurs représentants autorisés.

IN WITNESS WHEREOF the parties hereto have executed this
Special Agreement on the date shown on the first page.

EN FOI DE QUOI, les parties ont validé la présente entente
spéciale à la date figurant en première page.

IN THE PRESENCE OF:

EN PRÉSENCE DE :

GOVERNMENT OF CANADA

GOUVERNEMENT DU CANADA

Minister of Canadian Heritage

Ministre du Patrimoine canadien

Witness

Témoin

IN THE PRESENCE OF:

EN PRÉSENCE DE :

GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA

GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Minister of Education and Culture

Ministère de l'Éducation et de la Culture

Witness

Témoin



Patrimoine canadien Canadian Heritage

Sous-ministre Deputy Minister

Hull (Québec)
K1A 0M5

Hull, Quebec
K1A 0M5

Le 23 octobre 1995

NOTE À L'INTENTION DE L'HONORABLE MICHEL DUPUY

**STRATÉGIE DE FINANCEMENT POUR LA MISE EN OEUVRE DE LA
GESTION SCOLAIRE EN NOUVELLE-ÉCOSSE ET ENTENTE
SPÉCIALE**

Pour décision et signature

RÉSUMÉ

- ° Approbation de la stratégie de financement pour le dossier de la gestion scolaire en Nouvelle-Écosse.
- ° Signature de l'Entente spéciale Canada - Nouvelle-Écosse relative à la mise en oeuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone.
- ° Signature de la lettre d'engagement adressée à l'honorable John MacEachern.

Contexte

- ° En 1993, le Cabinet a accordé une enveloppe de 112 millions de dollars pour la mise en oeuvre de mesures spéciales de gestion scolaire et d'enseignement postsecondaire afin d'encourager les provinces et territoires à se conformer à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés en accordant aux francophones la gestion de leurs écoles françaises.

.../2

- 2 -

- ° À ce jour, dans le cadre de ces mesures spéciales, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba ont bénéficié d'ententes spéciales sur la gestion scolaire.

Nouvelle-Écosse

- ° La Nouvelle-Écosse a présenté en août dernier son **Plan de redressement pour la gestion scolaire de langue française en Nouvelle-Écosse**. Ce plan faisait suite à une grande tournée de consultation, au printemps dernier, qui a permis à la province de déterminer que la population était en faveur du plan.
- ° Ce plan s'inscrit dans une réforme complète du système d'éducation en Nouvelle-Écosse. La province déposera à l'Assemblée législative un nouveau projet de loi sur l'éducation au début de novembre.
- ° À la suite de nos négociations avec le ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, nous sommes en mesure de recommander une contribution fédérale totale s'élevant à **9 millions de dollars** pour l'ensemble du plan de mise en oeuvre de la gestion scolaire de la province. La Nouvelle-Écosse consacrera également 9 millions de dollars pour la gestion scolaire. Le plan global bénéficiera donc de 18 millions de dollars.
- ° La contribution fédérale proposée s'échelonne sur six ans et comprendra les trois volets d'intervention suivants :
 1. **Entente spéciale Canada - Nouvelle-Écosse relative à la mise en oeuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone**

Cette Entente spéciale s'inscrit dans le cadre des Mesures spéciales sur la gestion scolaire et l'enseignement postsecondaire et s'élève à **3 millions de dollars** sur trois ans jusqu'en 1998. (Une première Entente spéciale avait été conclue avec la province en septembre 1993 pour la construction d'un pavillon d'enseignement à l'Université Sainte-Anne - 2 millions de

.../3

- 3 -

dollars). Elle permettra à la province de procéder assez rapidement à la mise en oeuvre de la gestion scolaire proprement dite, à la mise en place de programmes de refrancisation et au développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne à l'appui de la formation et du perfectionnement des enseignants.

2. **Projets d'immobilisations**

À même les fonds supplémentaires du Programme des langues officielles dans l'enseignement, le Canada versera **3 millions de dollars** pour deux projets d'immobilisations jugés hautement prioritaires par la communauté francophone et acadienne de la Nouvelle-Écosse, soit la construction d'un centre scolaire et communautaire à Sydney (2 millions de dollars) et l'agrandissement du Carrefour du Grand-Havre à Dartmouth (un million de dollars). Ces projets seront échelonnés sur cinq ans à compter de 1996-1997 jusqu'en 2000-2001.

3. **Activités complémentaires comprises dans le Plan de redressement**

À même les fonds supplémentaires du Programme des langues officielles dans l'enseignement, le Canada versera **3 millions de dollars** pour des activités complémentaires liées à la mise en oeuvre de la gestion scolaire échelonnées sur cinq ans à compter de 1996-1997 jusqu'en 2000-2001. Ces activités sont la mise en oeuvre des Services acadiens et de langue française du ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, la conception de matériel pédagogique et d'autres services par le Centre provincial de ressources pédagogiques et l'installation d'un système de télévision interactive.

.../4

- 4 -

Considérations

- ° La Nouvelle-Écosse a présenté un plan de mise en oeuvre de gestion scolaire réaliste, bien articulé et qui tient compte du contexte financier des deux niveaux de gouvernement. Nous sommes heureux de pouvoir conclure une entente spéciale sur la gestion scolaire en Nouvelle-Écosse alors qu'il y a à peine deux ans, le développement de ce dossier était au ralenti.
- ° La province accepte l'approche préconisée par le Ministère quant au versement des 9 millions de dollars : d'abord, l'Entente spéciale de 3 millions de dollars sur trois ans sera signée dans le cadre des Mesures spéciales. Cette Entente spéciale sera accompagnée d'une lettre d'engagement concernant le financement pluriannuel qui sera accordé à même les Fonds supplémentaires du Programme des langues officielles dans l'enseignement de 1996-1997 à 2000-2001. Il est entendu que ce financement est sous réserve du maintien des niveaux budgétaires actuels jusqu'au 31 mars 1998 et du renouvellement du Programme des langues officielles dans l'enseignement à compter du 1^{er} avril 1998.
- ° Un communiqué de presse conjoint qui sera émis au moment de la signature de l'Entente spéciale par les deux parties vous parviendra sous pli séparé.

Recommandations

- ° Si vous êtes d'accord avec la stratégie de financement proposée pour la mise en oeuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone en Nouvelle-Écosse, veuillez signer la présente note.

.../5

- 5 -

- ° Veuillez également signer les deux exemplaires du texte de l'Entente spéciale en présence d'un témoin.
- ° Veuillez signer la lettre d'engagement par laquelle vous demandez à la province de signer les deux exemplaires de l'Entente spéciale, que vous aurez préalablement signés, et de nous retourner un des deux exemplaires.



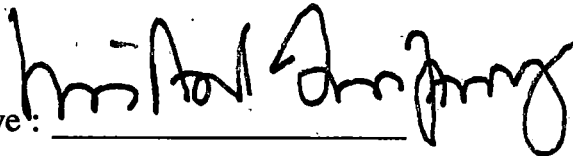
Suzanne Hurtubise

Pièce(s) jointe(s)

Texte de l'Entente spéciale relative à la mise en oeuvre de la gestion scolaire acadienne et francophone

Lettre d'engagement de M. Dupuy à M. MacEachern

J'approuve: _____



Préparé par :

Sylvie Rochette, Programmes d'appui aux langues officielles, (819) 997-7580

Roger Collet, Citoyenneté et programme d'identité canadienne, 994-2164

URGENT



Langues officielles dans l'enseignement Official Languages in Education

TRANSMISSION D'UN DOCUMENT - FACSIMILE TRANSMITTAL

Date: 20 octobre 1995

À - To: **DOUG NAUSS**

**Ministère/
Department:**

Executive Director
Finance and Operations
Department of Education
P.O. Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

N° tél./Tel. No.: (902) 424-3646

N° télécopieur/Facs No.: (902) 424-0732

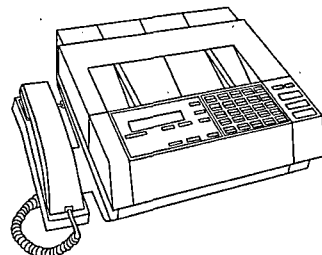
Nombre de pages (incluant cette page):
Number of pages (including this page): 9 PAGES

De - From: **SYLVIE ROCHETTE**

Programmes d'appui aux langues
officielles
Citoyenneté et Identité canadienne
Patrimoine canadien
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5

Official Languages Support Programs
Citizenship and Canadian Identity
Department of Canadian Heritage
Ottawa, Ontario
K1A 0M5

N° tél./Tel. No.: (819) 997-7580
N° télécopieur /Facs No.: (819) 953-6580



Hi Doug,

I am pleased to send you the latest version of the Special Agreement. If you have any question, give us a call.

8126-7-24/83. Lemore
22281

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Hull, Canada
K1A 0M5

Votre référence Your file

Notre référence Our file

OCT 11 1995

NOTE À L'INTENTION DE MICHEL DÉCARY

**INVITATION À L'INAUGURATION DU CENTRE SCOLAIRE ET
COMMUNAUTAIRE SAINTE-ANNE ET DE LA NOUVELLE ROUTE
ENTRE CAP ST-GEORGES ET LA GRAND'TERRE (TERRE-NEUVE)**

Pour information

RÉSUMÉ

- ° M^{me} Pierrette Ringuette-Maltais, députée de Madawaska-Victoria, au Nouveau-Brunswick, prononcera une allocution au nom de M. Dupuy, le jeudi 12 octobre 1995, à l'occasion de l'inauguration du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne, à La Grand'Terre.
- ° À l'occasion de l'ouverture de la route entre Cap St-Georges et La Grand'Terre, M. Roger Simmons, député de Burin-St. Georges, prononcera également une allocution.
- ° Le Premier ministre de Terre-Neuve et du Labrador, l'honorable Clyde Wells, sera présent aux deux événements.
- ° On prévoit une assistance de 300 personnes de la communauté et du milieu de l'éducation.

Contexte

- ° La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), de concert avec l'Association régionale de la Côte Ouest (ARCO) et la Commission scolaire catholique Appalaches,

.../2

Canada



- 2 -

organise, le jeudi 12 octobre prochain, de 11 h à 13 h 30, l'inauguration officielle du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne ainsi que la cérémonie d'ouverture d'une route qui relie deux communautés francophones dans la péninsule de Port-au-Port.

- ° Lors de ces événements, on prévoit une assistance d'environ 300 personnes, y compris tous les élèves des deux écoles francophones de la péninsule (environ 120 élèves).

Centre scolaire et communautaire Ste-Anne

- ° Le Ministère a accordé une somme de 2 000 000 \$ pour ce projet dans le cadre de l'entente spéciale Canada - Terre-Neuve relative à la deuxième phase de construction du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne à La Grand'Terre, conclue le 22 octobre 1993. Le ministère de l'Éducation de Terre-Neuve et du Labrador y a contribué 666 000 \$.
- ° Cette entente visait à agrandir les installations existantes de la première phase du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne afin d'offrir aux membres de la communauté francophone de la région la possibilité de se faire instruire dans leur propre langue. Elle visait également à mettre à la disposition des francophones de la péninsule de Port-au-Port des locaux supplémentaires pour leurs activités socio-culturelles et communautaires.

Nouvelle route entre Cap St-Georges et La Grand'Terre

- ° À cette même occasion, la communauté francophone de Terre-Neuve et du Labrador désire célébrer l'inauguration officielle de la nouvelle route qui relie les communautés francophones de Cap St-Georges et de La Grand'Terre.
- ° Ces deux communautés, très près l'une de l'autre, étaient autrefois très éloignées car aucun chemin ne contournait la montagne qui les sépare.
- ° Le projet de la nouvelle route a été financé par Transports Canada dans le cadre de l'Entente Canada - Terre-Neuve sur l'initiative en transport pour les réseaux routiers régionaux.

.../3

- 3 -

Considérations

- ° Il est à noter qu'il existe deux sujets délicats pour la communauté francophone de la péninsule, les représentants de la Commission scolaire et d'autres personnes du milieu de l'éducation. Ces sujets seraient à éviter dans la mesure du possible.

Financement de la partie communautaire du Centre Sainte-Anne

- ° La question des sources de financement pour le fonctionnement et la programmation de la partie communautaire du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne n'est pas encore résolue.

Programme secondaire en français langue première à Cap St-Georges

- ° Avec l'agrandissement de l'école Sainte-Anne à La Grand'Terre et l'ouverture de la nouvelle route entre La Grand'Terre et Cap St-Georges, le programme secondaire en français langue première sera éliminé progressivement à Cap St-Georges. Cette décision de la Commission scolaire est grandement contestée par les parents francophones de Cap St-Georges. Ces derniers soulignent qu'il sera trop dangereux d'envoyer les jeunes par autobus sur la nouvelle route pendant l'hiver.

Original Signed By
Original Signé par

Cynthia White-Thornley

Pièces jointes :

Le scénario et la séquence des événements

Préparé par :

Sylvie Rochette, Programme d'appui aux langues officielles, 997-7580
Jane Rutherford, Terre-Neuve, (709) 772-5645

Roger Collet, Citoyenneté et Identité canadienne, 994-2164

Joe O'Brien, Atlantique, (902) 426-4912

SCÉNARIO

INAUGURATION DU CENTRE SCOLAIRE ET COMMUNAUTAIRE SAINTE-ANNE ET DE LA NOUVELLE ROUTE ENTRE CAP ST-GEORGES ET LA GRAND'TERRE (TERRE-NEUVE)

LE JEUDI 12 OCTOBRE 1995, À 11 H

**À L'EMPLACEMENT DE LA NOUVELLE ROUTE ET
AU CENTRE SCOLAIRE ET COMMUNAUTAIRE SAINTE-ANNE
PORT-AU-PORT**

LIEU : Nouvelle route (Cap St-Georges)*
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(Grand'Terre)

* En cas de pluie, l'événement se déroulera au
Centre des Terre-Neuviens français, à De Grau.

HEURE : De 11 h à 13 h 30

MÉDIAS : Le Gaboteur
La Société Radio-Canada

CONTACT : Robert Cormier
Directeur communautaire
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254

**PERSONNEL DU
MINISTÈRE :** Jane Rutherford
Jenifer Soper
Carol Whitfield
Bureau provincial de Terre-Neuve

**TENUE
VESTIMENTAIRE :** Tenue de ville

AUDITOIRE : 300 personnes

SÉQUENCE DES ÉVÉNEMENTS

INAUGURATION DU CENTRE SCOLAIRE ET COMMUNAUTAIRE SAINTE-ANNE ET DE LA NOUVELLE ROUTE ENTRE CAP ST-GEORGES ET LA GRAND'TERRE (TERRE-NEUVE)

LE JEUDI 12 OCTOBRE 1995, À 11 H

À L'EMPLACEMENT DE LA NOUVELLE ROUTE ET AU CENTRE SCOLAIRE ET COMMUNAUTAIRE SAINTE-ANNE PORT-AU-PORT

21 h 25 le mercredi 11 octobre. Arrivée de Madame Ringuette-Maltais à l'aéroport de Stephenville. Jane Rutherford du bureau provincial de Patrimoine canadien ira attendre Mme Maltais.

10 h Départ de l'auberge à Port au Port West pour Cap St-Georges

10 h 45 Arrivée à Cap St-Georges

S'il fait beau, l'événement se déroulera dehors, à l'emplacement de la nouvelle route. En cas de pluie, l'événement se déroulera au Centre des Terre-Neuviens français, à De Grau, qui se situe à 3 km de Cap St-Georges.

Ali Chaisson, directeur jeunesse de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador, sera le maître de cérémonie.

11 h 00 Mot de bienvenue et présentation des invités d'honneur.

11 h 05 Allocutions

L'honorable Clyde K. Wells, Premier ministre de Terre-Neuve et du Labrador

L'honorable Roger Simmons, député fédéral de Burin-St. Georges

M. Gerald Smith, député provincial de Port-au-Port

M. Victor Cormier, maire de Cap St-Georges

M^{me} Sylvie Oliver, maire de La Grand'Terre

M. Jean-Guy Dionne, président de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

M^{me} Marina White, présidente de la *Port au Port Economic Development Association*

.../2

- 2 -

Coupure du ruban par les deux maires

11 h 35 Défilé des voitures de Cap St-Georges vers La Grand'Terre

12 h 00 Arrivé au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne

Robert Cormier, directeur communautaire du Centre, sera le maître de cérémonie.

Prière d'ouverture par Soeur Gertrude Scott

12 h 10 Allocutions

L'honorable Clyde K. Wells, Premier ministre

M^{me} Pierrette Ringuette-Maltais, députée de Madawaska-Victoria

M. James Mercer, président de la Commission scolaire Appalaches

M. Richard Charron, président sortant de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador

M^{me} Jeannine Benoît, présidente de Franco-Jeunes

M^{me} Jenny Fenwick, présidente de l'Association régionale de la Côte Ouest

Présentations des clés et du plan architectural

12 h 40 Divertissement - Choeur des Écoles Sainte-Anne et Notre-Dame du Cap

Remerciements

Hymne national

13 h 05 Coupure du gâteau par M. Wells, M. Mercer, M^{me} Benoit et M. Charron

Tournée du centre

13 h 30 Réception avec musiciens locaux

**CANADA-NOVA SCOTIA SPECIAL AGREEMENT
FOR THE IMPLEMENTATION
OF ACADIAN AND FRANCOPHONE SCHOOL GOVERNANCE**

THIS SPECIAL AGREEMENT was made this _____ day of _____
_____ 1995.

BETWEEN: THE GOVERNMENT OF CANADA,
represented by the Minister of
Communications, hereinafter referred to as
"the Minister of Canadian Heritage",

AND: THE GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA,
hereinafter referred to as "Nova Scotia",
represented by the Minister of Education and
Culture of Nova Scotia.

WHEREAS the Constitution of Canada and in
particular the Canadian Charter of Rights and
Freedoms as well as the Official Languages
Act, recognize English and French as the
official languages of Canada, and the
Government of Canada recognizes its
responsibilities and undertakings with respect
to those languages;

WHEREAS Section 23 of the Canadian
Charter of Rights and Freedoms recognizes the
right of Canadian citizens belonging to the
English- or French-language minority in a
province to have their children educated in
their own language, where numbers warrant;

WHEREAS Nova Scotia, following extensive
public consultations leading to the introduction
of a new Education Act, has established a
comprehensive policy for the governance of
Acadian and Francophone schools in the
province;

WHEREAS the Supreme Court of Canada has
ruled that Section 23 of the Canadian Charter
of Rights and Freedoms confers upon minority-
language parents a right of management and
control over the educational facilities in which
their children are taught, where numbers
warrant;

WHEREAS the Legislative Assembly of Nova
Scotia will consider a new Education Act to
give effect to Nova Scotia's policy for the
governance of Acadian and Francophone
schools;

WHEREAS the Minister of Canadian Heritage,
upon whom were transferred the
responsibilities of the Secretary of State, has
the mandate, in accordance with the Official
Languages Act, to encourage and assist
provincial governments to offer to members of
the official language minority communities
education in their own language;

WHEREAS Canada has approved a series of
special measures aimed at enhancing the
official language minorities access to school
governance and post-secondary education for
the French-speaking minorities in this country;

WHEREAS Nova Scotia determines, as a
matter of provincial jurisdiction, the objectives,
contents, priorities and evaluation criteria for
its French minority-language education
programs;

**ENTENTE SPÉCIALE CANADA - NOUVELLE-ÉCOSSE
RELATIVE À LA MISE EN OEUVRE DE LA
GESTION SCOLAIRE ACADIENNE ET FRANCOPHONE**

LA PRÉSENTE ENTENTE SPÉCIALE a été conclue en ce _____
jour de _____ 1995.

ENTRE : LE GOUVERNEMENT DU CANADA, représenté
par le ministre des Communications, ci-après
appelé «le ministre du Patrimoine canadien»,

ET : LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-
ÉCOSSE, ci-après appelé «Nouvelle-Écosse»,
représenté par le ministre de l'Éducation et de
la Culture de la Nouvelle-Écosse.

ATTENDU QUE la Constitution du Canada et
plus particulièrement la Charte canadienne des
droits et libertés ainsi que la Loi sur les
langues officielles reconnaissent que le
français et l'anglais sont les langues officielles
du Canada et que le gouvernement du Canada
reconnait ses responsabilités et engagements
envers celles-ci;

ATTENDU QUE l'article 23 de la Charte
canadienne des droits et libertés reconnaît le
droit des Canadiens appartenant à la minorité
de langue française ou de langue anglaise dans
une province de faire instruire leurs enfants
dans leur propre langue là où le nombre le
justifie;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, après une
série de consultations publiques approfondies
qui mènera au dépôt d'une nouvelle Loi sur
l'éducation, a établi une politique globale pour
la gestion scolaire acadienne et francophone
dans la province;

ATTENDU QUE la Cour suprême du Canada a
statué que l'article 23 de la Charte canadienne
des droits et libertés confère aux parents
appartenant à la minorité linguistique un droit
de gestion et de contrôle à l'égard des
établissements d'enseignement où leurs
enfants se font instruire, lorsque le nombre le
justifie;

ATTENDU QUE l'Assemblée législative de la
Nouvelle-Écosse étudiera une nouvelle Loi sur
l'éducation afin de mettre en oeuvre la
politique de gestion scolaire acadienne et
francophone;

ATTENDU QUE le ministre du Patrimoine
canadien, qui s'est vu attribuer les
responsabilités du Secrétaire d'État, est
chargé, conformément à la Loi sur les langues
officielles, d'encourager et d'aider les
gouvernements provinciaux à offrir aux
communautés minoritaires de langue officielle
l'instruction dans leur propre langue;

ATTENDU QUE le Canada a approuvé une
série de mesures spéciales destinées à
améliorer l'accès des minorités de langue
officielle à la gestion scolaire et à
l'enseignement postsecondaire en français;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, dans
l'exercice de ses pouvoirs, détermine les
objectifs, les contenus, les priorités et les
critères d'évaluation de ses programmes
d'enseignement dans la langue de la minorité
française;

WHEREAS Canada has already contributed 2 million dollars to Sainte-Anne University (in 1993-1994 and 1994-1995) for the construction of an academic building in order to facilitate access to post-secondary education in French;

AND WHEREAS Canada and Nova Scotia wish to establish a framework for financial assistance by Canada for the implementation of such services;

NOW THEREFORE, this Special Agreement witnesses that the parties hereto mutually agree as follows:

1. OBJECTIVE

- 1.1 The objective of this Special Agreement is to establish a framework for co-operation between Canada and Nova Scotia for the implementation of Acadian and Francophone school governance in accordance with Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms and in accordance with the new Education Act to be introduced in the Nova Scotia Legislature in the fall of 1995.

2. PURPOSE OF THE CONTRIBUTION

- 2.1 Subject to the provisions of Clause 3.1 of this Special Agreement, Canada agrees to provide a contribution toward the additional expenses incurred by Nova Scotia for the following initiatives on Acadian and Francophone school governance:

- a) the establishment of "refrancisation" programs for students entitled to French-language education under Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms;
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices;
- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs;

3. MAXIMUM AMOUNT OF THE CONTRIBUTION

- 3.1 Subject to the appropriation of funds by Parliament, to the maintenance of current and forecasted budget levels of the Official Languages in Education Program and to the provisions of this Special Agreement as described in Clause 3.2, Canada agrees to contribute toward the eligible expenses incurred by Nova Scotia an amount not to exceed three million dollars (\$ 3 000 000) or 50 percent of the total eligible expenses, whichever is less, over a three-year period from the year 1995-96 to the year 1997-98.

The contribution will cover :

- a) the establishment of refrancisation programs for students concerned in Clause 2.1: (\$ 820 000);
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices: (\$ 1 680 000);

ATTENDU QUE le Canada a déjà contribué une somme de deux millions de dollars à l'Université Sainte-Anne (en 1993-1994 et 1994-1995) pour la construction d'un immeuble académique afin d'améliorer l'accès à l'enseignement postsecondaire en français;

ET ATTENDU QUE le Canada et la Nouvelle-Écosse désirent établir un cadre relatif à l'aide financière du Canada en vue de la mise en oeuvre de ces services;

EN CONSÉQUENCE, la présente entente spéciale atteste que les parties conviennent de ce qui suit :

1. BUT

- 1.1 Le but de la présente entente spéciale est d'établir un cadre de collaboration entre le Canada et la Nouvelle-Écosse en vue de la mise en oeuvre d'un système de gestion scolaire acadienne et francophone conformément à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et à la nouvelle Loi sur l'Éducation qui sera déposée à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse à l'automne de 1995.

2. OBJET DE LA CONTRIBUTION

- 2.1 Sous réserve des dispositions de la clause 3.1, de la présente entente spéciale, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses supplémentaires encourues par la Nouvelle-Écosse pour les initiatives suivantes en matière de gestion scolaire acadienne et francophone :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des étudiants ayant droit à un enseignement en français en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés;
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux;
- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel;

3. MONTANT MAXIMUM DE LA CONTRIBUTION

- 3.1 Sous réserve de l'affectation des crédits par le Parlement, du maintien des niveaux budgétaires courants et prévus du Programme des langues officielles dans l'enseignement et des modalités de la présente entente spéciale décrites à la clause 3.2, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses raisonnables engagées par la Nouvelle-Écosse le moindre d'un montant maximal de trois millions de dollars (3 000 000 \$) ou 50 pour cent des dépenses totales admissibles et ce, sur une période de trois ans allant de l'année 1995-1996 à l'année 1997-1998.

La contribution servira à défrayer :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des personnes visées à la clause 2.1 : (820 000 \$);
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux : (1 680 000 \$);

- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs: (\$ 500 000).

- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel : (500 000 \$).

3.2 Subject to the introduction of the new Education Act in the Legislative Assembly of Nova Scotia, Canada agrees to pay to Nova Scotia an advance contribution not to exceed one million dollars (\$ 1 000 000) in fiscal year 1995-96. Any other payments for fiscal years 1996-97 and 1997-98 shall be made subject to the adoption of the new Act.

3.2 Sous réserve du dépôt de la nouvelle Loi sur l'éducation à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, le Canada convient de verser à la Nouvelle-Écosse une contribution par anticipation ne devant pas excéder un million de dollars (1 000 000 \$) pour l'année financière 1995-1996. Toute autre somme d'argent pour les années financières 1996-1997 et 1997-1998 sera versée sous réserve de l'adoption de ladite nouvelle Loi.

3.3 An additional contribution for complementary activities included in the Development Plan for the Acadian and Francophone School Management System in Nova Scotia will be provided under the Official Languages in Education program as described in the Minister's commitment letter accompanying this Special Agreement.

3.3 Une contribution supplémentaire pour d'autres activités faisant partie du plan de redressement pour la gestion scolaire de langue française en Nouvelle-Écosse sera versée dans le cadre du programme des Langues officielles dans l'enseignement comme l'indique la lettre d'engagement du Ministre accompagnant la présente entente spéciale.

3.4 The maximum amount of Canada's contribution approved for each fiscal year for each of the initiatives described above will be detailed in the annual Appendices mentioned in Clause 7 of this Special Agreement.

3.4 La contribution maximale du Canada approuvée pour chaque exercice financier, pour chacune des initiatives, sera précisée dans les Annexes annuelles prévues à la clause 7 de la présente entente spéciale.

4. ELIGIBLE EXPENDITURE CATEGORIES

4. CATÉGORIES DE DÉPENSES ADMISSIBLES

4.1 For the purposes of this Special Agreement, the eligible expenditure categories for each of the initiatives listed in Clause 2.1 may include, among others,:

4.1 Aux fins de la présente entente spéciale, les catégories de dépenses admissibles pour chacune des initiatives mentionnées à la clause 2.1 pourront comprendre, entre autres :

- a) when applied to expenditures related to the establishment and the operation of the governance structure: salaries and benefits of the transitional staff, honorarium for board members, professional fees, and costs of regular operations including rental of premises, travel, training, publicity and document printing, and renting or purchasing essential furniture and equipment;
- b) when applied to projects related to the development of French-language education: salaries and benefits of specialists, professional fees, costs of renting and/or purchasing essential furniture and equipment, expenditures normally associated with the production and acquisition of pedagogical materials and costs of training.

- a) lorsqu'il s'agit des dépenses relatives à la mise en oeuvre et le fonctionnement de la structure de gestion, les salaires et avantages sociaux du personnel de transition, les honoraires des membres du Conseil scolaire, les honoraires professionnels, les frais de fonctionnement incluant la location de locaux, les coûts de déplacement et de la formation, la publicité et l'impression de documents et la location ou les achats de pièces de mobilier et d'équipement essentiels;
- b) lorsqu'il s'agit de projets relatifs au développement de l'enseignement en français : les salaires et avantages sociaux du personnel spécialisé, les honoraires professionnels, les dépenses relatives à l'achat et/ou la location d'équipement, celles relatives à l'acquisition et la production de matériel pédagogique et à la formation.

5. TRANSFERS BETWEEN EXPENDITURE CATEGORIES

5. TRANSFERTS ENTRE CATÉGORIES DE DÉPENSES

5.1 Nova Scotia may transfer funds between different expenditure categories approved within each initiative or project. Nova Scotia may transfer funds between initiatives and projects mentioned in Clause 4.1 of this Special Agreement with Canada's written consent. Nova Scotia must submit any such request to Canada before March 1st of the fiscal year in question.

5.1 La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différentes catégories de dépenses approuvées pour chacune des initiatives ou projets. La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différents projets et différentes initiatives prévus à la clause 4.1 de cette entente spéciale avec l'autorisation écrite du Canada. La Nouvelle-Écosse devra présenter une demande en ce sens au Canada avant le 1^{er} mars de l'exercice financier visé.

BEST AVAILABLE COPY

6. PAYMENTS

With regard to Canada's contributions to Nova Scotia for the initiatives described in Clause 2.1, for each of the three fiscal years of this Special Agreement, payments shall be made to Nova Scotia as follows:

- a first payment, representing one-half (50%) of Canada's contribution approved for the current fiscal year, will be made within sixty days following receipt and acceptance by the Minister of Nova Scotia's annual budget which,
 - when applied to the initiative provided in Clause 2.1 a), will submit detailed forecasted expenditures according to expenditure categories listed in Clause 5.1 a); and
 - when applied to the initiatives described in Clauses 2.1 b), will submit the different projects to be funded by this contribution.
- a second and final payment not exceeding the balance of Canada's contribution approved for the current fiscal year will be made on or about March 31 of the current year, upon receipt and acceptance by the Minister of:
 - a certified interim statement of expenditures for the current year providing details of actual expenditures incurred by Nova Scotia for the ten-month period ending January 31 of the current fiscal year as well as forecasts of anticipated expenditures for the two-month period ending March 31 of the current fiscal year; and
 - certified final statements of expenditures for the fiscal year ending March 31 of the previous year.

7. ANNUAL APPENDICES

- 7.1 Canada and Nova Scotia agree that there shall be annual appendices to this Special Agreement, which will be prepared at the end of each fiscal year and which will present Nova Scotia's forecasted costs and Canada's approved contributions toward these costs within the expenditure categories or projects included in the annual expenditure budget mentioned in Clause 6.1.
- 7.2 These annual appendices, once approved by both parties, shall be an integral part of this Special Agreement.

6. PAIEMENTS

6.1 En ce qui concerne les contributions du Canada pour les initiatives mentionnées à la clause 2.1 pour chacun des trois exercices financiers visés par la présente entente spéciale, les fonds seront versés à la Nouvelle-Écosse de la façon suivante :

- un premier versement, représentant la moitié (50 %) de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours, sera effectué dans les soixante jours suivant la réception et l'acceptation par le ministre du budget annuel de la Nouvelle-Écosse lequel budget,
 - lorsqu'il s'applique à l'initiative prévue à la clause 2.1 a), présentera le détail des dépenses prévues selon les catégories de dépenses présentées à la clause 5.1 a); et
 - lorsqu'il s'applique aux initiatives prévues aux clauses 2.1 b), présentera les différents projets que cette contribution a pour objet de financer.
- un deuxième versement ne devant excéder le solde de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours sera effectué le ou vers le 31 mars de l'exercice en cours, suite à la réception et l'acceptation par le ministre :
 - des états financiers provisoires certifiés pour l'exercice en cours présentant le détail des dépenses réelles engagées par la Nouvelle-Écosse pour la période de dix mois se terminant le 31 janvier de l'exercice financier en cours ainsi qu'une prévision des dépenses pour la période de deux mois se terminant le 31 mars de l'exercice en cours; et
 - des états financiers finaux certifiés des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars de l'année précédente.

7. ANNEXES ANNUELLES

- 7.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'il y aura des annexes annuelles à la présente entente spéciale, lesquelles seront préparées dès la fin de chaque exercice financier et qui identifieront les coûts prévus par la Nouvelle-Écosse et les contributions que le Canada a accepté de faire envers ces coûts dans le cadre des catégories de dépenses ou des projets prévus au budget annuel mentionné à la clause 6.1.
- 7.2 Les annexes annuelles, dès leur approbation par les deux parties, feront partie intégrante de la présente entente spéciale.

8. **SURPLUS**

- 8.1 In the event that payments made to Nova Scotia under this Special Agreement exceed the amounts to which Nova Scotia is entitled in accordance with this Special Agreement, any such surplus is payable forthwith to Canada. Where any surplus payable has not been repaid, an amount equal to the surplus may be retained by Canada from such contribution payments subsequently payable to Nova Scotia.

9. **MANAGEMENT**

- 9.1 Canada and Nova Scotia will designate lead officials for purposes of management of this Special Agreement.

10. **INFORMATION ON COSTS**

- 10.1 Canada and Nova Scotia agree that they must be in a position to assure Parliament and the provincial legislature and the general public that the financial assistance from Canada to Nova Scotia is used in accordance with this Special Agreement. To this end, Nova Scotia agrees to provide annually to Canada, sufficient information to show that Canada's contributions have been utilized for the purpose intended in this Special Agreement.

11. **ACCOUNTS AND FINANCIAL STATEMENTS**

- 11.1 Nova Scotia agrees to keep proper accounts and records of the revenues and expenditures for the subject matter of this Special Agreement, including all invoices, receipts and vouchers relating thereto. For the purposes of this Special Agreement, Nova Scotia shall keep all financial accounts and vouchers and other records for a period of at least three years after the expiry of the Special Agreement.
- 11.2 Nova Scotia agrees that it shall conduct all financial affairs related to this Special Agreement according to generally accepted accounting principles and practices.
- 11.3 In addition to the financial statements mentioned in Clause 6.1, Nova Scotia must submit to Canada a final certified statement for 1997-1998 within six months of the end of that fiscal year.
- 11.4 For the purposes of this Special Agreement, the financial statements mentioned in Clause 6.1 and 11.3 refer to statements of expenditures incurred by Nova Scotia presenting detailed expenditures by expenditure category or approved project in the annual budget of that fiscal year.
- 11.5 For the purposes of this Special Agreement, the statements of expenditures provided by Nova Scotia to Canada shall be certified by a senior program officer and a senior financial officer so authorized by Nova Scotia and agreed to by Canada.

8. **EXCÉDENT**

- 8.1 Si les montants versés à la Nouvelle-Écosse en vertu de la présente entente spéciale dépassent les montants auxquels la Nouvelle-Écosse a droit en vertu de la présente entente spéciale, l'excédent devra être remis au Canada. À défaut de quoi, le Canada pourra déduire un montant équivalent de ses contributions ultérieures à la Nouvelle-Écosse.

9. **ADMINISTRATION**

- 9.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse désigneront des représentants officiels pour administrer la présente entente spéciale.

10. **RENSEIGNEMENTS SUR LES COÛTS**

- 10.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'ils doivent pouvoir garantir au Parlement et à la législature de la province et au grand public que l'aide financière offerte à la Nouvelle-Écosse par le Canada est bien utilisée conformément à la présente entente spéciale. À cette fin, la Nouvelle-Écosse accepte de fournir chaque année au Canada des renseignements qui démontreront que les contributions du Canada ont servi dans les buts précisés dans la présente entente spéciale.

11. **COMPTES ET ÉTATS FINANCIERS**

- 11.1 La Nouvelle-Écosse accepte de tenir des comptes et des états de ses recettes et dépenses relatives à la présente entente spéciale, y compris les factures, reçus et pièces justificatives y afférant. Aux fins de cette entente spéciale, la Nouvelle-Écosse conservera tous les comptes financiers et les pièces justificatives et autres registres pendant au moins trois ans après l'expiration de la présente entente spéciale.
- 11.2 La Nouvelle-Écosse accepte de gérer toutes les finances liées à la présente entente spéciale conformément aux principes et pratiques courants de la comptabilité.
- 11.3 Outre les états financiers mentionnés à la clause 6.1, la Nouvelle-Écosse devra soumettre au Canada un état financier final certifié pour l'exercice 1997-1998 dans les six mois suivant la fin de cet exercice.
- 11.4 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers mentionnés aux clauses 6.1 et 11.3 désignent des états des dépenses engagées par la Nouvelle-Écosse présentant le détail des dépenses selon les catégories de dépenses ou projets approuvés dans le budget annuel de cet exercice.
- 11.5 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers fournis par la Nouvelle-Écosse au Canada seront certifiés par un agent principal de programme et par un agent principal des finances, lesquels auront été dûment autorisés par la Nouvelle-Écosse et agréés par le Canada.

12. FINANCIAL AUDIT

12.1 Canada reserves the right to undertake, or cause to have undertaken, a financial audit of the accounts and records of Nova Scotia concerning the provisions of this Agreement to ensure compliance with the provisions of the Agreement, and Nova Scotia shall make available to such auditors any records, documents and information that the auditors may require. The scope, coverage and timing of such financial audits shall be as determined by Canada and if conducted may be carried out by officials of the Department of Canadian Heritage or their agent(s).

12.2 Canada agrees to inform Nova Scotia of the results of any financial audit, and to pay to Nova Scotia as soon as possible after the completion of the audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Nova Scotia. Nova Scotia agrees to pay to Canada, on being informed of the results of such financial audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Canada.

13. CONSULTATIONS

13.1 Nova Scotia has undertaken extensive consultation leading to the introduction of a new Education Act and Nova Scotia agrees that consultation will be ongoing with respect to implementation of the Act and, specifically, to the establishment of "le Conseil Scolaire Acadien Provincial". Nova Scotia will continue to consult with the duly elected "Conseil scolaire Acadien Provincial", and with interested associations and groups, about its educational programs provided for in this Special Agreement. Canada, within its area of jurisdiction, undertakes to consult with interested associations and groups about the programs provided for in the present Special Agreement.

14. PUBLIC ACKNOWLEDGEMENT

14.1 Nova Scotia agrees to acknowledge Canada's contributions in all of its publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support. For the purposes of this Special Agreement, examples of such publicity include but need not be limited to: official openings; press releases; reports of government departments or agencies; correspondence with educational institutions.

14.2 Nova Scotia also agrees to take all reasonable measures to have all recipients of Canada's support (e.g. Acadian and Francophone schools and the school board) agree to acknowledge, where appropriate, Canada's contribution in publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support.

14.3 Canada and Nova Scotia agree that the text of this Special Agreement, including its annual Appendices, shall be made available to all provincial and territorial governments and to the Canadian public.

12. VÉRIFICATION FINANCIÈRE

12.1 Le Canada se réserve le droit de vérifier ou de faire vérifier les comptes et registres de la Nouvelle-Écosse relatifs aux dispositions de la présente entente spéciale afin de s'assurer du respect de ces dispositions, et la Nouvelle-Écosse accepte de mettre à la disposition des vérificateurs tout registre, document ou renseignement dont ceux-ci pourraient avoir besoin. La portée et l'étendue des vérifications financières, et le moment choisi pour les entreprendre, seront fixés par le Canada et, le cas échéant, ces vérifications pourront être menées par des fonctionnaires du ministère du Patrimoine canadien ou par leur(s) agent(s).

12.2 Le Canada accepte d'informer la Nouvelle-Écosse des résultats de toute vérification financière et de verser à la province, le plus tôt possible après la vérification, toute somme d'argent qu'il pourrait lui devoir. La Nouvelle-Écosse accepte de verser au Canada, sur la foi des résultats de la vérification financière, toute somme d'argent qu'elle pourrait lui devoir.

13. CONSULTATIONS

13.1 La Nouvelle-Écosse a entrepris une consultation publique approfondie qui mènera au dépôt d'une nouvelle Loi sur l'éducation. La Nouvelle-Écosse convient de poursuivre ce processus de consultation quant à l'application de la Loi et, plus précisément, à l'établissement du Conseil scolaire acadien provincial. La Nouvelle-Écosse continuera de consulter le Conseil scolaire acadien provincial, dont les membres sont élus, et les groupes et associations intéressés relativement aux programmes éducatifs prévus par la présente entente spéciale. Le Canada dans son champ de compétence, se propose de consulter les associations et les groupes intéressés quant aux programmes mis en place en vertu de la présente entente spéciale.

14. MENTION DU CONCOURS DU CANADA

14.1 La Nouvelle-Écosse s'engage à mentionner les contributions du Canada dans toute la publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de la présente entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone. Aux fins de la présente entente spéciale, la publicité comprend les exemples suivants sans toutefois s'y limiter nécessairement : ouvertures officielles, communiqués, rapports de ministères ou d'organismes provinciaux, correspondance adressée à des établissements d'enseignement.

14.2 La Nouvelle-Écosse s'engage également à prendre toutes les mesures raisonnables pour que les bénéficiaires de l'aide financière du Canada (par exemple, les écoles acadiennes et françaises et le Conseil scolaire) conviennent de mentionner les contributions du Canada, là où c'est approprié, dans leur publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de l'entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone.

14.3 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent que le texte de la présente entente spéciale, annexes annuelles comprises, sera mis à la disposition de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux et du public canadien.

15. LIMITATIONS OF THE SPECIAL AGREEMENT

The parties acknowledge that this Special Agreement does not constitute an association for the purpose of establishing a partnership or joint venture and does not create an agency relationship between the Minister and Nova Scotia.

16. ELIGIBLE PROJECTS

- 16.1** Projects funded by Canada under the present Special Agreement are in addition to funds otherwise payable pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education.

17. DURATION

- 17.1** This Special Agreement is deemed effective as of April 1, 1995 and shall terminate March 31, 1998. Following expiration of the Special Agreement, Canada and Nova Scotia may collaborate pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other similar agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education to ensure the viability of the education system of the minority in accordance with the terms and conditions of the new Education Act and Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

18. METHOD OF AMENDMENT

- 18.1** This Special Agreement may be amended with the written consent of both parties or any persons duly authorized to act on their behalf.

15. LIMITES DE L'ENTENTE SPÉCIALE

- 15.1** Les parties reconnaissent que la présente entente spéciale ne constitue pas une association en vue de former une société ou co-entreprise, ni ne crée de relation de mandataires entre le ministre et la Nouvelle-Écosse.

16. PROJETS ADMISSIBLES

- 16.1** Les projets financés par le Canada en vertu de la présente entente spéciale s'ajoutent à ceux financés en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français.

17. DURÉE

- 17.1** Cette entente spéciale est réputée en vigueur depuis le 1^{er} avril 1995 et prendra fin le 31 mars 1998. Après l'expiration de l'entente spéciale, le Canada et la Nouvelle-Écosse pourront collaborer en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français pour assurer la viabilité du système d'enseignement pour la minorité conformément aux dispositions de la nouvelle Loi sur l'éducation et à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

18. MODALITÉS DE MODIFICATION

- 18.1** Cette entente spéciale peut être modifiée moyennant le consentement écrit des deux parties ou de leurs représentants autorisés.

IN WITNESS WHEREOF the parties hereto have executed this
Special Agreement on the date shown on the first page.

IN THE PRESENCE OF:

GOVERNMENT OF CANADA

Minister of Canadian Heritage

Witness

IN THE PRESENCE OF:

GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA

Minister of Education and Culture

Witness

EN FOI DE QUOI, les parties ont validé la présente entente
spéciale à la date figurant en première page.

EN PRÉSENCE DE :

GOVERNEMENT DU CANADA




Ministre du Patrimoine canadien

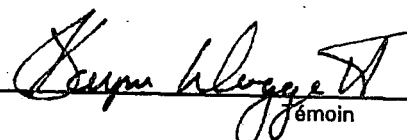
Témoïn

EN PRÉSENCE DE :

GOVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE



Ministère de l'Éducation et de la Culture



Témoïn



Department of Justice
Canada
Canadian Heritage

Ministère de la Justice
Canada
Patrimoine Canadien



MEMORANDUM/NOTE DE SERVICE

Security Classification — Cote de sécurité
Protégé: secret professionnel de l'avocat
File number — Numéro de dossier
Date
Le 4 octobre 1995
Telephone/FAX — Téléphone/Télécopieur
990-8159/990-5500

Patrimoine canadien Opérations et coordination régionale
OCT 10 1995
Heritage Operations and Regional Coordination

TO/DEST.: Sylvie Rochette, Langues officielles

FROM/ORIG.: Avocate, Services juridiques, Patrimoine canadien

SUBJECT/OBJET: *Projet d'entente Canada-Nouvelle-Ecosse sur la gestion scolaire*

Comments/Remarques

Do not write in this space / Ne pas écrire dans cet espace

J'ai révisé le projet mentionné en rubrique et mes commentaires sont les suivants.

- Clause 2.1 a). Je crois comprendre que la charte qui est mentionnée dans cette clause est la Charte canadienne des droits et libertés. Il serait plus correct de fournir ces détails.

- Clause 3.1 a). Les "ayants-droit" visés ici sont les "personnes visées à la clause 2.1 a)". Il serait à mon avis préférable de l'exprimer ainsi.

- Clause 3.2. Etant donné que l'octroi du montant mentionné dans cette clause est conditionnel à ce que le nouveau projet de loi sur l'éducation soit déposé, il serait important de spécifier dès le début de la clause que celle-ci est "Sous réserve du dépôt de la nouvelle loi".

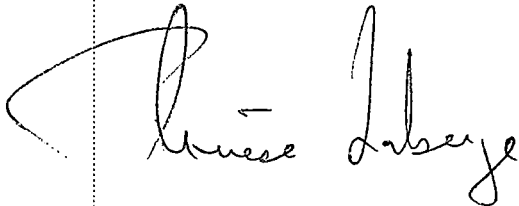
Par ailleurs, je crois comprendre que: "Toute autre somme d'argent pour les années financières 1996-1997 et 1997-1998 sera versée sous réserve de l'adoption de ladite nouvelle Loi.". A ce sujet, j'aimerais porter à votre attention le fait qu'il peut exister une différence de taille entre l'adoption d'un projet de loi, sa mise en vigueur et sa réalisation. Vous pourriez songer à rajuster votre tir, selon vos attentes vis-à-vis la province.

- Enfin, à la suite de la clause 7.1, j'ajouterais en 7.2 que: "Les annexes annuelles, dès leur approbation par les parties, feront partie intégrante de la présente entente spéciale.".

- 2 -

Comments/Remarques

Je souhaite que ces commentaires vous soient utiles.



Thérèse Laberge

c.c. B.J. Wilton

Do not write in this space / Ne pas écrire dans cet espace

BEST AVAILABLE COPY

Department of Justice
Ministère de la Justice

Legal Services

Journal Tower South
365 Laurier Avenue W, 3rd Floor
OTTAWA, Ontario
K1A 0G8

Canadian Heritage
Patrimoine canadien

Services juridiques

Tour Journal Sud
365, ave Laurier ouest, 3e étage
OTTAWA (Ontario)
K1A 0G8

FACSIMILE TRANSMISSION
TRANSMISSION PAR TELECOPIEUR

DATE: 4-10-95

#.OF PAGES: 3

TO: Sylvie Rochette
Langues officielles

FROM: Thérèse Laberge
Counsel/Avocate

FAX: 953-9353
TEL: 997-7580

FAX: (613) 990-5500
TEL: (613) 990-8159

MESSAGE

See you tomorrow
Thérèse Laberge

Original will not be forwarded
Original will be sent by mail
Original will be sent by courier

()
(☒)
()

L'original ne sera pas envoyé.
L'original sera envoyé par la poste
L'original sera transmis par service
de courrier

I certify that the attached document(s) are UNCLASSIFIED and suitable for transmission by unsecure facsimile / Je certifie que le(s) document(s) est/sont SANS CLASSIFICATION et peut/pouvent être retransmis par fac-similé non sécuritaire : _____

The information contained in this facsimile message is confidential and intended only for the use of the individual(s) or entity(ies) to whom it is addressed. If the reader of this message is not the intended recipient, you are hereby notified that any dissemination, distribution or copying of this communication is strictly prohibited. If you have received this transmission in error, please notify us immediately and return the original. 20 95 40 100

000342



Department of Justice Ministère de la Justice
Canada Canada
Canadian Heritage Patrimoine Canadien

MEMORANDUM/NOTE DE SERVICE

Security Classification - Cote de sécurité Protégé: secret professionnel de l'avocat
File number - Numéro de dossier
Date Le 4 octobre 1995
Telephones/FAX - Téléphone/Télécopieur 990-8159/990-5500

TO/DEST.: Sylvie Rochette, Langues officielles

FROM/ORIG.: Avocate, Services juridiques, Patrimoine canadien

SUBJECT/OBJET: *Projet d'entente Canada-Nouvelle-Ecosse sur la gestion scolaire*

Comments/Remarques

J'ai révisé le projet mentionné en rubrique et mes commentaires sont les suivants.

- Clause 2.1 a). Je crois comprendre que la charte qui est mentionnée dans cette clause est la Charte canadienne des droits et libertés. Il serait plus correct de fournir ces détails.

- Clause 3.1 a). Les "ayants-droit" visés ici sont les "personnes visées à la clause 2.1 a)". Il serait à mon avis préférable de l'exprimer ainsi.

- Clause 3.2. Etant donné que l'octroi du montant mentionné dans cette clause est conditionnel à ce que le nouveau projet de loi sur l'éducation soit déposé, il serait important de spécifier dès le début de la clause que celle-ci est "Sous réserve du dépôt de la nouvelle loi".

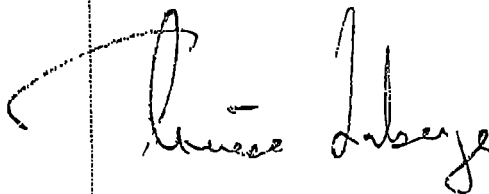
Par ailleurs, je crois comprendre que: "Toute autre somme d'argent pour les années financières 1996-1997 et 1997-1998 sera versée sous réserve de l'adoption de ladite nouvelle Loi.". A ce sujet, j'aimerais porter à votre attention le fait qu'il peut exister une différence de taille entre l'adoption d'un projet de loi, sa mise en vigueur et sa réalisation. Vous pourriez songer à rajuster votre tir, selon vos attentes vis-à-vis la province.

- Enfin, à la suite de la clause 7.1, j'ajouterais en 7.2 que: "Les annexes annuelles, dès leur approbation par les parties, feront partie intégrante de la présente entente spéciale."

- 2 -

Comments/Remarques

Je souhaite que ces commentaires vous soient utiles.



Thérèse Laberge

c.c. B.J. Wilton

Do not write in this space. Les pas écrire dans cet espace

WHEREAS Canada has already contributed 2 million dollars to Sainte-Anne University (in 1993-1994 and 1994-1995) for the construction of an academic building in order to facilitate access to post-secondary education in French;

AND WHEREAS Canada and Nova Scotia wish to establish a framework for financial assistance by Canada for the implementation of such services;

NOW THEREFORE, this Special Agreement witnesses that the parties hereto mutually agree as follows:

1. OBJECTIVE

- 1.1 The objective of this Special Agreement is to establish a framework for co-operation between Canada and Nova Scotia for the implementation of Acadian and Francophone school governance in accordance with Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms and in accordance with the new Education Act to be introduced in the Nova Scotia Legislature in the fall of 1995.

2. PURPOSE OF THE CONTRIBUTION

- 2.1 Subject to the provisions of Clause 3.1 of this Special Agreement, Canada agrees to provide a contribution toward the additional expenses incurred by Nova Scotia for the following initiatives on Acadian and Francophone school governance:

- a) the establishment of "refrancisation" programs for students entitled to French-language education under the charter;
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices;
- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs;

3. MAXIMUM AMOUNT OF THE CONTRIBUTION

- 3.1 Subject to the appropriation of funds by Parliament, to the maintenance of current and forecasted budget levels of the Official Languages in Education Program and to the provisions of this Special Agreement as described in clause 3.2, Canada agrees to contribute toward the eligible expenses incurred by Nova Scotia an amount not to exceed three million dollars (\$ 3 000 000) or 50 percent of the total eligible expenses, whichever is less, over a three-year period from the year 1995-96 to the year 1997-98.

The contribution will cover :

- a) the establishment of refrancisation programs: (\$ 820 000);
- b) management implementation, including the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its regional offices: (\$ 1 680 000);

ATTENDU QUE le Canada a déjà contribué une somme de deux millions de dollars à l'Université Sainte-Anne (en 1993-1994 et 1994-1995) pour la construction d'un immeuble académique afin d'améliorer l'accès à l'enseignement postsecondaire en français;

ET ATTENDU QUE le Canada et la Nouvelle-Écosse désirent établir un cadre relatif à l'aide financière du Canada en vue de la mise en oeuvre de ces services;

EN CONSÉQUENCE, la présente entente spéciale atteste que les parties conviennent de ce qui suit :

1. BUT

- 1.1 Le but de la présente entente spéciale est d'établir un cadre de collaboration entre le Canada et la Nouvelle-Écosse en vue de la mise en oeuvre d'un système de gestion scolaire acadienne et francophone conformément à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et à la nouvelle Loi sur l'Éducation qui sera déposée à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse à l'automne de 1995.

2. OBJET DE LA CONTRIBUTION

- 2.1 Sous réserve des dispositions de la clause 3.1, de la présente entente spéciale, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses supplémentaires encourues par la Nouvelle-Écosse pour les initiatives suivantes en matière de gestion scolaire acadienne et francophone :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des étudiants ~~ayant droit à l'enseignement en français en vertu de la charte~~ *visés à l'article 23 de la charte*;
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux;
- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel;

3. MONTANT MAXIMUM DE LA CONTRIBUTION

- 3.1 Sous réserve de l'affectation des crédits par le Parlement, du maintien des niveaux budgétaires courants et prévus du Programme des langues officielles dans l'enseignement et des modalités de la présente entente spéciale décrites à la clause 3.2, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses raisonnables engagées par la Nouvelle-Écosse le moindre d'un montant maximal de trois millions de dollars (3 000 000 \$) ou 50 pour cent des dépenses totales admissibles et ce, sur une période de trois ans allant de l'année 1995-1996 à l'année 1997-1998.

La contribution servira à défrayer :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des ~~ayants-droit~~ *des personnes visées à la clause 2.1 a)* : (820 000 \$);
- b) la mise en oeuvre de la gestion scolaire, y compris la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et des bureaux régionaux : (1 680 000 \$);

- c) the development of Université Sainte-Anne's infrastructure through the establishment of training and professional development programs: (\$ 500 000).

Subject
3.2 Further to the introduction of the new Education Act in the Legislative Assembly of Nova Scotia, Canada agrees to pay to Nova Scotia an advance contribution not to exceed one million dollars (\$ 1 000 000) in fiscal year 1995-96. Any other payments shall be made subject to the adoption of the new Act for fiscal years 1996-97 and 1997-98.

3.3 An additional contribution for other activities included in the Development Plan for the Acadian and Francophone School Management System in Nova Scotia will be provided under the Official Languages in Education program as described in the Minister's commitment letter accompanying this Special Agreement.

3.4 The maximum amount of Canada's contribution approved for each fiscal year for each of the initiatives described above will be detailed in the annual Appendices mentioned in Clause 7 of this Special Agreement.

4. ELIGIBLE EXPENDITURE CATEGORIES

4.1 For the purposes of this Special Agreement, the eligible expenditure categories for each of the initiatives listed in Clause 2.1 may include, among others,:

- a) when applied to expenditures related to the establishment and the operation of the governance structure: salaries and benefits of the transitional staff, honorarium for board members, professional fees, and costs of regular operations including rental of premises, travel, training, publicity and document printing, and renting or purchasing essential furniture and equipment;
- b) when applied to projects related to the development of French-language education: salaries and benefits of specialists, professional fees, costs of renting and/or purchasing essential furniture and equipment, expenditures normally associated with the production and acquisition of pedagogical materials and costs of training.

5. TRANSFERS BETWEEN EXPENDITURE CATEGORIES

5.1 Nova Scotia may transfer funds between different expenditure categories approved within each initiative or project. Nova Scotia may transfer funds between initiatives and projects mentioned in Clause 4.1 of this Special Agreement with Canada's written consent. Nova Scotia must submit any such request to Canada before March 1st of the fiscal year in question.

- c) le développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne par l'établissement de programmes de formation et de perfectionnement professionnel : (500 000 \$).

Sous réserve du
3.2 ~~Suite au~~ dépôt de la nouvelle Loi sur l'éducation à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, le Canada convient de verser à la Nouvelle-Écosse une contribution par anticipation ne devant pas excéder un million de dollars (1 000 000 \$) pour l'année financière 1995-1996. Toute autre somme d'argent sera versée sous réserve de l'adoption de ladite nouvelle Loi pour les années financières 1996-1997 et 1997-1998.

3.3 Une contribution supplémentaire pour d'autres activités faisant partie du plan de redressement pour la gestion scolaire de langue française en Nouvelle-Écosse sera versée dans le cadre du programme des Langues officielles dans l'enseignement comme l'indique la lettre d'engagement du Ministre accompagnant la présente entente spéciale.

3.4 La contribution maximale du Canada approuvée pour chaque exercice financier, pour chacune des initiatives, sera précisée dans les Annexes annuelles prévues à la clause 7 de la présente entente spéciale.

4. CATÉGORIES DE DÉPENSES ADMISSIBLES

4.1 Aux fins de la présente entente spéciale, les catégories de dépenses admissibles pour chacune des initiatives mentionnées à la clause 2.1 pourront comprendre, entre autres :

- a) lorsqu'il s'agit des dépenses relatives à la mise en oeuvre et le fonctionnement de la structure de gestion, les salaires et avantages sociaux du personnel de transition, les honoraires des membres du Conseil scolaire, les honoraires professionnels, les frais de fonctionnement incluant la location de locaux, les coûts de déplacement et de la formation, la publicité et l'impression de documents et la location ou les achats de pièces de mobilier et d'équipement essentiels;
- b) lorsqu'il s'agit de projets relatifs au développement de l'enseignement en français : les salaires et avantages sociaux du personnel spécialisé, les honoraires professionnels, les dépenses relatives à l'achat et/ou la location d'équipement, celles relatives à l'acquisition et la production de matériel pédagogique et à la formation.

5. TRANSFERTS ENTRE CATÉGORIES DE DÉPENSES

5.1 La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différentes catégories de dépenses approuvées pour chacune des initiatives ou projets. La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différents projets et différentes initiatives prévus à la clause 4.1 de cette entente spéciale avec l'autorisation écrite du Canada. La Nouvelle-Écosse devra présenter une demande en ce sens au Canada avant le 1^{er} mars de l'exercice financier visé.

*** TRANSMISSION REPORT ***

PRINT TIME 10/04 '95 12:29 ID: DGPALO/OLSPB

D-	FILE	START	MODE	LOCATION	STORE	TX	RX	TOTAL	CODE
No.	No.	TIME			PAGE	PAGE	PAGE	TIME	
00	962	10/04 12:28	TX	9905500	2	2	0	00'57"	OK

REM. RELAY
COPY GROUP No.

To: Thérèse Laberge

Fax: (819) 990-5500

From: Sylvie Rochette

Date: le 4 octobre 1995

Pages: 2 pages (avec celle-ci)

Bonjour Thérèse,

Je te fais parvenir la dernière page de l'Entente avec la
Nouvelle-Écosse.

Merci beaucoup de ta collaboration!

To: Thérèse Laberge

Fax: (819) 990-5500

From: Sylvie Rochette


Date: le 4 octobre 1995

Pages: 2 pages (avec celle-ci)

Bonjour Thérèse,

Je te fais parvenir la dernière page de l'Entente avec la
Nouvelle-Écosse.

Merci beaucoup de ta collaboration!



fax

From the desk of...

Sylvie Rochette
Agente principale
Opérations et coordination régionale
Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve
Hull, (Qc)
K1A 0M5

tél. (819) 997-7580
Fax: (819) 953-9353 ou 6580

Author: Guy Aubin at JLS9-HULL
Date: 28-9-95 13h35
Priority: Normal
TO: Sylvie Rochette at JLS7-HULL
Subject: Gestion Scolaire Nouvelle-Ecosse

----- Message Contents -----

Sylvie,

J'ai comparé l'entente avec l'entente du Manitoba en analysant les clauses financières.

J'ai aucun commentaire.

Guy A.

To: Thérèse Laberge

Fax: (819) 990-5500

From: Sylvie Rochette

Date: le 27 septembre 1995

Pages: 8 pages (avec celle-ci)

Bonjour Thérèse,

Je te fais parvenir le texte d'une Entente spéciale entre le Canada et la Nouvelle-Écosse sur la gestion scolaire.

Comme je t'ai mentionné au téléphone dans mon message, nous visons une signature de cette entente vers la mi-octobre.

J'apprécierais donc recevoir tes commentaires le plus tôt possible.

Si tu as des questions concernant l'Entente, n'hésite pas à me donner un coup de fil.

Merci beaucoup de ta collaboration!



From the desk of...

Sylvie Rochette
Agente principale
Opérations et coordination régionale
Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve
Hull, (Qc)
K1A 0M5

tél. (819) 997-7580
Fax: (819) 953-9353 ou 6580

*** TRANSMISSION REPORT ***

PRINT TIME 09/27 '95 10:15 ID: DGPALD/OLSPB

D-	FILE START	MODE	LOCATION	STORE	TX	RX	TOTAL	CODE
No.	No.	TIME		PAGE	PAGE	PAGE	TIME	
00	915	09/27 10:12 TX	9905500	7	7	0	03'46"	OK

REM. RELAY
COPY GROUP No.

To: Thérèse Laberge

Fax: (819) 990-5500

From: Sylvie Rochette

Date: le 27 septembre 1995

Pages: 8 pages (avec celle-ci)

Bonjour Thérèse,

Je te fais parvenir le texte d'une Entente spéciale entre le Canada et la Nouvelle-Écosse sur la gestion scolaire.

Comme je t'ai mentionné au téléphone dans mon message,



Multiculturalisme et
Citoyenneté Canada

Multiculturalism and
Citizenship Canada

Ottawa K1A 1K5

BEST AVAILABLE COPY

*** TRANSMISSION REPORT ***

PRINT TIME 09/27 '95 10:11 ID: DGPALO/OLSPB

D-	FILE START	MODE	LOCATION	STORE	TX	RX	TOTAL	CODE
No.	No.	TIME		PAGE	PAGE	PAGE	TIME	
00	914	09/27 10:08 TX	9905500	4	4	0	02'57"	OK

REM. RELAY
COPY GROUP No.

To: Thérèse Laberge

Fax: (819) 990-5500

From: Sylvie Rochette

Date: le 27 septembre 1995

Pages: 8 pages (avec celle-ci)

Bonjour Thérèse,

Je te fais parvenir le texte d'une Entente spéciale entre le
Canada et la Nouvelle-Écosse sur la gestion scolaire.

Comme je t'ai mentionné au téléphone dans mon message,



Multiculturalisme et
Citoyenneté Canada

Multiculturalism and
Citizenship Canada

Ottawa K1A 1K5

BEST AVAILABLE COPY

*** TRANSMISSION REPORT ***

PRINT TIME 09/27 '95 10:44 ID: DGPALO/OLSPB

D- FILE START	MODE	LOCATION	STORE	TX	RX	TOTAL	CODE
No. No. TIME			PAGE	PAGE	PAGE	TIME	
00 916 09/27 10:39 TX		19024240732	8	8	0	04'46"	OK

REM. RELAY
COPY GROUP No.

***Langues officielles dans l'enseignement
Official Languages in Education***



TRANSMISSION D'UN DOCUMENT - FACSIMILE TRANSMITTAL

Date: 27 septembre 1995

À - To: DOUG NAUSS

**Ministère/
Department:**

**Executive Director
Finance and Operations
Department of Education
P.O. Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9**

N° tél./Tel. No.: (902) 424-3646

N° télécopieur/Facs No.: (902) 424-0732



Multiculturalisme et
Citoyenneté Canada

Multiculturalism and
Citizenship Canada

Ottawa K1A 1K5

Langues officielles dans l'enseignement Official Languages in Education



TRANSMISSION D'UN DOCUMENT - FACSIMILE TRANSMITTAL

Date: 27 septembre 1995

À - To: DOUG NAUSS

**Ministère/
Department:**

Executive Director
Finance and Operations
Department of Education
P.O. Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

N° tél./Tel. No.: (902) 424-3646

N° télécopieur/Facs No.: (902) 424-0732

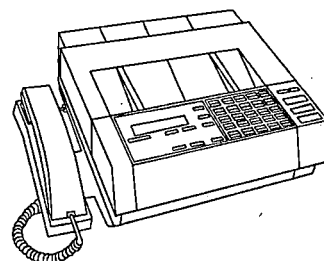
Nombre de pages (incluant cette page):
Number of pages (including this page):

De - From: SYLVIE ROCHETTE

Programmes d'appui aux langues
officielles
Citoyenneté et Identité canadienne
Patrimoine canadien
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5

Official Languages Support Programs
Citizenship and Canadian Identity
Department of Canadian Heritage
Ottawa, Ontario
K1A 0M5

N° tél./Tel. No.: (819) 997-7580
N° télécopieur /Facs No.: (819) 953-6580



Hi Doug,

You will find enclosed a new draft of the Special Agreement. You should pay particular attention to clauses 3.1 to 3.4. If you have any comments, please let me know.

*** TRANSMISSION REPORT ***

PRINT TIME 09/27 '95 11:12 ID: DGPALO/OLSPB

D-	FILE START	MODE	LOCATION	STORE	TX	RX	TOTAL	CODE
No.	No.	TIME		PAGE	PAGE	PAGE	TIME	
00	917	09/27 11:09 TX	19024240613	8	8	0	03'30"	OK

REM. RELAY
COPY GROUP No.

**Programmes d'appui aux langues officielles
Official Languages Support Programs**



TRANSMISSION D'UN DOCUMENT - FACSIMILE TRANSMITTAL

Date: 27 septembre 1995

A: CHARLES GAUDET

Ministère : Directeur administratif
Direction des services acadiens et
de langue française
Ministère de l'Éducation et de la Culture
C.P. 578
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 2S9

N° tél.: (902) 424-6097
N° télécopieur : (902) 424-0613

Nombre de pages (incluant cette page):

Programmes d'appui aux langues officielles **Official Languages Support Programs**



TRANSMISSION D'UN DOCUMENT - FACSIMILE TRANSMITTAL

Date: 27 septembre 1995

À : CHARLES GAUDET

Ministère : Directeur administratif
Direction des services acadiens et
de langue française
Ministère de l'Éducation et de la Culture
C.P. 578
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 2S9

N° tél.: (902) 424-6097
N° télécopieur : (902) 424-0613

Nombre de pages (incluant cette page):

De : SYLVIE ROCHETTE

Programmes d'appui aux langues officielles	Official Languages Support Programs
Citoyenneté et identité canadienne	Citizenship and Canadian Identity
Patrimoine canadien	Canadian Heritage
Ottawa (Ontario)	Ottawa, Ontario
K1A 0M5	K1A 0M5

N° tél. : (819) 997-7580
N° télécopieur : (819) 953-6580

Bonjour Charles,

Voici une nouvelle ébauche du texte de l'Entente. Je te demanderais de porter une attention particulière aux clauses 3.1 à 3.4 et de revoir les autres changements que vous nous aviez proposés. N'hésite pas à communiquer avec moi pour me faire part de tes commentaires.

Commentaires de la
presse

The Honourable John ~~D.S.~~ MacEachern, M.L.A.
Minister of Education and Culture
Government of Nova Scotia
Post Office Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

Dear Mr. MacEachern:

I am very proud that our two levels of government are willing to sign the enclosed Canada-Nova Scotia Special Agreement for the implementation of Acadian and Francophone school governance. Under this Special Agreement, the contribution of Canada will amount to three million dollars (\$ 3 000 000) over the next three (four) years, which represents half of the expenses which will be incurred by Nova Scotia during the term of the Special Agreement.

This will be the second Special agreement to be signed with Nova Scotia under the Special Measures on School Governance and Post-Secondary Education. The first one was the Special Agreement for the construction of an academic building at the Université Sainte-Anne under which Canada contributed two millions dollars (\$ 2 000 000).

Further to these Special Agreements, Canada is committed to consider a complementary contribution under the Supplementary Funds of the Official Languages in Education Program, subject to maintenance of the current budgetary levels up to March 31, 1998 and subject to the renewal of the Program as of April 1, 1998.

The complementary contribution would be in two areas of interest. An amount of (\$XXXXXX) would go towards complementary activities included in the Development Plan for the Acadian and Francophone School Management System in Nova Scotia. An amount of (\$XXXXXX) would go towards capital projects: an amount of two million dollars (\$ 2 000 000) for the construction of the School Community Centre in Sydney and an amount of (\$XXXXXX) for the construction of an extension to the Carrefour du Grand-Havre in Halifax-Dartmouth.

.../2

- 2 -

A worthwhile plan

Therefore, Canada's total contribution to Nova Scotia forwould amount to (\$XXXXXX).

I would like to thank you for your close co-operation in the signing of the Special Agreement and I look forward to fulfill the other areas of interest in the years to come.

Thank you for your continued support in the important area of the official languages in education and school management.

Yours sincerely,

Michel Dupuy

Attachment

Mr. officials will be providing detailed breakdown

LE 27 SEPTEMBRE 1995

NOTE À : HILAIRE LEMOINE
DE : SYLVIE ROCHETTE

OBJET : MISE À JOUR SUR LE DOSSIER DE GESTION SCOLAIRE EN
NOUVELLE-ÉCOSSE

RÉACTION DE LA PROVINCE À L'OFFRE FÉDÉRALE ET CONTRE-PROPOSITION

Paul-Émile et moi avons communiqué avec Doug Nauss lundi après-midi pour lui faire part de l'offre fédérale :

- Confirmation de l'enveloppe de 9 M \$
- Offre de 2 M \$ pour Dartmouth au lieu de 1 M \$ et offre de 2 M \$ pour activités opérationnelles au lieu de 3 M \$
- Reprofilage de la ventilation des Fonds supplémentaires au cours des cinq années
- Demande d'arguments en faveur d'un financement 75/25 pour le projet de télévision interactive
- Mention d'une clause possible ayant trait à l'adoption de la nouvelle Loi sur l'éducation à l'effet qu'une avance de fonds serait faite en 1995-1996, mais que toute autre somme serait versée après l'adoption de la Loi.

Doug Nauss a exprimé tout de suite qu'il était content de l'enveloppe de 9 M \$. Pour ce qui est de déplacer le million en financement opérationnel pour le mettre sur Dartmouth, il a mentionné qu'il devait en parler à Charles Gaudet car l'impact serait sur sa Division. Il nous a indiqué que pour la ventilation, il vérifierait s'il était possible de l'accomoder et pour la demande d'arguments sur le projet à 75/25, il demanderait à Charles de nous en faire part. La clause concernant la Loi ne semblait pas l'embêter.

Aujourd'hui, Doug Nauss et Charles Gaudet m'ont téléphoné pour me faire part de leur réaction sur l'appel de lundi et également pour faire une contre-proposition :

1. Confirmation de l'enveloppe de 9 M \$

- ▶ La province tient à répéter que c'est merveilleux d'avoir accès à 9 millions de dollars.

2. Ventilation

- ▶ Aucun problème à ce niveau-là. La province peut vivre avec la ventilation proposée (voir annexe)

3. Arguments pour le projet de télévision interactive à 75/25

- ▶ C'est un projet de haute technologie très innovateur qui regroupe en partenariat les trois paliers de l'enseignement, soit le niveau élémentaire/secondaire, le niveau des collèges communautaires et le niveau universitaire. Ça ne s'est jamais vu auparavant.
- ▶ Ce projet permettrait de donner accès à un enseignement complet au secondaire dans des régions éloignées comme à Sydney, Pomquet et Grennwood qui ne l'auraient pas autrement. Il permettrait également de doubler les inscriptions aux programmes dans les écoles.
- ▶ Le projet permettrait aux communautés d'avoir accès aux programmes du Collège de l'Acadie, de l'Université Sainte-Anne, etc. et ce, peu importe où elles sont situées.
- ▶ Les groupes communautaires pourraient profiter de cette technologie en dehors des heures de classes à des fins communautaires en ayant l'usage de l'équipement dans les écoles.
- ▶ Ce projet pourrait servir de modèle pour le reste du Canada.

4. Offre de 2 M \$ pour Dartmouth au lieu de 1 M \$ et offre de 2 M \$ pour activités opérationnelles au lieu de 3 M \$

- ▶ Voici le domaine qui est problématique.
- ▶ La province prévoit avoir de la difficulté à livrer la gestion scolaire si elle n'obtient pas assez de fonds pour opérer la Division des affaires acadiennes du ministère de l'Éducation et développer davantage le CPRP. Elle a déjà coupé de plus de la moitié les coûts liés à ces deux activités (de 6,5 millions à 3 millions) et on leur demanderait de réduire d'un autre million.
- ▶ Pour ce qui est de Dartmouth, Charles Gaudet indique qu'il pourrait y aller avec un projet plus modeste pour commencer, soit une première phase pour éliminer les portatives rouges qui sont vraiment inadéquates. Les portatives connues sous le nom de «pavillons» ne posent pas de problème. Charles indique également qu'il est allé à l'assemblée générale du Carrefour hier soir et que le besoin urgent de faire quelque chose le plus rapidement possible se faisait sentir.
- ▶ M'ayant dit tout cela, la province nous propose deux options.

- 3 -

• doit être revu
• pas prêt
• pas sous fonds
• Fonds suppl.
3.4 sur 6 ans
max.
3 M\$

5. Contre-proposition de la province

a) Enveloppe de 9 M \$ tel que discuté à Halifax

Contribution demandée au fédéral

Mesures spéciales: 3 M \$

Immobilisations: (Sydney : 2 M \$)
(Dartmouth : 1 M \$) 3 M \$

Autres projets financés par les Fonds supplémentaires: 3 M \$ — 2 M\$

Total 9 M \$ 8 M\$

b) Enveloppe de 10 M \$ - Plan financier idéal pour la N-É

Contribution demandée au fédéral

Mesures spéciales: 3 M \$

Immobilisations: (Sydney : 2 M \$)
(Dartmouth : 2 M \$) 4 M \$

Autres projets financés par les Fonds supplémentaires: 3 M \$

Total 10 M \$

- ▶ La province tient vraiment à recevoir 3 M \$ pour les autres projets qu'elle appelle «opérationnels».
- ▶ Si nous acceptons de verser 2 M \$ à Dartmouth sans baisser les fonds alloués pour les autres projets, la province serait prête à investir un autre million dans Dartmouth elle aussi, ce qui ferait un plan financier de 20 M \$ au lieu de 18 M \$.

6. Conclusions

- ▶ J'ai laissé entendre à la province que je ne croyais vraiment pas que nous puissions augmenter au-delà du 9 M \$. Il m'ont mentionné que même un demi-million ferait leurs affaires tant et aussi longtemps que nous ne touchions pas au 3 M \$ pour les autres projets «opérationnels».
- ▶ J'ai informé Doug et Charles que je te ferais part de leur contre-proposition et que nous recommuniquerions avec eux sous peu. Charles Gaudet sera notre contact pour la semaine qui vient.

- 4 -

7. Suivis

- J'aimerais bien te rencontrer en l'absence de Paul-Émile pour déterminer comment nous allons réagir à cela.



Sylvie Rochette

c.c. : Paul-Émile Leblanc

21-Sep-95

Grants & Audit

Department of Education

BEST AVAILABLE COPY

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

SCENARIO 3

	Federal Contribution 1995/96	Federal Contribution 1996/97	Federal Contribution 1997/98	Federal Contribution 1998/99	Federal Contribution 1999/00	Federal Contribution 2000/01	Total Fed. Contribution
Gestion Scolaire							
(1) Costs associated with Implementation	833,334	833,333	833,333	0	0		2,500,000
(6) Université Ste Anne	166,666	166,667	166,667	0	0		500,000
Subtotal	1,000,000	1,000,000	1,000,000	0	0		3,000,000
Supplementary							
(5) Development of CPRP	0	162,500	37,500	200,000	200,000	100,000	700,000
(3) Interactive Video Installation	0	337,500	337,500	0	0		675,000
(4) Acadian & French Services	0	0	25,000	200,000	200,000	200,000	625,000
Subtotal Supplementary	0	500,000	400,000	400,000	400,000	300,000	3,000,000
Capital							
(2) a) Carrefour du Grand-Havre	0		250,000	250,000	250,000	250,000	1,000,000
b) Sydney	0	800,000	700,000	500,000	0	0	2,000,000
Subtotal Capital	0	800,000	1,200,000	1,000,000	500,000	500,000	4,000,000
Grand Total	1,000,000	2,300,000	2,600,000	1,400,000	900,000	800,000	9,000,000

Scénario 4
Mark



Langues officielles dans l'enseignement **Official Languages in Education**

TRANSMISSION D'UN DOCUMENT - FACSIMILE TRANSMITTAL

Date: 25 septembre 1995

À - To:

DOUG NAUSS

**Ministère/
Department:**

Executive Director
Finance and Operations
Department of Education
P.O. Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9

N° tél./Tel. No.:

(902) 424-3646

N° télécopieur/Facs No.:

(902) 424-0732

Nombre de pages (incluant cette page):

Number of pages (including this page):

De - From:

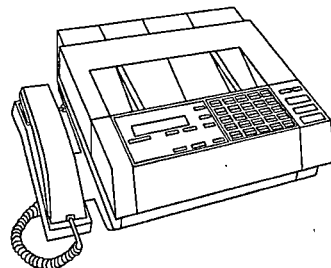
SYLVIE ROCHETTE

Programmes d'appui aux langues
officielles
Citoyenneté et Identité canadienne
Patrimoine canadien
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5

Official Languages Support Programs
Citizenship and Canadian Identity
Department of Canadian Heritage
Ottawa, Ontario
K1A 0M5

N° tél./Tel. No.: (819) 997-7580

N° télécopieur /Facs No.: (819) 953-6580



Hi Doug,

Here is the new break-down as discussed on the phone. I hope you can read the figures.
If you cannot, please let me know, I will draft a new lotus file.

RÉPONSE À CHARLES GAUDET

- ▶ Hilaire ne trouve pas la contre-offre de 10 M \$ très drôle - Il n'en est pas question
- ▶ il estime qu'on a été assez créatif d'offrir 9 M \$ - on a fouillé tant qu'on a pu pour en venir à cette offre
- ▶ Au départ, on n'envisageait pas plus que 7,5
- ▶ On croit qu'avec 9 M \$, la N.-É. a certainement de la flexibilité
- ▶ Après tout d'ici 5 ans, via entente bilatérale, un autre 3 M \$ en minimum garanti et fonds supplémentaires ira à la N.-É. - Hilaire croit fermement que vous pouvez jouer avec ce montant pour permettre de la flexibilité. Misère à croire le contraire. Selon lui, l'enveloppe dont la N.-É. dispose n'est pas 9 mais 12 M \$.
- ▶ Pour obtenir même plus de flexibilité, peut-être qu'il faudrait revoir les volets qui entreront dans les Mesures spéciales. Au lieu d'en avoir seulement trois, les mettre tous sauf l'immobilisation pour des montants moins grands et compléter chacun des volets par les fonds supplémentaires...
- ▶ **le 9 M \$ avec 2 M \$ pour Dartmouth et 2 M \$ pour les autres projets est une offre prête à signer**
- ▶ Pour être capable de vendre ce «package» à notre Ministre, on a besoin des projets d'immobilisations - ceux-ci sont plus faciles à vendre
- ▶ Tel qu'offert, on croit pouvoir vendre ça au Ministre, plus que ça - NON
- ▶ Dans le contexte des budgets décroissants, jamais le Ministre acceptera d'accorder plus de 2 M \$ dans les Fonds supplémentaires. On n'a donc pas la marge de manœuvre qui nous permet de recommander et de vendre cela au Ministre
- ▶ En sachant en plus que les besoins pour Dartmouth sont plus grands que ça, on ne peut se permettre d'en mettre plus ailleurs - stratégique de votre part
- ▶ Si on ne peut mettre le million supplémentaire sur Dartmouth, on ne le versera pas et le package offert deviendra 8 M \$
- ▶ Si plus tard les besoins pour Dartmouth sont plus grands, on pourra appuyer.
- ▶ De l'autre façon, si on mettait 2 M \$ sur Dartmouth tout de suite et que plus tard il s'avérait que Dartmouth en avait pas besoin, alors là on pourrait peut-être reconsidérer.

SCÉNARIO 1

0 mjbannerman

Grants & Audit

Department of Education

a:Fedbreak/est95969

21-Sep-95

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

	Federal Contribution 1995/96	Federal Contribution 1996/97	Federal Contribution 1997/98	Federal Contribution 1998/99	Federal Contribution 1999/00	Federal Contribution 2000/01	Total Fed. Contribution
<u>Gestion Scolaire</u>							
(1) Costs associated with Implementation	833,334	833,333	833,333	0	0		2,500,000
(6) Université Ste Anne	166,666	166,667	166,667	0	0		500,000
Subtotal	1,000,000	1,000,000	1,000,000	0	0		3,000,000
<u>Supplementary</u>							
(5) Development of CPRP	162,500	162,500	300,000	200,000	200,000	200,000	1,225,000
(3) Interactive Video Installation (75 Geo)	337,500	337,500	300,000	0	0	0	675,000
(4) Acadian & French Services	0	0	200,000	300,000	300,000	300,000	1,100,000
Subtotal Supplementary	500,000	500,000	500,000	500,000	500,000	500,000	3,000,000
<u>Capital</u>							
(2) a) Carrefour du Grand Havre	0	750,000	250,000	0	0	0	1,000,000
b) Sydney	0	800,000	700,000	500,000	0	0	2,000,000
Subtotal Capital	0	1,550,000	950,000	500,000	0	0	3,000,000
Grand Total	1,500,000	3,050,000	2,450,000	1,000,000	500,000	500,000	9,000,000

Grants & Audit
Department of Education

21-Sep-95

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

SCENARIO 2

Gestion Scolaire	Federal Contribution 1995/96	Federal Contribution 1996/97	Federal Contribution 1997/98	Federal Contribution 1998/99	Federal Contribution 1999/00	Federal Contribution 2000/01	Total Fed. Contribution
(1) Costs associated with Implementation	833,334	833,333	833,333	0	0		2,500,000
(6) Université Ste Anne	166,666	166,667	166,667	0	0		500,000
Subtotal	1,000,000	1,000,000	1,000,000	0	0		3,000,000
Supplementary							
(5) Development of CPRP	0	162,500	162,500	400,000	300,000	200,000	1,225,000
(3) Interactive Video Installation	0	225,000	225,000	225,000		0	675,000
(4) Acadian & French Services	0	0	200,000	300,000	300,000	300,000	1,100,000
Subtotal Supplementary	0	387,500	587,500	925,000	600,000	500,000	3,000,000
Capital							
(2) a) Carrefour du Grand Havre	0	750,000	250,000	0	0	0	1,000,000
b) Sydney	0	800,000	700,000	500,000	0	0	2,000,000
Subtotal Capital	0	1,550,000	950,000	500,000	0	0	3,000,000
Grand Total	1,000,000	2,937,500	2,537,500	1,425,000	600,000	500,000	9,000,000

Grants & Audit
Department of Education

21-Sep-95

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

SCENARIO 3

	Federal Contribution 1995/96	Federal Contribution 1996/97	Federal Contribution 1997/98	Federal Contribution 1998/99	Federal Contribution 1999/00	Federal Contribution 2000/01	Total Fed. Contribution
<i>Gestion Scolaire</i>							
(1) Costs associated with Implementation	833,334	833,333	833,333	0	0		2,500,000
(6) Université Ste Anne	166,666	166,667	166,667	0	0		500,000
Subtotal	1,000,000	1,000,000	1,000,000	0	0		3,000,000
<i>Supplementary</i>							
(5) Development of CPRP	0	150,000	150,000	150,000	400,000	375,000	1,225,000
(3) Interactive Video Installation	0	175,000	175,000	175,000	150,000		675,000
(4) Acadian & French Services	0	0	200,000	300,000	300,000	300,000	1,100,000
Subtotal Supplementary	0	325,000	525,000	625,000	850,000	675,000	3,000,000
<i>Capital</i>							
(2) a) Carrefour du Grand Havre	0	750,000	250,000	0	0	0	1,000,000
b) Sydney	0	800,000	700,000	500,000	0	0	2,000,000
Subtotal Capital	0	1,550,000	950,000	500,000	0	0	3,000,000
Grand Total	1,000,000	2,875,000	2,475,000	1,125,000	850,000	675,000	9,000,000

Grants & Audit
Department of Education

21-Sep-95

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

SCENARIO 4

	Federal Contribution 1995/96	Federal Contribution 1996/97	Federal Contribution 1997/98	Federal Contribution 1998/99	Federal Contribution 1999/00	Federal Contribution 2000/01	Total Fed. Contribution
Gestion Scolaire							
(1) Costs associated with Implementation	833,334	833,333	833,333	0	0		2,500,000
(6) Université Ste Anne	166,666	166,667	166,667	0	0		500,000
Subtotal	1,000,000	1,000,000	1,000,000	0	0		3,000,000
Supplementary							
(5) Development of CPRP	0	162,500	37,500	200,000	200,000	100,000	700,000
(3) Interactive Video Installation	0	337,500	337,500	0	0		675,000
(4) Acadian & French Services	0	0	25,000	200,000	200,000	200,000	625,000
Subtotal Supplementary	0	500,000	400,000	400,000	400,000	300,000	2,000,000
Capital							
(2) a) Carrefour du Grand-Havre	0		500,000	500,000	500,000	500,000	2,000,000
b) Sydney	0	800,000	700,000	500,000	0	0	2,000,000
Subtotal Capital	0	800,000	1,200,000	1,000,000	500,000	500,000	4,000,000
Grand Total	1,000,000	2,300,000	2,600,000	1,400,000	900,000	800,000	9,000,000

to Doug

Grants & Audit
Department of Education

21-Sep-95

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

SCENARIO 4

	Federal Contribution 1995/96	Federal Contribution 1996/97	Federal Contribution 1997/98	Federal Contribution 1998/99	Federal Contribution 1999/00	Federal Contribution 2000/01	Total Fed. Contribution
<u>Gestion Scolaire</u>							
(1) Costs associated with Implementation	833,334	833,333	833,333	0	0		2,500,000
(6) Université Ste Anne	166,666	166,667	166,667	0	0		500,000
Subtotal	1,000,000	1,000,000	1,000,000	0	0		3,000,000
<u>Supplementary</u>							
(5) Development of CPRP	0	162,500	162,500	300,000	300,000	300,000	1,225,000
(3) Interactive Video Installation	0	337,500	337,500	0	0		675,000
(4) Acadian & French Services	0	0	200,000	300,000	300,000	300,000	1,100,000
Subtotal Supplementary	0	500,000	700,000	600,000	600,000	600,000	3,000,000
<u>Capital</u>							
(2) a) Carrefour du Grand-Havre	0	750,000	250,000	500,000	500,000	500,000	2,000,000
b) Sydney	0	800,000	700,000	500,000	0	0	2,000,000
Subtotal Capital	0	1,550,000	950,000	500,000	0	0	4,000,000
Grand Total	1,000,000	3,050,000	2,650,000	1,100,000	600,000	600,000	9,000,000

*Jan
pro-
rata*

Grants & Audit
Department of Education

21-Sep-95

SCENARIO 4

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

	Federal Contribution 1995/96	Federal Contribution 1996/97	Federal Contribution 1997/98	Federal Contribution 1998/99	Federal Contribution 1999/00	Federal Contribution 2000/01	Total Fed. Contribution
<u>Gestion Scolaire</u>							
(1) Costs associated with Implementation	833,334	833,333	833,333	0	0		2,500,000
(6) Université Ste Anne	166,666	166,667	166,667	0	0		500,000
Subtotal	1,000,000	1,000,000	1,000,000	0	0		3,000,000
<u>Supplementary</u>							
(5) Development of CPRP	0	162,500	162,500	300,000	300,000	300,000	1,225,000
(3) Interactive Video Installation	0	337,500	337,500	0	0		675,000
(4) Acadian & French Services	0	0	200,000	300,000	300,000	300,000	1,100,000
Subtotal Supplementary	0	500,000	700,000	600,000	600,000	600,000	3,000,000
<u>Capital</u>							
(2) a) Carrefour du Grand-Havre	0	750,000	250,000	500,000	500,000	500,000	2,000,000
b) Sydney	0	800,000	700,000	500,000	0	0	2,000,000
Subtotal Capital	0	1,550,000	950,000	500,000	0	0	4,000,000
Grand Total	1,000,000	3,050,000	2,650,000	1,100,000	600,000	600,000	9,000,000

21-Sep-95

Grants & Audit
Department of Education

GESTION SCOLAIRE
Proposed Measures and Activities for
1995 to 2001

SCENARIO 4

	Federal Contribution 1995/96	Federal Contribution 1996/97	Federal Contribution 1997/98	Federal Contribution 1998/99	Federal Contribution 1999/00	Federal Contribution 2000/01	Total Fed. Contribution
Gestion Scolaire							
(1) Costs associated with Implementation	833,334	833,333	833,333	0	0		2,500,000
(6) Université Ste Anne	166,666	166,667	166,667	0	0		500,000
Subtotal	1,000,000	1,000,000	1,000,000	0	0		3,000,000
Supplementary							
(5) Development of CPRP	0	162,500	137,500	200,000	200,000	100,000	700,000
(3) Interactive Video Installation	0	337,500	337,500	0	0		675,000
(4) Acadian & French Services	0	0	175,000	200,000	200,000	200,000	625,000
Subtotal Supplementary	0	500,000	400,000	400,000	400,000	300,000	3,000,000
Capital							
(2) a) Carrefour du Grand-Havre	0		250,000	250,000	250,000	250,000	1,000,000
b) Sydney	0	800,000	700,000	500,000	0	0	2,000,000
Subtotal Capital	0	800,000	1,200,000	1,000,000	500,000	500,000	4,000,000
Grand Total	1,000,000	2,300,000	2,600,000	1,400,000	900,000	800,000	9,000,000

Scénario 4
Mark

**RENCONTRE AVEC CHARLES GAUDET
GESTION SCOLAIRE EN NOUVELLE-ÉCOSSE
les 20 et 21 septembre 1995**

OBJECTIFS / ÉTAPES

A. OBJECTIFS

◆ **CONCLURE UNE ENTENTE DE 6 MILLIONS DE DOLLARS
PARTAGÉS À PART ÉGALE ENTRE LE CANADA ET LA NOUVELLE-ÉCOSSE**

◆ **SIGNER L'ENTENTE SPÉCIALE D'ICI LA MI-OCTOBRE**

◆ **S'ENTENDRE SUR DES ENGAGEMENTS DU MINISTÈRE PAR LE BIAIS
DES FONDS SUPPLÉMENTAIRES (LETRE DU MINISTRE)**

B. ÉTAPES

1. Identifier quel est le montant ajusté de la demande après avoir effectué les exercices suivants :
 - ▶ Réduire le plus possible les coûts demandés
 - ▶ Identifier quelle part du budget LOE la province utilise-t-elle déjà pour certaines activités du plan de mise en oeuvre de la gestion scolaire
2. Finaliser le texte de l'Entente
3. Examiner le contenu possible d'une lettre qui témoignerait de l'engagement du Ministre à offrir une augmentation des Fonds supplémentaires
4. Examiner les diverses options de ventilation des fonds des mesures spéciales et des Fonds supplémentaires sur cinq ans
5. Fixer un échéancier - Prochaines étapes
6. Faire approuver par Hilaire / Collet, au besoin

VOYAGES

Nom: SYLVIE ROCHETTE

Numéro de voyage: SXO-002678

Numéro de dossier: SFNZXK

- **DESTINATION:** Ottawa - Halifax
- **DATE ET HEURE DU DÉPART:** Le 20 septembre 1995, à 12h25
Vol CAN 1484, arrivée à Halifax à 16h00
- **DATE ET HEURE DU RETOUR:** Le 21 septembre 1995, à 17h00
Vol AIR CANADA 181, arrivée à Ottawa à 17h40
- **HÔTEL:** Keddy's Dartmouth Inn
9 Braemer Dr.
Dartmouth, Nova Scotia
B2Y 3H6

Service de voyages
780-1318

CHANTALI

19h30
Rencontrer Charles
2021, rue Brunswick
Edgemoor Trade Park
• Il nous attendra à la
porte
(902) 424-6097

Gabrielle 426-6229

- elle réserve le restaurant pour 18h.
- près du bureau rég.

**ORDRE DU JOUR PROPOSÉ POUR LA RENCONTRE
PATRIMOINE CANADIEN / MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE LA N.-É.
les 20 et 21 septembre 1995**

OBJECTIFS

- A. Convenir d'un texte d'entente sur les mesures spéciales (6 M \$)
Convenir des activités à financer en vertu de cette entente
- B. Identifier des options d'appuis supplémentaires en vertu d'autres volets de programme
Convenir du contenu d'une lettre de M. Dupuy à M. MacEachern
- C. Prochaines étapes pour signature - 2e semaine d'octobre

ÉTAPES

- 1. Revue du texte de l'entente
- 2. Révisions apportées par la N.-É. à sa demande financière
- 3. Examen des fonds LOE existants consacrés à la mise en oeuvre de la gestion scolaire
- 4. Ventilation pluriannuelle possible
- 5. Revue d'un projet de lettre de M. Dupuy s'engageant au-delà des Mesures spéciales
- 6. Autres sujets

NOTE À : HILAIRE LEMOINE

**OBJET : RENCONTRE ENTRE PATRIMOINE CANADIEN ET LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE SUR LA GESTION
SCOLAIRE - les 20 et 21 septembre 1995**

POINTS SAILLANTS DE LA RENCONTRE (voir ordre du jour ci-joint)

1. Revue du texte de l'Entente

- ▶ La province propose certaines modifications concernant la nouvelle Loi sur l'éducation qui sera déposée à la fin octobre/début novembre et d'autres modifications mineures.
- ▶ La province propose trois grandes rubriques à la clause 2.1, soit les programmes de francisation, la mise en oeuvre de la gestion proprement dite et les programmes de l'Université Sainte-Anne. Nous semble acceptable. La ventilation serait fournie à la province par une lettre du Ministère. Somme toute, le texte est accepté par la province.
- ▶ Le texte sera ajusté en conséquence et soumis au Services juridiques et financiers le plus tôt possible.

2. Révisions apportées par la N.-É. à sa demande financière et résultats des négociations

- ▶ On s'est entendu assez rapidement sur les éléments à inclure dans une entente totalisant 6 millions de dollars partagés à part égale, soit l'implantation de la gestion (volet I) pour 5 M \$ et les programmes de Sainte-Anne (volet VI) pour 1 M \$.
- ▶ À part de la contribution fédérale de 3 M \$ dans le cadre des mesures spéciales et de l'engagement de 2 M \$ pour Sydney, le Patrimoine a indiqué qu'il pourrait engager dans les Fonds supplémentaires un montant ne pouvant pas dépasser 2,5 M \$, ce qui donne une enveloppe totale de 7,5 M \$.

- 2 -

- Suite à cela, la province a révisé sa demande à la baisse, de 27 M \$ à 18 M \$, pour en arriver au résultat suivant:

Contribution demandée au fédéral

Mesures spéciales: 3 M \$

Immobilisations: (Sydney : 2 M \$)

(Dartmouth : 1 M \$) 2 M \$ 3 M \$ 4 M \$

Autres projets financés par les Fonds supplémentaires: 3 M \$ ~~2 M \$~~ 2 M \$

400 000 x 5

Total 9 M \$

- Il a été convenu que cette proposition serait présentée au Directeur général pour approbation. Cette proposition est conforme aux paramètres discutés avant de rencontrer la province. L'enveloppe totale se comparerait à d'autres ententes semblables.
- Il a également été convenu que si la province augmentait sa contribution à Dartmouth (prévue à 1 M \$ à l'heure actuelle), elle accepterait de remanier l'allocation des fonds pour que le fédéral soit considéré comme un partenaire à part égale dans ce projet.

3. Examen des Fonds LOE existants consacrés à mise en oeuvre de la gestion scolaire

- Nous avons discuté en détails de la possibilité que la province utilise une partie des 3,4 M \$ qu'elle recevra d'ici l'an 2000 au niveau du minimum garanti et des Fonds supplémentaires. Elle maintient que ces fonds permettent à peine la continuité de ce qui existe déjà («business as usual» selon Doug Nauss). En réalité, on sait que ces fonds donneront une flexibilité à la province pour la mise en oeuvre de la gestion.

4. Ventilation pluriannuelle possible

- Voir ci-joint les quatre scénarios présentés par la province
- Il est à noter que toutes les activités seront financées à part égale, sauf le projet de télévision interactive qui représentera du 75/25. Nous avons basé la ventilation sur une contribution à confirmer de 9 M \$. Aucune somme des Fonds supplémentaires ne serait requise cette année.

.../3

000380

- 3 -

5. Revue d'un projet de lettre de M. Dupuy à M. MacEachern s'engageant au-delà des Mesures spéciales

- ▶ La province a revu le projet de lettre et a proposé quelques modifications mineures. Elle ne demande pas une annexe spéciale, mais seulement une référence à cette lettre dans le texte de l'Entente. La lettre ne contiendrait que des chiffres globaux, non pas une ventilation détaillée.

6. Suivis

- ▶ Confirmer à la province le montant sur lequel on s'entend (Validation par Hilaire)
- ▶ Déterminer quelle ventilation serait la plus appropriée pour nous (avec Hélène De Gagné) (le scénario 4 probablement)
- ▶ Finaliser le texte de l'Entente et le faire revoir par les Services juridiques et financiers
- ▶ Formuler une deuxième version de la lettre
- ▶ Convenir d'une date possible pour la signature. (La province présume que cela se ferait le 13 octobre)

7. Conclusion

- ▶ Essentiellement, nous pouvons dire que nous sommes très près d'une entente. Selon Doug Nauss, le Sous-ministre est heureux des éléments discutés. Nauss et Gaudet également, le premier davantage que le second. Un effort rapide permettrait d'avoir le tout prêt pour signature à la mi-octobre.

Paul-Émile Leblanc

Préparée par : Sylvie Rochette

ORDRE DU JOUR PROPOSÉ POUR LA RENCONTRE
PATRIMOINE CANADIEN / MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE LA N.-É.
LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 1995

OBJECTIFS

- (A) • convenir d'un texte d'entente sur les mesures spéciales (b n 4)
 - convenir des activités à financer en vertu de cette entente
- (B) • Identifier des options d'appuis supplémentaires en vertu d'autres volets de programme
 - convenir du contenu d'une lettre de M. Dupuy à M. MacEachern
- (C) • Prochaines étapes pour signature - 2^e semaine d'octobre

ÉTAPES

- ✓ 1. Revue du texte de l'entente
- ✓ 2. Révisions apportées par la N.-É. à sa demande financière
- ✓ (3) Examen des fonds LDE existants consacrés à la mise en oeuvre de la gestion scolaire
- ✓ 4. Ventilation pluriannuelle possible
- 5. Revue d'un projet de lettre de M. Dupuy s'engageant au-delà des Mesures spéciales
- 6. Autres sujets

14/09/95

DRAFT

CANADA-NOVA SCOTIA SPECIAL AGREEMENT
FOR THE IMPLEMENTATION
OF ACADIAN AND FRANCOPHONE SCHOOL GOVERNANCE

ENTENTE SPÉCIALE CANADA - NOUVELLE-ÉCOSSE
RELATIVE À LA MISE EN OEUVRE DE LA
GESTION SCOLAIRE ACADIENNE ET FRANCOPHONE

THIS SPECIAL AGREEMENT was made this _____ day of _____
1995.

LA PRÉSENTE ENTENTE SPÉCIALE a été conclue en ce _____
jour de _____ 1995.

BETWEEN: THE GOVERNMENT OF CANADA,
represented by the Minister of
Communications, hereinafter referred to as
"the Minister of Canadian Heritage",

ENTRE : LE GOUVERNEMENT DU CANADA, représenté
par le ministre des Communications, ci-après
appelé «le ministre du Patrimoine canadien»,

AND: THE GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA,
hereinafter referred to as "Nova Scotia",
represented by the Minister of Education and
Culture of Nova Scotia.

ET : LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-
ÉCOSSE, ci-après appelé «Nouvelle-Écosse»,
représenté par le ministre de l'Éducation et de
la Culture de la Nouvelle-Écosse.

WHEREAS the Constitution of Canada and in
particular the Canadian Charter of Rights and
Freedoms as well as the Official Languages
Act, recognize English and French as the
official languages of Canada, and the
Government of Canada recognizes its
responsibilities and undertakings with respect
to those languages;

ATTENDU QUE la Constitution du Canada et
plus particulièrement la Charte canadienne des
droits et libertés ainsi que la Loi sur les
langues officielles reconnaissent que le
français et l'anglais sont les langues officielles
du Canada et que le gouvernement du Canada
reconnait ses responsabilités et engagements
à l'égard de celles-ci;

WHEREAS Section 23 of the Canadian
Charter of Rights and Freedoms recognizes the
right of Canadian citizens belonging to the
English- or French-language minority in a
province to have their children educated in
their own language, where numbers warrant;

ATTENDU QUE l'article 23 de la Charte
canadienne des droits et libertés reconnaît le
droit des Canadiens appartenant à la minorité
de langue française ou de langue anglaise dans
une province de faire instruire leurs enfants
dans leur propre langue là où le nombre le
justifie;

WHEREAS Nova Scotia, following extensive
public consultations, has established a
comprehensive policy for the governance of
Acadian and Francophone schools in the
province;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, après une
série de consultations publiques approfondies,
a établi une politique globale pour la gestion
scolaire acadienne et francophone dans la
province;

WHEREAS the Supreme Court of Canada has
ruled that Section 23 of the Canadian Charter
of Rights and Freedoms confers upon minority-
language parents a right of management and
control over the educational facilities in which
their children are taught, where numbers
warrant;

ATTENDU QUE la Cour suprême du Canada a
statué que l'article 23 de la Charte canadienne
des droits et libertés confère aux parents
appartenant à la minorité linguistique un droit
de gestion et de contrôle à l'égard des
établissements d'enseignement où leurs
enfants se font instruire, lorsque le nombre le
justifie;

WHEREAS the Legislative Assembly of Nova
Scotia has passed an Amendment to the
Education Act to give effect to Nova Scotia's
policy for the governance of Acadian and
Francophone schools;

ATTENDU QUE l'Assemblée législative de la
Nouvelle-Écosse a adopté une Loi modifiant la
Loi sur l'éducation afin de mettre en oeuvre la
politique de gestion scolaire acadienne et
francophone;

WHEREAS the Minister of Canadian Heritage,
upon whom were transferred the
responsibilities of the Secretary of State, has
the mandate, in accordance with the Official
Languages Act, to encourage and assist
provincial governments to offer to members of
the official language minority communities
education in their own language;

ATTENDU QUE le ministre du Patrimoine
canadien, qui s'est vu attribuer les
responsabilités du Secrétaire d'État, est
chargé, conformément à la Loi sur les langues
officielles, d'encourager et d'aider les
gouvernements provinciaux à offrir aux
communautés minoritaires de langue officielle
l'instruction dans leur propre langue;

WHEREAS Canada has approved a series of
special measures aimed at enhancing the
official language minorities access to school
governance and post-secondary education for
the French-speaking minorities in this country;

ATTENDU QUE le Canada a approuvé une
série de mesures spéciales destinées à
améliorer l'accès des minorités de langue
officielle à la gestion scolaire et à
l'enseignement postsecondaire en français;

WHEREAS Nova Scotia determines, as a
matter of provincial jurisdiction, the objectives,
contents, priorities and evaluation criteria for
its French minority-language education
programs;

ATTENDU QUE la Nouvelle-Écosse, dans
l'exercice de ses pouvoirs, détermine les
objectifs, les contenus, les priorités et les
critères d'évaluation de ses programmes
d'enseignement dans la langue de la minorité
française;

- copies to
Charles Gaudet + Doug Nauss
ÉBAUCHE
Back to Bob

leading to the
introduction of
a new Education
Act

N.B.
Add to this
agreement,
clauses or
letter of understanding
setting
commitment of
both parties
to examine other
cost-sharing
priorities
time targets
and cost-
sharing ratios
of 50%
50%

should be
rebalanced.
JNY
+ topics for
future
agreements

Revisions de la province
20.9.95

✓ WHEREAS Canada has already contributed 2 million dollars to Sainte-Anne University (in 1993-1994 and 1994-1995) for the construction of an academic building in order to facilitate access to post-secondary education in French;

✓ AND WHEREAS Canada and Nova Scotia wish to establish a framework for financial assistance by Canada for the implementation of such services;

✓ NOW THEREFORE, this Special Agreement witnesses that the parties hereto mutually agree as follows:

1. OBJECTIVE

1.1 The objective of this Special Agreement is to establish a framework for co-operation between Canada and Nova Scotia for the implementation of Acadian and Francophone school governance in accordance with Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms and in accordance with the ~~Amendment to the Education Act which was passed in the Nova Scotia Legislature on~~ *new Education Act to be introduced in the Nova Scotia Legislature on* 1995 (automne) the fall of 1995.

2. PURPOSE OF THE CONTRIBUTION

2.1 Subject to the provisions of Clause 3.1 of this Special Agreement, Canada agrees to provide a contribution toward the additional expenses incurred by Nova Scotia for the following initiatives on Acadian and Francophone school governance:

- ✓ a) the establishment of "refrancisation" programs for students entitled to French-language education under the charter;
- ✓ b) the purchase of teaching materials and resources;
- ✓ c) the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincial" and its three regional offices and other services;
- ✓ d) the operation of the school governance implementation committee;
- ✓ e) teacher development through special bursaries and the establishment of an appropriate university program;
- ✓ f) the development of the Acadian and French Language Services Directorate of the Ministry of Education and Culture.

3. MAXIMUM AMOUNT OF THE CONTRIBUTION

3.1 Subject to the appropriation of funds by Parliament, to the maintenance of current and forecasted budget levels of the Official Languages in Education Program and to the provisions of this Special Agreement, Canada agrees to contribute toward the eligible expenses incurred by Nova Scotia an amount not to exceed (\$XXXXXXX) or 50 percent of the total eligible expenses, whichever is less, over a three-year period from the year 1995-96 to the year 1997-98.

Years may change
The contribution will cover:

- ✓ a) the establishment of refrancisation programs: (\$ XXXXXX);

ATTENDU QUE le Canada a déjà contribué une somme de deux millions de dollars à l'Université Sainte-Anne (en 1993-1994 et 1994-1995) pour la construction d'un immeuble académique afin d'améliorer l'accès à l'enseignement postsecondaire en français;

ET ATTENDU QUE le Canada et la Nouvelle-Écosse désirent établir un cadre relatif à l'aide financière du Canada en vue de la mise en oeuvre de ces services;

EN CONSÉQUENCE, la présente entente spéciale atteste que les parties conviennent de ce qui suit :

1. BUT

1.1 Le but de la présente entente spéciale est d'établir un cadre de collaboration entre le Canada et la Nouvelle-Écosse en vue de la mise en oeuvre d'un système de gestion scolaire acadienne et francophone conformément à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et à la Loi modifiant la Loi sur l'Éducation, qui fut adoptée à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse le 1995 (automne)

OBJET DE LA CONTRIBUTION

2.1 Sous réserve des dispositions de la clause 3.1, de la présente entente spéciale, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses supplémentaires encourues par la Nouvelle-Écosse pour les initiatives suivantes en matière de gestion scolaire acadienne et francophone :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des étudiants ayant droit à un enseignement en français en vertu de la charte;
- b) l'acquisition de ressources et de matériel pédagogiques;
- c) la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et de ses trois bureaux régionaux et autres services;
- d) le fonctionnement du Comité de mise en oeuvre de la gestion scolaire;
- e) le perfectionnement *professionnel* du personnel enseignant par l'octroi de bourses spéciales et l'établissement d'un programme universitaire approprié;
- f) le développement de la Direction des services acadiens et de langue française au ministère de l'Éducation et de la Culture.

3. MONTANT MAXIMUM DE LA CONTRIBUTION

3.1 Sous réserve de l'affectation des crédits par le Parlement, du maintien des niveaux budgétaires courants et prévus du Programme des langues officielles dans l'enseignement et des modalités de la présente entente spéciale, le Canada s'engage à contribuer aux dépenses raisonnables engagées par la Nouvelle-Écosse le moindre d'un montant maximal de (XXXXXXX \$) ou 50 pour cent des dépenses totales admissibles et ce, sur une période de trois ans allant de l'année 1995-1996 à l'année 1997-1998.

La contribution servira à défrayer :

- a) l'établissement de programmes de refrancisation des ayants-droit : (XXXXXXX \$);

- ✓ b) the purchase of teaching materials and resources: (\$ XXXXXX);
- c) the establishment of the "Conseil scolaire acadien provincia" and its ~~three~~ regional offices and other services: (\$ XXXXXX);
- ✓ d) the operation of the school governance implementation committee: (\$ XXXXXX);
- ✓ e) teacher development through special bursaries and the establishment of an appropriate university program: (\$ XXXXXX);
- f) the development of the Acadian and French Language Services Directorate of the (ministry) of Education and Culture: (\$ XXXXXX).

Durson

Department

✓ 3.2 An additional contribution for other activities included in the French minority-language education development plan may be provided under the Official Language in Education program.

Indicate Minister's commitment letter

✓ 3.3 The maximum amount of Canada's contribution approved for each fiscal year for each of the initiatives described above will be detailed in the annual Appendices mentioned in Clause 7 of this Special Agreement.

- b) l'acquisition de ressources et de matériel pédagogiques : (XXXXXX \$);
- c) la mise en place du Conseil scolaire acadien provincial et de ses trois bureaux régionaux et autres services : (XXXXXX \$);
- d) le fonctionnement du Comité de mise en oeuvre de la gestion scolaire : (XXXXXX \$);
- e) le perfectionnement du personnel enseignant par l'octroi de bourses spéciales et l'établissement d'un programme universitaire approprié : (XXXXXX \$);
- f) le développement de la Direction des services acadiens et de langue française au ministère de l'Éducation et de la Culture : (XXXXXX \$).

3.2 Une contribution supplémentaire pour d'autres activités faisant partie du plan de développement de l'enseignement dans la langue de la minorité française pourra être versée dans le cadre du programme des Langues officielles dans l'enseignement.

3.3 La contribution maximale du Canada approuvée pour chaque exercice financier, pour chacune des initiatives, sera précisée dans les Annexes annuelles prévues à la clause 7 de la présente entente spéciale.

4. ELIGIBLE EXPENDITURE CATEGORIES

✓ 4.1 For the purposes of this Special Agreement, the eligible expenditure categories for each of the initiatives listed in Clauses 2.1 a) and 2.1 b) may include, among others,:

- ✓ a) when applied to expenditures related to the establishment and the operation of the governance structure: salaries and benefits of the transitional staff, honorarium for board members, professional fees, and costs of regular operations including rental of premises, travel, training, publicity and document printing, and renting or purchasing essential furniture and equipment;
- ✓ b) when applied to projects related to the development of French-language education: salaries and benefits of specialists, professional fees, costs of renting and/or purchasing essential furniture and equipment, expenditures normally associated with the production and acquisition of pedagogical materials and costs of training.

4. CATÉGORIES DE DÉPENSES ADMISSIBLES

4.1 Aux fins de la présente entente spéciale, les catégories de dépenses admissibles pour chacune des initiatives mentionnées aux clauses 2.1 a) et 2.1b) pourront comprendre, entre autres, :

- a) lorsqu'il s'agit des dépenses relatives à la mise en oeuvre et le fonctionnement de la structure de gestion, les salaires et avantages sociaux du personnel de transition, les honoraires des membres du Conseil scolaire, les honoraires professionnels, les frais de fonctionnement incluant la location de locaux, les coûts de déplacement et de la formation, la publicité et l'impression de documents et la location ou les achats de pièces de mobilier et d'équipement essentiels;
- b) lorsqu'il s'agit de projets relatifs au développement de l'enseignement en français : les salaires et avantages sociaux du personnel spécialisé, les honoraires professionnels, les dépenses relatives à l'achat et/ou la location d'équipement, celles relatives à l'acquisition et la production de matériel pédagogique et à la formation.

5. TRANSFERS BETWEEN EXPENDITURE CATEGORIES

✓ 5.1 Nova Scotia may transfer funds between different expenditure categories approved within each initiative or project. Nova Scotia may transfer funds between initiatives and projects mentioned in Clause 4.1 of this Special Agreement with Canada's written consent. Nova Scotia must submit any such request to Canada before March 1st of the fiscal year in question.

5. TRANSFERTS ENTRE CATÉGORIES DE DÉPENSES

5.1 La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différentes catégories de dépenses approuvées pour chacune des initiatives ou projets. La Nouvelle-Écosse pourra transférer des fonds entre les différents projets et différentes initiatives prévus à la clause 4.1 de cette entente spéciale avec l'autorisation écrite du Canada. La Nouvelle-Écosse devra présenter une demande en ce sens au Canada avant le 1^{er} mars de l'exercice financier visé.

6. PAYMENTS

With regard to Canada's contributions to Nova Scotia for the initiatives described in Clauses 2.1 a) and 2.1 b), for each of the three fiscal years of this Special Agreement, payments shall be made to Nova Scotia as follows:

✓ a first payment, representing one-half (50%) of Canada's contribution approved for the current fiscal year, will be made within sixty days following receipt and acceptance by the Minister of Nova Scotia's annual budget which,

✓ when applied to the initiative provided in Clause 2.1 a), will submit detailed forecasted expenditures according to expenditure categories listed in Clause 5.1 a); and

✓ when applied to the initiatives described in Clauses 2.1 b), will submit the different projects to be funded by this contribution.

✓ a second and final payment not exceeding the balance of Canada's contribution approved for the current fiscal year will be made on or about March 31 of the current year, upon receipt and acceptance by the Minister of:

✓ a certified interim statement of expenditures for the current year providing details of actual expenditures incurred by Nova Scotia for the ten-month period ending January 31 of the current fiscal year as well as forecasts of anticipated expenditures for the two-month period ending March 31 of the current fiscal year; and

✓ certified final statements of expenditures for the fiscal year ending March 31 of the previous year.

7. ANNUAL APPENDICES

✓ 7.1 Canada and Nova Scotia agree that there shall be annual appendices to this Special Agreement, which will be prepared at the end of each fiscal year and which will present Nova Scotia's forecasted costs and Canada's approved contributions toward these costs within the expenditure categories or projects included in the annual expenditure budget mentioned in Clause 6.1.

8. SURPLUS

✓ 8.1 In the event that payments made to Nova Scotia under this Special Agreement exceed the amounts to which Nova Scotia is entitled in accordance with this Special Agreement, any such surplus is payable forthwith to Canada. Where any surplus payable has not been repaid, an amount equal to the surplus may be retained by Canada from such contribution payments subsequently payable to Nova Scotia.

6. PAIEMENTS

6.1 En ce qui concerne les contributions du Canada pour les initiatives mentionnées aux clauses 2.1 a) et 2.1 b) pour chacun des trois exercices financiers visés par la présente entente spéciale, les fonds seront versés à la Nouvelle-Écosse de la façon suivante :

- un premier versement, représentant la moitié (50 %) de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours, sera effectué dans les soixante jours suivant la réception et l'acceptation par le ministre du budget annuel de la Nouvelle-Écosse lequel budget,

• lorsqu'il s'applique à l'initiative prévue à la clause 2.1 a), présentera le détail des dépenses prévues selon les catégories de dépenses présentées à la clause 5.1 a); et

• lorsqu'il s'applique aux initiatives prévues aux clauses 2.1 b), présentera les différents projets que cette contribution a pour objet de financer.

- un deuxième versement ne devant excéder le solde de la contribution du Canada approuvée pour l'exercice financier en cours sera effectué le ou vers le 31 mars de l'exercice en cours, suite à la réception et l'acceptation par le ministre :

• des états financiers provisoires certifiés pour l'exercice en cours présentant le détail des dépenses réelles engagées par la Nouvelle-Écosse pour la période de dix mois se terminant le 31 janvier de l'exercice financier en cours ainsi qu'une prévision des dépenses pour la période de deux mois se terminant le 31 mars de l'exercice en cours; et

• des états financiers finaux certifiés des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars de l'année précédente.

7. ANNEXES ANNUELLES

7.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'il y aura des annexes annuelles à la présente entente spéciale, lesquelles seront préparées dès la fin de chaque exercice financier et qui identifieront les coûts prévus par la Nouvelle-Écosse et les contributions que le Canada a accepté de faire envers ces coûts dans le cadre des catégories de dépenses ou des projets prévus au budget annuel mentionné à la clause 6.1.

8. EXCÉDENT

8.1 Si les montants versés à la Nouvelle-Écosse en vertu de la présente entente spéciale dépassent les montants auxquels la Nouvelle-Écosse a droit en vertu de la présente entente spéciale, l'excédent devra être remis au Canada. À défaut de quoi, le Canada pourra déduire un montant équivalent de ses contributions ultérieures à la Nouvelle-Écosse.

9. MANAGEMENT

- 9.1 Canada and Nova Scotia will designate lead officials for purposes of management of this Special Agreement.

10. INFORMATION ON COSTS

- 10.1 Canada and Nova Scotia agree that they must be in a position to assure Parliament and the provincial legislature and the general public that the financial assistance from Canada to Nova Scotia is used in accordance with this Special Agreement. To this end, Nova Scotia agrees to provide annually to Canada, sufficient information to show that Canada's contributions have been utilized for the purpose intended in this Special Agreement.

11. ACCOUNTS AND FINANCIAL STATEMENTS

- 11.1 Nova Scotia agrees to keep proper accounts and records of the revenues and expenditures for the subject matter of this Special Agreement, including all invoices, receipts and vouchers relating thereto. For the purposes of this Special Agreement, Nova Scotia shall keep all financial accounts and vouchers and other records for a period of at least three years after the expiry of the Special Agreement.
- 11.2 Nova Scotia agrees that it shall conduct all financial affairs related to this Special Agreement according to generally accepted accounting principles and practices.
- 11.3 In addition to the financial statements mentioned in Clause 6.1, Nova Scotia must submit to Canada a final certified statement for 1997-1998 within six months of the end of that fiscal year. *years may change*
- 11.4 For the purposes of this Special Agreement, the financial statements mentioned in Clause 6.1 and 11.3 refer to statements of expenditures incurred by Nova Scotia presenting detailed expenditures by expenditure category or approved project in the annual budget of that fiscal year.
- 11.5 For the purposes of this Special Agreement, the statements of expenditures provided by Nova Scotia to Canada shall be certified by a senior program officer and a senior financial officer so authorized by Nova Scotia and agreed to by Canada.

12. FINANCIAL AUDIT

- 12.1 Canada reserves the right to undertake, or cause to have undertaken, a financial audit of the accounts and records of Nova Scotia concerning the provisions of this Agreement to ensure compliance with the provisions of the Agreement, and Nova Scotia shall make available to such auditors any records, documents and information that the auditors may require. The scope, coverage and timing of such financial audits shall be as determined by Canada and if conducted may be carried out by officials of the Department of Canadian Heritage or their agent(s).

9. ADMINISTRATION

- 9.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse désigneront des représentants officiels pour administrer la présente entente spéciale.

10. RENSEIGNEMENTS SUR LES COÛTS

- 10.1 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent qu'ils doivent pouvoir garantir au Parlement et à la législature de la province et au grand public que l'aide financière offerte à la Nouvelle-Écosse par le Canada est bien utilisée conformément à la présente entente spéciale. À cette fin, la Nouvelle-Écosse accepte de fournir chaque année au Canada des renseignements qui démontreront que les contributions du Canada ont servi dans les buts précisés dans la présente entente spéciale.

11. COMPTES ET ÉTATS FINANCIERS

- 11.1 La Nouvelle-Écosse accepte de tenir des comptes et des états de ses recettes et dépenses relatives à la présente entente spéciale, y compris les factures, reçus et pièces justificatives y afférant. Aux fins de cette entente spéciale, la Nouvelle-Écosse conservera tous les comptes financiers et les pièces justificatives et autres registres pendant au moins trois ans après l'expiration de la présente entente spéciale.
- 11.2 La Nouvelle-Écosse accepte de gérer toutes les finances reliées à la présente entente spéciale conformément aux principes et pratiques courants de la comptabilité.
- 11.3 Outre les états financiers mentionnés à la clause 6.1, la Nouvelle-Écosse devra soumettre au Canada un état financier final certifié pour l'exercice 1997-1998 dans les six mois suivant la fin de cet exercice.
- 11.4 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers mentionnés aux clauses 6.1 et 11.3 désignent des états des dépenses engagées par la Nouvelle-Écosse présentant le détail des dépenses selon les catégories de dépenses ou projets approuvés dans le budget annuel de cet exercice.
- 11.5 Aux fins de la présente entente spéciale, les états financiers fournis par la Nouvelle-Écosse au Canada seront certifiés par un agent principal de programme et par un agent principal des finances, lesquels auront été dûment autorisés par la Nouvelle-Écosse et agréés par le Canada.

12. VÉRIFICATION FINANCIÈRE

- 12.1 Le Canada se réserve le droit de vérifier ou de faire vérifier les comptes et registres de la Nouvelle-Écosse relatifs aux dispositions de la présente entente spéciale afin de s'assurer du respect de ces dispositions, et la Nouvelle-Écosse accepte de mettre à la disposition des vérificateurs tout registre, document ou renseignement dont ceux-ci pourraient avoir besoin. La portée et l'étendue des vérifications financières, et le moment choisi pour les entreprendre, seront fixés par le Canada et, le cas échéant, ces vérifications pourront être menées par des fonctionnaires du ministère du Patrimoine canadien ou par leur(s) agent(s).

- 12.2 Canada agrees to inform Nova Scotia of the results of any financial audit, and to pay to Nova Scotia as soon as possible after the completion of the audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Nova Scotia. Nova Scotia agrees to pay to Canada, on being informed of the results of such financial audit, any monies which the audit may show to be then due and owing to Canada.

13. CONSULTATIONS

- 13.1 Nova Scotia has undertaken extensive consultation leading to the adoption of an ~~Amendment to the Education Act~~ and consultation is ongoing with respect to implementation of the Act and, specifically, to the establishment of "le Conseil Scolaire Acadien Provincial". Nova Scotia will continue to consult with the duly elected "Conseil scolaire Acadien Provincial", and with interested associations and groups, about its educational programs provided for in this Special Agreement. Canada, within its area of jurisdiction, undertakes to consult with interested associations and groups about the programs provided for in the present Special Agreement.

of a new
that
will be

introduction
N.S. goes

14. PUBLIC ACKNOWLEDGEMENT

- 14.1 Nova Scotia agrees to acknowledge Canada's contributions in all of its publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support. For the purposes of this Special Agreement, examples of such publicity include but need not be limited to: official openings; press releases; reports of government departments or agencies; correspondence with educational institutions.
- 14.2 Nova Scotia also agrees to take all reasonable measures to have all recipients of Canada's support (e.g. Acadian and Francophone schools and school board) agree to acknowledge, where appropriate, Canada's contribution in publicity pertaining to Acadian and Francophone school governance programs and activities benefitting from Canada's support.
- 14.3 Canada and Nova Scotia agree that the text of this Special Agreement, including its annual Appendices, shall be made available to all provincial and territorial governments and to the Canadian public.

15. LIMITATIONS OF THE SPECIAL AGREEMENT

- 15.1 The parties acknowledge that this Special Agreement does not constitute an association for the purpose of establishing a partnership or joint venture and does not create an agency relationship between the Minister and Nova Scotia.

- 12.2 Le Canada accepte d'informer la Nouvelle-Écosse des résultats de toute vérification financière et de verser à la province, le plus tôt possible après la vérification, toute somme d'argent qu'il pourrait lui devoir. La Nouvelle-Écosse accepte de verser au Canada, sur la foi des résultats de la vérification financière, toute somme d'argent qu'elle pourrait lui devoir.

13. CONSULTATIONS

- 13.1 La Nouvelle-Écosse a entrepris une consultation publique approfondie, qui s'est soldée par l'adoption de la Loi modifiant la Loi sur l'éducation. Ce processus de consultation se prolonge et porte à présent sur l'application de la Loi et, plus précisément, sur l'établissement du Conseil scolaire acadien provincial. La Nouvelle-Écosse continuera de consulter le Conseil scolaire acadien provincial, dont les membres sont élus, et les groupes et associations intéressés relativement aux programmes éducatifs prévus par la présente entente spéciale. Le Canada dans son champ de compétence, se propose de consulter les associations et les groupes intéressés quant aux programmes mis en place en vertu de la présente entente spéciale.

14. MENTION DU CONOURS DU CANADA

- 14.1 La Nouvelle-Écosse s'engage à mentionner les contributions du Canada dans toute la publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de la présente entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone. Aux fins de la présente entente spéciale, la publicité comprend les exemples suivants sans toutefois s'y limiter nécessairement : ouvertures officielles, communiqués, rapports de ministères ou d'organismes provinciaux, correspondance adressée à des établissements d'enseignement.
- 14.2 La Nouvelle-Écosse s'engage également à prendre toutes les mesures raisonnables pour que les bénéficiaires de l'aide financière du Canada (par exemple, les écoles acadiennes et françaises et le Conseil scolaire) conviennent de mentionner les contributions du Canada, là où c'est approprié, dans leur publicité relative aux programmes et aux activités ayant bénéficié de ces contributions dans le cadre de l'entente spéciale sur la gestion scolaire acadienne et francophone.
- 14.3 Le Canada et la Nouvelle-Écosse conviennent que le texte de la présente entente spéciale, annexes annuelles comprises, sera mis à la disposition de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux et du public canadien.

15. LIMITES DE L'ENTENTE SPÉCIALE

- 15.1 Les parties reconnaissent que la présente entente spéciale ne constitue pas une association en vue de former une société ou co-entreprise, ni ne crée de relation de mandataires entre le ministre et la Nouvelle-Écosse.

BEST AVAILABLE COPY

16. ELIGIBLE PROJECTS

- 16.1 Projects funded by Canada under the present Special Agreement are in addition to funds otherwise payable pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education.

17. DURATION

- 17.1 This Special Agreement is deemed effective as of April 1, 1995 and shall terminate March 31, 1998. Following expiration of the Special Agreement, Canada and Nova Scotia may collaborate pursuant to an Official Languages in Education Bilateral Agreement or any other similar agreement between Canada and Nova Scotia for French-language education to ensure the viability of the education system of the minority in accordance with the terms and conditions of the Amendment to the Education Act and Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

18. METHOD OF AMENDMENT

- 18.1 This Special Agreement may be amended with the written consent of both parties or any persons duly authorized to act on their behalf.

IN WITNESS WHEREOF the parties hereto have executed this Special Agreement on the date shown on the first page.

IN THE PRESENCE OF:

GOVERNMENT OF CANADA

Minister of Canadian Heritage

Witness

IN THE PRESENCE OF:

GOVERNMENT OF NOVA SCOTIA

Minister of Education and Culture

Witness

16. PROJETS ADMISSIBLES

- 16.1 Les projets financés par le Canada en vertu de la présente entente spéciale s'ajoutent à ceux financés en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français.

17. DURÉE

- 17.1 Cette entente spéciale est réputée en vigueur depuis le 1^{er} avril 1995 et prendra fin le 31 mars 1998. Après l'expiration de l'entente spéciale, le Canada et la Nouvelle-Écosse pourront collaborer en vertu d'une Entente bilatérale sur les langues officielles dans l'enseignement ou de toute autre entente semblable entre le Canada et la Nouvelle-Écosse au titre de l'enseignement en français pour assurer la viabilité du système d'enseignement pour la minorité conformément aux dispositions de la Loi modifiant la Loi sur l'éducation et à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

18. MODALITÉS DE MODIFICATION

- 18.1 Cette entente spéciale peut être modifiée moyennant le consentement écrit des deux parties ou de leurs représentants autorisés.

EN FOI DE QUOI, les parties ont validé la présente entente spéciale à la date figurant en première page.

EN PRÉSENCE DE :

GOUVERNEMENT DU CANADA

Ministre du Patrimoine canadien

Témoin

EN PRÉSENCE DE :

GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Ministère de l'Éducation et de la Culture

Témoin

{ Acadian Affairs Minister ?
Premier ?

BEST AVAILABLE COPY



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

To: *Cynthia White-Horsley* Date: *10 août 95*
Pour: *Cynthia White-Horsley*
Subject / Objet: *Invitation à l'ouverture officielle de*

l'édifice académique de l'Université
Ste-Anne *5195-22154*

From: *Roger Collet*
De: *Roger Collet*

Approved by: *Euse Hockman*
Approuvé par: *Euse Hockman*

Paul Emile Leblanc
Hilaire Lemire

☒ Your signature
Votre signature

☐ Information

☐ For comments
Observations

Remarks / Remarques

c.c.

Prepared by: *Euse Hockman* 997-7619
Préparé par: *Euse Hockman* 997-7619



7540-CH-502-0871



Patrimoine canadien Canadian Heritage

Sous-ministre Deputy Minister

Hull (Québec)
K1A 0M5

Hull, Quebec
K1A 0M5

AUG
AOUT 10 1995

NOTE À L'INTENTION DE MICHEL DÉCARY

INVITATION À L'OUVERTURE OFFICIELLE DU NOUVEL ÉDIFICE ACADÉMIQUE DE L'UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE (NOUVELLE-ÉCOSSE)

(Pour information)

RÉSUMÉ

- L'allocution sera prononcée par M. Geoff Regan, député de Halifax-Ouest, au nom du Ministre, le vendredi 11 août 1995, à l'emplacement du nouvel édifice académique, à Pointe-de-l'Église.
- On prévoit une assistance de 250 personnes du milieu de l'éducation de la province, y compris des représentants et des représentantes du ministère de l'Éducation et de la Culture, du Conseil de l'enseignement supérieur et des Affaires acadiennes de la Nouvelle-Écosse, des membres de l'assemblée législative provinciale, le député fédéral du sud-ouest de la province, le sénateur Gérald Comeau et les préfets des municipalités de Clare et d'Argyle.
- L'Université a organisé plusieurs activités autour du thème *Retour '95* pour marquer son 105^e anniversaire; l'ouverture du nouvel édifice académique sera la première.

Contexte

- Le Ministère a accordé une somme de 2 000 000 \$ entre 1993-1994 et 1994-1995 pour ce projet dans le cadre de l'entente spéciale Canada - Nouvelle-Écosse relative à la construction d'un immeuble académique à l'Université Sainte-Anne, conclue le 20 septembre 1993.

-2-

- Ce montant provient du budget des Mesures spéciales de gestion et d'enseignement postsecondaire.
- L'ouverture officielle de cet édifice, nommé en honneur de M. Bernardin Comeau, fondateur de *Comeau Sea Foods*, sera la première des activités organisées par l'Université qui se dérouleront les 11, 12 et 13 août prochains, autour du thème *Retour '95*, pour marquer son 105^e anniversaire. Le 12 juillet dernier, l'Université a émis un communiqué de presse qui se trouve en annexe.
- L'Université Sainte-Anne, qui se trouve à être la seule université francophone de la province et, avec l'Université du Nouveau-Brunswick, la seule université francophone de l'Atlantique, a été fondée par les Pères Eudistes en 1890. Elle accueille entre 400 et 500 étudiants à temps plein, et un nombre semblable d'étudiants à temps partiel.
- L'institution offre des baccalauréats en français, en éducation, en administration, en études canadiennes, en anglais, en commerce, en histoire et en sciences en plus d'un certain nombre de diplômes : français langue seconde, affaires, génie, biologie, chimie, mathématiques, physique et sciences vétérinaires.
- Chancelier : M. Louis R. Comeau
Recteur : M. Harley d'Entremont

Historique du financement

- Depuis 1971, le Ministère a contribué annuellement au développement des installations physiques et des programmes de cette institution en vertu des ententes Canada -Nouvelle-Écosse sur les Langues officielles dans l'enseignement. Notre contribution totale s'élève à plus de 7,8 millions de dollars, dont 4,8 millions de dollars dans les 6 dernières années (1988-1989 à 1994-1995).
- Notre aide financière récente a aidé à consolider les programmes d'étude dans les facultés de français, d'administration des affaires, d'éducation et de science.

-3-

- De plus, nous avons partagé, avec le gouvernement provincial, les coûts de construction de plusieurs nouveaux édifices : le théâtre/centre culture (contribution fédérale de 1 million de dollar), la cafétéria/centre étudiant (contribution fédérale : 900 000 \$) et le nouvel immeuble académique (contribution fédérale : 2 millions de dollars).

ORIGINAL SIGNED BY

Cynthia White-Thornley

Pièces jointes :

Le communiqué de presse (Université Sainte-Anne)
Le scénario et la séquence des événements

Préparé par :

Elise Hockman/DGPALO/997-7619

SMA :

Roger Collet/CPIC/994-2164

DExR :

Joe O'Brien/Atlantique/(902) 426-4912

SCÉNARIO

L'OUVERTURE OFFICIELLE DU NOUVEL ÉDIFICE ACADÉMIQUE DE L'UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE (NOUVELLE-ÉCOSSE)

LE VENDREDI 11 AOÛT 1995, À 16 H

À L'UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE
À POINTE-DE-L'ÉGLISE

LIEU :	Nouvel édifice académique (Édifice Bernardin J. Comeau) Université Sainte-Anne Pointe-de-l'Église
HEURE :	16 h
MÉDIAS :	Radio Canada (radio & télévision) Presse locale (y compris The Chronicle Herald, et Le Courrier de la Nouvelle-Écosse)
CONTACT :	Aurore Comeau Ajointe du recteur (902) 769-2114
PERSONNEL DU MINISTÈRE :	Elise Hockman Programmes d'appui aux langues officielles Anne Ladouceur-Séguin Bureau provincial de la Nouvelle-Écosse
TENUE VESTIMENTAIRE :	Tenue de ville
AUDITOIRE :	250 personnes

SÉQUENCE DES ÉVÉNEMENTS

L'OUVERTURE OFFICIELLE DU NOUVEL ÉDIFICE ACADÉMIQUE DE L'UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE (NOUVELLE-ÉCOSSE)

LE VENDREDI 11 AOÛT 1995, À 16 H

**À L'UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE
À POINTE-DE-L'ÉGLISE**

15 h 45	Arrivée de M. Regan au nouvel édifice M ^{me} Anne Ladouceur-Séguin du ministère du Patrimoine canadien à Halifax et M. Harley d'Entremont, recteur, l'accueilleront
16 h	Mot de bienvenue de M. Mark Muise, président du Conseil d'administration de l'Université Sainte-Anne
16 h 02	M. Harley d'Entremont, recteur, présentera un aperçu de l'historique et de l'importance du projet
16 h 06	M. Regan prononcera son allocution
16 h 10	M. Wayne Gaudet, ministre responsable des Affaires acadiennes de la Nouvelle-Écosse, prononcera son allocution
16 h 14	M. Louis R. Comeau, chancelier, prononcera son allocution et présentera ensuite M. Bernardin J. Comeau
16 h 19	M. Bernardin J. Comeau prononcera son allocution
16 h 21	Coupure du ruban
16 h 22	Remerciements de M. Harley d'Entremont
16 h 24	Réception et visite du nouvel édifice

Pointe-de-l'Église
Nouveau Brunswick
B0W 1M0

(902) 769-2114
Télécopieur: (902) 769-3120



Université Sainte-Anne

A publier

COMMUNIQUÉ

le 12 juillet 1995

Le nouvel édifice académique sera nommé en honneur de M. Bernardin J. Comeau

Le nouvel édifice académique qui vient d'être construit sur le campus de l'Université Sainte-Anne sera nommé en honneur de M. Bernardin J. Comeau. Président fondateur de Comeau's Sea Foods de Saulnierville, M. Comeau est ainsi honoré pour son appui continué à l'Université Sainte-Anne.

L'ouverture officielle du nouvel édifice aura lieu le vendredi 11 août à 16h00. Ce sera la première activité des fêtes du Retour '95 qui marqueront le 105^e anniversaire de l'Université Sainte-Anne du 11 au 13 août. Le public est invité à l'ouverture.

Déjà vers la fin des années '60, Bernardin Comeau était membre actif et influent du Bureau des aviseurs du Collège Sainte-Anne et contribuait au maintien de l'institution à Pointe-de-l'Église. En nommant son nouvel édifice académique en son honneur, l'Université lui témoigne sa reconnaissance pour sa contribution continuelle. Bernardin Comeau n'est pas étranger à l'Université. Ancien membre du Conseil d'administration (de 1978 à 1984), il a obtenu un doctorat honorifique en économie de Sainte-Anne en 1983. En 1987, il a été décoré membre de l'Ordre du Canada pour sa contribution significative à l'économie de la province.

Natif de Saulnierville, M. Comeau a commencé son expérience d'entrepreneur avec peu. Agé de 16 ans, avec un peu de connaissances dans l'industrie de la pêche, il fondait avec son frère Clarence Comeau's Sea Foods en 1946 et en fut le président fondateur. Son premier bateau mis en mer en 1957 inaugurait la pêche hauturière au pétoncle en Clare.

Sous son habile direction, Comeau's Sea Foods est devenue aujourd'hui une des plus importantes usines de traitement du poisson dans la province. Bernardin Comeau a étendu le marché des produits de cette compagnie aux États-Unis, aux Caraïbes, en Allemagne, en Belgique, en Grèce, en Egypte, en France, en Grande-Bretagne, en Australie, au Japon et à Hong Kong. L'entreprise s'est étendue à d'autres endroits avec des usines à Pubnico-Ouest, Comeauville, Pointe-de-l'Église, Grosses Coques et un chantier naval à Meteghan.

.../2

BEST AVAILABLE COPY

- 2 -

En plus de s'occuper de ses affaires, M. Comeau a été membre et président du Conseil des emprunts aux pêcheurs de la Nouvelle-Écosse, membre de la Commission internationale des pêches de l'Atlantique, délégué canadien sur le Comité bilatéral canadien-américain, directeur et président du Conseil des Pêches du Canada à Ottawa, membre de l'Annapolis Valley Affiliated Boards of Trade, membre fondateur de la Chambre de commerce de Clare et actif dans d'autres organismes communautaires.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à Richard Landry, agent d'information de l'Université Sainte-Anne, au 769-2114, poste 304.

AUG 09 '95 08:04AM CDN HERITAGE/PATRIMOINE CDN HFX

P.1/12

Canadian Heritage

Atlantic Region

Patrimoine canadien

Région de l'Atlantique

Fax
Télécopieur

To: *Elise Hochman* From: *Genevieve Mousine*
À: De:

Office: Title:
Bureau: Titre:

FAX: 426-1378
Télécopieur: *(919) 953-6580* Télécopieur:

Phone: Phone:
Téléphone: Téléphone:

Date: *9-8-1995*

Number of pages including cover:
Nombre de pages avec la page couverture:

Subject: *URGENT*
Objet:

Comments/ Messages :

Regional Office
Historic Properties
Halifax, N.S.
B3J 1S9

Bureau régional
Historic Properties
Halifax (N.-É.)
B3J 1S9

AUG 09 '95 08:04AM CDN HERITAGE/PATRIMOINE CDN HFX

P.2/12



BEST AVAILABLE COPY

To: Suzanne Hurtubise Date: le 8 août 1995
Pour:
Subject/Objet
INVITATION À L'OUVERTURE OFFICIELLE DE L'ÉDIFICE ACADÉMIQUE DE L'UNIVERSITÉ
SAINTE-ANNE (NOUVELLE-ÉCOSSE)

From: Joe O'Brien, DExR
De:

Approved by:
Approuvé par :

J. O'Brien



Your signature/
Votre signature



Information



For comments/
Observations

Remarks/Remarques

C.C.:

Prepared by: Elise Hockman/DGPALO/997-7619

Préparé par :

=3

BEST AVAILABLE COPY

CORRESPONDENCE AND LIAISON DIRECTORATE/
UNITÉ DE CORRESPONDANCE ET LIAISON

INVITATIONS

MINISTER / MINISTRE

CHARGED TO / ENVOYÉE A	: ADM Cit, Cdn ID/SMA Citoyenneté iden can	DOCKET #:	SI95-22154
C.C. / C.C.	:		
NAME / NOM	: D'ENTREMONT, HARLEY		
TITLE / TITRE	: RECTEUR		
ORGANIZATION / ORGANISME	: UNIVERSITE SAINTE-ANNE	STATUS :	REPRESENTATIVE
		REP. :	GEOFF REGAN,MP
EVENT / ÉVÉNEMENT	: OUVERTURE OFFICIELLE DU NOUVEL EDIFICE ACADEMIQUE DE L'UNIVERSITESAINTE-ANNE		
PARTICIPATION	: INVITE	START :	
		END :	
LOCATION / LIEU	: NOUVELLE-ECOSS	ATTEND :	95.08.11

ACTION REQUEST / DEMANDE : NOTE D'INFO., SCÉN. & S.É.

DUE DATE / DATE D'ÉCHÉANCE: 95/08/09

COMMENTS / COMMENTAIRES :

MARTIAL - 95/08/03

M. Geoff Regan, député, représentera le Ministre à
l'ouverture officielle du nouvel édifice académique de
l'Université Sainte-Anne.

For further information, please call / Pour de plus amples informations, appeler: Fernande Martial (819) 994-3800 or/ou
Roseline Roy (819) 994-4156
(819) 997-0271 (FAX)

Date: 95/08/03

pages: _____

000400

JUL-27-1995 15:28

Parc de l'Eglise
Nouvelle-Écosse
B0W 1M0

(902) 769-2114
Télécopieur: (902) 769-3120

BEST AVAILABLE COPY



Université Sainte-Anne

le 14 juillet 1995

022154

Honorable Michel Dupuy
Ministre du Patrimoine canadien
15 rue Eddy, 12ième étage
Terrances de la Chaudière
Ottawa, Hull, Canada
K1A 0M5

Monsieur le Ministre,

J'ai le grand plaisir de vous inviter à participer à l'ouverture officielle du nouvel édifice académique de l'Université Sainte-Anne, le 11 août à 16h00. L'édifice sera nommé en l'honneur de Monsieur Bernardin J. Comeau, homme d'affaires de la Baie Sainte-Marie et des grands soutiens de l'Université Sainte-Anne.

La contribution de votre Ministère envers ce projet fut l'élément clef dans sa réalisation, en collaboration avec la Province et l'Université, par le biais de sa Campagne du Centenaire. Je tiens encore à vous remercier vivement pour la contribution de 2 000 000\$ de la part de votre Ministère.

Ayant déjà discuté la date de l'ouverture officielle avec Monsieur Duspasquier, en juin, je reconnais que votre horaire est probablement rempli. Espérant, cependant, que vous puissiez accepter cette invitation être des nôtres à l'occasion de cette cérémonie du 11 août.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Le recteur,

Harley d'Entremont, Ph.D.

HLd'E/arc

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE

**PLAN DE
REDRESSEMENT
POUR LA GESTION SCOLAIRE
DE LANGUE FRANÇAISE
EN NOUVELLE-ÉCOSSE**

JUILLET 1995

**Figure 8 : Prévisions budgétaires pour la gestion acadienne et francophone
Implantation en Nouvelle-Écosse (de 1995/96 à 1997/98)**

I Coûts additionnels liés à l'implantation de la gestion	Total 1995/96	Total 1996/97	Total 1997/98	Total 1995/96-1997/98
1 Programmes de re francisation des ayant-droit	650 000	650 000	650 000	1 950 000 1 650 000
2 Acquisition de ressources et de matériel pédagogiques	200 000	200 000	200 000	600 000
3 Coûts liés aux élections du conseil scolaire, aux politiques linguistiques et culturelles, aux politiques de titres de propriété, etc.	70 000	70 000	70 000	210 000
4 Coûts liés à la mise en place de trois bureaux régionaux et des services administratifs, voyages, services spécialisés, etc.	175 000	175 000	175 000	525 000
5 Recherche pour le suivi de l'implantation de la gestion	70 000	70 000	70 000	210 000
6 Services de correction	80 000	80 000	80 000	240 000
7 Comité de mise en œuvre : honoraires, voyages, dépenses d'hôtel, services de secrétariat, services juridiques, services de traduction, etc.	100 000	100 000	100 000	300 000
8 Achat de droits de reproduction pour les ressources audio et visuelles	200 000	200 000	200 000	600 000
9 Bourses pour le personnel enseignant	225 000	225 000	225 000	675 000
Sous-total - implantation de la gestion	1 770 000	1 770 000	1 770 000	5 310 000

↓
mesures spéciales
5 M \$

II Coûts liés à la construction d'un centre scolaire communautaire à Sydney et à l'agrandissement du Carrefour du Grand-Havre et de Belleville

1 Agrandissement de l'École du Carrefour du Grand-Havre				4 000 000
2 Construction d'un centre à Sydney				5 000 000
3 Agrandissement de l'École Belleville dans Clare-Argyle				2 000 000
Sous-total - Carrefour, Sydney, & Clare Argyle	???	???	???	14 000 000

III Coûts liés à l'installation d'un réseau de télévision interactive

	Total 1995/96	Total 1996/97	Total 1997/98	Total 1995/96-1997/98
1 Étape I : établissement du réseau		480 000	120 000	600 000
2 Étape II : extension du réseau			300 000	300 000
Sous-total - projet de réseau		480 000	420 000	900 000

IV Développement des services acadiens et de langue française au ministère de l'Éducation et de la Culture

1 Consultants, contractuels et personnel de soutien	1 087 000	1 087 000	1 087 000	3 261 000
2 Comités de travail : voyages et dépenses d'hôtel	128 000	128 000	128 000	384 000
3 Comité de développement pédagogique (conseils)	30 000	30 000	30 000	90 000
4 Comité consultatif (membres des écoles)	37 500	37 500	37 500	112 500
Sous-total - ministère de l'Éducation et de la Culture	1 282 500	1 282 500	1 282 500	3 847 500

1.00

V Développement du CPRP

1.1 Bibliothèque - agents pédagogiques	130 000	130 000	130 000	390 000
1.2 Coordonnateur des services de bibliothèques	100 000	100 000	100 000	300 000
2.1 Ressources - livres pour les écoles	300 000	300 000	300 000	900 000
2.2 Ressources imprimées et audiovisuelles	100 000	100 000	100 000	300 000
3 Éducation préscolaire	70 000	70 000	70 000	210 000
4 Publications	140 000	140 000	140 000	420 000
5 Réseau d'ordinateurs		120 000		120 000

Sous-total - CPRP	840 000	960 000	840 000	2 640 000
--------------------------	----------------	----------------	----------------	------------------

VI Développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne

	Total 1995/96	Total 1996/97	Total 1997/98	Total 1995/96-1997/98
→ 1 Formation des enseignants	215 000	215 000	215 000	645 000
2 Formation continue	100 000	100 000	100 000	300 000
3 Programme de maîtrise	85 000	60 000	60 000	205 000

Sous-total - Université Sainte-Anne	400 000	375 000	375 000	1 150 000
--	----------------	----------------	----------------	------------------

Total final	4 292 500	4 867 500	4 687 500	27 847 500 **
--------------------	------------------	------------------	------------------	----------------------

* À déterminer.

** Ce total comprend les dépenses prévues pour Sydney (5 M\$), le Carrefour du Grand-Havre (7 M\$) and Clare-Argyle (2 M\$) pour un total de 14 M\$.

Partie C :
PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES
POUR L'IMPLANTATION
DE LA GESTION SCOLAIRE

I. Coûts spécifiques additionnels liés à l'implantation de la gestion

I.1. Refrancisation des ayant-droit :

- 7 classes d'accueil au niveau élémentaire
- 5 classes d'accueil au niveau secondaire
- ressources pédagogiques propres à ces classes
- entraînement du personnel

Coût:

- | | |
|----------|------------|
| - 1996 : | 650 000 \$ |
| - 1997 : | 650 000 \$ |
| - 1998 : | 650 000 \$ |

I.2. Aide à l'acquisition de ressources didactiques et pédagogiques pour la mise en place d'une programmation totalement en français au niveau secondaire. Ce volet comprendra, à la fois, une dimension d'aide à l'acquisition de ressources et permettra l'acquisition de matériel pédagogique en vue de mises à l'essai à un rythme accru, afin de mettre en place une programmation homogène le plus rapidement possible.

Coût:

- | | |
|----------|------------|
| - 1996 : | 200 000 \$ |
| - 1997 : | 200 000 \$ |
| - 1998 : | 200 000 \$ |

I.3. Embauche d'un conseiller / conseillère :

- pour sensibiliser la population aux bienfaits d'une éducation dans la langue maternelle ;
- pour aider le nouveau conseil scolaire dans la rédaction de livrets de politiques ayant trait aux :
 - élections au conseil scolaire ;
 - politiques linguistique et culturelle du nouveau conseil ;
 - politiques de transfert de titres de propriété ;

- négociations ayant trait à l'achat de services de transport des élèves, etc.

Coût:

- 1996 :	70 000 \$
- 1997 :	70 000 \$
- 1998 :	70 000 \$

I.4. Coûts de démarrage liés à la mise en place de trois bureaux régionaux et d'un bureau de la direction générale du nouveau Conseil scolaire acadien provincial :

- frais d'installation : fax, modems, imprimerie d'en-têtes, dossiers, bulletin d'information, etc. ;
- frais de déplacements accrus pendant une période initiale ;
- évaluation et acquisition de logiciels de gestion communs pour l'administration générale, les administrations scolaires, les bibliothèques, etc. ;
- services spécialisés :
 - orthophonie
 - animation culturelle
 - autres

Coût:

- 1996 :	175 000 \$
- 1997 :	175 000 \$
- 1998 :	175 000 \$

I.5. Embauche d'un/une chercheuriste pour rédiger des rapports et compiler des statistiques (avec appui d'une secrétaire à temps partiel) au fur et à mesure de l'implantation de la gestion.

Coût:

- 1996 :	70 000 \$
- 1997 :	70 000 \$
- 1998 :	70 000 \$

I.6. Services de correction :

- Embauche d'une personne chargée de la révision linguistique de documents écrits pour toutes les personnes ou organismes qui voudraient y avoir recours pendant la période d'implantation : conseil scolaire, conseillers, personnel du ministère et du CPRP, enseignants et enseignantes.
- Appui d'un service de secrétariat (une personne).

Coût:

- 1995-1996 : 80 000 \$
- 1996-1997 : 80 000 \$
- 1997-1998 : 80 000 \$

I.7. Comité de mise en œuvre de la gestion scolaire formé de représentants de toutes les régions concernées pour établir le mandat du nouveau conseil scolaire provincial et préparer les changements législatifs que cela impliquera.

- honoraires, déplacements et frais de séjour, services de secrétariat, services légaux et services de traduction

Coût:

- 1995-1996 : 100 000 \$
- 1996-1997 : 100 000 \$
- 1997-1998 : 100 000 \$

I.8. Achat de droits de reproduction pour des vidéos et des logiciels ainsi que d'une banque d'instruments de mesure évalués en fonction de leur pertinence dans le cadre des programmes scolaires, en vue de créer une médiathèque francophone pour la clientèle scolaire du nouveau Conseil scolaire acadien provincial.

Coût:

- 1995-1996 : 200 000 \$

- 1996-1997 : 200 000 \$
- 1997-1998 : 200 000 \$

I.9. Bourses d'études pour le personnel enseignant des écoles, principalement ceux et celles qui œuvrent au niveau secondaire :

- 10 bourses pour des cours d'été 25 000 \$
- 4 bourses pour des cours d'une année 200 000 \$

Coût:

- 1995-1996 : 225 000 \$
- 1996-1997 : 225 000 \$
- 1997-1998 : 225 000 \$

II. Coûts liés à la construction d'un centre scolaire communautaire et à l'agrandissement de certaines écoles

I.1. Coût de l'agrandissement de l'École du Carrefour du Grand-Havre :

Coût :

- 7 000 000 \$

I.2. Coût de la construction d'un centre scolaire / communautaire à Sydney :

Coût :

- 5 000 000 \$

I.3. Coût de l'agrandissement de l'École Belleville dans Clare-Argyle :

Coût :

- 2 000 000 \$

BEST AVAILABLE COPY

III. Coûts liés à l'installation d'un réseau de télévision interactive

Installation d'un réseau de télévision interactive servant à :

- offrir des cours sous forme d'éducation à distance pour les élèves des écoles secondaires ;
- offrir des cours de formation et de développement personnel et professionnel pour le personnel enseignant de toutes les écoles du Conseil scolaire acadien provincial.

Première étape :

Réseau reliant les écoles N.D.A. (Chéticamp), Secondaire Isle-Madame (Arichat), Carrefour du Grand-Havre (Darmouth), Secondaire de Clare (La Butte) et Sainte-Anne-du-Ruisseau (Argyle), ainsi que le CPRP (80 000 \$ le site, puis 20 000 \$ par site de frais de communication).

Coût:

- 1995-1996 : 0\$
- 1996-1997 : 480 000 \$
- 1997-1998 : 120 000 \$

Deuxième étape:

Extension du réseau afin de pouvoir rejoindre les écoles de Sydney, de Pomquet et de Greenwood (80 000 \$ le site, puis 20 000 \$ par site de frais de communication).

Coût:

- 1995-1996 : 0 \$
- 1996-1997 : 0 \$
- 1997-1998 : 300 000 \$

IV. Développement des services acadiens et de langue française du ministère de l'Éducation et de la Culture (développement et implantation de programmes et services aux élèves).

IV.1. Embauche de huit consultant/es, sept contractuels/elles et de quatre secrétaires pour mener à terme une révision complète de tous les programmes d'études et le développement de tous ceux qui sont périmés ou qui n'existent pas en français, afin d'implanter une programmation totalement française de la maternelle à la douzième année au plus tard en 1998.

- 8 consultant/es	594 000 \$
- 7 contractuels	385 000 \$
- 4 secrétaires	108 000 \$

Coût:

- 1995-1996 :	1 087 000 \$
- 1996-1997 :	1 087 000 \$
- 1997-1998 :	1 087 000 \$

IV.2. Frais de déplacements et d'hébergement pour 8 comités de travail (enseignants et enseignantes) pour épauler le travail de révision et de développement de programmes à raison de quatre réunions de deux jours par an à Halifax (pour un total de huit personnes par comité de travail).

Coût:

- 1995-1996 :	128 000 \$
- 1996-1997 :	128 000 \$
- 1997-1998 :	128 000 \$

IV.3. Comité consultatif en programmation (CCP) pour conseiller la direction des programmes en ce qui concerne les orientations que doivent prendre le développement et l'implantation des programmes.

- 10 personnes x 6 réunions par an.

Coût:

- 1995-1996 : 30 000 \$
- 1996-1997 : 30 000 \$
- 1997-1998 : 30 000 \$

IV.4. Comité consultatif du ministère de l'Éducation et de la Culture sur les écoles acadiennes : comité formé de membres du personnel cadre des écoles et des principaux groupes d'intervenants (FPANE, NSTU, etc.), afin de conseiller le ministre en ce qui a trait aux orientations et aux réorientations qu'il doit apporter au système d'éducation destiné à la minorité de langue officielle.

- 15 personnes x 5 réunions par an.

Coût:

- 1995-1996 : 37 500 \$
- 1996-1997 : 37 500 \$
- 1997-1998 : 37 500 \$

V. Développement du CPRP : ressources pédagogiques, publications, éducation préscolaire et services aux bibliothèques scolaires.

V.1. Bibliothèque : personnel supplémentaire.

V.1.1. Embauche de deux agents pédagogiques (élémentaire et secondaire) et d'une secrétaire pour faire la promotion de la bibliothèque du CPRP.

Coût:

- 1995-1996 : 130 000 \$
- 1996-1997 : 130 000 \$
- 1997-1998 : 130 000 \$

V.1.2. Coordonnateur des services de bibliothèques scolaires, aidé de deux secrétaires, pour dresser des listes de livres pour les bibliothèques

scolaires et faire l'acquisition et le catalogage de fonds communs pour toutes les écoles au Conseil scolaire acadien provincial.

Coût:

- 1995-1996 : 100 000 \$
- 1996-1997 : 100 000 \$
- 1997-1998 : 100 000 \$

V.2. Ressources

V.2.1. Achats de livres pour les bibliothèques des écoles (emphasis particulière sur le matériel destiné au niveau secondaire.

Coût:

- 1995-1996 : 300 000 \$
- 1996-1997 : 300 000 \$
- 1997-1998 : 300 000 \$

V.2.2. Achat de ressources imprimées et audiovisuelles pour la bibliothèque de prêt du CPRP, pour appuyer le développement et l'implantation de nouveaux programmes, au niveau secondaire surtout.

Coût:

- 1995-1996 : 100 000 \$
- 1996-1997 : 100 000 \$
- 1997-1998 : 100 000 \$

V.3. Éducation préscolaire

Embauche d'une coordonnatrice des ressources préscolaires et achat de ressources pour desservir la programmation de prématernelles et des garderies acadiennes.

- Coordonnatrice et secrétaire à temps partiel ;
salaire et avantages sociaux 55 000\$
- Matériel de bureau et achat
de ressources 15 000\$
- Total 70 000 \$

Coût:

- 1995-1996 : 70 000 \$
- 1996-1997 : 70 000 \$
- 1997-1998 : 70 000 \$

V.4. Publications :

Embauche de 2 contractuels pour appuyer le travail de la responsable des publications, et frais de publication de documents de base pour appuyer l'implantation des programmes du Ministère.

- 2 contractuels 40 000 \$
- frais de publication 100 000 \$
- total 140 000 \$

Coût:

- 1995-1996 : 140 000 \$
- 1996-1997 : 140 000 \$
- 1997-1998 : 140 000 \$

V.5. Réseau d'ordinateurs reliant les bibliothèques des écoles acadiennes et francophones à la bibliothèque du CPRP, afin d'automatiser complètement la recherche, les commandes et le prêt.

- 17 ordinateurs, 17 disques durs
et 17 tape backups 120 000 \$

Coût:

- 1995-1996 : 0 \$
- 1996-1997 : 120 000 \$
- 1997-1998 : 0 \$

VI. Développement de l'infrastructure de l'Université Sainte-Anne reliée à la formation initiale et continue du personnel enseignant.

VI.1. Appui à la formation initiale :

Formation des maîtres en français langue maternelle à l'Université Sainte-Anne.

Embauche de deux professeurs de didactique des principales matières enseignées au niveau secondaire dans les écoles, de quatre contractuels chargés de la coordination et de la surveillance des stages ainsi que d'une secrétaire

- 2 professeurs	110 000 \$
- 4 contractuels	80 000 \$
- 1 secrétaire	25 000 \$
- total	215 000 \$

Coût:

- 1995-1996 :	215 000 \$
- 1996-1997 :	215 000 \$
- 1997-1998 :	215 000 \$

VI.2. Appui à la formation continue :

Stages de perfectionnement à l'Université Sainte-Anne pour des enseignants et enseignantes des niveaux secondaire et élémentaire.

Deux stages par an pour 25 personnes à la fois, coûts de suppléance, de déplacements et de logement, de professeurs pour le stage, etc.

- 2 stages par an à 50 000\$	
le stage	100 000\$

Coût:

- 1995-1996 :	100 000 \$
- 1996-1997 :	100 000 \$
- 1997-1998 :	100 000 \$

VI.3. Aide à la mise sur pied d'un programme de maîtrise en éducation à l'Université Sainte-Anne

Premier temps

Embauche du conseiller pour développer, obtenir l'approbation et mettre sur pied un programme de maîtrise

- conseiller 75 000 \$
- secrétaire 10 000 \$

Deuxième temps

- Embauche de l'équivalent de 1 1/2 professeurs pour livrer les cours : 60 000 \$

Coût:

- 1995-1996 : 85 000 \$
- 1996-1997 : 60 000 \$
- 1997-1998 : 60 000 \$

VII. Tableau récapitulatif

On trouvera dans le tableau ci-dessous (Figure 8) un récapitulatif des prévisions budgétaires concernant l'implantation de la gestion acadienne et francophone en Nouvelle-Écosse, avec les totaux partiels et globaux pour chaque section de prévisions.